

istable (ASP). Reuter, UPI). It Suggests Substituted a state of the days on other of communications and the state of the substitute of the substit of the substitute of the substitute of the substitute of the su dense per la poeme de cette tind, le l'alland à la destant de la langue de moto ont retoint à l'illiand Le les de l'alland de la langue de l'enteret et l'alla de la langue de l'enteret et l'alla de le collaborateur le l'alland de la langue de l'alland de la langue de la la

De notre correspondont

A CONTROL OF STATE OF rustur – it a<u>namit</u> et p. 1 parti – ಶಿಕ್ಷ ಚಿತ್ರಗಡಿಸಿಗೆ ಕರಲ್ಪಡಿಕ ಬಿಸ್ಟರ್ಟ್ ಸಿಪ್ಪಿಸಿ The property of the control of the c The second secon orani i di salah di kacamatan kacama tan da ara sa ara s Ara sa ara s 经帐款 电二种放射性电影学

CONGRES DE LA FINSE manuautaire doit erre reielle ations sur l'elargissement de la la

Sharitania Salah Car

A STATE OF STATE OF STATE

of the proof and

d. Pleere Mehalgrerie

 $p(\lambda,\mu,\gamma) \geq 2 + \alpha \lambda_{1}$

المنطق الإياري

1.4 W. W.

State And the state of the stat

Andrews of the state of the sta



Le Maroc enverrait un contingent militaire

LIRE PAGE 28

pour soutenir le Zaire



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Marte, 1,60 dir.; Tunisie, 120 m.; Ritemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.: Canada, 5 0,55; Damentk, 3,50 kr.; Espagne, 28 pes.; Erande-Breagne, 20 p.; Gréce, 20 dr.: Iran, 43 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.: Linambeurg, 13 fr.: Nervege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Perbugal, 15 esc.; Sudde, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 55 cts; Yougestavie, 10 fl. dim.

5. RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Les mesures de M. Carter contre l'utilisation du plutonium L'actualisation du programme commun

UN LUXE **AMÉRICAIN**

La décision du président Carter d'arrêter le retraitement des combustibles nucléaires irradies ainsi que le report du programme de surrégénérateurs, pour harrer la route à l'utilisation massive du plutonium, ouvrent-ils une nouvelle ère dans la lutte contre la prolifération des armes atomiques? On peut en douter.

Il semble, en effet, qu'il soit déjà trop tard : le plutonium est aujourd'hui produit par centaines de kilogrammes dans tous les réacteurs nucléaires fonctionnant tique mondiale est trop grave pour qu'il soit possible d'arrêter le développement des programmes électronucléaires. Et le retraitement - dont les procédés chimiques sont publics depuis plus de vingt ans - est à la portée du plus grand nombre. L'Inde l'a montré en faisant exploser en 1974 un engin nucléaire grâce an plutonium obtenu à l'aide d'un réacteur et du combustible fournis par le Canada.

M. Carter assure qu'il n'entend pas imposer sa politique à ses alliés. Il espère néanmoins qu'ils se joindront aux Etats-Unis pour empêcher d'autres pays d'acquérir des installations de retraitement. Aux efforts déployés par Washington pour empêcher la vente de telles usines par la France au Pakistan, et surfout par l'Allemagne au Brésil. on a mesuré à quel point cet « espoir » peut ôtre insistant. Sans doute M. Giscard d'Estaing a-t-il donné satisfaction à Washington en mettant l'embargo sur de telles exportations à l'avenir : l'affaire conclue avec le Pakistan sera la dernière. Sans doute aussi la France ne serat-elle pas en mesure d'exporter des surrégénérateurs avant dix ans. Mais le conflit de doc apparu entre les politiques nu-clénires de Paris et de Washington laisse cutrevoir de nouveaux affrontements commerciaux lourds de menaces pour l'avenir de l'industrie nucléaire française.

M. Carter voit déjà en tout cas se dresser contre lui des alliés de tenjours des Eints-Unis. Le gouvernement de Bonn a fait savoir, d'une part, qu'il livrerait au Brésil l'usine de retraitement promise. d'autre part, qu'il entendait s'en tenir, pour l'essentiel, au traité de non-prolifération qu'il a signé en 1969. Or ce texte affirme le droit inaliénable des parties d'accéder à toutes les ressources de l'énergie nucléaire civile.

Le Japon parait particultèrement touché : l'administration américaine bloque en effet la mise en route d'une usine de retraitement construite avec l'aide de la France. Comme ses partenaires européens, le Japon est pauvre en énergie et ne peut se payer le luxe d'un programme nucleaire qui negligerait le plutonium. Les pays qui n'ont pas, comme les Etats-Unis, de l'uranium et du charbon en abondance ne peurent pas ne pas s'opposer aux projets, à la fois dispendieux sur le plan économique et meme dangereux sur le plan de l'écologie, de M. Carter. Il ne semble pas d'ailleurs que les Amèri-cains soient très heureux à l'idée de voir leur pays devenir une sorte de poubelle de la planète en accueillant les déchets d'autres

Le retraitement est sans donte le nœud du problème, encore qu'il landra bien un jour s'intéresser de plus près à l'enrichissement. Le progrès technique mettra probablement bientôt, en effet, ce dernier procédé à la portée d'un plus grand nombre ; or l'aranium très carichi peut lui aussi, permettre la fabrication d'une bombe. L'arrêt total du retraitement n'étant pas concevable, une ancienne idée de M. Kissinger ne peut que réapparaitre tôt ou tard, et M. Carter y a fait allusion jeudi : celle de la mise en place d'usines de retraitement fonctionnant sous contrôle

Le président Carter, dans une déclaration publiée jeudi 7 avril, : deux décisions importantes concernant la politique nucléaire américaine : les Etats-Unis reportent « sine die » le retraitement des combustibles nucléaires irradiés et ajournent le développement de leur et donc les risques de profitération nucléaire.

M. Carter s'est défends de vouloir « imposer notre volonté aux pays tels que le Japon, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, qui ont déjà des usines de retraitement en tonctionnement ». Mais, a-l-il poursuivi « nous espérens qu'ils se joindrent à nous » pour premouvoir une priss de conscience à l'échelle mondiale du danger de la prolifération des armes

A Paris, le porte-parole du ministère des affaires étrangères a relevé que ces dernières déclarations montrent que les décisions du président américain « s'appliquent aux États-Unis » et que M. Carter « n'enteodalt pas préjuger les moyens par lesquels d'autres pays satisferont à leurs besoire

« Les milieux français, a-i-il ajouté, remarquent que le président Carter a largement tenu compte des observations présentées tant par la France que par d'autres pays au cours des récentes consultations menées à l'ini-tiative des Etats-Unis. » La France paraît déterminée, dans ces conditions, à poursuivre son programme nucléaire.

La décision prise par le président Carter, au nom de sa politique de non-prolifération, de mettre pratiquement « hors la loi » le plutonium paraît au premies abord logique : quelques kilo-grammes de plutonium suffisent en effet pour fabriquer une bombe atomique.

Toutes les centrales nucléaires produisent du plutonium. Celui-ci, quand on retire le combusti-ble irradié du réacteur, se trouve mélangé à l'uranium non « brûlé : et aux divers déchets. Le retraiet aux divers déchets. Le retrai-tement — qui serait un proces-sus chimique des plus simples, si ne se possient des problèmes de protection contre les rayonne-ments — permet d'éliminer tes déchets et de récupérer le pluto-nium et l'uranium. Bloquer le re-traitement signifie donc arrêter la production de plutonium.

Cette mesure en entraîne très logiquement une deuxième, l'arrèt du programme des surrégé-nérateurs. Ces réacteurs nucléai-res, d'un type nouveau — que trois pays, la France (en coopéra-tion avec plusieurs pays, dont l'Allemagne fédérale), la Grande-Bretagne et l'Union soviétique, continuent de développer, — ont, en effet, la particularité d'utiliser le plutonium comme combustible principal, et. grace à la présence d'éléments « fertiles » d'uranium de parvenir, tout en fournissant de l'électricité, à produire plus de plutonium qu'ils n'en consom-

Les mesures annoncées jeudi par le président américain satisferont sans nul doute une bonne partie de l'électorat américain,
qu'il s'agit aussi, n'en doutons
pas, de préparer à une poursuite
du programme nucléaire « classique ». Elles n'en soulèvent pas
moins, dès à présent, une opposition nette dans certains milieux
d'autre-Atlantione industries nod'outre-Atlantique, industries no-tamment : l'industrie nucléaire américaine exprime ouvertement son inquiétude — des placards s'all ne l'a pas vouiu, qu'il y ait une affaire Yadlin, une affaire Ofer, une

La France ne compte pas modifier son programme nucléaire

Cette double décision, pour intérieure qu'elle soit, aura certainement des répercussions internationales. Le président américain n'a d'allieurs pos caché son désir de convaincre ses partenaires sinon de le suivre, du moint

publicitaires commencent à appa-raître dans la presse, — faisant notamment valoir qu'il est trop tard pour revenir en arrière, qu'on ne peut « faire ventrer le diable dans sa boile »; surtout, elle conteste les études économiques concluant à la non-rentabilité du retraitement, sur laquelle l'admi-nistration Carter anguje aussi sa nistration Carter appuie aussi sa

> XAVIER WEEGER. (Live la suite page 2.)

L'élection de l'Assemblée européenne divise l'opposition et la majorité

Alors que M. Mitterrand propose à M. Marchais, qui n'en demandait pas tant, d'inclure la question de l'Assemblée euro-péenne dans la liste des adaptations nécessaires pour actualiser le programme commun de la gauche, M. Chirac réaffirme, avec plus de virulence que jamais, les réserves et les exigences du R.P.R. à l'égard de ce projet.

Une autre source de difficultés pour la majorité et d'embarras pour l'opposition, surgit simultanément avec la relance par les radicaux et les centristes des projets sur la représentation

centristes en faveur d'un retour eu système de la représentation proportionnelle : ils le réclament sux-mêmes depuis des années. Sur ce point au moins, la programme commun étalt, dès 1972, en avance sur l'actualité. Comme les socialistes, les communistes et les radicaux de gauche n'attendent pas de cadeaux, sinon empoisonnés, de leurs adversaires, ils sont plutôt tentés de voir un plège ou une manipulation dans les velléités qui s'affirment et qui sont censées aller au devant de leurs vœux.

La gauche est consciente du fait que le scrutin majoritaire, s'il la dessert dans un premier temps, en raison du découpage des circonscriptions législatives, peut, dans un second temps, majorer sa progression. Et, dans la gauche, le parti socialiste n'ignore pas que le système majoritaire privilégie sa position de parti dominant. De ce point de vue, les socialistes et les gaullistes

A priori, les partis signataires du les premiers sont implicitement sotilprogramme commun devraient se cités par les partisans du retour à iciter des initiatives radicales et la proportionnelle, alors que les seconds peuvent se sentir menacés puisque, dans sa majorité, le R.P.R. reste attaché au scrutin majoritaire, considéré comme l'un des apports essentiels de la V° République.

C'est grâce à lui que la majorité a tenu depuis 1958, mais c'est aussi grâce à lui que la gauche s'est coalisée. Le retour à la proportionnelle conviendrait mieux à la diversification de la majorité que préconise M. Chirac, et perpétuerait l'audience du courant néo-gauiliste, mieux servi par son implantation nationale que ses partenaires. Les contradictions et les arrière-panaées compliquent tout débat sur le mode de scrutin. En période préélectorale s'y ajoutent la peur et la passion. On voit mai ce que la majorité gagnera avec cette nouvelle pomme de discorde, alors qu'elle en a bien

ANDRÉ LAURENS.

(Lire in suite page 9.)

Crise en Israël

Le retrait de M. Itzhak Rabin de la vie politique pose un délicat problème de succession

La décision de M. Itzhak Rabin de se retirer ... Un délicat problème de succession se pe de la vie politique a suscité, jeudi soir 7 avril, une très vive émotion en Israël. Le premier ministre a justifié sa démission en invoquant les poursuites judiciaires qui seraient engagées contre sa femme et lui-même, accusés d'avoir violé les règlements concernant le contrôle des changes. On avait, en effet, appris dans la journée de jeudi que M. et Mme Rabin possédaient conjointement un compte dans une banque américaine, où figurait une somme de 10 000 dollars, et non 2 000 dollars, au seul nom de Mme Rabin, comme celle-ci l'avait indiqué.

Jérusalem. — Tel le Golem, ce monstre d'arglie de la vieille lé-gende juive qui écrase ceux qui hi ont insuffié la vie, le vent de salubrité que M. Itzhak Rabin a fait passer sur son pays rongé par la corruption l'a emporté lui aussi Entalement l'approprie

De notre correspondant

affaire Tsour et tant d'autres, voit son propre nom donné à une nouvelle affaire. On ne saurait sans doute mettre en parallèle les scandales qui ont éclaboussé le parti travailliste dans un passé

AU JOUR LE JOUR

Bayard

ou irresponsable?

M. Chirac considère - t - il

que les parlementaires euro-

péens seront des « bavards

irresponsables » parce qu'ils seront européens, parlemen-

taires ou élus au suffrage

Son argument est qu'ils

n'incorneront aucune souveraineté et ne seront pas appelés à déterminer ou

orienter la politique des nations. Ce sont là, sauf

erreur, des fonctions qui sont

refusées au Parlement français par la Constitution de la V* République, dont

M. Chirac est en principe

Des lors, si l'on doit consi-

dérer la déclaration de

M. Chirac comme une prise

de position sur le rôle du

Parlement dans la répu-

blique chiraquienne, on peut

se demander si M. Chirac est

irresponsable ou simplement

ROBERT ESCARPIT.

universel?

partisan.

trop bavard.

ANDRÉ SCEMAMA

vailliste, qui se réunira le dimanche 10 avril, devra choisir une autre personnalité que M. Rabin pour diriger la liste de ses can-didats. Si M. Shimon Péres est désigné, le parti de gauche Mapam risque de se retirer de la coalition gouvernementale. Si c'est M. Ygai Allon qui est choisi, M. Pères et ses amis politiques pourraient quitter le parti récent et celui qui a contraint, la nuit dernière, M. Rabin à met-

dans la perspective des élections, prévues en

principe le 17 mai, mais dont l'ajournement n'est pas exclu. Le comité central du parti tra-

lante.

L'affaire a commencé par une révélation du correspondant à Washington du journal israéilen Huaretz, qui a découvert, au début du mois, que Mme Léa Rabin, épouse du premier ministre, avait un compte dans une banque américation Mme Léa Rabin. un compte dans une banque américaine. Mme Rabin a fourni une expitcation qui a paru plausible : ce compte aveit été ouvert alors que son mari était ambassadeur aux Etats-Unis, poste qu'il a quitté en mars 1973, et la somme de 2 000 dollars qui s'y trouvait était un reliquat qui lui servait, à ses achats personnels. Il avait été envisagé d'infliger une lourde amende à Mme Rabin et de clore le dossier.

tre un terme à une carrière poli-tique qui promettait d'être bril-lante.

(Litre la suite page 4.)

Tout faire à la fois?

E programme commun de la gauche a été signe le 27 juin 1972. Le simple « écoulement du temps » suffirait à justifier son actualisation, sinon sa refonte. Sans parler de l'Europe.

En cinq ans, la situation économique et financière, intérieure et extérieure, et la situation politique, tant du côté de la majorité que du côté de l'opposition, ont profondément

changé. Aux réformes de structure inscrites dans le programme commun s'ajouteront, si la gauche arrive au pouvoir, des tàches de gestion qu'elle devra assumer dans un mauvais climat. Dès lors la question se pose de savoir si elle pourra tout faire à la fois.

Si la gauche gagne, ce sera à la suite d'un fort courant qui lui aura permis de tranchir les quelques degrés qui lui manquent pour déposser nettement la majorité absolue. Dans le même temps, le mouvement revendicatif se sera dêveloppé. Au lendemain de la victoire, le gouvernement sera mainement obligé de satisfaire les revendications syndicales; il pourra d'autant moins s'y refuser que les plus importantes sont inscrites dans le programme commun (quarante heures et retraite à soixante ans pour les hommes et cinquantecinq ans pour les femmes); il devra d'autant plus les satistaire que, face à des adver-saires qui ne s'inclinerant pas devant leur détaite, il aura besoin du soutien populaire le plus actif, sons parler des épreuves électorales qui pourraient suivre. Les uns, les plus optimistes,

espèrent que, comblés par la victoire de la gauche, syndicats et salariés se contenteront pour un temps des réformes de « qualitatifs » de la vie. Les autres pensent que le gouvernement ne pourra pas longtemps retarder les changements e quantitatifs » et qu'il devra les effectuer dans des conditions que la gauche ne pouvait prévoir en 1972.

En cinq ons, la situation économique et financière s'est singulièrement dégradée ou plus exoctement s'est complètement inversée. D'excédentaire, la balance commerciale est devenue gravement déficitaire : le budget, qui était équilibre, ne l'est plus ; l'endettement extérieur, qui était léger, est aujourd'hui massif ; le chômage, sans ètre néaligeable, était supportable ; l'augmentation des prix ne dépossait pas 6 % (1). J. F.

(Live la mitte page 9.)

(1) Balance commerciale : 1971, - 4,5 millards; 1976, — 20,5 mil-÷ 4.5 milliards; 1976. — 20,5 milliards.
Priz : 1971. ÷ 6 %; 1976.
† 9,9 %.
Budget : 1971. — 1,753 milliard; 1972. ÷ 1.757 milliard; 1976. — 10 milliards.
Chômeura : 1971. 385 800: 1976. 929 900.

LE FRONT POPULAIRE VU PAR CLAUDE SANTELLI

Les limites du lyrisme

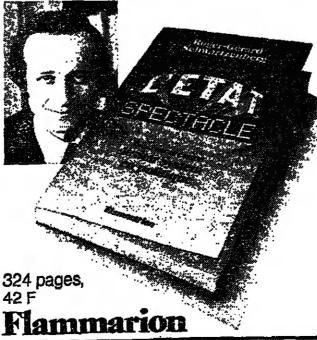
C'était donc cela le Front popu- contre les « météques », traduisez : laire, caste formidable secousse, cel les juils ; la droite enterrent ess espoir soudain levé, ce vent de morts au lendemain du 6 février. Et peuple de France au rendez-vous de des deux cortèges, la rencontre des mai 1936 ; ces millions de femmes et divorcés de Tours, les retrouvailles d'hommes, disait à peu près Laurent des frères ennemis, communistes et Salini au terme de l'émission de Françoise Verny et de Claude Santelli dans la série « La légende du siècle: 1836 ou la mémoire d'un peuple = ; ces millions d'homm femmes vivánt sous le joug, plaqués au sol; ces humbles, cas pauvres, ces petits, enfin debout, le sourire aux lèvres, le poing dressé en signe, pas de colère, non, d'amitié, de dignité retrouvés.

Avant cela, préparant cela, les grèves des étudiants nationalistes

ce jour-là, à la Nation, à la croisée socialistes entraînés dans un même élan, les uns vers les autres, les scrupules des professeurs balavés par les travailleurs, mus par un impératif catégorique imposé par le peuple. Témoin bouleversé, bouleversant, M. Charles-André Julien nous le racontait à l'ecran. Il était là, it défilait zu premier rang à côté de Blum, . le Blum . comme l'appelait

CLAUDE SARRAUTE. (Lire la suite page 21.)





42 F Flammarion

THE PERSON NAMED IN

AMÉRIQUES

LA DÉCISION DE M. CARTER DE CONTROLER L'UTILISATION DU PLUTONIUM

SANS VOULOIR « IMPOSER » SA VOLONTÉ

Le président américain espère que les autres pays « se joindront » aux Etats-Unis

De notre correspondant

messes électorales, M. Carter a annoncé, jaudi 7 avril, l'ajournement à une date non précisée du « prorciel - de retrali et de recyclage du plutonium. Catte s'inscrit dans le cadre des efforts contrôler la prolifération du pluto-nium. Le président a qualifié ceiul-ci de - particulièrement nocif -, comme Mant à la tois redioactif et chimiquement toxique, mais surtout parce qu'il peut facilement servir à la fabrication d'armes nucléaires. Aussi bien, la décision concernant le proaméricain s'appule sur une initiative su plan international. M. Carter a déclaré qu'il avail pris contact avec les dirigeants du Japon, de la France, de la Grande-Bretagne. de l'Allemagne occidentale, pays tible nucléaire, en vue de réduire le danger de prolifération, les invitant ent à s'abstenir d'exporter leur technologie de retraltament. Le président a souligné qu'il n'avait ni l'autorité ni le désir d'imposer sa politique à d'autres pays : « its ont parfaitement le droft de pouraulyre jeur effort en metière de retraitement, dront è nous pour empêcher d'autres pays de développer cette capacité. » A ce sujet, le département d'Etat a fait valoir que le gouvernament américain entand persuader eas allies. dong fairs pression sur des pays le président a admis qu'ils étaient obligés de retraiter le plutonium, fauta de pouvoir disposer, rité de démocrales et un certain

Là est en effet le nœud du

problème. Renoncar au retraite-ment signifie renoncer à récupérar l'uranium qui reste intact, dans les charges de combustible usagé

qui sort des réacteurs. Cela re-vient aussi à aggraver le problème

vient aussi a aggraver le pronieme du stockage de centaines, voire de milliers de tonnes de combustible irradié, ce qui soulève de grandes difficultés techniques : ce stockage ne pourrait se faire qu'en piscine, et les éléments com-

bustibles ne sont pas conque pour séjourner plus de quelques années

dans l'eau. Surtout, ne pas faire de surrégénérateurs, c'est s'inter-dire de tirer parti de l'énergle ré-cupérable à partir du plutonium. Ces deux mesures, estiment cer-tains experts — et c'est la thèse françiases — entraineralent, si elles étaient généralisées, la mul-tiplication par cinquante des be-soins en branium : le recours au

soins en uranium : le recours su

nucléaire comme solution de remplacement des combusticles fos-siles perdrait alors tout intérêt.

La position

d'un pays riche

On comprend que le président Carter, dans ses déclarations de

carter, name ses necharations de jeudi solr, eit pu dire que les deux pays dont les conceptions étaient les plus proches des sien-nes dans ce domaine étaient le Canada et l'Australie : avec les

Etats-Unis et l'Afrique du Sud, ces deux pays détiennent, dans le monde « occidental », les plus grosses réserves d'uranium.

De plusieurs côtés, on fait valoir

comma les Etate-Unis, de charbon et d'uranium. Bref, on espère que l'attitude de Washington, qui ranonce aux avantages commerciaux de la production de plutonium aura valeur

d'exemple, el que les arguments américains seront pris en considération à la prochaine conférence de

se proposait d'augmenter la capacité de production d'uranium enrichi, utinels -, la président e déclaré qu'il ettralt au Congrès une législetion permettant au gouverneme ain d'offrir des contrats de fourniture d'uranium aux pays qui en ont besoin et de s'engager à procéder à des livraisons régulières. Washington entend ainsi rassurer ses - clients - et aurtout dissuader ceux qui, dans la crainte de manque d'uranium, seralent tentés de développer leura propres surrègénérateurs. De même, le président envisage un programme international visant à développer d'autres types de aurrégénérateurs employant d'autres que la plutonium. Une des autres options anviangées prévoltait le rachat, par les Ente-Unis, de tous les combustibles usagés dans le mondo et d'en stocker les déchets.

La nouveile politique nucléaire a évidemment provoqué des remous dans les milleux politiques et industricis. Au Capitole, une grande majo-

A Paris, on estime que le pro-

gramme français ne sera nulle-ment affecté per la position des Américains, qu'i devraient d'all-leurs fournir des assurances à ce sujet. La France, on le sait, est en pointe dans les deux domaines visés par M. Carter, avec l'usine de retraitement de la Hague qu'on pense devoir agrandir dans quel-ques années, et le surrégénérateur Super-Phénix de 1 200 MW dont la com man de a été récemment passée.

Dans le cas où l'administration américaine chercherait à faire adopter, par ses partenaires inter-

usines de Windscale et de la Hague. Or ce contrat doit être

soumis à l'approbation américaine car le combustible provient des États-Unis : on trouvers sans

Etats-Unis : on trouvera sans doute là une bonne indication quant à la volonté américaine d'a exporter » ou non sa décision, et d'imposer ses vues aux autres pays. Quand à la République fédérale, on sait à quelles difficultés eile se heurte, depuis plusieurs mois, de la part des Etats-Unis pour l'exécution de son contrat nucléaire avec le Brésil.

La prochaine réunion à Londres,

du club exportateurs de techno-logie nucléaire et le « sommet » des pays industrialisés, qui se tlendra au début du mois pro-chain, également à Londres, per-mettront d'y voir plus ciair.

XAVIER WEEGER.

sur le nucléaire.

La France ne compte pas modifier son plan

Une autre coraît de créer un système

imbre de républicains se félicitent de ces décisions présidentielles qui rejoignent les recommandation es dens divers projeta de loi antiprolifération. Le changement d'orientation, dit-on, set conforme étude de la Fondation Ford. A laquelle le secrétaire d'Etat à la défense, M. Brown, et la sous-secrétains d'Etat, M. L. Nye, avalent participé avant leur promotion, et qui teurs conventionnele devalent, à court terme, suffire aux besoins énergétiques des Etats-Unis, Cette étude avait été critiquée par les compsgnies intéressées au développeme des surrégénérateurs, Westinghouse, nt, avait reproché à la Fon-

Un surrégénérateur expérimental

dation Ford de aurestimer les res-

Apparamment, le président Carter n'a pas entériné toutes les conclusions de la Fondation Ford. Loin de dédalgner l'énergle nucléairs, il en a eouliané l'importance et les effets bénéfiques ; par allieurs, à la lumière des explications données par le pré sident et par ees experts, il est clair que la nouvelle politique n'implique pas un abandon définitif, mais une cturation du programme des surrégénérateurs. Ainsi le prototype de Clinch River (Tennessee), dans lequel le gouvernement a invest 2 milliards 700 millions de dollars, n'est pas abandonné. La président a Indiqué qu'il continuerait de fonction ner « sur une base expérimentale ». et les milieux officiels précisen qu'aucune décision définitive n'a que la position américaine est celle d'un paya riche, tout à la fois en mranium et en combustibles fos-ailes — charbon notamment. Il semble que M. Carter ait surtout voulu se donner le temps de déterminer s'il n'est pas possible de découvrir une technique moins dangereuse — ce qui est rien moins que prouvé — du point de vua de la non-prolifération. Au cas où cela ne serait pas possible, les Etats — Unis pourralent parfaitement de l'uranium de Barnment revenir su retraitement d'imi quelques années. encora été prise. Il est acquis capen-

par le groupe des sociétés (Gulf Oil, Royal Dutch, Shell, Alfled Chemicals) côté officiel, on indique que le chef de l'exécutif n'a pas le droit d'interdire à une entreprise privée de s'enteux que l'organisme administratif chargé de donner les autorisations aille à l'encontre de la politique officiella.

Les premières réactions des milieux de l'industrie nucléaire sont négalives, notamment de la part de ceux qui craignent d'être directement affect tées par le - coup de frein - porté aux programmes centrés sur l'usage du plutonium. De même les restricnucléaires cont soumises risquent d'avoir des conséquences fécheuse Alnai Westinghouse et General Electric pourrelent perdire des militards de dollars si, comme le bruit en a de protestation, à sa commande de sept installations nucléaires. En revanche, les milieux industriels, qui, sur la base de déclarations électo rales, pouvalent craindre que le ement Carter ne se détourn de l'énergie nucléaire, sont satisfaits de la relance de la construction des réacteurs conventionnels, pratique ment arrêtée depuis trois ans,

HENRI PIERRE.

L'ARTICLE 4 DU TRAITÉ DE NON-PROLIFÉRATION

L'article 4 du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires

est ainsi rédigé:

« Aucune disposition du présent traité ne scra interprétée comme portant atteinte au droit traliénable de toutes les parties au traité de développer la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans discrimination et dispusse. cifiques, sans discrimination et conformément aux dispositions des articles 1er et 2 du présent » Toutes les parties au traité

n Toutes les parties au traité s'engagent à faculiter un échange aussi large que possible d'équipement, de matières et de renseignements scientifiques et technologiques en vue des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, et ont le droit d'y participer. Les parties au traité en mesure de le faire depond aussi coopérer en contribuant, à titre coopérer en contribuant, à titre tradividuel ou conjointement avec d'autres Etats ou des organisations internationales, au dévelop-pement plus poussé des applica-tions de l'énergie nucléaire à des sur les territoires des Etats non dotés d'armes nucléaires qui sont parties au traité, compte dûment dire à une entraprise privée de s'en-gager dans le retraitement du pluto-nium, mais on ajoute qu'il est dou-loppement.

Un programme en sept points

La déclaration faite, le 7 avril, par M. Carter sur l'énregie nucléaire est ainsi rédigée :

« Il n'y a pas de problèmes plus difficiles à résoudre aujourd'hui que ceur qui sont liés à l'utilisation de l'énergie nucléaire. De nombreux pays considèrent l'énergie nucléaire comme la seule abanes écile qu'ils dent au mains chance réelle qu'ils aient, au moins dans ce siècle, de réduire leur dépendance économique à l'égard dependance economique à tegura du pétrole importé, une source d'energie dont l'approvisionne-ment est incertain, dont les prix augmentent, et qui finira par s'épuiser. Les Etats-Unis ont une s'épuiser. Les Etats-Unis ont une importante source d'énergie do-mestique, le charbon, mais son utilisation présente des inconvé-nients et nous prévoyons que l'énergie nucléaire restera une part intégrante de notre produc-tion d'énergie.

a Les bénéfices à attendre de l'énergie profésire sont donc très

l'énergie nucléaire sont donc très réels et concrets, mais l'utilisation de celle-ci sur un plan mondial comporte le risque sérieux que les matériaux utilisés puissent être transformés pour fabriquer des armes atomiques.

n Nous arons jait un pas impor-tant pour réduire le risque de dissémination des armes atomi-ques grâce cu traité sur la non-prolifération, par lequel plus de cent nations se sont mises d'accord pour ne pas fabriquer de telles armes. Mais nous depons aller plus loin : les Etats-Unis sont très préoccupés par les conséquences que pourrait avoir, pour tous les pays, un accroisse-ment de la dissemination des ment de la dissemination des armes nucléaires ou des explosifs. Nous croyons que ces risques seraient fortement accrus si se répandaient des technologies a sensibles » qui permettent un accès direct au plutonium, à l'uru-nium très enricht ou à d'autres mum tres enrunt ou à autres matériaux qui peuvent servir pour fabriquer des armes. La question que f'ai étudiée dès que f'ai pris mes fonctions a été de savoir comment on peut faire cela suns compromettre les bénéfices tanoibles de l'énergie puelégire.

gibles de l'énergie nucléaire.

= Nous étudions actuellement, de façon exhaustire, les questions portant sur l'utilisation de l'énergie nucléaire. Nous sommes arrivés à la conclusion que les graves conséquences de la prolifération, leurs implications directes pour la paix et la sécurité et de solides preuves scientifiques et économiques nous conduisent à prendre les mesures suivantes :

> — Un changement considéra-ble de la politirue intérteure amé-ricaine sur l'énergie nucléaire; > — Un effort concerté de tous les pays pour trouver de meilleures solutions à ces problèmes et aux risques que comporte un emploi accru de l'énergie nucléaire. a Jannonce aujourd'hui quel-

La déclaration faite, le 7 avril, Unis. Nous sommes parvenus à la carter sur l'énregie nu- conclusion, à partir de noire proconclusion, 2 partir de noire pro-pre expérience, qu'un programme viable et économique en ce qui concerne l'énergie nucléaire peu-être mainteux sans ce retraite-ment ni ce recyclage. L'usine de retraitement de Barnwell (Caro-line du Sud) ne recevra ni sou-tien ni financement fédéral.

 Nous restructurons le pro-gramme américain de réacteur surrégénérateur pour donner une plus grande priorité à d'autres conceptions de surrégénérateur et pour retarder le moment où de > 3) Nous réorienterons le financement de la recherche nucléaire aux Eints-Unis et les

nucléaire aux Etais-Unis et les programmes de développement pour accélérer nos recherches sur des cycles de combustibles un-cléaires différents qui n'impli-quent pas un accès direct à des matérians susceptibles d'être uti-lisés à la fabrication d'armes nucléaires.

 4) Nous augmenterous la capacité américaine de produc-tion d'urantum enricht de façon à permettre un apprevisionne-ment adéquat et en temps utile en combustible nucléaire des en combustible n'u c'léaire des Etats-Unis et de l'étranger, > 5) Nous proposerons les étapes législatives nécessaires pour per-mettre aux Etats-Unis d'offrir des contrats d'approvisionnement, de combustible nucléaire et de garantir la fourniture de ce com-bustible à d'autres pays. > 6) Nous continueruns à mettre l'embareo sur l'exportation d'équi-

l'embargo sur l'exportation d'équi-pements et de technologies qui rendralent possible l'enrichisse-ment de l'uranium et le retralte-ment chimique.

ment chimique.

7) Nous continuerom à discuter avec les pays exportatems ou
importateurs d'un grand nombre
d'approches internationales et de
méthodes de travail qui pernettraient à tous les pays de réaliser
leurs objectifs en matière d'énergie tont en réduisant le danger
de dissémination d'armes nucléaires. Entre autres choses, nous res. Entre autres choses, nous explorerons la possibilité d'établir un programme international d'évaluation du cycle de combis-tible nucléaire destinés à dése-lopper d'autres cycles.

» Nous étudierons une variété » nous etudierons une variété de mesures américaines et inter-nationales destinées à garautir un approvisionnement en com-bustible nucléaire et un stockage du combustible usagé aux pays qui ont les mêmes objectifs » Nous continuerons à consulter de très près un grand numbre de gouvernements en ce qui concerne les arrangements multilatéraux et bilatéraux les plus désirables pour permettre que l'énergie nu-clésire soit liée de façon créative a des projets economiques pacui-ques. Notre intention est de déveques-unes des décisions

> 1) D'abord nous ajournerons intérnationale sur ce sujet vital grâce à des consultations inférnationales systématiques et complètes. >

retraitement des combustibles

irradiés est en contradiction avec l'article 4 du traité de non-

prolifération, qui garantit l'utili-sation pacifique de l'énergie nucléaire.

Cette question n'avait été qu'efficurée au cours de la ren-contre, en février dernier, entre

M. Fukuda, premier ministre, et M. Carter. L'annonce de la nov-

velle politique américaine en matière nucléaire conduit le Japon à prendre une position

plus ferme. Dans l'immédiat, les

Japonais vont s'employer à obte-nir des Etats-Unis le feu vert pour la mise en route, prévue en juillet, de l'usine de retraitement

de Takaimura, construite en coopération avec la France Le

Japon a, en effet, signé avec les Etats-Unis, en 1858, un scord pour son approvisionnement en uranium stipulant que celui-ci ne dolt pas être retraité sans

LES RÉACTIONS

Argentine

kassinats, enlevements of de journalistes se main

호크 3조 : : :

X- ...

2 min 2 min 2

£ 7 :-

Marie Co.

E 23 C.C.

par rapidelmen du Pen après et la Mantionele THE PARTY PERMIT OF PR Print a II and Le pindi Che los salan car et par l'ala sur se met consumatessi "Affectation I punkulun de Mai racas de Mai Pace à cett

Vice section of the s

Carle M.

States Amend

74 PM PM PM

4 5.37 FOR A

LATER STORE

A Principality

4 SH ME.

THE PERSON NAMED IN

of of action to

177 Sta 🖝 🗰

THE RESERVE

1844 THE

2· 网络·罗德·南

ACCOUNT OF THE PARTY

-

EVANSAR, AND

THE RESERVE

、 老 神 到特 好

er tone brooks at

Panalt, W. Stelle

学业/维 独静 极。

-

THE WAY

21 742/8 W

10 - Fr - Total

会会がおり

A In The M

List on the man re graceres pase de la constante de l'acceptable des l'acceptable des l'acceptable des l'acceptable des l'acceptable des l'acceptable de l'acc ST. PRINCE the de Branch and the second and the

du eur mich La Martin Chiare l'an d

rischerate pite

New-Delhi accentar

mino du bureau de coor-mation des pays non alignés legals la conférence - Bu

au sein an mouve De notre

Ner-Delhi. — La premièro

Sahara accide Zaire. es membros, se es précessor communes, se

dun nomen hiternational les Iracia ter an a-visant à fair de vigues liques prairie de vigues natives d'air nouvenus en nouvenus en a la cause à le précident des ventes d' Indien, la Pa

ommet de Colombo. at 1978, a été ou ; erte, jeudi and par le premier minis-be li Desai. Quinze jours e non corrée en fonctions.

La Mareaux descendent de la mareaux de la ma

toutean gouvernement a son de la la mais à assurer les mem-

Or palling control inde a movement of the part of the

A Tokyo

Le Japon pourrait proposer à Paris et à Bonn de former un «front commun» contre Waskington

De notre correspondant estime que les restrictions mises par les Etats-Unis à l'utilisation du plutonium sous prétexte d'éviter les risques de prolifération sont arbitraires. Récemment, devant la Diète, M. Hatoyams, ministre des affaires étrangères, s'est déclars d'accord avec un député de l'opposition pour estimer que l'attitude adoptée par les Etats-Unis dans le domaine du retraitement, des combustibles

Tokyo. — L'un des principaux siliés des Etats-Unis, lié par le traité de non - prolifération nucléaire et dépendant des Aménucleaire et dépendant des Amè-ricains pour son approvisionne-ment en uranium enrichi, le Japon est directement concerné par la décision de M. Carter. On est certes sensible, à Tokyo, au fait que le nouveau président américain alt pris, apparemment, en considération la position nip-pone en déclarant qu'il ne s'ompopone en déclarant qu'il ne s'oppo-serait pas à ce que l'Allemagne de l'Ouest et le Japon poursuivent

de l'Ouest et le Japon poursuivent leur propre programme nucléaire. La politique américaine n'en risque pas moins de compromettre sérieusement ce programme. Les Japonais disposent d'une puissance nucléaire installée deux fois supérieure à celle de la France, par exemple. Ils ont treize centrales, certaines en cours d'achèvement, dont la capacité totale de production s'élève à 16 millions de kilowatts. Toutes, sauf une, sont équipées de réacsauf une, sont équipées de réac-teurs achetés aux États-Unis ou construits avec une technologie américaine.

américaine.

Estimant « intolérable » leur dépendance actuelle à l'égard des producteurs de pétrole, les Japonais se sont lancés dans un programme nuclésire ambitieux, axè sur une utilisation maximum de l'énergie contenue dans l'uranium; mais cela suppose le retraitement du combustible irradié.

Tout en soutenant la politique

reaffirmait. après Charles

Gaulle, que « tout le monde avait été, était ou serait quuliste ». Pour le rédacteur en chef d'un journal qui a été l'un des pourfendeurs de l' « égoisme français », et qui avait déploré l'anti-atlantisme de Paris, il y a là un virage pour le moins spectaculaire. Majeré toute leur compréhension pour pour le moins spectaculaire. Malgré toute leur compréhension pour les soucis de M. Carter en matière de dissémunation de matières fissiles, les Allemands n'accepteront jamais nue formule exclustivement américaine dans ce domaine «Il n'est pus pensable que, après avoir cassé toutes les chancès de créer une industrie aéronautique ou des armements en Europe, les Américains stérilisent aussi nos chances en matière nucléaire », dit-on à Bonn. tière aucléaire », dit-on à Bonn.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE Réservée aux lecteurs résident à l'étranger

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex of

Numbro spécimen sur demande

diplomatique NUMERO D'AVRIL LES PALESTINIENS DANS L'ÉTAU (Reportage de T.D. ALLMAN)

LEMONDE

Le président Carter et le Proche-Orient STRATÉGIE PÉTROLIÈRE OU POLITIQUE DE PAIX ?

A L'ÉPREUVE

Le numéro : 5 P. 5, rus des Italiens, .75427 Paris Cedex 09.

Moitle moins de pols entre les Etats-Unis et l'Union sopié-tique. — Les ilaisons aériennes tique. — Les liaisons aériennes entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis seront réduites de moitié cette année et deviendront hinebdomadaires, vient d'annoncer M. Serguei Plavlov, vice-ministre soviétique de l'aviation divile. Les liaisons sont assurées par la compagnie soviétique Aerofiot et la compagnie américaine Pan American. C'est en 1973, que les deux compagnies avaient décidé de doubler leurs vois et d'augmenter les services charters. M. Plavlov a déclaré que la partie américaine avait demandé cette réduction. « préteziant que l'Aerofiot transportait plus de passagers que la Pon American ». — (AFP.)

(Noam CHOMSKY) LA DIPLOMATIE SAOUDIENNE

(Marie-Christine AULAS)

(En vente partout)

Le « bon élève » contre le « grand frère »

A Bonn

De notre correspondant

adopter, par aes partenaires internationaux, les mes u res — pour
l'instant limitées au monde intérieur — qu'elle venalt d'arrêter, on
s'attend, dans les milieux spécialisés français à une levée de boucliers de la part de certains pays,
comme le Japon et l'Allemagne,
que leur faible potentiel énergétique condamne à miser largement
sur le nucléaire. Le gouvernement de la R.F.A. est d'avis que le traité de nonprolifération nucléaire, qui a été signé par une centaine de pays, a créé les « conditions morales, politiques et juridiques » permettant de perjectionner la non-dissémination « de façon efficace et convaincante ». Cette position a été exprimée par M. Armin Grué-Tokyo, par exemple, est toujours en négociation avec la France et la Grande-Bretagne pour faire retraiter, dans les années qui viennent, quelque 3 700 tonnes de combustibles irradiés dans les newald, porte-parole gouvernemental adjoint de la R.F.A., jeudi 8 avril, à Bonn, « parallèlement » aux déclarations du président américain Jimmy Carter contre le plutonium. Le porte-parole a ajouté que, selon Bonn, les programmes nationaux de production d'énergie nucléaire devruient être en hurmonie avec le traité de non-

prolifération. Bonn. — On remarque à Bonn que le nouvel avertissement de M. Carter survient quelques jours après que M. Helmut Schmidt ait clairement confirmé au gouverne-ment brésilen sa volonté de res-pecter le contrat nucléaire aigné entre la République fédérale d'Allemagne et le Brésil. Aux termes de cet accord les Allemands s'engagent à construire, au côté de centrales nucléaires, une installation de retrattement de résidies nucléaires. Le gouver-nement ouest-allemand, bien que surpris par ce nouvel accès de vertu de Jimmy Carter, s'efforce

pourtant de trouver un compro-mis qui ne remettrait pas le mar-ché en cause. ché en cause.

Un bials pourrait être trouvé sous la forme de contrôle international renforcé des opérations de retraitement effectuées au Brésil. Four l'instant cependant Washington fait la source orelle à ces offres. Dans cette affaire, M. Helmut Schmidt est devenu l'allié objectif des industriels alemands qui craignent, au cas cet accord germano-brésilien scrait violé, une perte de confiance catastrophique envers les capacités de l'industrie alemande à respecter ses engagements.

En tout cas, le «grand frère » américain pourrait bien avoir des difficultés à remetire dans le bon chemin un « bon élève » allemand, en train de découvrir les servitudes et les grandeurs d'une sorte de « gaullisme germanique ». La semaine dernière encore. Theo Sommer, rédacteur en chef de Zeit et confident de M. Schmidt, réalifirmait, au rès. Charles de

Il reste que la réalité dépasse déjà les craintes. Les Etats-Unis et le Canada ont déjà contingenté les livraisons d'uranium enrichi à l'Allemagne fédérale, ce qui oblige les Allemands à se poser la question d'un éventuel arrêt des réacteurs expérimentaux actuellement en fonctionnement chez eux

octionnement
Tout en soutenant la politique
américaine de non-prolifération
des armes nucléaires, le Japon

D'autre part, le Japon entend apparemment proposer à la France et à la République fédé-rale de former un « front com-mun » contre les Etats-Unis lors mun » contre les Etats-Unis lors de la rencontre » au sommet » des pays industrialisés à Londres. Les Japonais s'aperçoivent, en effet, qu'il leur est difficile de faire prévaloir leur point de vue dans des négociations bilatèrales avec les Américains. Ils souhaitent donc provoquer une négociation multilatèrale laquelle ils pourraient profiter de la communauté d'intérêt qui existe entre le Japon et les pays européens.

l'assentiment américaln

PHILIPPE PONS.

Après la mise en garde de Washington sur la participation des Européens au gouvernement

DIPLOMATIE

ON DU PLUTONIUM

etre malatene an ment al ca malate

2 2 N . 9 flauncemes:

chaires don the de se

materials - Ch

enpacité antoname de partien d'uran au arrichi e p

Bucletir:

BECKELIT-

Etata Uni.

mette ze-

des contract.

2273317 ! .

Officers.

PARTY TO SE

a permette ment ad-year

programm .

pour acres :

The Control of

programme en sept poin Markey and Comple that Cais. Nota common series conclusion. Common series of the o car or respicates plus e der soll sale andares en de la company de ment his control of the life in the de San in the least of the land of the lan the employed with 50% for plus terror states a figure a terror of the state of the

The fraction of the proto the standard management THE PERSON OF THE PROPERTY OF Sales Sections File Agrenia de suite producheren a colombia de Commence of the contract of th

-क स्थापनार किए जार प्राप्त कर कर कार कार कर है। इस के किए के किए के कार कार कर के किए क STATE OF COURSE CONTRACTOR 京西北 行っ とうしゃ カル・ニュ fices he your mans dist-Storm of the storm e temmer vanne arte bet bet beter COLD DATE HOLDE 275,000 TE ES THEY! WE REPORTED er is moreover, and we The state of the s

to antimite the Landson. The second secon part and Z: : :: 12.12 1.75 - Salar Balley নিক ক্রিয়েলেক। আন্তর্কীতি টুক্তর প্রতিক্রিত করি। ব্যাহিকীক্রিয়েলেক্সিক বিভাগ

IONS

The global of the state of the

The second secon

A STANDARD COMMENT OF THE STAN

CALL THE STATE OF THE STATE OF

WAST THE

現在大学をデ

And the second s

A Tokyo

And the second section

pon pourrait proposer à Paris et le mer un stront communication Visita

enversal ling is republication of a group of a significant of the financial and a state of the significant o

AMÉRIQUES

Uruguay

TÉMOIGNAGE

« Je vous tuerai de mes propres mains... »

été arrêtés au cours de l'année 1976 en Argen-tine. Certains, comme Zelmar Michelini et Hector Gutierrez, deux anciens parlementaires, ont été assassinés. D'autres ont disparu sans laisser de traces. La plupart semblent avoir été refoulés en Uruguay.

A la fin du mois de novembre 1978, les

- SI jamais vous parlez, dit le minutes plus lard, ils se retrouvent général Amaury Pranti, je vous hieral de mes propres mains, dussêle aller pour cela jusqu'en Cochin-Larreta, séquestré le 14 juillet à Buenos-Airee et libéré le 22 décembre à Montevideo, n'est pas homme à se laisser intimider, même par le chel des services de renseignements uruguzyens (SID). Il parle, et d'abondance, au risque d'expost

C'est en recherchant son fils, un ancien dirigeant étudiant, disparu le 30 juin à Buenos-Alres où il s'était réfuglé, que M. Rodriguez Larrets a áté pris dans l'engrenaga de l'apparell répressif. Dans les jours qui sulvent la disparition de son file, il multiplie les démarches auprès des tribunaux, des autorités politiques, militaires et religiouses. Il va jusqu'à la Cour suorême. Un juge le décourage : « On a enregistré six mille demandes d'habeas corpus! . Un avocat devra en faire

son fils et sa bru encore empri-

une de plus en sa faveur. Dans la nuit du 13 au 14 juillet, des hommes armés forcent la porte et font Irruption dans l'appartement qu'il occupe à Buenos-Aires avec Raquel, la femme de son fils. Les mains liées et les yeux bandés, ils sont jetés dans une auto. Quelques

forces de sécurité annonçaient à Montevideo la découver e d'un - mouvement subversif - et l'arrestation de soixante-deux personnes. Quaturze d'entre elles, dont les noms étaient cités, avaient en fait été détenues au mois de juillet à Buenos-Aires. M. Enrique Bodriguez Larreta a partagé leur sort. Il révèle les dessous d'une affaire qui en dit long sur l'internationalisation de la répression dans le cône sud.

guez Larreta reconnaît la voix de son fils, de Margarita, la fille du sénzieur Michelini, assassiné au mois de mai, de Gerardo Gatti et Leon Duarte, deux anciens syndicalistes... Tous les Uruguayens disparus au cours des jours écoulés

< Avec saint Pierre >

Des cris parviennent de l'étage supérieur. Les geôllers — policiers argentina et militaires uruguayens vont et viennent, ramenant des corps meurtris. Le tour de Rodriguez Larreta arrive : on le pend par les polgnets, les bras retournés, à quelques centimètres du sol. Entre deux décharges électriques, les questions fusent : eur ses liene avec le Parti de la victolra du peuple, eur caux de son fils, de sa balle-fille, « Nous alions yous lavar la tête à tous. -Les geôliers lancent des menaces à la cantonade en installant au milleu de la pièce une grande cuve qu'ils ent d'eau. Marlo Roberto Santucho, le chef de la guérilla, vient d'être tué su cours d'un affrontement. lis font lire le communiqué officiel Manuela, sa sceur, qui se trouve parmi les détenus et se salsissent de Carlos, le frère du guérillero. Ils le pendent par les pieds au-dessus de fois, deux fois, dix fois. Il meurt

Le 26 juillet, les prisonniers pruguayens sont embarqués à bord de nions. Au-dessus d'eux, sur des planches, les geôllers chargent le butin - conquis, comma ile disent. sur le champ de bataille » : livres, bicyclettes, machines à écrire, frigidaires, meubles, et jusqu'à des autos en pièces détachées. Les

A Montevideo le traitement c'améllore. Pour M. Rodriguez Larreta du tance à l'association subveraive

mandani change de ton : nous vous avons savué la vie, dit-il, aux prisonniers ébertués; sans notre intervention, les Argentins vous suraient « envoyés en haut jouer de la harpe avec saint Pierre ». C'est pourquoi vous devez nous alder à justifier votra présence en Uruguay et vous prêter à un simulacre de tentative d'invasion armée. Si vous êtes d'accord, les tribunaux militaires vous Infligeront des peines allant de

Les prisonniers retusent de jouer dans une grande plèce. avec une ce jeu. Le commandant menace vingtaine de personnes. M. Rodri- d'abord de les réexpédier en Argentine, où, assure-t-il lie seront cassémême. Mais ils tiennent bon car ils sentent obscurement qu'une force extérieure contraint l'adversaire à négocier. Finalement un accord inter-

> A Shangrilà, une station bainéaire proche de Montevideo, l'armée a loué un payillon meublé. Cinq des prisonniers y sont achemines le mailn du 23 octobre. Dans l'aprèsmidi, la troupe investit la malao et procède devant les badauda à l'arrestation de la - cellule subversive .. Un officier lance : . Il lauf quand même râlter quelque chose sinon ils vont penser que c'est du bidon. - Simultanément, neuf autres - subversits - se font arrêter dans des hôtels du centre de la capitale Ce sont, en fait, des agents de ren selgnements qui avalent pris pension la veille sous de faux noms.

La représentation terminée. l'attitude des geôliers change. Les prisonniers autorisés à ôler cagoules et bandesux peuvent enfin se voir el parier entre eux. On les autorise même à se promener dans les coufoira et le patio de la maison. Blentôt Ils découvrent l'adresse 1488, boulevard Artigas. C'est is siège du SID.

Un « mouvement subversif »

A partir du 28 octobre, les forces de sécurité commencent à diffuse une série de communiqués annonçan la découverie d'un « mouvement subversit », et la détention de soixante-deux personnes. On leur prête les pires intentions et en particulier de préparer l'assessinat de plusieurs chafs militaires et dirigeants politiques. Sans pour autant - errour des rédacteurs du communiqué ? les accuser de possession d'arme

L'instruction du procès débute en décembre comme il était prévu. Tandis que ses compegnons d'Infortun sont condamnés à des paines de prison, les uns pour « association subversive », les autres pour « asais-

 J'accuse, dit-il, les gouverneexclusive des militaires du SID, Le ments argentin et urugueyen de refoulement, rapines, contrebande, malgré l'enquête qu'il a mené de part et d'autre du rio de la Plate, après avoir été libéré, de nombreuses questions restant sans réponses. Où sont Gerardo Gatti et Leon Duarte. torturés à Buenos-Aires et qui ne semblent pas avoir été transférés à Montavideo ? Où sont les qualque vingt Uruguayens dont trols enfants disparus en septembre et octobre à Buenos-Aires at dont on ne sait rien ? En train de « louer de la harne avec saint Pierre - ?

Propos recuellis par PHILIPPE LABREVEUX.

sur l'entrée éventuelle du P.C. au sein de gouvernements d'Europe occidentale. Il note: « D'agrès sa déclaration, le gouvernement américain reconnaît oue l'apenement d'un gouverne-

que l'avènement d'un gouverne-ment de gauche avec des commu-nistes est — je le cite — a un a problème qui doit être décidé par a le peuple et le pays concernés a. C'est bien, c'est très bien, et il jaut souhaiter que les U.S.A. s'en tiennent à ce bon principe. a Le gouvernement américain considère, par ailleurs, que les relations des Etats-Unis avec un gouvernement où s'exercerait une

bureau politique du P.C.F., a commenté, jeudi 7 avril, la décla-

ration du gouvernement américain

gouvernement où s'exercerait une gouvernement où s'exercerat une a domination communistes en seraient affectées. Ce la ne concerne é vid em ment pas la France démocratique pour laquelle nous agissons puisque, comme on suit, elle sera dirigée par un gouvernement de la gauche unie, les communistes y rescant leurs res-ponsabilités à égalité de droits et de devoirs avec les autres forma-

de devoirs avec (es autres forma-tions démocratiques (...). » Quant à l'invocation de la tra-dition démocratique par la décla-ration américaine, disons qu'elle est pour le moins déplacée. Bu matière de tradition, celle de l'impérialisme américain est longue et terrible.

Dans l'Aumanité du 8 avril M. Serge Boucheny, senateur com-muniste de Paris, qui vient de participer à un voyage aux Stats-Unis avec une délégation de la commission de défense et des armements de l'assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale, souligne que c'était la première fois que des parlemen-taires communistes (il était accompagné, notamment, par deux membres du P.C.L.) participaient à une telle mission. Il ajoute, à

e & L'Unita », organs official du parti communiste italien. affirme, vendredi 8 avril, que la prise de position du département d'Etat américain, publiée mer-credi, sur la question de l'éventualle entrée de communistes dans les gouvernements d'Europe occidentale, « ne contient rien de nouvenu », mais est ambigué. Le département d'Etat avait mis en garde les Européens contre les conséquences d'une « domination » des P.C. sur leurs gouvernements. Le terme qui était auparavant employé par MM. Ford et Kissinger était celui de « participation » des communistes dans ces gouvernements. (Le Monde du 8 avril.) — (A.F.P.)

LES LIENS SONT RETABLIS ENTRE LES ÉTATS-UNIS

Pour la première tols depuis dixsept ans, une équipe américaine a été reçue à Cuba Le rétablissement dea relations aportives entre les deux paya rappelle celles qu'avaient renouées, en 1971, une équipe de pongistes des Elats-Unis svec la Chine (1). A Cuba, c'est par l'intermédiaira d'un match de basket-ball, sui une initiative de deux sénateurs américelns et de l'université du Dekotz du Sud, que l'événement s'est

C'est avec beaucoup d'intérêt qu'a été sulvie, aux Etate-Unis, la toumés universitaire. On y a noté la qualité de l'accuell des Cubains, l'ovation qui a accompagné les basketteurs américains (battus pour le premier match par 91 à 72) et le fait que Cuba a voulu donner un caractère official

ministre chargé des sports, et M. Ramiro Valdes, membra du bureau politique du parti communiste cubain, ont assisté à la rencontre.

La même volonté d'aller au-delà d'une simple rancontre sportive a été remarquée du côté américain L'équipe de l'université du Dakots du Sud était accompagnée par deux sénateurs de l'Etat, MM George Mac Govern et James Abourezk, qui ont précisément contribué à concrétiser le rétablissement de liens sportifs entre les deux pays Toulours aux Etats-Unis, on remarque que les signes de normalisation des rapports avec Cuba se multiplient. L'interdic-tion talte eux touristes amèricains de se rendre à Cuba a été levée il y a un peu plus d'un mois et des négociations sont engagées pour traiter des problèmes de pêcha.

Tout semble indiquer, du point pourrait avoir la même portée que celles des pongistes de Chine II y a str. ans. La « diplomatie » du baskei-ball a, au demeurant, été comparée à la « diplomatie » du

M. Kanapa : un bon principe

M. Jean Kanapa, membre du propos de la nouvelle administra-ficien américaine : a Concernant les rapports avec ation du gouvernement américain l'Europe, une méconnaissance projonde, un écain de la réalité de nos pays, amènent les dirigeants de Washington à traiter les Etats européens avec r'aucoup de pater-nalisme. Les ambitions dominatrices sont fortes (_).

» Quant à la façon dont on considère la situation politique en France, il ressort de quelques conversations — pas de loutes, heureusement — que certains responsables U.S. ne s'habituent pas encore à l'idée que le gouverne-ment de la France, demain, sera celui que le peuple français se donnera. »

M. CHRAC : l'évidence. M. Jacques Chirac, qui était

al Jacques Chirac, qui était l'invité, jeudi 7 avril, de la presse anglo-américaine, a com-menté la prise de position amé-ricaine sur l'éventuelle partici-pation des communistes à certains gouvernements, en Europe occidentale. Il a déclaré : « La déclaration du président améri-cain n'est guère que la consta-tation d'une évidence, à savoir que s'il y avait en Europe occi-dentale des gouvernements à participation communiste, cela poserait des problèmes, »

it is lement in the state of th Pour vos loisirs et lectiume Pour vos loisirs et lectiume Pour vos lois maritime Par voie maritime Par voi

à PARIS 9eme 12, Rue Godot de Mauroy

tel. (1) 266.60,19-

Etats-Unis

M. CARTER HOMINE SEPT HOUVEAUX AMBASSADEURS

Washington (A.F.P., A.P.).— Le président Jimmy Carter a nommé, jeudi 7 avril, sept nou-veaux ambassadeurs. Ces nominations doivent être ratifiée le Sénat Les postes pourvus sont les sulvants :

- Londres : M. Kingman Brewster, président de l'univer-sité Yale. _ Tel-Aviv . M. Samuel Lewis diplomate de carrière, secrétaire d'Etat adjoint pour les organisa-

Bruxelles : Mme Anne Cox Chambers, originaire d'Atlanta (Georgie), président de la chaîne de journaux Atlanta Newspapers, et dont le nom avait été cité à propos du poste de Paris.

- Canberra : M. Philip H. Alston, juge à Atlanta (Georgie). Nairobi (et Seychelles):
M. Wilbert J. Lemeele, président adjoint du programme Afrique et Proche-Orient de la Fondation

— Téhéran : M. William H. Sullivan, ambassadeur à Manille Mexico : M. Patrick J. Lucey, gouverneur (democrate) du Wis-

 M. TOM BRADLEY, MAIRE DE LOS ANGELES, a été réély mardi 5 avril, a-t-on appris le 7, après dépoulliement d'environ la moitié des bulletins de vote M. Bradley est le prémier maire noir d'une ville aussi importante ils troisième des Etais-Unis par la population).

Argentine

Assassinats, enlèvements et arrestations de journalistes se multiplient

Buenos-Aires (AFP). — L'in-quiétude règne dans la presse argentine après l'assassinat du journaliste Hector Perreiros et la disparition de son confrère Edgardo Sajon.

Edgardo Sajon.

Depuis quatre mois, les disparitions ou arrestations de journalistes se sont multipliées. En décembre dernier, tour à tour, Alfredo Frers, du quotidien allemand la Plaia Ruf, Roberto Gallo, correspondant du Jornal de Minas de Belo-Horizonte, et Ricardo Bach Cano, directeur d'un quotidien d'opposition de droite, ont été arrêtés, puis remis en liberté.

été arrêtés, puis remis en liberté.
Auteur d'un magazine d'actualité télévisé, Roberto Vacca a été
enlevé et détenu seize jours par
des civils armés, Peu après sa
libération, il a quitté l'Argentine.
Luis Possatti, de la revue indépendante Panorama, disparu fin
novembre, a été retrouvé criblé
de balles.

de balles.
Le 9 janvier, un collaborateur
de l'agence d'information Noticlas Argentinas, Ricardo Gelabert. a été emmené par des inconnus. Il a retrouvé la liberté six jours plus tard. Le 14 du même mols, le plus tard. Le 14 du même mols, le journaliste Horacio Novillo a été retrouvé assassiné à son domicile. Au début du mois de mars, les directeurs des revues el Raton de Occidente et de Emmanuelle étalent enlevés dans les locals centre de Buenos-Aires, par un groupe de civils armés. Ils ont été relachés après avoir été me-

nacés de mort s'ils ne quittaient pas rapidement le pays. Peu après, c'était au tour de M. Muchnick, responsable de la revue Padres, d'être séquestré. Des inconnus l'ont sommé de

cesser d'a empoisonner, par ses prédications, les familles argen-lines ». Il avait, dans sa revue, publié plusieurs articles sur l'édu-cation sexuelle. Padres a ressé de paraître depuis.

Le jeudi 7 avril, enfin, alora que l'on enterrait Hector Ferrei-ros et que l'absence d'information sur le sort d'Esgardo Sajon

tenaient pour des quotidiens ou des revues étrangères ayant pu-blié des jugements sévères sur l'Argentine. D'autres préférent s'abstenir d'écrire sur les thèmes qui leur semblent trop brillants, a La liberte de la presse existe, déclare l'un d'eux, mais je ne me

encourageait les hypothèses les plus pessimistes, on apprenait l'arrestation du directeur d'un quotidien de l'intérieur, la Pro-vincia de Mendoza. Face à cette situation, l'Asso-

Face à cette situation, l'Assoclation des entreprises de presse
argentine (ADEPA), pourtant
prudente dans ses rapports avec
le gouvernement, a exigé « des
garanties pour un libre exercice
de la proféssion ».

La peur règne chez beaucoup
de journalistes argentins. Certains, plutôt que de prendre des
risques, ont préféré abandonner
les correspondances qu'ils entretensient pour des quotidiens ou

camions s'ébranient, dans le bruit des sirènes, en direction de l'aéroport métropolitain de Buenos-Aires, à feu. aux bords du rio de La Plata. Un avion de l'armée de l'air uruguayenne attend les passagers pour les transporter d'un coup d'alla eur l'autre

moins. Car, pour les autres, les M. Rodriguez Larrets est remis en interrogatoires et la torture continuent, sous la direction maintenant colonel Guillermo Ramirez, dont la violation de domicile, séquestre, présence avait été signalée à Buenos-Aires lors du meurtre du sénaleur falsification de pièces d'identité et Michelini, et le commandant Gabazzo, d'actes officiels... = 11 s'errête. Car mènent la danse. Le 26 soût, brusquement, le com-

quinze à trante ans de réclusion.

ASIE

New-Delhi accentue son rôle de conciliateur au sein du mouvement des non-alignés

New-Delhi - La première réunion du bureau de coordination des pays non alignés depuis la conférence - au sommet . de Colombo,

août 1976, a été ouverte, jeudi 7 avril, par le premier ministre, M. Desai. Quinze jours après son entrés en fonctions.

De notre envoyé spécial

Inde

Sahara occidental, et maintenant Sahara occidental, et maintenant Zaire. — qui divisent les pays membres, ne l'emportent pas sur les préoccupations économiques communes, telles que la création d'un nouvel ordre économique international.

Les Iraquiens devaient présentes autres programme d'action au les iraquiens devaient présentes des la commune d'action au les iraquiens des la communes d'action au les la communes d'action au les la communes de la commune de la com

après son entrée en fonctions, le nouveau gouvernement a tenu ainsi à assurer les membres de ce mouvement de la fidélité de l'Inde à son égard.

Les nouveaux dirigeants indiens ne se font cependant guere d'illusions, au-delà des déclarations de principe, sur la capacité des nations non alignées de résoudre leurs a contradictions s, et de peser sur les affaires mondiales.

Ce réalisme conduit l'Inde à jouer, plus encore que lors de la réunion de Colombo, un rôle de conciliateur entre les diverses tendances du mouvement. Dans cet esprit, les Indiens auralent souhaité que les problèmes politiques — Afrique du Sud, Chypre, Proche-Orient, océan Indien, le fraque en l'était le précédent régime. A propos des ventes d'armes et de l'océan Indien, la France va se trouver à nouveau sur la sellette à New-Delhi, où l'on évoquera sans doute aussi l'idée d'une démilitarisation de l'océan Indien avancée par le président Carter. Celle-ci, se demande-t-on icl, peut-elle être approchée du concept de s zone de paix a anquel ont souscrit les non-alignés?

Le bureau examinera aussi l'état du projet de pool des agences de presse des nations non aligné. Le principal promoteur de ce pool, M. Yunnus, a disparu de la scène publique après la chute du régime de Mme Gandhi, et le nouveau gouvernement de New-Delhi est réservé à l'égard de ce projet.

En revanche, il plaide pour une coppération économique « horizontale » entre pays en vole de développement (ce qui implique une plus équitable distribution de la manne des pétrodollars entre ceux-ci). Enfin, s'il juge souhaitable un preservement des liens table un resserrement des liens àconomiques entre Etats non ali-gnés, il est hostile à la tenue d'un c sommet » des pays du tiensmonde, non seulement parce qu'il s'agit d'une proposition du Pakis tan, pays rival, mais sussi parce que, à ses yeux, il est vain de vouloir réunir un nouveau forum lorsqu'il en existe déjà plusieurs pouvant rempitr la même fonction.

GÉRARD VIRATELLE.

PRIX « DÉCOUVERTE DU JAPON »

Fondée par Robert Guillain, l'Association de presse France-Japon, qui groupe des journalistes japonais en poste à Paris et des journalistes français, vient de créer un prix annuel, destiné à encourager les etudes sur le Japon dans tous les domaines, journalistique, politique, économique, culturel, scientifique, technique, sociologique, artistique, etc.

Le lauréat du prix « Découverte Le laureat du prix « Découverte du Japon » recevra un billet d'avion Paris - Tokyo aller et retour. Il pourra être bébergé pendant le mois de juillet par la Malson franco-japonaise de Tokyo et des facilités lui seront offertes pendant son séjour.

Les candidats, de nationalité française, âgés de moins de trente ans devront remettre au jury, au plus tard avant le 30 avril, un mémoire d'une centaine de lignes dactylographiées au maximum sur le sujet de l'étude ou de l'enquête qu'ils souhaitent mener ou pour-suivre au Japon.

Le lauréat sera désigné avant ie is juin

+ Renspignaments : Association de presse France-Japon, 116, quai Louis-Blériot, 75781 Paris Ceder 16.

la venue des Américalns. M Belarminio Castilla, vice-premier de vue américain, que la tournée de l'université du Dakota du Sud ping-pong par le sénateur Abourezk pour le normalisation des rapports entre les deux pays ». « Ouand on ioue ansemble, on peut parlei -, FRANÇOIS JANIN.

(1) La premiera visite en Chinc de M. Richard Nixon, président des Etats-Unis, avait eu lieu quelques mois plus tard, en février 1972.

- ----

क राज्यम् ः

PROCHE-ORIENT

Israël

Le retrait de M. Rabin de la vie politique pose un délicat problème de succession

Mais, jeudi 7 avril, un autre journal, le Mauriu, paraissant en fin de matinée, a fait de nouvelles révélations : les enquêteurs du ministère des finances ont établi que le compte était au nom du couple Rabin, et que, lorsque l'épouse du premier ministre a déclaré ne posséder que 2000 dollars, les relevés bancaires indiqualent la somme de 2000 dollars, dont 19000 ont été retirés ultérieurement. Le relevé n'indiultérieurement. Le relevé n'indi-quait aucune rentrée de fonds qualt aucune rentree de tonds après 1973, mais uniquement des sorties, ce qui écarie tous les soupçons qui auraient pu naître quant à l'origine de ces fonds. Mme Rabin avait donc fait une déclaration inexacte aux enquê-teurs, qui ont mis en doute sa bonne foi, et l'importance de la somme rendait l'intervention de la justice inévitable.

Le chef du gouvernement, qui a toujours demandé que la lu-mière soit toujours et totalement faite sur les délits dont se rendent coupables les personnages les plus importants du régime, ne les plus importants du régime, ne pouvait pas prendre une autre décision que cellie que, quelques minutes avant minuit, il a portée à la connaissance de son pays. Il a utilisé la télévision et la radio, à un moment où les Israéliens étalent aggiutinés autour de leurs récepteurs, fêtant dans une Joie indescriptible la victoire à Belgrade de leurs basketteurs, qui venzient d'enlever aux Italiens la Coupe d'Europe.

la Coupe d'Europe. Les rires se sont figés et les verres ont été posés sur les tables lorsque, sur les écrans, est apparu inopinément M. Itzhak Rabin,

vêtu de sombre et le visage grave. De sa voix de basse aux accenta plus profonds que de coutume, il a appris à ses compairiotes qu' « une fâcheuse et déplorable affaire » le contraignait à renoncer à sa candidature aux prochaines élections, qu'il quittait sa charge de premier ministre et qu'il demanderait à ne plus bénéficier de l'immunité parlementaire afin de comparaître, aux taire afin de comparaître, aux côtés de sa femme, devant la

Un véritable séisme

Pour trois millions d'Israéliens, ce télescopage de deux événa-ments, l'un très heureux et l'autre ments, l'un très heureux et l'autre poignant, avait quelque chose d'irréel et d'absurde. Des disaines de coups de téléphone à la radio exprimaient la stupeur du public, qui, en général, avait une pro-fonde sympathie pour cet homme qu'il venaît de voir s'effondrer. Des Jemmes crisient, des larmes dans la voix, leur indignation devant « les excès de la presse qui ne respecte rien ».

ne respecte rien ». Dans les partis politiques, l'af-faire Rabin a fait l'effet d'un vérifaire Rabin a fait l'effet d'un véri-table séisme. Toute la stratégie électorale est à revoir à trente-neuf jours du acrutin. C'est d'abord chez les travaillistes que les décisions les plus urgentes doivent être prises. Théorique-ment, c'est M. Shimon Péres, numéro 2 du parti, qui devrait occuper la place vacante du numéro 1. Mais, dans la nuit de jeudi à vendredi, M. Ygal Allon a indiqué à des journalistes qu'il lul avait été suggéré d'assurer la succession.

Le problème est d'autant plus

réservé, dont il lont la chei du

gouvernament. C'est alors que

M. Itzhak Rabin, sorte de héros

ellacé et timide, reçoit son pre-

Le général Ezer Weizman, qui a

été le chef des opérations à son

six jours, devenu l'un des diri-

geants du parti nationaliste

Herout (l'un des groupes compo-

sant le Likoud), tente de torpli-

ier cette désignation en révélent que, au début des combats,

M. lizhak Rabin a êtê viçtime

d'une dépression nerveuse, qui l'a

tenu longtemps éloigné de son quartier général. Cette attaque,

provoque sur l'opinion l'effet

contraire à celui qu'escomptait

le général Welzman : le gouver-

nement allait être dirigé, disait-

on, per un combattant qui a conservé des réactions humaines

compte tenu de l'extrême ten-

aion qu'avait provoquée la pré-

assez paradoxale tout is long de

la carrière politique du aucces-

seur de Mme Golda Meir. Nou-

veau venu dans la politique, li

symbolise is conservatisme at

l'immobilisme, alors que son

adversaire, M. Shimon Péres,

vieux routier de la politique, qu'il

pratique depuis 1948, est consi-dere comme l'homme du change-

ment et de la contestation.

paration d'une tella guerre. La patronege de l'appareit du parti finit par créer une altuation

mier beptême du leu politique.

ardu que M. Rabin se heurte à lement conserver sur difficulté d'ordre constitutionnel. Le gouvernement qu'il dirige assure la transition jusqu'aux élections du 17 mai, et, de ce fait, aucun de ses membres ne peut le quittèer. M. Rabin pourrait, semble -t -on, abandonner su charge de premier ministre tout en restant au gouvernement.

Con peut s'interpresse sur les conserver sur le gue l'ancien group m. M. Péres, Dayan autres personnalités refuse de rester di Ceux -ci pourra.

On pent s'interroger sur les conséquences que pourrait en-tralner, pour le parti travailliste, une compétition entre les divers courants qui le constituent. Le parti Mapam, associé aux tra-vaillistes dans une liste commune, réunit, ce vandredi, ses instances supérieures. Le comité central du parti travailliste se réunira, pour sa part, dimanche.

Les partis d'opposition, de droite, du centre et de gauche, sont tous assex décontenaucés par le vide qui s'est créé brutalement dans les rangs de la plus grande formatien politique du pays, et se concertent flévreusement.

Il est possible que, d'un com-mun accord, la plupart des partis, sinon tous, demandent que soit reportée de quelques semaines la date des élections.

Il paraît difficile que l'affron-tement électoral puisse se pour-suivre dans l'état actuel des suivre dans l'état actuel des forces en présence. Un réaména-gement et peut-être même une redistribution de ces forces ne peuvent pratiquement pas être effectués dans des délais aussi courts. C'est ainsi que la liste la plus importante, celle du front ou-vrier travalliste Mapam, semblait renderell metilus poursit diffici-

UNE SERIE DE SCANDALES FINANCIERS

La situation était vendredi en

fin de matinée extremement confuse, et il est difficile de pré-voir les répercussions internatio-

nales du brusque retrait de

Il est, en tout cas, évident que les initiatives tendant à une éven-tuelle réunion de la conférence de

Genève devront être suspendu

jusqu'à ce que le gouvernement israélien ait retrouvé l'équilibre que lui a fait perdre jeudi la tra-gédie personnelle de M. Rabin.

ANDRÉ SCEMANA.

Une succession de scandales fi iznclers ont éclaté depuis 1975 en Israēl, dont voici jes principaux :

@ En mai 1975, M. Mikhall Tsour, directeur général de la société Israel Corporation Limited, dont M. Edmond de Rothschil est le président, est condamné à quinze ans de prison pour abus de confiance, fraude et prévarication. M. Tsour était, en outre, directeur de la compagnie de navigation Zim, et mem-bre du conseil d'administration de plusieurs sociétés nationales.

● En octobre 1976 éclate l'af faire Yadlin, M. Asher Yadlin avait été désigné par le gouvernement comme directeur de la Calsse de maladle de la centrale syndicale Histadrouth il controlait un réseau d'hôpitaux de dispensaires et de maisons de repos employant des milliers de personnes et brassant annuellemen le 18 octobre et inculpé de détour nements de fonds, notemment au profit du parti travailliste, dont il était un des dirigeants. Le 22 fé-vrier 1977 M. Yadlin est condamné le début de la guerre dans le Sud, à cinq ans et demi de prison pour concussion, après avoir plaidé cou-

■ Le 3 janvier 1977, le ministre du logement, M. Abraham Oler, se suicide d'une balle dans la tête. Lié d'amilié avec M. Yadlin, le ministre était l'objet depuis quelque temps d'une campagne de presse. M. Abraham Ofer avail, comme M. Yadlin, falt sa carrière dans le secteur économique de la Histadrouth, la centrale syndicale contrôlée par le parti travailliste. Après l'arrestation de M. Hadlin, il s'était vu accusé, dans des articles de presse, de complicité dans certaines opérations reprochées au directeur de la caisse de maladie de

PS, PC ET MAJORITÉ A TABLE Les Français sont-ils satisfaits is le whisky ou i anis?

la centrale.

de leur cuisine familiale? Préferent-ils la cuisine riche ou egère, le bordeaux ou le beauorialistes ont-lis, a table, les Les Français et la bouffe : un grand sondage Ifop dans Le Nouveau Guide Gault-Millau

« C'EST UNE FIN BIEN PÉNIBLE POUR MA CARRIÈRE»

C'est sur un ton empreint d'une poignante intensité dramatique que M. Rabin a annoncé à la télévision sa décision de se retirer de la vie politique.

femme ou moi — n'a aucun sens. Cette responsabilité est totalement partagée, moralement et maté-riellement, et je suis prêt à subir toutes les connéquences qui en

M. Rabin a déclaré qu'il n'invoquera pas son immunité parle-mentaire pour empêcher une enquête ou des poursuites judi-

ciaires, ainsi que les sultes logiques que celles-ci pourraient comporter.

« Je croyais au début que le persenent d'une irès lourde amende suffirait à payer la faute que favoue avoir commise, mais le procureur général de la République (qui est aussi conseiller légal du gouvernement) a cetimé digal du gouvernement) a estimé qu'il ne suffirait pas en ce qui concerne Mme Léa Rabin. Comme nous sommes conjointement responsables, je dois en tirer les

« Je le regrette d'autant plus, a dit M. Rabin, dont le visage impassible dissimulait une profonde émotion, que je crois avoir rempii les trois grandes tâches de ma carrière de manière exemplaire. J'ai préparé l'armée pour la guerre de six jours, dont elle est sortie victorieuse. J'ai, lors de mon séjour à Washington comme ambassadeur d'Israèl, développé ambassadeur d'Israël, développé les relations avec les Etats-Unis comme jamais auparavant. Enfin, durant les années où fai été chef de gouvernement fai tiré le pays de la dépression qui suivil la guerre du Kippour. Israèl est aujourd'hui plus fort qu'il ne l'a jamais été, et n'apail jamais connu dans son histoire le calme sur les frontières qu'il a connu

es récentes ganées, » M. Babin a refusé de répondre M. Haoin a refuse de repondre à la question de savoir s'il recommanderait M. Péres pour lui succéder. « Le parti n'est pas basé sur des dynasties ou des hiérarchies. Il a ses institutions qui décideront », a-t-il dit. —
(A.F.P.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS

M. Brejnev a eu un entretien avec M. Araint

Moscou (A.F.P.). - M. Leonid Brejnev a reçu, jeudi 7 avril, au Kremlin, M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P., qui était arrivé le 4 avril à la tête d'une importante délégation. M. Arafat s'était entretenu, mercredi, avec M. Gromyko. Le dirigeant palestinien a déjà fait dix visites en U.R.S.S., mais c'est la première fois que le secrétaire général du parti communiste lui accorde une audience officielle .M. Arafat a quitté

lement conserver sa composition après la démission de M. Rabin. Si M. Pères lui succède, le Mapam se retire. Et si c'est M. Allon qui est désigné dimanche prochain, il est fort possible que l'ancien groupe RAFI, avec MM. Pères, Dayan et plusieurs autres personnalités travaillistes, refuse de rester dans les ranga. Ceux-ci pourraient arguer que c'est le congrès du parti qui a désigné les deux premiers candidats, et qu'un autre choix du comité central serait entaché d'irrégularité. C'est, en tout cas, l'avis déjà exprimé par M. Itshak Lavon, ami de M. Pères, et qui est très populaire suprès des cadres du parti. Au cours de l'entretien de jeu d'. rapporte l'agence Tass. M. Brejnev 2 dit que l'U.R.S.S. a toujours soutenu et soutiendra le peuple arabe de Palestine ainsi que les antres neuvles du Droche. que les antres peuples du Proche-Orient qui « lutient pour leur liberté, pour l'indépendance na-tionale et le progrès social ».

tionale et le progrès social n.

Le secrétaire géneral du particommuniste soviétique, précise
l'agence, a réaffirmé la politique
de l'URSS visant à un règlement global au Proche-Orient,
dont a l'élément inséparable doit
être l'assurance des droits nationanz légitimes du peuple arabe
de Palestine, et de son droit à
l'autodétermination, jusqu'à la
création d'un Etai palestinien
indépendant n.

L'ILDSS a écalement rappelé

LURSS., a également rappelé M. Brejnev, est a invariablement s en fareur de la participation de l'Organisation de libération de la Palestine à la conférence de Ge-

M. Yasser Arafat, indique Tass, a, de son côté, réaffirmé que l'OLP, voulait lutter « contre las menées de l'impérialisme et de la réaction, et renjorcer ses liens d'amitié et de coopération avec l'URSS. et avec tous les pares de la communauté sociapays de la communauté socia-liste ».

Une consécration

Cet entretien consacre le soutien soviétique à la cause palestinienne et à M. Yasser Arafat, quelques jours après la réflection de celui-ci à la tête du comité exécutif de l'O.L.P.

On remarque à Moscou que cette rencontre intervient su moment où le président Sadate

Ces discussions soviéto-palesti-niennes ont lieu quelques jours avant le visite à Moscou du cher de l'Etat syrien, le président As-sad, prévue pour le 19 on le 20 avril. Elles renforcent enfin la position de l'U.R.S.S. dans les négociations que M. Cyrus Vance, serrétaire d'Etat américain, doir negociations que M. Cyrus vance, secrétaire d'Etat américain, doit entreprendre avec le ministre des affaires étrangères d'U.R.S.S. M. Gromyko, dans la première quinzaine de mat. à Genève.

Tout d'abord considérés comme ont progressivement trouvé grace ont progressivement trouve grace aux yeux de l'U.R.S., qui pré-férait, à l'origine, entretenir des relations avec les régimes pro-gressistes arabes plutôt qu'avec les mouvements palestiniens, dont elle ne partage pas tous les objectifs.

La fin du nassérisme, l'orien-La fin du nassérisme, l'orien-tation pro-américaine du prési-dent Sadate, et la poussée des forces conservatrices arabes, ont provoqué un rapprochement du Kremlin et de la réaistance pa-lestinienne, devenue elle-même moins intransigeante.

La volonté de réalisme mani-La volonte de réalisme mani-festée par M. Arafat après la guerre d'octobre 1973, a abouti à une réconnaissance officielle de l'O.L.P. par les autorités soviéti-ques. En août 1974, l'U.R.S.S. a donné son accord à l'ouverture d'une représentation de l'O.L.P. à Moscou, et demandé la parti-cipation de cette organisation à la conférence de Genève « avec les mêmes drotts que les autres participants v.

Liban

La pression s'accentue sur les localités du Sud tenues par les forces de droite

De notre correspondant

Khiam, les forces conservatrices ont essuyé, le jeudi 7 avril, leur en octobre 1976, et ne disposent plus, dans ce secteur de la fron-tière, que des deux localités de Koleya et de Marjayoun. La bataille pour le contrôle de Mar-jayoun a d'ailleurs commencé jeudi et les informations en provenance du champ de bataille font état de l'imminence d'une attaque de grande envergure de la part des forces palestino-progressistes contre cette localité, dont la chute rendralt la situation du

Libye

CINO PERSONNES ACCUSÉES D'ATTENTATS ONT ETE EXECUTES PUBLICUEMENT

Tripoli (A.F.P.). — Cinq per-sonnes, dont un Egyptien, recon-nues coupables de l'incendie d'une église à Benghazi et de deux attentats, l'un au port, l'autre contre une statue de Nasser dans la même ville, ont été condamnées a meme ville, ont ete condamnées
à mort et exécutées, a annoncé
jeudi 7 avril l'agence Arna. Il
s'agit de MM. Ahmed Fouad As
Sayed Fathallah, de nationalité
éxyptienne, Omar Almakhzoumy,
Omar Ali Daboub, Mohammed
Tayeb Ben Saoud et Abdussalam
Abubeker Al Beshani Abubaker Al Hashani

Les sentences, précise l'agence de presse libyenne, ont été exé-cutées en public, sur les lieux où les crimes ont été commis. L'agence Arna ne précise pas la nationalité des autres condamnés

Un autre ressortissant égyptien, M. Hilmy Abdulmajed Mohammed Moubarak, a été condamné à quinze ans d'emprisonnement, et huit accusès dans cette même affaire ont été acquittés.

L'agence Arna souligne que « la République grabe libyenne ne fait aucune différence entre les divers lieux de culte, et réserve des punitions sévères à ceux qui sy atlaquent, qu'il s'agisse d'une mosquée, d'une église ou d'une synacoque. gogue a.

l'agence libyenne sont les premières dont il est fait état à Tripoli depuis la révolution de septembre 1969. L'agence égyptienne Mena avait annoncé le 3 avril dernier (« le Monde » du 5 avril), sans autre précision, que vingt-deux officiers libyens avaient été exécutés le 2 avril, mais cette information n'a pas été confirmée par d'antres souvees.]

Beyrouth. - Avec la chute de bastion conservateur de Koleya très précaire.

> Surpris par l'ampleur de l'offen-sive lancée par leurs adversaires, les dirigeants du Front libanais. les dirigeants du Front libanais, qui risquent de perdre, avec le Sud, leur carte maîtresse, menacent de reconsidérer leur acceptation des résolutions des deux «sommets» de Ryad et du Caire, qui ont mis fin à la guerre civile libanaise. Le secrétaire général du Front, M. Honein, s. en effet, mis en demeure, jeudi, les chefs d'Etat arabes de « faire appliquer par la force les accords du Caire» qui régissent la présence palestinienne au Liban, laissant entendre que, dans le cas contraire, le camp que, dans le cas contraire, le camp conservateur réclamerait l'« inter-nationalisation » de la crise libanaise, la force de dissuasion arabe n'honorant pas ses engagements.

Cette menace vollée n'a pas, semble-t-ll, eu beaucoup d'effet, car, le jour même, le porte-parole de la Salka, qui a, pour la première fois, reconnu le participation de son organisation aux combats en cours, a déclaré qu'il n'y aura pas de cessez-le-feu tant que la situation dans le Sud n'aura pas été définitivement « normalisée ».

En réalité, le Front libanais, maigré l'escalade politique dans laquelle il s'est engagé, ne dispose plus aujourd'hui que d'une marge pius aujourd'hui que d'une marge de manœuvre très réduite. Placé dans une situation très difficile au Sud, où les pertes en vies humaines sont élevées, il ne peur procéder, à Beyrouth, à aucune action militaire pour allèger la pression exercée par ses adver-saires et doit donc se contenter d'une mobilisation politique dont d'une mobilisation politique, dont les effets sont limités, du fait du contrôle établi par l'Etat sur les moyens d'information.

(Intérim.)

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de

85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre 53 bd de Strasbou



Copieurs Oce

PORTRAIT

Le vainqueur de la guerre de six jours

M. Itzhak Rabin a cassé d'Atre un « commis », souvent britlant. de son pays pour en devenir le dirigeant. Ce jour-là, le comité central du parti travailliste l'a préféré à M. Shimon Péres, à une majorité de 44 voix. Il était arrivé douze mois plus tôt de Washington où il était ambasaadeur de son pays, qui l'y avait envoyé avec l'auréole du vainqueur de la guerre de juin 1987.

Avant de devenir is chet suprême d'une année qui, en six jours, a détait les torces syriennes, Itzhak Rabin a franchi pratiquement tous les échelons de la hiérarchie militaire. Il a pris les ermes avant la création de l'Etat d'israël dans les rengs du Palmach, groupe de choc da l'armée clandestine julye Haganah. Son chel s'appelle Ygal Alion lorsqu'il force, en 1948, le blocus de Jérusalem, assiègée per la légion transjordanienne, et dégage la ville où il est né, lo 1°7 mars 1922.

Soldat de métler, Itzhak Rabin n'a qu'une très faible expérience politique, ce qui paraît aéduire las vieux turbana du parti, qui général Dayan, lequel a'est un pau abusivement attribué la gloire de la fulgurante victoire de Juin 1957. L'appareil du parti, tenu solldement par Mme Golda Meir, MM. Pinhas Sapir, Rabinovitch, et d'autres personna-

Un climat de confiance

Lorsque, l'été 1974, il succède à Mme Golda Meir, il se trouve à la têle d'un pays encore mai remis du traumatisme de la guerre d'octobre 1973. Il parvient à rétablir un climat de conllance en menant dea actions diplomatiques qui parachèvent les accords de dégagement avec l'Egypte et la Syrie, et des efforts, courannés de succès, pour doter le pays d'une pulsmance militaire jamais atteinte à ce jour. Sous sa conduite, le pays voit diminuer considérablement le nombre des incidents de frontière, et li se plaisait à souligner que, durant toute l'année demière, pas un seul soldet laraéllen n'élait mort du fait de

la guerre. Les raida jarroriales palestiniens contre des villages israéliens assombrissent cependant ce eau, avec, notamment, les horribles tueries de Kyriat-Shmone, Maelot et de l'Hôtel Savoy à Tel-Aviv, el les attenlais par engins plégés à Jéru-salem. Mais son prestige remonte en lièche avac l'opération d'En-tebbé, aŭ li lait la preuve d'un courage hors du commun an prenant une décision qui aurait pu avoir des répercussions d'une effreyante portée al l'opération avait échoué. S'il peut présenter à ses électeurs un bilan somme loute positit sur le plan de la ne pourrait pas en taire de même dans le domaine de la politique

sociale et économique, qui a

abouti à un véritable naufrage. M. Rabin restera, dans l'histoire d'Israël, comme le premier chel du gouvernement à avoir livré une chasse implacable à ceux qui tournaient la foi, et envoyé en prison un si grand nombre de personnages de haut rang... event de compareître luimême devant une justice sourcilleuse, comme il l'a souhaitée.

[Né à Jérusalem, en 1822, dans une famille de militants travall-listes M. Habin a fait ses études à l'écois d'agriculture de Kfar-Tabor, en Callife. Il r'enrôle très jeune dans l'armée elsudestine du Tichow (la communauté juive de la Palestine, alors sous mandat britannique). Il participe, en 1841, à l'invasion de la Syrie par les forces alliées. Il gravit tous les éche-ious, d'abord dans la Haganah, l'ambée juive, puis dans les forces régulières du jeuns Etal d'Israël.

Durant la première guarre irraélo-arabe, en 1942-1949, il est l'adjoint de M. Fgal Allon, qui commande les unités opposées aux Egyptiens. C'est à ce titre qu'il participe aux négociations d'armistics à Ehodes.

Après des études au collège d'état-major en Grande-Bretagne, il devient commandant du
front nord puis chef des opérations (1990-1964). Chef d'étatmajor de 1964 à 1968, il mène
avec brio l'offensive israélienne
lors de la guerra de juin 1967.
Six mois plus tard, il quitte la
service actif pour devenir ambassadeur à Washington, où il
restera jusqu'en mars 1973.]

Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO D'AVRIL

Il comprend dans la série société LES FONCTIONNAIRES

et dans la série économie L'INFORMATIQUE

Le numéro : 2,50 F

Abonnements un on (dix numéros): 25 F

---C The P THE STATE OF THE S Rhodesic No. THE WAR TO BE

Tunisie

The second second

[Toica generale des its

fennit son vingtiens en

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR TO STATE OF 100 181.03. 44. Comment of the commen The completed to produce the complete the co

TAILOR SEE BY O ment diction; CON CONTRACT

une solution 2 Oce lui a prop



Quand your jets i photocopies, vous vous temps.

C'est maintenant le rationneile entierement La gamme Oce un qui vous donne, pour a Oce va vous aider mander l'équipement d 2 3 vitesse que vous Servez et à votre budge BiS a fait un choice

. est satistait d'Oca Copieurs, duplicates treuses de plans, mich

Oct Plant ALT COMPANY - SECTION - COMPANY - SECTION - COMPANY - CO

POUR LA PREMIÈRE FOIS

e a ea un entretien avec M. And

A. P. M. Leonid Broiney a recu, jeugi and M. Tasser Artifat, président du comité extentir.

M. Tasser Artifat, président du comité extentir.

Estimate de la satisfant, mercredi, avec hi, Cronn.

India de la satisfant, mercredi, avec hi, Cronn.

India de la satisfant dix visites en U.P.S.S. L.

India de la satisfant général du parti tonne

light des comments de la satisfant a final a final de la satisfant a final a final de la satisfant a final de la satisfan

La fin du nationales

La voiente di fessée par Mi guerre d'octor-s une récons

POLP par ques. En abil donné son ac

diene repriser.

A Messau, et espation de la conferen-ter memos

partieres:

Surpru zur .

Desti de recor

TABLE 27 47 1

Cette Total

Principal de vient de donner de la la président des Plant de Continue de Conti Ces discussion de la company d

tation pro-americal dent Sadale, et forces conternal provoque un Kremin et de lestamente, moins intrins

estmenne

Liban

s accentue sur les localités min ences par les ferces de drain

De notre correspondent

Arte to chate de hautes com former conservations

is possif and legent

in a particle dans le first

in acceptant depart

in acceptant de la free

con acceptant de la free

des des legent de la free

des des legent de la free

des des legent de la free ere distance emprete de Mar-alleurs competit mismatices es pro-amp de balante form

IT IT EMINE

ti de Egy des mice **建设完成的**

Later at

entre les dates er en li sin



AFRIQUE

EUROPE

Tunisie

L'Union générale des étudiants réunit son vingtième congrès

De notre correspondant

Tunis. — En ouvrant, le jeudi 7 avril. à Bizerte, le 20 congrès de l'Union générale des étudiants tunisiens (U.G.E.T.). M. Moha-med Mzali, ministre de l'éducation nationale, a déclaré que le gou-vernement et le parti destourien « déstrent sincèrement » que l'as-

Rhodésie

M. NKOMO REJETTE TOUT PROJET DE RÉFÉRENDUM SUR L'INDÉPENDANCE DU ZIMBABWE

M. Joshua Nkomo, l'un des diri-geants du Front patriotique du Zimbabwe, a rejeté, jeudi 7 avril Zimbabwe, a rejeté, jeudi 7 avril à Londres, tout projet de référendum ou de conférence constitutionnelle en Rhodésie et a déclaré que les guérilleros étaient décidés à libèrer leur pays par la force, «le seul languge que comprend M. Ian Smith étant celui du canon. »

M.Nkomo, qui doit rencontrer dimanche 10 avril le secrétaire au Foreing Office, M. David Owen, peu avant le départ de celui-ci pour l'Afrique australe, a déclaré qu'il était « très sceptique » sur les chances de toute nouvelle ini-

les chances de toute nouvelle ini-tiative britannique.
Pour sa part, l'évêque Abel Muzorewa, président du Conseil national africain du Zimbabwe, a demandé, jeudi, à la Grande-Bretagne d'organiser d'urgence un référendum en Rhodésie en vue de l'élection d'un cleader national » à qui le régime de M. Ian Smith remettrait tous les pouvoirs et qui constituerait un gouvernement de transition avant la convocation d'une conférence sur l'élaboration de la Conférence du Zimbabwe indépendant. — (A.P.P.)

sociation estudiantine « retroure son curustère démocratique », et a assuré qu'aucun responsable poli-tique « ne se mêlera de ses

affaires s.

M. Mrall répondait ainsi sus critiques formulées depuis plus de six ans par la plupart des étudiants qui ont déserté l'U.G.R.T. parce qu'ils la considéralent como qu'is la considéralent comme non représentative et « inféodée » au pouvoir. Déjà, au cours de ces dernières semaines, le ministre de l'intérieur. M. Tahar Belkhodja, avait multiplié les appels aux étudiants pour qu'ils réintègrent l'organisation, leur assurant qu'ils pourralent choisir « librement et démocratiquement » leurs représentants : il avait en outre sentants : il avait en outre reconnu publiquement que les deux précédents congrès ne s'étaient peut-être pas déroulès dans des conditions toujours régulières.

dans des conditions toujours regulières.

Malgré la muitiplication es
assurances officielles, le Comité
universitaire provisoire (CU?),
organisation non reconnue officiellement, qui, depuis quatre ans,
s'est donné pour tâche de suppléer
à l'UGET, a appelé au boycottage du congrès. Selon ses porteparole, de tendances politiques
diverses, c'était au CUP a majoritaire a que devait revenir
l'organisation de ce congrès, et
non au comité préparatoire désigné l'an dernier parmi les membres de l'ancienne commission
administrative de l'UGET.

Ils contestent, entre autres, la

Ils contestent, entre autres, la régularité de l'élection des quelque trois cents congressistes de Bizerte et réclament s l'exercice effectif des libertés syndicales », la libé-ration des étudiants détenus et la réintégration de ceux qui ont été exclus de l'université. Pour les autorités, l'attitude des dirigeants du CUP est essentiellement dictée par des raisons d'or-dre politique et elle est révélatrice

BIS cherchait

une solution à ses besoins de copies.

Océ lui a proposé un système adapté.

de leur volonté de maintenir une atmosphère d'agitation permanente à l'université. (Intérim.)

République Sud-Africaine

Après la démarche de cinq ambassadeurs occidentaux M. Vorster ne semble pas décidé

De notre correspondante

à modifier sa politique en Namibie

Johannesburg — a Nous som-mes préis à discuter. Gardons à l'esprit cependant le fait que le Sud-Ouest africain appartient à ses habitants et que ceux-ci ont le droit élémentaire de résoudre le droit élémentaire de résoudre eux-mêmes leur problèmes... » Telle a été la réponse de M. John Vorster, premier ministre sudafricain, aux ambassadeurs britannique, américain, français, canadien et allemand (R.F.A.), venus, jeudi 7 avril, demander au gouvernement sud-africain de reconsidérer sa politique en Namible (le Monde du 7 avril).

Les représentants des cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécurité de l'ONU lui avaient remis une lettre dans laavaient remis une leure dans la-quelle leurs gouvernements « font parl de leurs vues sur un règle-ment uussi rapide que possible, internationalement acceptable et respectueux de la résolution 385 du Conseil de sécurité ».

du Conseil de sécurité ».

Dans cette résolution, le Conseil condamne l'occupation illégale par d'Afrique du Sud de l'ancienne colonie allemande, ainsi que l'application arbitraire de lois discriminatoires sur le territoire et la présence militaire sud-africaine. Il demande la fin de la politique des bantoustans, des elections libres sous le contrôle de l'ONU, le retrait des troupes sud-africaines, la libération des prisonniers politiques, l'abolition des lois répressives et le retour inconditionnel en toute sécurité des ertilés politiques. des exilés politiques. La réponse de M. John Vorster

La réponse de M. John Vorster semble montrer que son gouver-nement n'est pas décidé actuelle-ment à remettre en question les travaux de la conférence consti-tutionnelle miss en place par l'Afrique du Sud à Windhoek. Les onze délégations métisses, bian-ches et africaines réunies dans cette ville depuis plus d'un an et demi viennent d'achever la ré-dertion d'un projet de Constitudaction d'un projet de Constitu-

tion et de gouvernement intéri-maire qui devrait être présenté bientôt au Parlement du Cap bientôt au Pariement du Cap.
Cette Constitution met en place
un gouvernement et une administration basés sur les différences
raciales, et s'appoie sur les structures des bantoustans déjà créés
à travers la Namible.
Il appartiendra désormais au
Conseil de sécurité de tirer la
leçon des résultats de cette nouveile démarche occidentale auprès
du gouvernement sud-africain.
De son côté, le nouveau ministre
des affaires étrangères, M. Pik
Botha, ancien ambassadeur à
l'ONU et aux Etata-Unia, part
en guerre contre les signes de discrimination, qui, dit-il, discréditent l'Afrique du Sud à l'étranger.

a Si nous devons faire la guerre, faisons-la pour nos principes de base... Pour eux nous devons mou-

base... Pour sux nous derons mourir. Mais je ne suis pas prêt à
mourir pour l'application de
l' a apartheid » dans un ascenseur », s'est-il exclamé mercredi
6 avril au cours de sa campagne
pour une élection partielle.
Nationaliste convaincu — adversaire du droit de vote pour tous,
défenseur de la politique des
bandoustans — le ministre est
cependant présenté par la presse,
t a n't afrikaan qu'angiophone,
comme l'homme capable d'apporter une certaine détente dans les
relations raciales.

ter une certaine détente dans les relations raciales.
Déjà il y a deux ans, M. Botha s'était engagé à la tribune de l'ONU, au nom de son gouvernement, à éliminer les discriminations raciales en Afrique du Sud. Depuis, les parcs ont été ouverts à tous et, petit à petit, les panneaux « Blancs seulement », disparaissent des postes. Les résultats sont cependant jugés insignifiants par un grand nombre de Sud-Africains.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Espagne

L'interdiction du « Jour de la patrie basque » a surpris les milieux politiques

Les organisateurs maintiennent leur mot d'ordre

Toutes les organisations politiques basques, du centre à l'extrême gauche, qui appelaient à participer au « Jour de la patrie basque » (« Aberri Eguna ») du dimanche 10 avril, interdite mercredi par le gouvernement (« le Monde » daté 8 avril). ont décidé de maintenir leur appel à cette célébration, qui doit avoir lieu à Vitoria. Dans un communiqué publié jeudi soir 7 avril, dix-sept partis on mouvements basques justifient leur décision en affirmant que - les raisons du gouvernement pour interdire l' - Aberri Eguna - sont peu crédibles et antidémocra-

De notre correspondant

Madrid. — « Surprise de der-nière heure I L' « Aberri eguna » est interdit », pouvait-on lire, jeudi 7 avril en manchette du quotidien Pueblo (organe national des syndicats officiels). Les nal des syndicats officiels). Les observateurs politiques croyaient, il est vrai dur comme fer que cette « lété populaire » organisée par le Parti national basque (P.N.B.). le Parti socialiste basque, le Parti communiste basque et le Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) serait autorisée.

Les dirigeants de ces quatre partis s'étaient réunis le 6 avril avec M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur, auquel ils avaient expliqué en quoi consis-tait cette manifestation quelque cent mille personnes devaient effectuer une marche pacifique de 2.5 kilomètres dans Pampede 25 kilomètres dans Pampe-lune, portant comme seul em-blème un «!kurrina» (drapeau national basque) et une immense pancarte portant les mots: « Liberté, amnistic et autono-mie » (les trois grandes revendi-cations basques). À la fin de la marche, les participants devaient observer une minute de silence en sonvenir des morts pour la liberté souvenir des morts pour la liberté du Pays basque et se disperser après avoir entonné l' « custo gudari » (hymne des soldats basques pendant la guerre civile). Pour maintenir le calme, les or-ganisateurs avaient prévu un service d'ordre de quatre mille

M. Martin Villa répondit aux dirigeants que d'autres organi-sations basques, qui se siluent à gauche du P.C.E. (organisations qui constituent l' « suzhud era-

ciamé, ce 10 avril e journée de lutte a et qu'il craignait de pos-sibles désordres. L' « euzkad erasioles desordres. L' « suzada era-kunda heritarra » avait cepen-dant fait savoir que cette inte n'était pas synonyme de violence. M. Martin Villa décida d'inter-dire la manifestation après s'être entretenu avec le président

Suarez.

Cet ordre gouvernemental a profondément irrité les partis basques, qui envisagent de retirer leur représentant, M Jauregui (dirigeant du P.N.V.) de la commission de l'opposition chargée de négocier avec le gouvernement (le P.S.O.E. s'est retiré de cette même commission il y a plus d'un mois). Les leaders politiques basques interprétent l'attitude du gouvernement comme une discrigouvernement comme une discri-mination à l'égard du Pays basque et considérent que cette interdiction pourrait entraîner de graves incidents.

de graves incidents.

Le gouvernement, bien qu'il ait accèléré la libération des détenus basques — tous les prisonniers politiques condamnés iors du procès de Burgos ont été remis en liberté à l'exception des condamnés à mort, dont la peine a été commuée — ne pourra pas tenir la promesse faite à M. Jauregui que tous les prisonniers politiques seraient en liberté à la date du 10 avril.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

• Ceni trente-deux personnes ont été arrêtées dans la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 avril à Las Palmas (Grade - Canarie). Une trentaine des personnes appréhendées seralent compromises dans des affaires de drogue. — (A.P.P.)

A travers le monde

Gambie

SIR DAOUDA JAWARA continuera à gouverner la Gam-bie — petit Etat enclavé dans le Sénégal — pendant les cinq prochaines années Son parti. le Progressive people's party (P.P.P.), a. en effet, obtenu aux dernières élections 27 des 37 sièges du Parlement (le Monde du 5 avril).

Inde

LE NOUVEAU GOUVERNE-MENT INDIEN a décidé, jeudi 7 avril, la formation d'une commission spéciale chargée d'enet les ercès s commis quand l'étet d'urgence était en vigueur. Cette commission, a précisé le ministre de l'intérieur, M. Charan Singh, devant la Chambre basse, sera dirigée par un juga, et donnera le résultat de ses recherches au bout de six mois, des rapports partiels étant publiés entretemps pour permettre au gou-vernement de prendre des mevernement de prendre des me-sures avant cette date. L'inter-vention de M. Singh a été accueillie par des huées sur les banes du Parti du Congrès, désormals da ns l'opposition « C'est de l'exprit de ven-geance», ont affirmé des par-lementaires congressistes. — (A.F.P.)

Taiwan

 DES MISSILES SOL - SOL
 GABRIEL sont été achetés secrétement par Talwan à laraël a révélé le New York
 Times, dont le correspondant à Taipen cite des sources américas caines à Taiwan Ces missiles sont destinés à équiper des navires de guerre, et leur achat fait suite au refus des EtateUnis de vendre à Taipeh des avions et du matériel de guerre moderne, précise le quotidien américain.

Union soviétique

M SERGE BOGOMOLOV & AND nommé ambassadeur d'Union soviétique à Madrid. L'Union soviétique è l'Espagne avalent décidé, le 9 février dernier, de rétablir leurs relations dide rétablir leurs relations di-plomatiques interrompues de-puis 1839. Agé de cinquante et un ans, entré dans le carrière diplomatique en 1948. M. Bo-gomolov a été en poste à Paris — où il fut premier secrétaire. — à Genève et à Washington. - (A.F.P., A.P.)

TROIS MILITANTS DES DROI'S DE L'HOMME ont été arrêtés en Géorgie II s'agit de l'égrivain Zviad Gamsakhourdis, qui avait été exclu la semaine dernière du syndi-cat des écrivains de Géorgie pour propagande antisoviéti-que, de M. Viktor Richiladzé, ancien fonctionnaire au mi-nistère georgien de la culture, et de M. Merab Kostova, musi-



Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-65

ères -Bordeaux - Grenoble - Lille - L.; on - Marseille - Montrouge Nancy - Nantes - Paris - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Quand vous jetez un coup d'œil à vos besoins en matière de photocopies, vous vous apercevez qu'ils ont change avec le

C'est maintenant le moment de vous intéresser à une solution

La gamme Océ : une gamme de photocopieurs, duplicateurs

Océ va vous aider à analyser vos besoins, puis vous recommander l'équipement qui correspond à votre volume de copies,

qui vous donne, jour après jour, des copies, toutes très nettes.

à la vitesse que vous demandez, aux formats dont vous vous

rationnelle entièrement adaptée à vos besoins :

Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35.

servez et à votre budget, bien sûr. BIS a fait un choix réfléchi.

Copieurs, duplicateurs,

tireuses de plans, microfilms.

Il est satisfait d'Océ.

Copieurs Océ : un choix réfléchi.

Allemagne fédérale

L'assassinat du procureur général Buback est revendiqué par un « groupe d'action Ulrike Meinhof »

Un suspect a été arrêté

De notre correspondant

fasse déjà une idée assez précise

de l'identité des terroristes. Le nom

d'une jeune femme, militante d'ex-

trême gauche, est fréquemment cité

par des enquêteurs, qui paraissent certains d'aboutir tôt ou tard.

l'Allemagna une vague d' - horreus

el de consternation - pour reprendre l'expression utilisée par M. Helmut Schmidt. M. Willy Brandt parle.

quant à lui, d' - attentet contre l'Etat

démocratique » et de « passage brutal de la violence à la terreur

pure et simple ». Pour l'ancien chan-

celler, « Il importe de mettre fin aux

agissements de ceux qui sêment le

vent pour pouvoir récotter la

tempête ». Ce sont là des propos d'une termeté inhabituelle dans la

bouche d'un homme plutôt porté à

la modération. Après ce nouvel

attentat, le climat général rappelle

celui qui existait en Allemagne au pius fort des activités terroristes et

au début du procès de Baader et de

nes co-accusés de la prison de Stuttgart. La condamnation des idées

et a fortiori des méthodes du

groupe Basder-Meinhof est totale.

Les appels à la riposte de l'Etai et

à la réorgesion se multiplient à nou-

veau dans le pays. Sur ce terrain,

l'opinion rejoint celle du procureur fédéral assessiné, qui réclamait plus

de rigueur dans le jugement des terroristes et se plaignait d'un

lation contre les activités de

Des souhaits récents de Siegtries

Buback sont repris aujourd'hul par

l'opposition chrétienne démocrate

qui demande de nouvelles lois et de

nouvelles mesures plus sévères

contre les extrémistes. Les plus

conservateurs protestent contre le

laxisme - de la coalition social-

libérale dans la jutte contre le ter

rorisme. Seules quelques voix, parmi les jeunes socialistes et les jeunes

ilbéraux, invitent au sang-froid et rappellent qu'un Etat démocratique

n'a pas à - répondre aux provoca

tions en perdant se contenance e

C'est dire, en tout cas, que les

avocals des terroristes présumés, actuellement emprisonnés en Alle-

magne, prêchent dans le désert lore-

qu'ils demandent pour leurs, client

et de détention L'attentat confra

Slegfried Buback a, pour l'instant du

Un detenu du groupe anarchiste, Holger Meins, devait
mourir en prison le 9 novembre 1974, à la suite d'une
grève de la laim. Ulrike
Meinhol, condamnée à huit
ans de prison, s'est suicidée,
quant à elle, dans sa cellule
le 9 mai 1976, mais la version
de ce suicide donnée par la
police a été confestée pur
l'extrême gauche. Suspendu
depuis octobre 1975, le procès
de Stuttgari avait donné l'occasion aux avocats des incul-

casion aux avocats des incul-pés de dénoncer à plusieurs reprises les conditions d'in-

carcération particulièrement dures imposées à leurs clients

précisément été décidées par le procureur général Buback, assassiné jeudi à Karlsruhs.

(Jean-Paul Sartre et rich Böll ont protesté à ce sujet). Ces mesures avaient

l'extrême gauchs.

sa dignité ».

La « bande à Baader »

LE MONDE INFORMATION-PROFESSIONS dresse la synthèse hebdomadaire

des offres d'emploi parues dans LE MONDE

Renseignements: 874,72.05

Cet assessinat soulève dans toute

L'attentat de Karlsruhe, qui, jeudi matin 7 avril, a coûté la vie an procureur général Slegfried Buhack et à son chauffeur, a été revendiqué par un « groupe d'action Uirike Meinhof ». Un inconnu se réclamant de ce groupe a téléphone à plusieurs reprises au bureau de l'agence de presse ouest-allemande

Le gouvernement fédéral, après une réunion extraordinaire convoquée des jeudi après midi par M. Genscher, vice-chancelier, a offert une prime de 200 000 marks (400 000 F) pour l'ar-restation des auteurs de l'attentat. Un appel télévisé a été lancé à la population, l'invitant à sider la police, qui a lancé une gigantesque chasse à l'homme à travers le pays. Toutes les routes autour de Karlsruhe sont surveillées ainsi que les frontières avec la France. La police allemande a d'autre part sollicité le concours

Bonn. — Jusqu'à présent, les résultats de l'enquête pour retrouver les auteurs de l'attentat contre le procureur général Siegfried Buback

UNE LONGUE SERVE D'ATTENTATS

Souvent attribués à la « banda : attentats terroristes ont été commis en Allemagne fédérals

Début MAI 1972 : une série d'attentats contre le quartier général des forces américaines de Francfort et de Heidelberg font quatre morts et plusieurs

15 MAI 1972 : une bombe est lancée à Karisruhe contre la volture du juge fédéral Wolf-gang Buddenberg, qui dirige l'enquête sur les membres du 20 MAI 1972 : plusieurs bombes

endommagent, à Hambourg, l'immeuble du groupe de presse Azel Springer, falsant 10 NOVEMBRE 1974 : M. Günter

von Drenkmann, président du tribunal de grande instance devant son appartement. 21 NOVEMBRE 1974 : une bombe

explose devant le domicile d'un juge du tribunal de Bambourg, M. Gerd Ziegier.

Leteler Riep, tresorier de la C.D.U. (démocratie chrétienne) échappe de justesse à une tentative d'assancinat.

7 DECEMBRE 1974 : una bombe explose dans la gare de Brême; cinq blessés.

7 FEVRIER 1975 : M. Edwin Zdovz, vice-consul yougoslave à Francfort, est assassiné dans SHE SHIELD.

27 FEVRIER 1975 : enlèvement à Berlin-Ouest du député de is C.D.U. Peter Lorenz.

1= JUIN 1976 : nouvel attentat contre le quartier général des forces américaines à Françfort . saiza blessés.

18 JUIN 1976 : attentat visant l'avucat Kians Jürgen Languer, défenseur de l'extrémiste Margrit Schiller; un mort et

26 FEVRIER 1977 : nne bombe explose an siège de l'hebdo-madaire d'extrême d roite « National Zeitung » à Munich.

Groupant des extrémistes de gouche, la bande Baader-Memhol inquiète — panique même — l'opinion en Répu-blique fédérale depuis 1968. Arrêtés entre 1972 et 1974, plusteurs membres de cette « fraction de l'armée rouge », dont le procès s'est ouvert à

dont le procès s'est ouvert à Stutigari le 21 mai 1975, ont à répondre d'un nombre de

chejs d'accusation impres-sionnant : six aitentats à la bombe ayant codié la vie à

bomos dyant coute la vie a quatre personnes; cinquante-quatre tentatives de meurtre, des attaques de banques et des cambriolages de mairies. La bande avait, en particulier, revendiqué l'assassinat à Berlin-Ouest, le 10 novembre 1972 du évas Günter por

1973, du juge Günter von Drenkmann et l'enlèvement

le 27 février 1975, du député de Berlin-Ouest Peter Lo-

de fausses plaques — a été retrouvée aban-donnée à proximité de l'autoroute Karisruhe-Francfort. Les enquêteurs, qui ont retrouvé treize douilles sur les lieux de l'attentat, estiment que quatre personnes pourraient y avoir participé. Selon un témoin, l'auteur direct du crime serait une femme. Les mesures de surveillance ont été renforcées à la prison de Stamhein, où les trois accusés de la bande Baader-Meinhof (Andreas Baader, Gudrun Esslin, Carl Raspe) attendent la l'In de leur

Un suspect dont l'identité n'a pas été révélée a été arrèté. D'autre part, la motocyclette ayant servi à l'attentat — une Suzuki 750 cm3 munie

L'ensemble des partis politiques ont condamné ce nouvel attentat. M. Willy Brandt président du parti social-démocrate (S.P.D.) a estimé que « la brusque transformation de la violence en terreur pure concernait désormais chaque citoyen de la R.F.A. ».

pouvaient avoir les Allemands après le récent scandale des écoutes de la prison de Stammheim. Les dian'ont guère donné de résultats. Il logues entre prévenus du groupe Baader-Meinhof et laurs avocats semble pourtant que la police as avalent été, en affat, écoutés en totale violation de la loi allemande et les détenus avaient commencé une grève de la falm pour protester contre ces agissements.

Trois jours avant sa mort, le pro-cureur Buback avait lui-même fait le point sur la situation et l'importance de l'activisme politique en Allemagne fédérale. Pour lui, les disciples de Baader et de Mainhof deux cents personnes, mais prêtes à tout, at notamment au crime. Les événements ont donné raison au procureur fédéral, dont l'assassinal Illustre en quelque sorte une nou-velle escalade dans le comportement des tempristes allemends. Aux prises d'otages, destinées à faire preseion sur le gouvernement de Bonn et le contraindre à libérer Baader et ses codétenus, on semble préférer maintenant des crimes froidement décidés et exécutés.

Ces pratiques de plus en plus radicales révêlent a contrario la fai-blease des groupes extrêmistes allemands qui s'abandonnent à des actions désespérées contre tout ca qui incame la société et l'Etat bourgeols, Les-Atlemends, quant à eux. redécouvrent le peur après un an de relative quiétude, où il n'était pas rare d'entendre dira que - la terreur et Baader, c'est bien tini ».

R.D.A.

LES COMPLICES DE TENTATIVES DE PUITE DU TERRITOIRE NATIONAL RISQUENT LA PRISON A VIE

Berlin (A.F.P., Reuter). — La détention à vie pourra être prononcée en R.D.A. contre ceux qui facilitent la fuite de personnes du territoire national. Pour ce délit, l'ancien code prévoyait au maximum deux ans de prison. Un texte de loi adopté jeudi 7 avril par la Chambre du peuple (Parlement) à Berlin-Est prévoit des aggravations de peines contre ceux qui « diffament » l'Etat, ou « jettent le discrédit » sur les institutions.

La nouvelle loi précise, d'autre

titutions.

La nouvelle loi precise, d'autre part, que les mineurs ne pourront plus être condamnés à mort ni à la prison à vie.

Depuis que le contrôle des voltures occidentales utilisant les routes de transit est-allemandes entre Berlin-Ouest et l'Allemagne de l'Ouest a été assoupil en 1972, plusieurs centaines de personnes de l'Ouest a été assoupil en 1972, plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées et accusées d'avoir embarqué des Allemands de l'Est avec l'intention de les faire sortir clandestinement de R.D.A. — (A.F.P., Reuter.)

Grande-Bretagne

LA BIÈRE ET LE CRICKET ÉCHAPPERONT AU SYSTÈME MÉTRIQUE

Londres (A.P.). — Seion le calendrier mis au point pur le gouvernement, la Grande-Bretamiles, acres, quarts et livres pour les kilomètres, les hectares, les litres et les kilogrammes.

Mais, en raison de la vive opposition des ménagères, le ministère des prix et de la consommation a décidé le main-tien de la pinte, unité de mesure utilisée pour la blère et pour le lait. Ce ne sera que sur le papier, a affirmé un haut functionusire, que la plate équivaudra à 568,3 millilitres...

En dehors de la pinta et du terrain de cricket qui restera long de « 22 yards », le pays aura complètement adopté le système métrique d'ici à quatre

Après l'entrée dans le Marché commun, le système de mesures auquel Loudres était resté fidèle constituait un handicap de taille par rapport à ses partenaires du continent. La décimalisation de la monnaie avait été adoptée le 15 lévrier 1971.

A VIENNE

Les conversations intercommunautaires sur Chypre se sont terminées sans résultat

De notre correspondant

Les conversations intercommunautaires sur l'avenir politique de Chypre ont pris fin, jeudi 7 avril, à Vienne. Un communiqué commun constate l'absence totale de progrès

MM. Tassos Papadopoulos et Umit Suleyman Onan n'ont pas réuses, affirme ce texte, à « surmonter le fosse considérable » qui existe entre leurs positions respectives, tant sur l'aspect territorial du problème qu'en ce qui concerne la question constitutionnelle. Des entrettens exploratoires doinent reprendre à Nicosie « vers la mi-mai », afin de préparer une nouvelle réunion des négociateurs dans la Les hommes politiques allemands

Ankara. — La sixième phase des conversations intercommunautaires chypriotes, qui s'est achevé mercredi 7 avril à Vienne, sans aucun progrès sensible, aveit été suivie dans la capitale turque avec un certain détachement. Certes, on tient à préciser que la couvalle mercatar des la capitale mercatar. nouvelle rencontre entre les re-présentants turcs et grecs chy-priotes a été « utile » et que même de « *légers progrès* » ont été euregistrés, comme le note, par exemple, le quotidien *Tercu-*man, proche du pouvoir. Selon ce journal, le principe de la liberté de circulation aurait été adopté, mais il ne peut préciser à partir de quel moment il seralt Personne ici n'attendali un spectaculaire de ce

Jocelyn

134 bd st-germein paris 6=-033,44.10 /6/76 ctr-élysées (arcades) 8=-225.38.33

Ankara. — La sixième phase des onversations intercommunau-aires chypriotes, qui s'est achevé à le noter du côté turc. Tout au plus, se félicite-t-on que le dia-ucun progrès sensible, avait été logue ait été maintenu et que les ulvie dans la capitale turque theses respectives des deux par-ties aient été exposses avec plus de clatté qui entrefois. de clarté qu'autrefois.

Les pourparlers intercommu-nautaires reprendront vers la mimai à Moosie, sous l'égide du représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, à Chypre. Mais pour espèrer quelques résultats il faut sans doute attendre les élections de juin en Turquie. Un gouvernement fort et homogène aurait les condées plus franches que le cabinet actuel dont le vice-président, le professeur Er-bakan, du parti du salut natio-nal, rappelait mercredi encore nal, rappelait mercredi encore qu'il était hostile à toute concession dans l'Ee. Le chef du parti républicain, M. Ecevit, pour sa part, a déclaré qu'il ini taudrait étudier rapidement et sérieusement la possibilité d'une solution du probleme chypriote s'il revenalt au pouvoir.

ARTUN UNSAL,



POLITIQUE

LA QUERELLE SUR L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

M. Chirac : je veux bien qu'on élise le Parlement européen au suffrage universel mais à condition qu'il n'ait aucun pouvoir

Le maire de Paris n'est pas Investi d'une mission poli-tique de nature différente de celle des autres maires des grandes villes. L'Hôtel de Ville de la capitale n'est pas une place forte en vue de la conquête de l'Elysée. Ces mises an point, M. Jacques Chirac les a faites jeudi 7 avril, à l'intention des membres de la presse anglo-américaine à Paris, dont il

Le maire de Paris, qui a bien l'intention d'accomplir son man-dat de six ans jusqu'à son terme, a saisi l'occasion qui lui étalt offerte pour faire d'autres mises au point sur la gestion de la capi-tale dans les années passées, « Il faut savoir, dit-li, qu'en 1953 Paris jaut savoir, cit-ii, qu'en 1955 Paris se trouvait dans une situation désastreuse. M. Michel Debré jut le premier à créer un budget d'équipement pour la Ville de Paris, afin de moderniser la capi-Paris, afin de moderniser la capitale. Depuis 1960, les efforts
indispensables ont été faits, avec
un coefficient normal d'erreur qui
existe dans toute action humaine,
et qui a conduit à la construction
des halles de La Villette ou de la
tour Maine-Montparnasse. En
1973, Georges Pompidou a considéré que cette politique avait
atteint ses objectifs, en matière
d'infrastructures et de logements
notamment. C'est lui qui, au cours
d'un conseil interministériel et
contre l'avis du ministre des
finances de l'époque (M. Valèry
Glscard d'Estaing), a pris la décision d'Interrompre la politique du
béton à Paris.

beton à Paris.

> C'est lui, et lui seul, qui a donné les instructions nécessaires dans ce sens, interdisant la construction des iours. De plus, Georges Pompidou fut le premier homme d'Etat à aborder, que cours de son voyage aux Etats-Unis, les problèmes de l'environ-

nement. >
Dès lors, l'ancien premier ministre s'ètonne que ces problèmes
aient êté « découverts pendant la
campagne électorale », et il note
que « ceux-là mêmes qui, au sein
de la majorité, avaient approuvé
toute la politique suivie à Paris
manquent aujourd'hui de sérieux
en la contesiant syndair. en la contestant soudain ».

« La médiocrité générale »

Le maire de Paris a été longuement interroge sur la situa-tion politique française en géné-ral. Selon lui, la victoire de la gauche conduirait à l'aventure, mais la majorité peut encore l'empêcher et récupérer ces « voix qui lui ant fatt défaut, non par conviction à l'égard du programme commun, mais par dé-ception à l'égard de l'action ma-foritaire ». Encore faut-il que la majorité soit unie et se donne des objectifs communa. M. Chirac

déclare :

« Une des grandes erreurs de la stratègie politique suivie depuis trots ans, et à laquelle je m'étais opposé, était de vouloir ramener tout le monde dans le même moule. Une telle attitude conduit cartes à s'adjoindre des personnalités qui sont heureuses d'exercer des responsabilités; mais elle

a surlout conduit la majorité à

ner à chaque courant les moyens de s'exprimer : « Alors, les difféde s'exprimer : « Alors, les différentes composantes retrouveront leurs é le ct e u r s et l'on pourra reconstituer un pluralisme organisé. » Quant à la date des élections législatives, le président du R.P.R. rappelle qu'il était partisan de provoquer des élections anticipées en juin ou en septembre 1976, pour trois raisons : « d'une part, parce que lorsque l'on est contesté dans le pays, il jaut revenir devant les électeurs pour s'assurer que l'on est bien légitime, d'autre part, parce que nous somd'autre part, parce que nous som-mes dans une situation d'hypothèque politique qui bloque les investisseurs et l'économie; enfin, parce que, la France ayant besoin d'un redressement économique, il jallait d'abord jaire les élections, puis, fort d'une volonté nationale réassirmée, entreprendre le redressement, el non l'inverse. Mais seul le président de la République peut décider de la dissolution de l'Asemblée nationale, et, comme vous le savez, je n'ai pas été suivi s

« Des bavards irresponsables »

Le président du R.P.R. a été interrogé sussi sur le projet d'élec-tion du Parlement européen au suffrage universel. « Dans l'état suffrage universel. « Dans l'état actuel des choses, affirme-t-il, le R.P.R., qui ne sé divisera pas sur ceite affaire, n'est pas disposé à approuver ce texte. » Le maire de Paris poursuit : « Il nous fau-drait des garanties réelles pour nous associer à une réforme qui ne serait à nos yeux qu'une réformette destinée à masquer l'incapacité de nos dirigeants à construire l'Europe ».

Il souligne : « Devant cette incapacité à résoudre les problèmes concrets de l'Europe, qui n'a de chance de préserver sa civilisa-

tion face aux totalitarismes de droite et de gauche que si elle droite et de gauche que si elle est unie, on voudrait nous jeter de la poudre aux yeux. Je veux bien qu'on élise le Parlement européen au suffrage universel, mais à condition que celte assemblée n'ait aucun pouvoir. Car la réunion de bavards irresponsables ne fera pas progresser les choses. Il faut aussi que tout le monde vote ensemble et que le mode de scrutin retenu écarte une représentation régionale, qui, pour nous, serait dangereuse. Enfin, il faut savoir dans quelles conditions savoir dans quelles conditions cette assemblée serait appelée à

espèrent réduire l'influence des partis communistes

Dans un communiqué publié mercredi 6 avril, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, demande au président de la République, qui doit tenir le 12 avril prochain une réunion de presse sur les problèmes de politique étrangère, ce qu'il pense d'une déclaration de M. Willy Brandt. selon laquelle « le futur Parlement européen doit devenir une constituante -. Il ajoute : « La gravité de ces propos ne peut échapper à personne. Ils explicitent clairement les objectifs profonds des promoteurs de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Notre correspondant à Bonn analyse ci-dessous l'attitude actuelle des hommes politiques allemands au sujet de l'Europe.

De notre correspondant ,

Bonn — Les Allemands n'abordent pas avec une attitude défensive la question de l'élection du Parlement européen au suffrage universel et la mise en place d'une « assemblée constituante », comme l'a dit M. Willy Brandt. En raison de son poids démographique et économique Brandt. En raison de son poids démographique et économique, l'Allemagne de l'Ouest ne risque pas en effet d'être étouffée ou stèrilisée dans une telle assemblée. C'est là une analyse qui encourage Bonn à militer sans réserve pour une Europe politique. En outre, tous les partis allemands insistent sur la nécessité de l'engagement européen de la République fédérale allemande. La démocratie chrétienne de La démocratie chrétienne de MM. Helmut Kohl et de Joseph Strauss espère que la future assemblée permetira de combattre le socialisme et le communisme sur un terrain plus vaste. Les sociaux démocrates et M Willy Brandt espèrent aussi constituer avec le parti de M. François Mitterrand, notamment, une force qui, par le biais européen, diminuera l'influence

des partis communistes en Europe. Les milieux sociaux démocrates de Bonn évoquent déjà avec insistance un a programme com-mun a des gauches européennes

qui, pour le moment, exclut les

communistes.

Bonn a intérêt à s'arrimer sondement à une Europe des Neuf
sans laquelle la prospérité écunomique du pays serait compromise.

La R.F.A. commerce pour l'essentiel avec les pays d'Europe occidentale. C'est vital pour un Etat dont le quart des activités dépend des exportations. Tout récemment, devant un groupe de journalistes étrangers, le chanceller Schmidt définissait l'Europe comme un choix prioritaire de son pays, qui n'avait pas seulement des motifs économiques. Les conflits réceats de Bonn avec l'administration Carter. à propos notamment de la vente d'équipement nucléaire au Brésil, incitent M Schmidt, réputé atlantiste, à devenir plus européen. D'où l'expression nouvelle d'une sorte de fuite en avant européenne de la République des exportations. Tout récemment européenne de la République fédérale d'Aliemagne (Intérim.)

MYOPES, LISEZ

1 L'ASSEMBLE

7.01 CAPITAL ME

Consender for ma in term of stand consenders tools in this & every COMPANY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O The are transported and the professional first testing and testing and

es autre mante. A LET THE ROOM CONTROL Cars of delication of the Person of the Pers

rande finiste da rantifica a gi se rantifica a gi se rocci la provide

 nir detar.

surer que ."

mes dans an

intesties the

dun etteraser-jakan durasi yan, per dura yan, per dura

geut demier

19 preside 1

tion of the

577" C. ..

andt ette. Tant ett

the bit STR. TELEVISION

intell in

e Des bavards interes

A Courte William Courte a surtout conductive pardre des électes des surtous de la conductive des des des des des des contristes et de la contriste et de la contribution d character charac lévente : chacar l'exprimer, cer : dune certaine enterieurs a dinsi, pour de constant de constant racion de constant racion de constant racion de constant de consta ment s'est rioree M. Chirac est. ner a chique de s'exprimer : leurs électe. reconstituer ::: nise a Quan: 4 RPR rappe de provoca-r cipées en juin 1976, pour troi

int of the sent out a secretarism when the consider the consideration of the consideration of

Capcien presser mo-tenne que tra production s'accercata pendent la s'éconsis e et à mice a minut cut as not R. LE STATE STATE OF THE STATE OF

netiacrite gangcate » in the Party of the confiction of the con-See gracing grows and an analysis of the property of the prope

hommes politiques allement werent reduire l'influence des portis communistes

an accommission public mercanical de la provincia de la republica de republica de president de la republica de ale aleute La commente de l'élection de l'él Taken actually des hommes The Politic Courses provided

A communication with the property of the prope

.... THE MANUTE AND married, artic Part and Mile I for a

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Vendredi matin 8 avril, au cours de la séance consacrée, à l'Assem-blée nationale, aux questions orales sans débat, et sous la pré-sidence de M. Andrieux (P.C.), M. Depietri (P.C., Moselle) se félicite que « le gouvernement ait été contraint d'accepter un débat sur la crise de la sidérargie ». Il y voit « l'aboutissement de dix ans de l'artic des fills. ans de lutte des élus commu-nistes ». Il dénonce « l'alliance nistes s. Il dénonce a l'alliance ètroite du gouvernement et des patrons de l'acier, les profits scandaleur d'une poignée de privilégiés, le choix imposé aux jeunes de la région : militaire ou chômeur s. Il évoque a la mort d'une région proidement préparée par le gouvernement et le patronat s. « La crise actuelle, affirmet-îl. rend plus que jamais nécestall, rend plus que jamais néces-saire la nationalisation des mines de fer et de la sidérurgie, proposée par le groupe communiste. n M. Coulsis, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie annonce que le débat sur la sidé-rurgie, accepté mercredi par le premier ministre, devrait avoir lieu le 19 avril, si la conférence des présidents en décide ainsi. Il réaffirme la volonté du gouver-nement « de maintenir une sidérurgie forte et de sauvegarder les régions de la Lorraine et du Nord ». Il dénonce « le procès d'intention fait au gouvernement, un mauvais procès car bâti sur des accusations fausses ». Il pré-cise : « Il est jaux de dire que cise : a R est faux de dire que la profession peut agir à sa guise, faux de dire que 20 000 licenciements sont prévus (il ne faut pas confondre réduction et suppression d'emplois), faux d'affirmer que l'on reuille demanteler l'outil de production. Il est inadmissible que l'on puisse laisser penser dans cette enceinte que nous voulons bruder à un paus voivoulons brader à un pays voi-sin (la R.D.A.) notre sidérurgie. Après avoir rappelé les données de la situation, notamment le contexte mondial, puis les actions menées par le gouvernement, il déclare : « On ne peut pas dire que ce problème soit laissé au fil de l'eau par un gouvernement qui n'a cessé d'encourager la concer-tation, » Puis il conclut : « La tation. » Puis il conclut : « La voie de la facilité, celle que vous proposer, n'est pas la voie qui convient mais celle de l'adaptation et de l'effort. Des sacrifices seront nécessaires. Le partage des efforts est donc la voie qui sera proposée au Parlement. » « Les Lorrains en ont marre », affirme M. Depietri, qui ajoute : « Le président de la République vous a invité à vous rendre dans les régions. Venez donc rister les régions de Jœuf. de Moyeuvre,

régions de Jœuj, de Moyeuvre, ajin de regarder les déserts éco-

Les députés renforcent la protection des marins AURAIT LIEU LE 19 AVRIL en cas de licenciement

Jeudi 7 avril, l'Assemblée nationale examine, sous la présidence de M. Nungesser (R.P.R.), le projet de loi mo-difiant la loi du 13 décembre 1926 portant code du travail maritime en ce qui concerne la résiliation du contrat d'engagement. Ce texte étend aux marins les dispositions de la loi du 13 juil-

let 1973 relative à la résiliation du contrat de travail à durée indé-terminée et la loi du 3 jan-vier 1975 relative aux licencie-ments pour causs économique. Un marin lié à un armateur par un contrat d'engagement à durée indéterminée ne pourrait désormais être régulièrement licencié, c'est-à-dire non réembarqué, que c'est-a-dure non reemandite, due lorsque une procédure comportant la convocation, l'audition et l'in-formation de l'intéressé aura été respectée, et à condition que les causes du licenciement soient réclies et sérieuses. Les nouvelles mesures s'appliqueraient aux ma-rins justifiant chez le même armateur d'une ancienneté de service d'au moins un an, dont six mois d'embarquement.

M. Brocard (R.L.), rapporteur, déclare : «Ce texte entend renforcer la protection sociale des marins, mais, si l'intention est louable, le dispositif retenu n'est pas, en revanche, à l'abri des critiques. Ce texte long et complexe est ambigu, voire contradictoire. Afin de le rendre plus clair et simple, nous proposons de rendre ces dispositions applicables à l'ensemble des marins, qu'ils soient ou non a stabilisés » par des conventions collectives, c'est-àdire liés à leurs armateurs par un contrat permanent. Cette loi de progrès social, indique - t - il, bénéficiera essentiellement aux

bénégiciera essentiellement aux 14 000 marins non stabilisés, »
Pour M. Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, « il ne serait pas équitable de priver les marins de la protection dont bénégicient les autres travalleurs ».
Ce projet a donc deux objectifs:

1) Apporter aux marins du commerce et de la pêche des garanties aussi proches que possible de celles dont bénéficient les autres salariés en matière de licenciement;

licenciemen*;
2) Pour ce faire, introduire dans le code du travail maritime les dispositions du droit commun en n'y apportant que les modi-fications strictement nécessaires afin de tenir compte des particularités de l'exercice de la profes-sion de mario.

sion de marin.

Dans la discussion générale,
M. Le Pensec (P.S., Finistère)
regrette que le gouvernement
n'ait pas réalisé « l'indispensable
grande toilette du code de travail
maritimes » et se soit contenté,
« sous la pression des anateurs »,

المُكذا من الأصل

d'une réforme « timide, insuffi-sante et ambigué ». Il énumere les limites d'un texte que son groupe s'efforcera d'améliorer. Pour M. Cermolaccé (P.C., Bou-ches-du-Rhône), la modernisa tion du code meritime est a une ches-du-Rhône), la modernisation du code maritime est « une
nécessité indispensable ». « Mais,
ajoute-t-il, elle ne peut se concevoir en dehors de la participation
effective des organisations syndicales et professionnelles. » Il
conclut : « Ce projet est loin
d'être une grande réforme. Pour
ce faire, il conviendrait de doter
notre pays des navires nécessaires ; de lutier contre les pavillons de complaisance et de mettre
jin à l'anarchie et au gaspillage. »
Enfin pour M. Gabriel (app.
R.I., Saint-Pierre-et-Miquelon),
« ce texte équilibré, qui a eu l'approbation de tous les syndicuts de
marins, crivive au bon moment ».
Dans la discussion des articles. Dans la discussion des articles, l'Assemblée décide notemment : — De rendre applicables aux entreprises d'armement toutes les dispositions de la loi sur le licen-ciement pour cause économique, y compris celles relatives à l'in-tervention des délégués du per-

- D'appliquer toutes les dis-— D'appliquer toutes les dis-positions du projet reprises de la loi de 1973, à l'ensemble des ma-rins; marins titularisés ou stabi-liés dans leur emplot, qu'ils soient ou non embarqués, marins non stabilisés lorsqu'ils ont déjà une certaine ancienneté au service de l'armateur qui les licencie. Le non-renouvellement du contrat d'engagement maritime à durée indéterminée doit être, dans ce dernier cas, assimilé à un licen-

- D'accorder aux marine licenciés, dans la port le plus proche, une période rémunérée pour charcher du travail :

cher du travall :

— De permettre au juge de proposer la réintégration du salarié injustement licencié. Cette disposition ne bénéficiant, toutefois, qu'aux seuls marins stabilisés. La gauche dénonce ce qu'elle estime être « une discrimination incomptable. inadmissible »

inadmissible a;

— De faire bénéficier de la loi les marins titulaires de contrats conclus pour service à bord de navires armés à la navigation côtière et à la pêche au large lorsque le propriétaire est embarqué comme membre de l'équipage sur le navire qu'il exploite.

Au cours de la discussion, M. Cermolacce devait dénoncer l'article concernant le licenciement d'un marin mis par l'arma-

ment d'un marin mis par l'arma-teur au service d'une filiale étrangère, estimant qu's 12 pouvait permettre au patronat mari-time français d'embarquer des marins étrangers ».
L'ensemble du projet de loi ainsi modifié est adopté par l'Assemblée, l'opposition s'abstenant.

PATRICK FRANCES.

Centristes et radicaux croient encore à la volonté de M. Giscard d'Estaing d'instituer la représentation proportionnelle

Moins de onze mois avant les élections législatives, une question demeure posée : le président de la République a-t-il l'intention de modifier la loi électorale et d'introduire la représentation proportionnelle dans le mode de scrutin ? C'est depuis mai 1974 et l'élection présidentielle, en fait, que cette question est en suspens : lors de la campagne électorale, la

Au cours des dernières semaines et surtout depuis les élections municipales, les prises de position se sont multipliées. Tour à tour, MM Jean Lecanuet, Jacques Barnon Jean letantet, Jacques Bar-rot (C.D.S.), Gabriel Péronnet (parti radical). Eric Hintermann (Fédération des socialistes-démo-crates), Olivier Stirn (Mouvement des sociaux-libéraux) ont pris position, et à plusieurs reprises, en faveur de la proportionnelle. Et cela alors même que quelques mois plus tôt cartaines de ces personnalités, notamment M. Le-canuet, avaient paru abandonner l'espoir d'une réforme électorale, le président de la République semblant, de son côté, avoir renonce à un tel projet.

Qu'à nouveau des propositions

Qu'a nouveau des propositions voient le jour — la dernière en date étant celle qu'a annoncée jeudi le comité directeur du parti radical — ne tient pas seulement à une prise de conscience provoquée, au sein des partis, par l'échec subl lors des élections partisipaler. Il fout seus donts municipales. Il faut sans doute voir dans ces initiatives renouveles la manifestation d'un souhait présidentiel discrètement transmis aux états-majors des formations de la majorité.

Deux faits avalent dans un premler temps attiré l'attention.
D'une part, la rapidité avec laquelle M. Olivier Stirn avait présenté comme une des revendications premières de son tout neur M.S.I. l'introduction de la R. P. dans le système électoral. Les liens entre les initiatives de M. Stirn et les vœux de M. Gisard d'Estaing ne sont pas mysté-rieux : la prise de position du secrétaire d'Etat était vite appa-rue comme ce qu'il est convenu de nommer un « ballon d'essai » prénommer un a ballon d'essai a pré-sidentiel. D'autre part, nombre de responsables politiques avaient été frappés par la manière ambi-gué dont M. Poniatowski, au lendemain des élections munici-pales, avait éludé, devant les caméras de la télévision, une question sur la réforme électorale. S'il avait voulu laisser penser que tout était possible en ce domaine, le ministre de l'intérieur n'aurait lout etait possible en ce domaine, le ministre de l'intérieur n'aurait pas répondu autrement que par la formule traditionnelle : « La question n'est pas actuellement posée », dont il usa ce soir-là.

« Trucage ef passe-passe »

sident consultent, depuis quelques semaines, des responsables politiques sur ce sujet. L'idée d'une réforme électorale n'est donc pas abandonnée. Elle avait semblé l'être lorsque, après une première série de déclarations « exploratoires » de responsables centristes et radicaux, M. Jacques Chirac avait déclare, le 27 mars, devant le comité central : « La grande majorité d'entre nous est hostile à la représentation proportionnelle, car elle y voit une transformation du régime, ne seruit-ce que sur le plan de la stabilité sident consultent, depuis quelque que sur le plan de la stabilité gouvernementale. En outre, interpenant après un échec électoral et avant une consultation qui sera décisive, une transformation du mode de scrutta apparatra comme un trucage aux yeux des électeurs, comme une sorte de tour de passe-passe.

Les prise de position du président du R.P.R. était apparue comme une réponse négative à ceux qui spéculaient sur une évolution des gaullistes en ce domaine. Comme nul ne semblait concevoir que la majorité aborde, divisée, un tel débat, l'affaire paraissait réglée. Or tout se passe comme si elle ne l'était pas.

Non pas que M. Giscard d'Estaing ait décidé de proposer une réforme électorale sans se soucier de l'avis des gaullistes sur la de l'avia des gaullistes sur la question (l'arithmétique parlementaire pourrait le lui permettre, puisque la gauche est, elle aussi, favorable à la R.P.), mais plutôt parce que le président de la Péoplellana conserve l'espair d'ime République conserve l'espoir d'une modification de l'attitude du

La proportionnelle est-elle, au-tant qu'on le dit, contraire à la doctrine gaullienne ? M. Alain peyrefitte, nouveau ministre de la justice et ancien secrétaire du parti gaulliste, a posé la question quelques heures seulement avant son retour au gouvernement. Il a même commencé à nement. Il a meme commente a apporter une reponse négative en déclarant, le 29 mars : « Le géné-ral de Gaulie lui-même n'était pas hostile à la proportionnelle. Il m'a dit un jour: un mode de sorutin doit durer quinze ans. Il dépend des circonstances.

Les responsables, et surtout les élus du R.P.R., sont-ils unanimement hostiles à la proportionnelle? Ce n'est pas certain. Dans les milieux centristes on se livre

les milieux centristes, on se livre en ce moment à des calculs et à des pourcentages. Ainsi estime ton à une trentaine le nombre des députés gaullistes dont la situation électorale, compromise par le courant dont bénéficie la radicale de Paris soutenait

cussions et, semble-t-il, d'engagements oraux entre le candidat Valéry Giscard d'Estaing et ses nouveaux alliés centristes — jusque-là d'opposition. Les échecs électoraux répétés de la majorité depuis cette date, ainsi que le ren-forcement de l'union de la gauche ont contri-bué récemment à rouvrir le débat. Au sein de la majorité essentiellement. gauche, serait rétablie par l'in-

troductio nde la proportionnelle. Tel élu battu dans sa circonscription trouverait le salut plus sûre-ment à la tête d'une liste dépar-

Estimations

Ce pourcentage des députés R.P.R. qui auraient tout intérêt à se déclarer proportionnalistes est associé à une estimation de ce que pourraient être les résultats de la majorité actuelle, si le R.P. était en vigueur et compte tenu des dernières municipales. Le conclusions varient selon les auteurs des calculs, mais la plupart font apparaître que la coalition gou-vernementale perdraît moins qu'avec le système présentement en vigueur. Si l'on considère, en outre que certains raullistes font outre, que certains gaullistes font campagne depuis longtemps déjà pour le R.P. (notamment M. Ber-nard Pons, ancien ministre et député du Lot, qui serait juste-ment parmi ceux qu'une réforme électorale sauverait), on comprend que ni à l'Elysée ni dans les rangs centristes on n'ait abandonné le

M. Giscard d'Estaing et le gou-M. Giscard d'Estaing et le gou-vernement — on dit que M. Barre est favorable à la réforme — ne peuvent toutefois guère pren-dre directement l'initiative d'une entreprise qui risque d'être mal accueillie par une fraction des élus qui les soutiennent. Aussi, les démocrates sociaux et les ra-dieux devront-ils faire les radicaux devront-ils faire les pre-miers pas. Ils soumettront des propositions de loi au Parlement. propositions de loi au Fariement. C'est ce qu'a annonce le parti-radical, c'est ce que vont faire les socialistes hors programme commun qu'anime M. Eric Hintermann (ceux-là suggèrent une application de la proportionnelle dans le cadre régional). Quant aux centristes de M. Lecanuet, ils avaient déposé une proposition de réforme électorale dés 1973 et les sénateurs réunis à Strasbourg le 4 avril sont revenus à la cherre. charge.

Il serait bien étonnant que toutes ces soudaines bonnes vo-lontés n'aillent pas en fait, au devant des désirs du chef de l'Etat et que, dans toutes ces pro-positions, n'en apparaisse pas

proportionnelle, la « R.P. », fit l'objet de dis-

une qui finalement reprenne les grandes lignes de la doctrine qui aura peu à peu été forgée à l'Elysée.

Restent quelques incertitudes. D'abord, les jours sont comptés D'abord, les jours sont comptés et les sessions parlementaires — il en reste deux — sont brèves. Il ne sera pas facile, si la réforme est décidée, d'échapper aux reproches de ceux qui dénonceront la « combine » de dernière heure. Ensuite, le résultat n'est guère assuré. Ce n'est pas la proportionnelle qui sauvera l'actuelle majorité si la gauche est majoritént dans le pays. De même, il n'est pas évident que la vertu « libératrice » de la représentation proportionnelle sur les socialistes par rapport aux commulistes par rapport aux commu-nistes (ils n'auront plus besoin les uns des autres pour être élus) les uns des autres pour ensible que soit aussi rapidement sensible que l'espèrent ceux qui attendent un retour du P.S. à une stratégie de troisième force : les victoires récentes ont en effet renforcé la

récentes ont en effet renforcé la dynamique de l'unité.
Enfin, dans la mesure où cette idée de réforme est conçue par le président de la République et les non-gaullistes de sa majorité, elle comporte un autre risque pour ses promoteurs. La proportionnelle s'applique au niveau départemental ou régional, mais elle a sussi une dimension nationale plus accusée que le serutionale plus accusée que le scru-tin majoritaire. Ce sont, à un degré plus élevé, les partis — grands et petits, — leurs états-majors et leurs leaders nationaux, qui sont impliqués le jour du vote, alors que le scrutin d'arrondissement fait la part belle aux notables locaux. Or, dans l'actuelle majorité, quel chef de file a la meilleure image nationale de battant, et de gagneur? M. Jacques Chirac. Combien d'élus giscardiens préféreraient ne pas avoir à brandir l'effigie du chef de l'Etat plus qu'il ne serait décemment nécessaire pour partir à la bataille de 1978 ? Beaucoup. Le rééquilibrage de la majorité en faveur des R.I. et des centristes ne serait donc pas si évident que certains l'espèrent. Ce n'est sans doute pas là la moindre des incertitudes que doivent surmonter M. Giscard d'Es-taing et ses conseillers .

NOEL-J. BERGEROUX.

A n'en pas douter, l'Elysée et le gouvernement s'interrogent. La question est même étudiée par le ca bin et présidentiel, puisque M. Jean Serisé en est saisi, et puisque certains proches du prépuisque proposition de réforme électorale

Le comité directeur du parti radical, réuni dans la matinée de jeudi 7 avril, place de Valois, a décidé qu'un congrès de la formation aurait leur du 14 au 16 mai à Paris.

Le choix de la capitale étuit combattu par certains membres de la direction, qui proposaient cue la manifestațion ait lieu à contre quarante-trois, que la manifestațion ait lieu à contre quarante-trois que la combattu par certsins membres de la direction, qui proposaient que la manifestation att lieu à Toulouse. La décision en faveur de Faris satisfait M. Jean-Jacques

de Paris satisfait M. Jean-Jacques Servan-Schreiber et ses amis. Certains radicaux considèrent d'ores et déjà que le député de Meurthe-et-Mosalle pourrait être candidat à nouvesu à la prési-dence de son parti. Il semble bien toutefois que M. Gabriel Péron-net et M. Michel Durafour soieut à l'heure actuelle, égalèment sur les rangs.

De précédents prises de position

Au terme de ses travaux le comité directeur a adopté une motion dans laquelle il rappelle ses précédentes prises de position en faveur de la proportionnelle inotamment lors des congrès de Lyon et de Vichy en novembre 1975 et en novembre 1976). Il

1975 et en novembre 1976). Il ajoute :

« Le parti radical-socialiste n'a cessé de rappeler cette nécessaire modification de la loi électorale, d'autant plus nécessaire que le régime s'est présidentialisé. Aujourd'hut, jidèle à ces engagements, le parti radical donne mandat à ses parlementaires, singulièrement à ses députés, de prendre dès maintenant toutes les initiatives nécessaires pour que soit déposée et discutés d'urgence une proposition de loi électorale instituant, au plan départemental, la représentation proportionnelle. »

Les débats des dirigeants radi-

portionnelle. »
Les débats des dirigeants radicaux ont en lieu dans une atmosphère parfois tendue. Etalent notamment présents, outre MM. Péronnet et Jean-Jacques Servan-Schreiber, MM. Michel Durafour et Pierre Brousse, anciens ministres, et Mmes Françoise Giroud, ancienne secrétaire d'Etat, et Jacqueline Nebout, ancienne secrétaire générale. La cienne secrétaire générale. La question de la réintégration de Mme Nebout dans ses fonctions de sécrétaire générale a été l'oc-Paris soutenait

a décidé, par cinquente-huit voix contre quarante-trois, que la question de cette réintégration ne figurerait pas à l'ordre du jour et qu'elle serait régiée lors du prochain congrès. Auparavant, on avait entendu M. Durafour lancer : « Je préjère avoir été battu en combattant qu'élu en trahissant ! »

Commentant devant la presse les travaux du comité directeur.

les travaux du comité directeur. M. Gabriel Péronnet a déclaré à propos de l'attitude de son parti au sein de la majorité : « Nous commes des alliés loyaux, mais nous ne sommes ni mueis ni docues. » Il a dit sa déception à propos du report de la taxation des plus-values sur les valeurs mobilières : « La pire des choses en politique, c'est de prendre une position et de ne pas s'y tenir. Quand on a pris une décision, on la suit. n

● MM. William Montels, mem-bre du comité directeur des radicaux de gauche, et Jean-Louis Testud, ont annonce qu'ils donnalent leur démission de la formation présidée par M. Robert Fabre pour rejoindre le Mouve-ment des radicaux libéraux créé pr M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. Pour justifier sa décision, M. Montels fait état de l' « écrasement des radicaux de gauche par les socialistes et les communistes » et du résultat « négatif » enregistré par le Mou-vement de M. Robert Fabre aux élections municipales. La direction du M.R.G. signale que M. Montels a été exclu avant le scrutin municipal.

• M. Daniel MacDonald, mi-nistre canadien des anciens combattants, séjourne actuelle-ment en France pour participer à la cérémonie du souvenir au Mémorial canadien de Vimy le 9 avril. Cette cérémonie solennelle marquera le solvantième anniversaire de la bataille de Vimy où le 9 avril 1917, plus de onze mille Canadiens payèrent de leur vie la conquête de ce point that térisque du front quest stratégique du front ouest.



seront rendus à la nation.

» D'autre part, certaines entre-

prises figurant sur la liste des nationalisations à réaliser ont été

cèdées partiellement, ou en tota-lité, à des intérêts étrangers : l'urgence de leur intégration dans

le patrimoine national sera réaf-firmée.

a Enfin, l'Etat a consenti des prêts considérables à des entre-prises privées telles que Peugeot-Citroën, Sacilor ou Usinor, sans entraîner, comire on le constate

dans le Nord et en Lorraine — la réaction de la population de Thionville est exemplaire à cet

Thionville est exemplaire a cet-égard,—ni création d'emplois, ni contrôle accru, ni réorganisation de la production dans un sens plus conforme aux besoins du pays. Des prises de participations publiques pouvant être majori-taires, réunies dans le cadre de la Parcus pationale d'invertisse.

tique, envisagé, par nous socialis-

tes, dans la perspective de l'auto-gestion de façon à éviter toute

forme d'étatisation et tout risque de bureaucratie.

quer enfin que notre Parti a pro-posé diverses initiatives qui pour-

raient utilement compléter ce

dispositif par :

— La création de 150 000 em-

plois publics (dans les secteurs

Nous nous permettons d'indi-

M. Mitterrand ne paraît pas disposé à élargir les discussions à d'autres organisations politiques ou syndicales

Lorsque au lendemain de l'élection pré sidentielle de 1974 se poss le problème de l'actualisation du programme com-mun, la direction du parti socialists ne fit rien pour accélérer le travail des trois groupes d'étude mis en place à cette intention. M. François Mitterrand ne sonhaitait pas rouvrir une négociation dans un contexte qui pouvait favoriser les surenchères. Aujourd'hui, l'échéance des élections législatives pesant sur le débat politique, le premier secrétaire accepte de discuter à nouveau du texte élaboré en juin 1972.

M. Mitterrand, en acceptant très rapi-dement la proposition de M. Marchals, a voulu éviter de laisser le P.C.F. développer une campagne le faisant appa-raitre comme le meilleur défenseur du programme commun. De plus, le premier secrétaire ne voulait pas se présenter en juin devant le congrès de son parti en ayant paru ignorer la nécessité de la

réactualisation, alors que le CERES fait campagne au sein du P.S. pour que le programme commun soit complété. Dans sa réponse, M. Mitterrand rap-

pelle les propositions avancées par son parti depuis cinq ans et surtout depuis 1974. Il accepte ainsi, au passage, de pré-ciser les délais de mise en œuvre du programme commun. Toutefois, sur ce point, en rappelant que, lorsqu'il était le candidat commun de la gauche à l'élec-tion présidentielle, il avait déjà proposé un calendrier, il laisse entendre que se propositions avaient été acceptées à

l'époque par les trois partis de gauche. Sur le fond, les suggestions du premier secrétaire vont relancer, pour l'essentiel, deux débats ; les nationalisations et la construction européenne. Pour ce qui concerne les nationalisations, le P.S. reste toujours hostile à l'augmentation de leur nombre et préfère recourir à des prises de participation. En revanche, il

est disposé à « rendre à la nation » ELF-ERAP et le C.E.A. et précise que les nationalisations déjà inscrites dans le programme commun seront réalisées dès la première session de la prochaine

Pour l'intégration européenne, M. Mitterrand demande une nouvelle fois au P.C.F. d'accepter l'élection au suffrage universel de l'Assemblée de Strasbourg. A cela, il ajoute l'adhésion du Portugal à la C.E.E. On connaît l'hostilité des communistes français au premier point. Sur le second, outre le peu de sympathie qu'ils portent à M. Mario Soares, les communistes sont soncieux d'éviter tout renforcement du courant social-démocrate au niveau de la C.E.E. Or l'adhésion du Portugal aurait aussi

cette conséquence.

D'ailleurs, M. Georges Marchals, dès le 1° avril, avait précisé que, pour la

politique étrangère et en particulier l'Europe, pen de modifications seraient apportées au programme commun. Les différences de vues sur ce sujet se per-pétueront donc, ainsi que l'a confirmé jeudi M. Charles Fiterman.

On peut enfin noter que dans sa réponse à M. Georges Marchals le pre-mier secrétaire du P.S. n'évoque pas la possibilité d'élargir les discussions aux syndicats et à d'autres formations poli-tiques. Seule, sans doute, la C.G.T. accepferait de discuter d'un programme politique, et elle appuierait le P.C.F. pour faire élargir le champ des nationalisations. Quant aux formations politiques susceptibles d'être invitées aux négo-ciations, elles se limitent au P.S.U. et aux gaullistes d'opposition, mais les dirigeants du P.S. restent sceptiques sur leur représentativité.

THIERRY PFISTER.

Dans la lettre qu'il a adressée à M. Georges Marchais — et dont un double a été transmis à M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gau-che M. François Mitterrand écrit : Le bureau exécutif du P.S.

estime, comme vous, que la proxi-mité des élections législatives et la perspective pour la gauche de l'emporter et d'assumer les res-ponsabilités du gouvernement jus-tifient une rencontre prochaîne des trois formations signataires du programme commun de gou-vernement. Jai, à cet égard, ex-primé le souhait que cette ren-contre ait lieu à la fin de ce mois ou au début de mai, selon vos convenances.

> Les resultats des dernières élections municipales l'ont mon-tré : face à une droite divisée et sans projet, l'union de la gauche est désormats majoritaire. Le pro-gramme commun de gouverne-ment constitue le ciment de cette union.

» Il nous permettra en cinq ans

de nous attaquer aux injustices et aux incohérences du système actuel et d'engager la transforma-

(Suite de la première page.)

coûteux qu'il puisse être, le pro-

gramme commun n'aurait sons

doute pas eu, il y a cinq ans,

de graves effets inflationnistes.

Tout porte à craire que dans

moins d'un an les équilibres

fondamentaux (balance com-

merciale, budget, prix, salaires)

ne seront pas rétablis. Le pre-

mier ministre a d'ailleurs tou-

Jours affirmé qu'il lui fallait

dix-huit mois à deux ons. De

cette nécessité, le président aurait du conclure à celle

De ce constat, la gauche.

quant à elle, devroit tirer deux

conclusions, deux autres néces-

sités : celle d'établir en temps

utile un inventoire de l'héri-

tage qu'elle recevra et celle

de prévoir des maintenant un

nementale. Elle ne pourra tout

Or, c'est des la première

session de la prochaine légis-lature, c'est-à-dire dans les

trois mois suivant les élections.

que les nationalisations de-vraient être votées. M. Mitter-

rand le réaffirme dans sa lettre

à M. Marchais. Le programme

commun parlait d'un seuil

minimum dès le début de la

L'Etat sera-t-il en mesure

de nationaliser valablement

semble du secteur bancaire et

financier » ? Tant pour des

raisons de financement que

d'efficacité, la prise de « par-

ticipations publiques pouvant

pas souvent préférable à la

nationalisation? Le programme

commun la prévoyait déjà

pour la sidérurgie et le pétrole,

le parti socialiste veut l'étendre à l'automobile. Est-ce indis-

du seuil minimum > ? Aloun

dissant d'un côté son pro-

gromme, la gauche ne devrait-elle pas l'alléger d'autre part ?

naliser ne devroit-elle pas être

Il est une disposition à la

fois inutile et dangereuse à supprimer : « Au cas où les

travailleurs formuleraient la

entrer dans le secteur public

ou nationalisé, le gouverne-ment pourra le proposer au Parlement, » Introduite non

volonté de voir leur entrep

pensable au « franchisse

être majoritaires » n'est-elle

dons les trois mais « l'en-

calendrier de l'action gouver-

d'élections anticipées

faire à la fais.

législature.

révisée ?

Dans ces conditions, et si-

positions du programma commun aux faits tels qu'ils se présentent aujourd'hut. Il nous semble que liste tout son sens ; changer la Depuis 1972, date de la signa-

ture du Programme commun, l'économie française s'est globalement affaiblie. Nos réserves en devises ont baissé de moitié, le chômage, l'infiation et l'endettement de l'Etat ont plus que double. L'aggravation de la prise du centralisme. L'entrales mouseants capitalisme, l'emprise croissante des firmes multi-nationales, les conséquences néfastes des politiques conservatrices menées en France, le simple éconlement du temps, rendent évidente l'oppor-tanté d'une mise à jour de ce » Le parti socialiste, de son

côté, a engagé depuis longtemps cet effort d'actualisation. En ma cet effort d'actualisation. En ma qualité de candidat commun de la gauche à l'élection présiden-tielle, puis au nom du parti socia-liste, f'ai été conduit à proposer un calendrier détaillé pour son exécution. Enfin notre formation a participé, comme vous le savez, aux groupes de travail créés à l'initiative de nos trois partis. > Nous ne pouvons donc qu'être favorables à une discussion qui aura pour objet de railer les pro-

por les communistes (2) mais

par les socialistes, elle n'ajoute

rien aux droits des travailleurs.

qui sont toujours libres de

Elle risque en revanche de-

syndicuts et le gouvernament

ou le Parlement. Elle offre

surtout un argument failacieux

mais inespéré aux adversaires

de la gauche qui, amettant de citer la fin de la phrase,

ne se lassent pas d'y voir la

preuve de l'extension illimitée

et arbitraire des nationalisa-

tions et, pour un peu, des

Enfin, l'alternance. Elle est

garantie dans les textes, tous

les textes. . Si la confiance

du pays était refusée aux

partis majoritaires, ceux-ci

renoncemient au pouvoir pour

reprendre la lutte dons l'oppo-

sition », dit le programme commun. A quoi la majorité

d'aujourd'hui objecte que le gouvernement de gauche peut

être débordé par les gauchistes

ou conduit, à la suite d'échecs

possibles, à des mesures de

plus en plus outoritaires. Les

éléments de la majorité les plus déterminés à ne pas jouer

le jeu en viennent même à

refuser l'alternance à ceux

vouloir ou pouvoir la respecter.

C'est en somme une version

politique de la guerre préven-

gauche répliquent que c'est

faire injure aux socialistes,

sous-estimer leur volonté el

leur force. Dans la présenta-

tion du programme de son parti, M. Mitterrand écrit : « Le parti socialiste déclare

solennellement qu'il ne trou-

vera pas ailleurs que dans le

suffrage universel la fonde-

ment de son pouvoir et qu'il ne participera à aucune coali-

tion politique qui ne prendrait

pas l'engagement de quitter le

pouvoir si les partis de la coalition étaient désavoués par

chapitre sur les libertés s'im-pose. Pour l'alternance, elle

pourroit s'Inspirer de ce texte,

(2) Cette disposition ne figure pas dans le programme du parti communiste. Elle a été intro-duite dans celui du parti socia-liste à l'initiative des annis de M. Guy Mollet puis du CERPS.

Une nouvelle rédoction du

le coros électorol. >

de ce serment.

A quoi les partisons de la

qu'ils soupçonnent de ne pas

< soviets partout >.

demander ce qu'ils veulent.

nes et malgaches.

2) Adapter aux réalités nouvelles, tout en évitant de déclencher
des déséquilibres incontrôlables,
un certain nombre de mesures
économiques et sociales : ainsi
conviendra-t-il de revaloriser en
priorité, par rapport à nos propositions initiales, le SMIC, le minimum vieillesse et les prestations
familiales. familiales. 3) Tenir compte des modifica-Tout faire à la fois ?

tions du contexte en des domaines tels que : la législation sur le di-vorce et l'avortement ; la ratification de la Convention euro-péenne des droits de l'homme et de ses protocoles annexes; le statut de Paris; le statut de l'audiovisuel; les dispositions évoquant des pays où, en 1972, s'exer-calent des dictatures : la révision des accords de Yaoundé II; le statut des départements et territoires d'outre-mer (qui devraient faire l'objet d'un chapitre qui leur soit propre dans la partie consacrée aux institutions 4) Intégrer dans le corps du texte l'annexe au programme commun sur les problèmes éco-

cette discussion pourrait notamment:

1) Prendre acte des points acquis tels que: le droit de vote à dix-huit ans; l'interdiction par la loi des discriminations raciales et antisémites; la réunion de la conférence des États pour la sècurité et la coopération en Europe; le règlement politique de la guerre du Victnam; l'entrée des deux Allemagnes à l'ONU; la reconnaissance de la République démocratique du Victnam et du

démocratique du Vietnam et du Cambodge : la suppression du se-crétariat de la présidence de la

République aux affaires africai-nes et maigaches.

cette discussion pourralt notam-

nomiques et sociaux Au-delà de cette mise à jour, vous le soulignes vous-même, la question de la refonte ou de la renégociation du programme commun ne se pose pas. Le pro-gramme commun n'est pas un do-cument de circonstance, mals un engagement solennel souscrit entre nous et pris devant les Fran-

cais, qui, en nombre sans cesse croissant. l'approuvent. Cependant, à la lumière des événements survenus depuis 1973 et pour les trois domaines (liberpolitique extérieure, économie) à propos desquels ont été précisément constitués les grouprécisément constitués les grou-pes de travail, le Parti socia-liste souhaite marquer son atta-chement aux lignes d'action suivantes, conformément aux principes définis par le pro-gramme commun :

 Sur le plan des libertés.
 L'adjonction au preambule de la Constitution d'une charte des » La suppression de toutes les discriminations qu'i subsistent dans notre législation et dans nos pratiques, notamment à l'égard

» La mise en œuvre du droit à

LE PROGRAMME COMMUN ET L'EUROPE

Dans sa version actuelle, le programme commun de gouvernement indique en ce qui concerne la Communanté économique euro-

« Le gouvernement aura à l'égard de la C.E.E. un double objectif : objectif:

3 — D'une part, participer à la construction de la C.E.E., à ses institutions, à ses politiques communes avec la volonté d'agir en vue de la libérer de la domination du grand capital, de démocratiser ses institutions, de soutenir les revendications des travailleurs et d'orienter dans le sens de leurs tatérêts les réali-

 D'autre part, préserver au ein du Marché commun sa liberté d'action pour la réalisation de son programme politique, économique et social. (...)

et social. (...)

B Les représentants français à l'Assemblée de la Communauté seront désignés proportionnellement à laur importance dans le nouveau Parlement national. Il en sera de même pour la repré-sentation française au Conscil de l'Europe. L'Assemblée de la Com-munauté, appelée à voier annuel-lement le budget, doit pouvoir en contrôler Pezécution. p

» D'une part, le gouvernement a entrepris la dénationalisation ou le démantèlement de certaines entreprises publiques. C'est le cas d'Elf-Erap et du C.E.A. Ces instruments essentiels du déve-loppement économique et social la différence, en particulier pour les minorités culturelles ; la pro-tection des travailleurs immigrés et la reconnalissance de leurs roits civiques ; » La stricte application et donc

le nécessaire contrôle des accords d'Helsinki quant à la libre circu-lation des hommes et des idées; ■ Une décentralisation immê-diate des structures administra-tives et politiques ainsi que le dé-veloppement des pouvoirs de contrôle des travailleurs dans les entreprises ;
L'encouragement dans notre

pays à la liberté d'entreprendre, surtout pour les petites et moyen-Sur le plan de la politique

extérieure.

» L'élection du Parlement euro-péen au suffrage universel direct, en application du traité de Rome, afin de démocratiser les institutions du Marché commun, et ce conformément à la vocation inter-nationale du socialisme; » L'adhésion du Portugal à la Communauté économique européenne :

péenne;

s Le renforcement de la coopération internationale par des
mesures propres à garantir la
détente et à donner sa pleine
signification au traité d'amitié
avec l'U.R.S.S.;

s La participation positive de
la France au dialogue Nord-Sud
daris une conception novatrine
des relations du tiers-monde et
des pays industriels. Banque nationale d'investisse-ment, seront réalisées immédiatement dans ces entreprises. Cette mesure, prévue par le programme commun pour la sidérurgle et le commun pour la siderurgie et le pétrole, a l'avantage de réaliser une appropriation sociale sans étatisation et sans que, par le rachat total du capital, les contri-buables français paient le prix des erreurs de la gestion capita-

s D'une façon générale, nous considérons que l'on ne peut pas séparer le principe de la nationa-lisation de son contenu démocra-

Sur le plan de l'économie, où le programme commun est plus actuel que jamais dans la du capitalisme, les réformes de structures qu'il contient doivent être appliquées dans toute leur ampleur. Les nationalisations, notamment, devront être sou-mises au vote du Parlement des la première session de la prochaine législature ;

» S'agissant du secteur public et de son extension, trois données nouvelles sont apparues depuis einq ans :

Les sondages

«BAISSE» DE M. BARRE

MONTÉE DE M. CHRAC

ET INQUIÉTUDE ACCRUE

Publiés vendredi 8 avril, its

résultats du sondage meusuel a Figure - SOFBES sont défave-

rables pour MM. Giscard d'Es-taing et Barre, favorables pour

MM. Mitterrand et Chirac et

révèlent une inquiétude crois-sante des personnes interrogées

D'un mois à l'autre, les per-

nonnes satisfaites de l'action du

premier ministre e chutent a de 45 % à 41 %, lors que les personnes mécontentes passent de 48 % à 47 %. En ce qui concerne la poli-

tique économique et sociale, le président de la République subit une perte de confinace accrue. Dans ce contexte, 71 % des per-

sonnes interrogées jugent la lutta contre la hausse des prix inefficace (contre 59 % au mois

de mars), 39 % considèrent que le chômage est leur principal sujet d'inquiétude, derent l'in-

flation (37%) et la violence (12%). De plus, 65% d'entre clies jogent le climat social

e manyais s (contre 59 % le mois

Ba revanche, M. Mitterrand

recuelle 56 % d'opinions favo-rables, au lieu de 54 % en mars, alors que la cote de M. Chirac augments de sept points : il « fait » 39 % de « satisfaits ».

Le sondage mensuel « France-ioir » - IFOP confirme l'érosion

soir 3 - 1909 confirms l'érosion, de la coté de popularité du chef de l'Etat et du premier ministre: 41 % des parsonnes interrogées sont mécontentes de M. Valéry Giscard d'Estaing (contre 45 % au mois de mart), 42 % sont sathfaites (contre 45 %). M. Barre obtient 29 % d'opinions favorables (an lieu de 42 %) et déplait à 45 % de

d'opinions favorables (an lieu de 42 %) et déplait à 45 % de Français (an lieu de 42 % le

face an chomage.

FACE AU CHOMAGE

M. FITERMAN : le P.S. fait ressortir un point de désac-

Il a déclaré :

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a commenté jeudi 7 avril au micro de R.T.L. la lettre de M. Mitterrand.

 En premier lieu, le parti so-cialiste semble vouloir fixer des limiles restrictives dans certains domaines. C'est particulièrement net pour ce qui concerne les na-tionalisations. Par adleurs, il est vrai que — ainsi que François Mitterrand le rappelle — des groupes d'études de nos trois partis ont en des discussions et qu'il a proposé en 1971 un calen-drier d'exécution du programme

n Mais cette proposition avait été faite par le premier secré-taire du parti socialiste luimême et non en commun, et elle date d'il y a deux ans.

» Quant aux groupes d'études,

il se sont livrés à des travaux intéressants mais généraux qui doivent être précisés, poussés plus

n En second lieu, il faut noter que la lettre du parti socialiste fait ressortir un point de désac-cord sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Cette mesure est dangereuse pour les travailleurs, pour la France; elle ne figure pas dans le programme commun et ne corres pond pas à son esprit. Nous y sommes donc résolument opposés.

» Quoi qu'il en soit, il ne s'agit pas de clore la discussion avant qu'elle ait en lieu. (...) Si nous sommes évidemment d'accord pour que le comité de liaison se réunisse au préalable afin de préparer les choses, il est évident qu'il ne peut se substituer à la rencontre au sommet car c'est à ce niveau — étant donné l'importance du sujet — que doit être prise la décision d'engager la mise à jour et que doivent être fixées les modalités et les échéances du trapail. » Quoi qu'il en soit, il ne s'agit

sociaux, culturels et éducatifs) et de 60 000 emplois pour les col-lectivités locales. 36 heures de la durée hebdoma-daire du travail.

— La modification de l'as-siette des cotisations sociales pour favoriser les créations

L'indexation d'un livret A de Calses d'Epargne par famille.

 Le lancement d'un grand emprunt de 20 milliards pour fi-

nancer les investissements produc-tifs dans le cadre d'une restruc-turation de notre industrie. La création d'un impôt sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs (200 millions d'anciens francs) à un taux de

0.5 à 2 %.

— La mise en œuvre d'un plan financier de sauvegarde des universités.

— La définition d'une politique écologique de protection des équilibres naturels et de lutte contre les pollutions.

— Le développement de sour-

ces nouvelles d'énergie et la mise en œuvre d'un plan d'économie et de meilleure exploitation de nos ssources nationales. L'ensemble de ces mesures sera chiffré et intégré dans les équi-libres financiers globaux du pro-

gramme commun. En vous adressant cette ré-ponse, nous avons voulu appor-ter, d'une façon qui ne prétend pas être exhaustive, noire contri-bution au débat qui nous réunira bientôt. Il nous semble que, sur le plan d'une bonne méthode, le comité de liaison de la gauche pourrait se saisir dès maintenant Tait se saisir dès maintenant de diverses propositions qui nous

seront soumi

ZNOITAZIJANOITAK ZZJ

Le programme commun de gouvernement prévoit la nationalisation de l'ensemble du secteur bancaire et financier et de neuf groupes industriels : Dassault, Roussel-Uciet, Rhône - Poulenc I.T.T.-France, Thomson - Brandt, Honeywell-Bull, Pechiney-Ligine-Kuhlmann, Saint-Gobain-Pont-Mousson, Compagnia générale d'électricité (C.G.E.).

Z.

E

Et di Cierre

Eln.

11.

Dinney.

E de Contra

Street, Co.

de begre de la companya de la compan

dossiers

MINTERO D'AVRIL

Le numbers : 2,50 F

O L'INFORMATIQUE

Depuis que le programme commun a élé rédigé, deux de cas groupes out vu leurs structures ee modifier considérablement loussel-Uclai est passé au début de 1974 sous le contrôle de la firme allemande Hoechst, et Honeywell-Bull e'est londu dans un ensemble C.I.I.-Honeywell Bull associant étroitement capitaux trançais d'origine publique et privée et capitaux américains. Evoquant le sort qui sere tell

à ces deux groupes, M. Mitter-rand dans la lettre qu'il a adresse à M. Marchais écrit : L'urgence de leur intégration dans le patrimoine national sera réaffirmée - Le principe de la nationalisation de ces deux groupes est donc réalfilmé même ai les conditions de l'opération ont changé.

Depuis, les communistes ont demandé la nationalisation du groups Paugeot-Citroen, constilué en 1976 avec l'aide des pouvoirs publics, puls pour résoudre la crise qu'elle traverse celle de la sidérurgie. M. Mit-terrand vient de leur faire savoir officiellement que les socialistes étaient hostiles à cette opération et préféraient se borner à des prises de participation de l'Etat dans ces deux secteurs.

Rappelons à ce propos que le programme commun prévoyail. outra les nationalisations déjà citées, des prises de « partici-pation financière pouvant affer jusqu'è des participations majoritaires - dans la sidérurgie el a pétrole (Usinor-Valloures Wendel-Sidelor, Schneider, Compagnie françelse des pétroles-C.F.R.-Total). L'automobile n'était donc pas citée.

A 35. 28 - ⊏हर्ग

la majorite et l'opposition

COMMUN

4 1,1000 - ALTE 18 AL 1450 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The Control of the Control الأخراج والمراجع ල් දියුමක් කිමි දෙක්වනක්දී කිමි er inggratte. イスカイン 交通 10 10 252

A. S.M. See

W. Charles 2.450 PM. 1 School (Marie) 96'46 \$46 M ----14.00 解 門衛 養養 sources prints 1 2 2 4 and the second second

IL Peyrefitte : nos institutions enendre des décisions lermes el real passes & pieternet in m de man in fiel M. Francisch 1、1、1、200円 per de genéral

tuner ton't Marcines. Principal so as of which so the THE PERSON A The second second deut bild ge bout times is to long fred per Le garde des s Constitution by

in Parimpedi. ent est imper c'est de servier PROTESTAN PLANE IN 2 · Foregraphica TIME : goin TIME TOUGH

Cotto Com le Sénat ratifie plusieurs accords

Action to the second se

(PADDONUME)

Paur' (1901)

Paur' (1901)

M. PREMINICA

TURCHINI, 1961

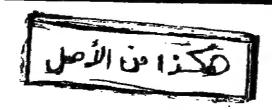
Anthropy

Anthr

Mine Mickel
Zapperfeet.

Propose die h

e 11 key in 1880 in
En 1756 in posse
Trefred in produits
Trefred in



್ ಕ್ಷಾಪ್ಟರ್ಡ್ ಜನವರ ಮತ್ತ terrapada N. Posts 1, 127. 138.099 117. 128.1700 2.00 4.3 42.75

séria begr dis Ris a prutanté con ca tombuladas cé las gong son les projets de la produtant a dis cariantes 4272 a: depuis Aca M FINTON. - Geologica dins. --- deus 1516-

Party of Company of the Company of Company o 12 mar C C.EC ----dee and alter de pare.

Avenue Fis A la C Montreal aux Mine ALCA

Ame ALCA

Amende

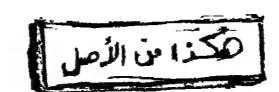
- Stronger

-

O LES FONCTIONNAIRES

et documents

A Section of



N OL PROGRAMM

an particulier l'Eu. paraculer l'Eucommun. Les
programme commun. Les
programmes commun. Les

Georges Marchais is prele Georges Marchais and
le Georges Marchais and
le Georges Marchais and
le Georges Is discussions and
le Georges Tom programma polile georges Marchais is prele georges is prele georges in georges is prele georges in george ent aceptiques sur leur repri-

THIERRY PRISTER

et de 60 000 en Membra de registros lectivités louis descent de registros lectivités louis de de la ces 36 houres de de de descentant de la companyant de la cesta del cesta de la To the second se ente des seile Mils Cini of Buration de Buration de La cres Mons de franto the countain Addition to the financier tion despois

the days at was de principations
conditions
des principations
des principations
des principations
des principations
des principations
des principations
des principations ASS POSTVOLET chiffee et ... sociale same Branch Co. 100 mg 25

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR per for en Suggest Membrale, Mouse pair for no part has principle de la returna-tion seconome descorra-tion pair house social m-pair pair house social m-pair pair house social m-pair pair house social m-pair pair house social m-Minter Street A D'35 # 415 and A erier Look

TEL WATER VETTER ATT

galleren in in Segran da

groupes - :

Manage a 😤

Mouse:

Salt Sale

40 1974

- Page 3

2445 V

3 mar -

質してなる。

- درستاه الجهد

L 212 27 4

GM75 . 4 . 4

the

CENT :

market .

1. 87.256

Ç-re -

3 (mm 2)

3-5-4-

Tank a Ca Mary Contract

1 to 2 mg

ENERGY AND A

W. 20 " - 1 " - 2

~ " # E" . ·

21 12 2 2

2019 13

.. 7- 3 -

.

fr 17 . . . 3 2/25 -

E ...

56-4-

more Part! a prohistres de por Matter de 155 501 e23-

F 11 H

Book or partir remarker tipes at least steam terricity partirectors are partirectors as a der den steele.

A product of the control of the cont

to fast tele-ment socialities went as their the fast con-tage and their management perden de la la 13 2 5

THE PARTY OF THE PARTY

MARKET FART

MAN 42.11

COMMUN

La majorité et l'opposition divisées

(Suite de la première page.)

tin autre orace la menace evec le projet de lai sur l'élection du lement européen au auffrage universel. On connaît bien les réserves et les exigences formulées par le R.P.R. sur les pouvoirs, le fonction nement et le mode d'élection de cette Assemblée. M. Chirac y met une hargne à les défendre qui n'a d'égale que celle de M. Debré. C'est lul qui, désormais, parie evec mépris d'une = réformette » tradulsant l'incapacité des dirigeants à construire l'Europe : qui affirme qu'une réunion de - bayards irresponsables - ne fera pas svancer les choses ; qui déclare n'accepter d'Assemblée élue au suftrage universel que el elle n'a aucun

Le président du R.P.R. recourt à une tactique de forcing qui lui est familière et qui, comme toujours, devrait déboucher sur l'épreuve de force. La majorité ne conservera ce gul lui resta de cohésion que si quelqu'un cède : solt M. Giscard d'Estaing en offrant les garantles exigees par le R.P.R., soit M. Chirac, en se pliant aux engagements pris evec les partenaires européens. Sinon, il faudra trouver une autre majorité européenne, qui existe, à cheval sur la ligne de partage

M. Mitterrand veut-il prévenir cette menace de division de la gauche, ou faire pression aur le parti communiste, ou couper court à certaines velléités au sain de son parti ?

tique la forcing en mettant à l'ordre du jour des discussions sur l'achialisation du programme commun i problème européen. M. Marchala avalt expliqué, en rappelant la divergence de lait sur cette question entre les signataires du programme, qu'il n'envisagezit que peu de modifica tions à ce chapitre. Le P.C. prélène s'en lenir au - statu quo -.

En prenant le risque de faire dou ter de la capacité de la gauche à proposer une politique europés mogène, le premier secrétaire de P.S. espère-t-li obtenir une évolution du P.C. ou veut-il réaffirmer l'originalité de son parti sur ce point ? La seconde hypothèse paraft la plus opportune d'une part parce qu'elle prépare le prise de position des élus ialistes sur l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage univer sel, d'autre part parce qu'elle impose la thèse de la majorité du parti contre celle de la minorité du CERES (plus proche, sur ce point, du P.C.) avant le congrès de juin.

M. Chirac estima qu'il ne peu céder sur l'Europe comme il ne pouvait cêder sur Paris at qu'il tient là un nouveau moyen d'affirme le polds du R.P.R. M. Mitterrand panse que vis-à-vis du P.C., l'exigence auropéenne, donna toute sor authenticilé au P.S. L'Europe sert au moins, à affirmer en France une diversité politique que la bipolarisation tend à réduire.

ANDRÉ LAURENS.

M. Peyrefitte: nos institutions permettent de prendre des décisions fermes et courageuses

a Nous sommes à nouveau en pleine « débandade », déclare M. Alain Peyrefitta, ministre de la justice, qui, dans un entretien que publie l'hebdomadaire Parisla situation actuelle à celle qui existait en 1972, lorsque Georges Pompidou lui avait demandé de prendre la tête de l'U.D.R. a Actuellement, la situation st encore plus difficile, estime M. Pey-relitte. (...) Déjà, des fonction-naires s'interrogent, prenant des assurances auprès de ceux qu'ils croient être les vainqueurs de demain. Ce phénomène de a déban-dade » est une constante en France. » Faisant remonter le « phénomène » à Verdingétorix, le ministre de la justice en cite pluministre de la justice en luci des bar-sicurs exemples récents (des bar-ricades de janvier 1960, à Alger, à la crise de mai-juin 1968), pour conclure : a Il jant aujourd'hui arrêter ce début de débandade que rien ne justifie. »

« La Constitution a donné au moyens d'agir dans les périodes difficules a, rapelle M. Peyre-fitte. S'il estime que l'application de l'article 16 de la Constitution n'est pas nécessaire, a cor nous n'en sommes pos la, Dieu merci l'a, le ministre souligne que « des déci-sions farmes et courageuses doi-

vent pouvoir être prises. Nos ins-

titutions le permettent. L'intérêt du pays le justifie ».

M. Payrelitte rapporte un propos du général de Gaulle selon lequel « le mode de scrutin devrait changer tous les quinze ansa a Maintenant que l'élection du président au suffrage universel est admiss par tous les Français, on pourrait, me semble-t-il, introduire une certaine dose de proportionune certaine dose de proportion-naité sans mittre en danger les institutions », déclare le ministre, qui voit là un moyen de remédier à « la division des Français en deux blocs antagonistes (...) du haut jusqu'à la base (...). Ce sys-tème jinit par devenir absurde. » Le garde des sceaux souligne que l'introduction de la représentation proportionnelle, comme l'élection proportionnelle, comme l'élection du Parlement européen au suf-

frage universel, sont, à ses yeux, des questions « mineures ». « Ce qui est important, précise - t - il, c'est de saroir dans quelle société nous vivrons demain. » Quant à son avenir personnel, M. Peyrefitte indique que 1978 pourrait être l'année de son retour à « l'occupation (qu'il) aime le mieux : celle d'écrire ». « Mais

mean : celle a ectre s. anue cela ne veut pas dire que fy serai conduit par notre échec électoral ! ajoute-t-il. Cela pourrait se pro-duire aussi après notre succès. »

Le Sénat ratifie plusieurs accords internationaux

Le Sénat a ratifié, jeudi 7 avril, plusieurs conventions internatio-nales conclues entre le gouvernement français et des gouverne-ments étrangers, souvent depuis de très nombreuses années. Au début de la séance, M. PINTON.

. M. Bertrand Motte, prési-• M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans, écrit dans le numéro de mai du journal de sa formation : « Il n'y a que deux moyens de clarifier la situation : ou bien la majorité revoit totalement sa stratégie interne, qui a conduit ceux qui devraient être unis au doute, à la division et à la défaite ; ou bien, le président met les électeurs au pied du mur. met les électeurs au pied du mur, par la dissolution de l'Assemblée par la dissolution de l'Assemblee nationale, après une réforme élec-torale que nous avons demandée de longue date. Une dissolution rapide et brutale serait, certes, à la limite de la politique du pire, mais elle serait plus conjorme à l'intérêt de la France qu'une para-lyste de douze mois. »

dossiers et documents

NUMBERO D'AVRIL

@ LYNFORMATIQUE

• LES FONCTIONNAIRES

Le numéro : 2,50 F

sénateur du Rhône (gauche dém.), a protesté contre les habitudes qui conduisent à accepter de leis qui conduisent a accepter délais pour soumettre des accords internationaux à l'approbation du Parlement. Ont ensuite été votés les projets de loi « autorisant l'approbation » des conventions sui vantes :

- Accord franco-congolais du - Accord franco-congolais du is janvier 1974 sur les «droits fondamentaux des nationaux » (rapporteur: M. Ménard, ind.). « Pour 4000 Congolais qui se trouvent en France, a précisé M. PIERRE-CHRISTIAN TAIT-TINGER socrétaire d'État aux TINGER, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, 8 000 de nos nationaux résident dans la République du Congo. »

- Deux conventions de La Haye, de décembre 1973, concer-nant l'application des législations sur les « obligations alimentaires » des anciens conjoints (rappor-teur: M. BOSSON, Un. cent.). Protocole de Trêves, ûn 28 novembre 1974, sur la canali-sation de la Moselle (M. JAGER,

un cent.).

— Avenant du 18 octobre 1974 à la Convention de Montréal sur l'aviation civile (Mine ALEXANDRE - DEBRAY, ind.).

 Accord général de 1949
et protocoles additionnels de 1952, 1956 et 1951, sur les pri-vilèges et immunités du Conseil de l'Europe, a Pourquoi avoir attendu tingt-huit aus pour sou-mettre au Parlement la ratification de ces textes? > demande Mme ALEXANDRE - DEBRAY.

Mme ALEXANDRE - DEBRAY, rapporteur.

'Réponse de M. TAITTINGER: all n'y a pas délai, il y a refus. En 1950, le gouvernement français a refusé de ratifier, pour des raisons fiscales. A-t-il eu tort? Il se peut. Du moins s'agissait-il d'une politique consciente et médiée. Aujourd'hui nous vous demundons d'autoriser la ratification: mais nous regrettons toution: mais nous regrettons tou-jours qu'il y ait immunité fiscule. c'est une question de principe, u — Accords internationaux sur le blé et sur le cacao (M. PIERRE GIRAUD, P.S.), en vue de régulariser le commerce de ces produits. - A. G.

L'ÉVOLUTION DU P. C. F.

Loin de sous-estimer la démocra-

breux ouvrages. Dans son livre f Erat

et la Révolution, il écrivait en solt 1917 : « Développer la démocra-

lie jusqu'au bout, rechercher les

mettre à l'épreuve de la pratique, etc.

taux de la lutte pour la révolution

sociale e il écrit aussi en novem-

bra 1918 dans la Révolution proféta-

démocratie bourgeoise, tout en cons-

tituent un grand progrès historique

per rapport au Moyen Age, reste tou-

jours — et elle ne peut pas ne pas rester telle en régime capitaliste —

une democratia étroite, tronquée,

fausse, hypocrite, un paradis pour

les riches, un pièce et un leurre pou

les exploités, pour les pauvres. C'es

cette vérilé élémentaire, élément

essentiel de la doctrine marxists.

que le « marxiste Kautsky » n'a pas

compris. . Et il ajoutait plus loin

« Las chets corrompus per l'oppor-tunisme ont continué à vouer un

culte à la démocratie bourgeoise en

l'appelant « démocratie » en géné-

Il y a évidemment une divergence

profonde entre la conception d'Elain-

ștein, qui scrivait dans le Monda du

26 octobre 1975 : « La démocratie et

les libertés ne sont pes bourgeoises «

(par exemple, la liberté d'entreprise !

et celle de Lénine, qui a toujours

considéré, avec Marx et Engels, qu'il

n'y a pas de liberté de démocratie.

d'Etat, abstraits, pris en soi, en

dehors des rapports sociator, des

rapports de classa. Ce qui n'a

pourralent ébe indifférents aux

formes du pouvoir du capital. Ils ont

eu et lis ont toujours l'occasion à

travers le monde de prouver qu'ils

défendalent avec ardeur et courage

la démocratie, même bourgeoise,

même tronquée, contre la forme la

plus berbare du pouvoir du capital,

Le encialisme supporte avec suc-

cès la comparaison avec le régime

capitaliste, bien que les travailleurs

de France ne soient pas toujours à

mâme de comparer, car, si la presse

française consacre régulièrement de

nombreuses pages à quelques = dis-

sidents - anti-socialistes et propagateurs de guerre troide, elle est avare

d'informations sur l'évolution sociale,

culturelle, dans la via de 250 mil-

lions de citovens soviétiques et de

Même avec ses contraintes dues

à la période de transition du capi-

talismo au socialismo et du socia-

llame au communisme, à la lutte des

classes à l'échelle mondiale, la démo-

cratie eccleliste est mille fois plus

démocratique pour la grande massa

du people que la plus « libre », la

plus - démocratique - des républi-

En réalité, la révolution d'octo-

bre 1917 et le système socialiste ont ouvert une êre nouvelle dans l'his-

toire de l'humanité, celle de la vic-

toire aur l'exploitation de l'homme

par l'homme, d'un peuple par un autre, l'ère de la victoire sur l'oppres-

sion sociale, raciale, nationale, sur

la misère et la guerre, produits des sociétés de classes antagonistes,

l'ère d'une phase nouvelle de la démocratie, la démocratie prolète-

rianne applatiate, supérieure à cella

du monde capitaliste, jusqu'au jour

où, dans le société communiste, la nécessité fera place à la liberié. Quant au deuxième aspect de la

détente dont parle Elleinstein, nutre

qu'il s'agit d'une accusation gros-

sière, il y a là une injure grave et

gratuite à l'égard de l'Union sovié-

tique, mals aussi à l'égard des pays qui entretiennent avec elle de bons rapports, en insinuant que ces rap-

ports pourraient être fondés sur autre

chose que l'intéret mutuel, l'indépen-

Curiousement, il ne vient pas à l'idés de l'« éminent » historien que

le gouvernement soviétique pratique

une politique de détente Internation

nale tout simplement parce qu'il veut

la paix, parce que le peuple sovié

dance dans la paix.

ques bourgeoises.

le fascisme

mals signifié que les communistes

rienns et le Rénégat Kautsky : « La

es de ce développement, les

Jean Elleinstein et l'Union soviétique par JEANNETTE THOREZ-VERMEERSCH (*)

9 mars dernier, les déclarations de Jean Elleinstein, membre du parti communiste français et direcuna révolution démocratique bourteur adjoint du Centre de recharche marxiste, à la rédaction de la revue Repérse, éditée par la gauche du parti socialiste, à propos de la lusqu'au triomphe du socialism tie. Lénine lui a consacré de nom-

POINT DE VUE

'Al lu dans le Monde du

pratiquée par l'Union soviétique. M. Elleinstein prétend que « la politique de détente extérieure soviétique est fondée sur deux préoccupations ». « La première, dit-il, est la pour que la détente ne provoque, à de l'Union soviétique et des pays liés avec elle, des ditticultés Internes et des modifica substantielles du système politique. Le deuxième aspect de la politique soviétique de détente, c'est sa rolonté de renforcer ses positions dans un certain nombre de pays qui h'appartiennent pas su monde socialiste, mais dont les liens sont plus ou moins ătralts avec ful. -

Pour appuyer son « argumentation = sur le premier point, Elleinstein a coutume de dire que la révolution applaliste se serait produits dans un pays amiéré (ce qui n'est pas tout à fait faux), connaissant un régime autocratique (ce qui est vrai), et que, en conséquence, Lénine el le parti communiste de l'Union ilque auralent sous-est phénomène démocratique. Ce qui est entierement faux.

S'il est vrai que le dévi industriel fut plus tardif et plus lent dans la Russie tsariste que dans los pays da l'Europe occidentale et, surtout, qu'aux Etats-Unis, il n'en est pas moins vrai que la Russie, pays entiellement agricole à la veille de la révolution, était aussi un pays Industriel (mines, sidérurgie, métallurgie, textile, etc.), qu'il y avait un prolétariat Industriel nombreux. La classe ouvrière fut l'âme de la révolution socialiste, laquelle ne fut pas le fait d'une minorité agissante comme certains le prétendent parfois, mais le soulèvement d'un peuple entier, ouvriers, paysans, Intellectuels, progresolates.

La Russie a eu ses penseura, ses savants, sas littérateurs progressistes pré-marxistes. Le • manifeste communiste » parut en russe pour la première fois en 1860 et une deuxième édition parut, préfacée cette fols par Marx et Engels, an 1882. La Russie avait son parti socialdémocrate, que Lénine parvint à gagner à la théoria marxiste-lés bien avant la révolution de 1917. Elle avait connu bien antérieurement de nombreuses révoltes paysannes, quis une tentative de révolution sociale,



PUBLICATION JUDICIAIRE

PARIS - 17º Chambre - 25 mai 1976

Attendu... que Prançois GENOUD a ctté... Alain MOREAU et Dominique CALZI... pour les entendre déclarer... coupables du délit de diffamation publique envers particulier... en raison de deux passages... figurant... au livre inituilé « B... comme BAE-BOUZES »... qu'il convient de retenir comme diffamatoires l'ensemble des passages incriminés... que le nommé Alain MOREAU ne rapporte pas la preuve de la vetté des faits diffamatoires, qu'il n's pas valablement excipé de sa boume fol... Que le Tribunal constate que le délit de diffamation publique envers particulier est étabil...

PAR CES MOTIFS, le Tribunal...

PAR CES MOTIFS, le Tribunal...
déclare Alain MORRAU en tant
qu'auteur principal et Dominique
CALZI en tant que complice, coupsbles du délit de diffamation publique
envers particulier... POUR EXTRAIT - Maitre A. ME-CILI of SOLABO-LAPORTE

saluée par Jaurès, en 1905, et enfin tique a payé tragiquement de con sang, de sa subtance, les frais de en février 1917, qui fut la guerre effroyable déclenchée par conduite jusqu'au bout et plus loin, les hommes sécrétés par la « monde libre occidental », Hitler et Mussolini. Le pauple soviétique a payé cher la victoire qui permet aujourd'hul à Jean Eleinstein en toute « liberté » de prêter des motifs odieux à la politique de paix de l'Union soviétique, L'U.R.S.S. a basoin de la paix pour conduire à bien la construction du communisme, pour développer devantage le bien-être social, culturel, pour l'épanouisse-ment de la démocratie socialiste.

Par simple honnêteté intellectelle: peut-être faudralt-il, lorsque Elleinsteln parie de la politique de détente de l'Union soviétique, plutôt que l'interpréter de façon abusive, se référer à ses multiples propositions de détente, de désarre coexistence et de compétition pacifique, de paix. Jean Elielnstein est peut-être un

 nouveau communiste », un « euro-communiste », mais il n'invente rien de nouveau. H retourne au bon vieux temps (il est vrai que la mode est rétro) où la bourgeoisle présend'un moulik le couteau entre les dente et répétait que le communisme c'est la guerre. En calomniant la politique de détente de l'Union soviétique. Ellainstein porte l'eau au moulin des fauteurs de tension internationale, da guerre froide.

Mais l'histoire a jugé. Les peuples de l'U.R.S.S. sont maîtres de leur immenze peys, de leur Etat multinational. lie aurmontent victorieusement les unes après les autres toutes les difficultés rencontrées eur un chemin inexploré. Quant aux travalliaurs du monde « libra », lis ont toujours la liberté de demeurer les sarviteurs du capitalisme, même moderne, avec son cortège de misera sociale, physique at morale, Libres de produire de fabuleux profile capitalistes, de payer les freis de la course sux armements présidée par les cercles les plus rétrogrades, les plus bellicistes du monde mperialiste, libras de voir les partis communistes, les mouvements démocratiques interdits, leurs drolts économiques, socieux, politiques, nationaux bafoués. Les classes ouvrières des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Altemagne fédérale, d'Italie, de France, d'Espagne, du Japon ou encore les catholiques irlandais sont libres - de conjuguer le verbe - être libre - à tous les temps, et surtout hors du temps et des rapports socieux.

reusement pour la rauea de te paix, la socialisma est devenu un système mondial dont le rôle grandit dans l'arane internationale, le mouvement de libération des peuples autrefols opprimés par l'impérialisme s'amplifie tandis que s'affirme, dans les pays capitalistes, la conscience prolétarienne, que grandit le mou-vement ouvrier et démocratique. Ces siècia sont devenues telles que leur union, leur action conjuguée rendront toujours plus invincible la cause de la paix, de l'Indépendance des peu

Que la paix soit assurée, que se développe la compétition entre les nes socialiste et communiste dans le cadre de la coexistence pacifique, et, là encore, l'histoire

(*) Parlementaire honoraire, mem

« JEANNETTE »

Mme Jennnette Thorez-Vermme Jeannette Thorez-ver-meersch, ce jut d'abords Jean-nette v. née à Lille, le 26 no-vembre 1910, entrée à l'usine de tissage à douze ans, au parti communiste à dir-huit. A vingt-trois ans, elle ren-contre Maurice Thorez, secrétaire général du parti, dont elle deviendra la compagne, puis l'épouse en 1947, après avoir eu trois jils de lui. Jean, Paul et Pierre.

Responsable au niveau national des Jeunesses communistes, rune des jondatrices de l'Union des jeunes filles de France, après la guerre qu'elle a passée en U.R.S.S. aux côtés de Maurice Thores, elle entre au comité central et, en 1950, au bureau politique. Oratrice passionnée, très attachée à PDRSS., elle a une grande influence au sein de la direction du P.C. sur-tout pendant la maladie et l'absence de Maurice Thorez, soigné par les Soviétiques elle est alors son agent de ligison avec Paris. Elle a siégée dans les deux Assemblées constituantes, puis à l'Assem-blée nationale jusqu'en 1958 et au Sènat jusqu'en 1968.

Cette année-là, le comité central du P.C. désapprouve l'intervention multiaire en Tchécoslovaquie : la veuve de Maurice Thorez se désolidarise de cette prise de position et donné sa démission du bu-reau politique et du comité central. Cette décision devient irrévocable, majgré les pressions qui sont exercées sur elle, et la comité central en prend acte le 21 octobre 1968. Depuis, Mmc Thorez - Ver-meersch s'est abstenue de mais elle est toujours membre

LE « CENTRALISME DÉMOCRATIQUE »

M. Paul Laurent : le parti révolutionnaire n'a qu'une politique

Le débat sur le « centralisme démocratique » se développe su sein du parti communiste. La revue des intellectuels du P.C.F., la Nouvelle Critique, publie sur ce sujet dans son numéro d'avril un entretien avec M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., chargé de l'organisation du parti et donc, à ce titre, de la

parti et donc, à ce tirre, de la mise en œuvre des règles du « cen-tralisme démocratique ». Dans cet entretien, M. Paul Laurent commence par définir la notion même de « centralisme démocratique ». démocratique ». Il note:

« Il se définit par une double
pratique: d'abord celle d'une dis-

cussion, d'une confrontation large et démocratique des opinions en-tre tous les adhérents du parti et tre tous les annerents au parti et la participation de tous à l'élabo-ration de sa politique. Et, en se-cond lieu, cette idée que les déci-sions prises, une fois la discussion terminée, doivent être appliquées DAY TOUR. >

M. Paul Laurent ajoute:

e Pour comprendre cela, il faut
partir de l'idée que le parti
communiste n'est pas un club où
s'affrontent des opinions fondacommuniste n'est pas un club où r'ajfrontent des opinions fondamentalement opposées. (_) Ce qui fait la différence essentielle entre le parti révolutionnaire et les autres, c'est la transparence d. sa politique, c'est la clarté de ses prises de position. Quand on voit ce qui se passe dans d'autres partis — et l'on peut sur ce plan prendre la comparaison avec le parti socialiste, — il est invraisemblable que le parti communiste déjende en même temps depant les masses trois opinions différentes sur la question de l'élection au suffrage universel du Parlement européen. C'est une question décistre pour la crédibilité du parti révolutionnaire. Il n'a qu'une politique. (_) > Lorsqu'il s'agit d'orientations stratégiques, il n'est évidemment pas question de remettre en cause les choix, mais la réflexion pour l'approjondissement de ces problèmes n'est pas arrêtée par la décision du congrès. Le débat peut et doit, au contraire, être nourri dans la suite pour gagner en force, en clarté.

en force, en clarté.

Interrogé sur le problème des exclusions — et notamment sur le cas de M. Garaudy, qui a rompu avec le P.C.F. en 1970, — M. Lau-

rent indique :

a Tout le monde se rappelle que la bourgeoixie a tenté d'assimiler certains départs ou certaines exclusions avec une espèce de politique répressive, mais le fait que quelqu'un, qui n'est plus communiste, ne soit plus dans le parti communiste, ça n'a aucun parti communiste, ca n'a aucun rapport avec une quelconque politique répressive. Il faut enlever un peu le côté passionnel qui a pu, pendant un temps, peut-être en partie d'ailleurs de notre fait aussi, enfourer telle ou telle discussion qui est allée jusqu'à la séparation du parti d'un ou de plusieurs canarades. »

M. Paul Laurent conclut en soulignant que la vie démocra-tique interne du P.C.F a évolué tique interne du P.C.F a évolué au cours des dernières années. Il fait en particulier remarquer qu' e on en est venu aussi à l'idée que pour vraiment discuter, pour vraiment participer à l'élaboration, il failait tout savoir, et par conséquent le problème de donner toules les informations aux militants a grandi considérablement en importance, s'est accélérée aussi la rapidité de la circulation des idées », « Il y a, ajoute-t-il. des idées ». « Il y a, ajoute-t-il, une différence qu'on peut voir et qui est très liée à une évolution du style du parti, de sa direction, de ses militants, c'est l'idée que ne pay tout dire sous le prétezte que telle information pouvait alimenter telle ou telle campagne de l'adversaire disparaît de la pratique politique du parti. »

L'évolution n'est cependant pas que le fait du seul P.C.F. M. Paul Laurent note, en effet : « Il y a peut-être aussi le sentiment que dans cerlains reproches qui nous étaient adressés, il y avait un jond de vérité. Ils ont attre l'attention des communications. l'attention des communistes sur la manière dont ils traitaient leurs problèmes et se compor-taient en certaines circonstances.»

★ 4 La Nouvelle Critique s, avril 1977, 89 pages, 20 francs.

Bucarest?



Austrian Airlines 12, rue Anber, Paris - Téléphone 266-34-66

PAQUES. VICTOIRE SUR LA MORT

pierre du tombeau

Par quel paradoxe Pâques, fête de la victoire du Christ sur la mort, et donc fête de l'avenir de l'homme, est-elle devenue une fête du passé? Sceptiques, nos contemporains ressemblent à ces Athéniens auxquels saint Paul préchait e la résurrection des morts » et qui se moquaient de lui en disant : « Là-dessus nous t'en-tendrons une autre jois ! » (Actes XVII, 22 à 34).

notre enfance. Les jeunes «faisaient leurs Pâques» dans leur n'est pas laisser son intelligence paroisse émoustillée par le printemps : ils se mettaient en quête d'œufs coloriés cachés dans le jardin. Adolescents, ils écoutaient avec ferveur les récits de la Passion et de la Résurrection. Devenus étudiants, c'est surtout dans l'épisode de saint Thomas l'incrédule, résolu à palper les plaies de Jésus, qu'ils se reconnaissaient.

ceux qui ont étudié ces textes scripturaires à l'aide des acquisitions de l'exégèse et de la théo-logie modernes. Si tant de baptisés sont devenus plus ou moins incroyants ou indifférents, n'estce pas, pour une part, parce que l'Eglise a tardé à présenter la Résurrection comme un mystère plutôt que comme un miracle? Comme un signe plutôt que comme un fait historique compa-rable aux autres? Comme une nourriture spirituelle plutôt que comme un phénomène biologique? Comme un enseignement sur notre propre nature d'homme et une invitation à la conversion du cœur plutôt que comme un dogme monolithique que l'on est sommé de croire et un événement coupé de tout lien existentiel avec le présent.

La foi naïve du charbonnier

historique et exégétique, où les sciences humaines et la philosophie doivent entrer en jeu, c'est bien dans ces textes fondateurs

fruits mais elle est insuffisante. Le chrétien d'aujourd'hui reven-Christ s'est exprimé ai souvent en paraboles. Les paraboles et les symboles n'ont de sens que pour

ceux qui veulent se donner la

L'Eglise catholique a entendu cette invitation en attachant une

tache toujours à recommencer. En deçà de cet effort auquel il survie, de la vraisemblance de notre propre victoire sur la mort

Si la mort n'est pas le dernier mot de notre existence, nous volel promis à un état inimaginable échappant au temps comme à l'espace. Le terme même de Résurrection est profondément inadéquat, car il tend à matérialiser un phénomène qui, précisément, fait éclater la matière L'horreur de la mort et le besoin incoercible de trouver un sens à la destinée humaine constituent le soubassement humain de la foi chrétienne, et sont aussi le bien commun de tout homme. Ce n'est pas le christianisme qui a inventé ce désir. Mais il lui a donné corps ; il a fait de ce réve une « réalité ». Le christianisme est une utopie qui a réussi. Toutes les religions en sont plus ou moins

est l'artisan de son avenir. Le chrêtien n'est pas entre les mains de son Dieu comme un objet, mais comme un collaborateur. Une déplorable imagerie a déforme la manière de concevoir la survis : au nom même de sa foi, le chrétien devrait s'interdire toute représentation de son avenir. Le foi n'informe pes sur le contenu de cet avenir et sur ses modalités. Elle parle seulement de bonheur et de souffrance. Les chrétiens seraient bien inspirés de faire un peu plus souvent état de leur ignorance et un peu moins de leur certitude.

à un homme qui s'est dit fils unique de Dieu, qui a remplacé la « morale fermée » ou d'obligation par une « morale ouverte » ou d'aspiration, et qui s'est posé en médiateur suprême et en sauveur du monde. Il a affirmé être le vainqueur du mai et de toutes les servitudes. Aucune porte ne lui résiste : il est le maître de l'impossible. Si l'expression évangélique « rouler la vierre du tombeau » n'est pas, pour certains, à prendre au pied de la lettre, elle exprime pour le moins la toutepuissance du ressuscité sur la défaite de la mort. Toute-puissance qui n'a rien d'un exploit magique ou miraculeux, mais qui témolgne de la force de l'esprit et de l'amour.

Nhusion ou réalité ?

Comment décider que les mira cles de la vie de Jésus sont tous des faits historiques? Comment savoir si le cadavre de Jésus est ou non la matière première de son corps glorieux ? Le débat se poursuit entre chrétiens intégralistes et chrétiens libéraux Mais est-il si important? Le cœur de la foi n'est pas dans ces croyances secondes, si excitantes qu'elle soient pour l'intelligence de la foi Il est dans la certitude que l'humanité est personnellement et collectivement promise à une destinée supérieure et à un épanouis-sement total et mystérieux.

L'athée matérialiste voit dans cette affirmation une illusion, sans être, blen sûr — pas plus que le croyant — en mesure de la prover. Foi pour foi, laquelle est la plus mobilisatrice ? La question est peut-être mal posée. Les chré-tiens n'ont pas l'exclusivité de l'amour at de l'imagination créatrice qui transforment le monde. Ils peuvent même faire de leur foi un opium. On ne le sait que trop. Il reste que l'homme semble incapable de vivre sans transcendance.

ÉDUCATION

Les lycéens de la Jeunesse étudiante chrétienne veulent améliorer les conditions de vie dans les établissements scolaires

De notre correspondant

Montpellier. — Une rencontre nationale de la Jeunesse étudiante chrétienne (J.E.C.) vient de se tenir pendant trois jours à Montpellier. Elle s'est surtout attachée à définir des propositions pour la vie dans les lycées. Les délègués se sont prononcés contre la réforme Haby. Ils ont décidé de combattre pour améliorer les conditions de vie dans les éta-blissements scolaires, en collabo-ration avec les divers mouvements ration avec les divers mouvements de l'enseignement et les syndicats: au cours d'une « table ronde», ils ont confronté leurs opinions avec des représentants de la C.F.D.T., du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN), affilié à cette centrale, et du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), affilié à la Fédération de l'éducation nationale.

nationale. Les délégués ont souligné des problèmes de sécurité et d'ho-raires rencontrés par les élèves : ils jugent les horaires trop rigides

et ne laissant pas de temps de détente entre les périodes de travail scolaire.

certains lycéens, et parmi eux les Jécistes, essaient d'ailleurs d'améliorer leurs conditions matéd'ameilorer leurs conditions mate-rielles de vie (sécurité, gratuité des études, effectifs des classes). Mais les lycéens se plaignent aussi de ce qu'om ne leur accorde pas la possibilité d'animer leurs éta-blissements : les «foyers » resient très peu nombreux.

blissements: les « foyers » restent très peu nombreux. Les participants ont défini trois « axes » de travail : les conditions de vie proprement dites (rôle des délégués, internat, sports, règle-ment intérieur) : la participation des lycéens aux différentes acti-vités organisées à l'intérieur des établissements (pédagogie, foyers socio-éducatifs, journaux lycéens, libre expression), et l'ouverture de socio-educatis, journaux lyceens, libre expression), et l'ouverture de l'école à la vie de tous les jours (chômage, loisirs, vie civique). Enfin, une étude particulière a été cousacrée à la foi dans la vie quotidienne.

Un organisme lyonnais d'enseignement des langues a déposé son bilan

De notre correspondant régional

Lyon. — Le directeur de l'ADIF (Association pour la diffusion de l'enseignement des langues vivantes) devra enlever, le 29 avril prochain, en principe, la plaque de cuivre fixée à l'entrée d'un des hôtels particuliers cossus de la place Bellecour, à Lyon (1), dont cet organisme occupe un étage. Un dépôt de bilan effectué le 28 janvier dernier par le président de l'ADIF, après délibération du conseil d'administration et un jugement déclaratif de limitation de biens prononcé le 15 janvier par le tribunal de grande instance de Lyon, rendu irréversible l'échéance.

Qu'adviendra-t-il alors du per- académique à la formation conti-

sonnel de l'ADIF, au total qua-tre-vingts personnes dont solvante enseignants, pour la plu-part des professeurs certifiés ? Les discussions engagées pour étudier une reprise des activités de l'ADIF par d'autres organismes de même nature n'ont pas abouti. Au-delà de ce problème social, c'est en fait le sort de beaucoup d'autres entreprises de formation d'autres entreprises de formation permanente qui se trouve posé.
Constituée en 1963 avec, en particultar, le soutien moral et financier de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, l'ADIF, par ses objectifs — étude de nouvelles méthodes et matériel pédampique d'expression formation

– faisait alors figure de pionnier. Ayant fait reconnaître un caractère professionnel à l'étude des langues que l'éducation natio-

un enseignement « culturel », elle accueille des stagiaires de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) et de l'Agence nationale (APEC) et de l'Agence nationale pour l'emploi, comme des cadres étrangers appelés à travailler dans des sociétés ou des services français établis dans leur pays. Troisième volet de ses activités; la formation des travailleurs migrants (généralement dans le cadre de stages en entreprise), représente près de quatra mille stagiaires par an et un chiffre d'affaires de 5 millions de francs. Le déficit actuel de l'ADIF—130 000 francs en 1975, sans doute 150 000 francs en 1976, n'est dû, selon les indications connues, à aucune légèreté dans la gestion. selon les indications connues, à aucune légèreté dans la gestion. Pour le directeur, M. Garnier, il est d'abord imputable à la disparition de certaines ressources. En 1972, le comité régional de la formation professionnelle et de l'emploi a retire à l'ADIF le droit de percevoir la taxe d'apprentissage, qui lui avait rapporté 505 000 F en 1972 (2). En 1975, le transfert au Fonds d'action sociale des subventions, prévues pour la formation professionnelle des travalleurs immigrés, et des conditions plus restrictives d'attribution en ont retardé le versement : au début de 1977, l'ADIF n'avait pas encore reçu les 120 000 francs

HERYÉ LOUBOUTINL

organismes prives.

gogique d'expression, formation d'enseignants et naturellement application de ces enseignements

début de 1977, l'ADIF n'avait pas encore reçu les 120 000 francs accordés pour 1975. Enfin, la revelorisation des salaires des professeurs certifiées a accru de 20 % entre le 1" janvier 1976 et le 1" janvier 1977 les charges salariales de l'ADIF, affirme M. Garnier, la rémunération des professeurs étant indexée sur les barèmes de l'éducation nationale.

Les progrès de l'enseignement public

Mais, convient M. Garnier, la situation de l'ADIF a été aggravée par le développement spectacu-laire de la concurrence. D'un côté, la loi de 1971 a fait se multiplier les organismes de formation permanente. Certains chefs d'entreprise ont ensuite acheté sux-mêmes du matériel pédagogique et engagé des professeurs : « La crise économique aidant, ils ont tiré profit de l'existence d'un sous-profétante intellectuel qu'us ont pagé à des tarijs inférieurs parjois de 50 % à ceux de l'ADIF », déplore M. Garnier. Dennière concurrence, celle de l'enseignement public, toujours un peu lent à démarrer, avec les missions de formation continue des quatre universités de l'académie (Lyon I, Lyon III et Saint-Etienne) ; les seize groupements d'établissements de l'académie (dont neuf dans le Rhône) (3). En rénovant ses méthodes, l'université a acquis une a crédibitité » auprès des chefs d'entreprise, dit-on à la Délégation de l'enseignement public

nue (DAFCO). Actuellement, 40 % des sommes versées à l'« extérieur » par les entreprises pour les dépenses de formation continue (la moitié du total) vont au secteur privé, et 10 % au public, « mais -notre objectif est d'at-teindre 30 % dans deux ans, et nous arons les moyens deux uns, et nous arons les moyens d'y parce-nir », dit-on à la DAFCO. C'est donc autant de conventions qui vont échapper désormais aux BERNARD ELIE,

<u>.27</u>5.

18 E. J.

Service of

print of the

Section 1

Matte da

\$\$4500 L

****** : : : · ·

Parties assets of

er e

GE 150

Carrier St. St. Since

64. e- .: 5.

Re unit

Signature of the second second

9 letre - -----

an Complete State of the State ar Comple and the state of the

to class a company of the company of

Temperature of movember

Tie britis est

1°: 1

(1) L'ADIF possède des services de formation à Paris et à Marseille, une antenne à Bourgoin - Jellieu (Isère) et des activités d'alphabétisation à Grenoble. Son siège social est 5, pisce Jean-Jaurès à Lynn.
(2) En application de la loi du 16 juillet 1971 sur la formation professionnelle. (3) L'académie académie comprend les sents de l'Ain, du Rhône et départements de la Loire.

IES ENSEIGNANTS SPÉCIALISÉS DANS L'AUDHOVISUEL SOUHAITENT FAIRE RECOMMAITRE LEUR QUALIFICATION

Les stagiaires et les responsables permanents des stages de formation de professeurs à l'au-diovisuel de l'École normale supédiovisitei de l'accie normate superieure de Saint-Cloud et des dif-férents établissements concernés (centre national et centres régio-naux de documentation pédago-gique, écoles normales, etc.) viennent de constituer un Groupe de réflection sur les fonctions de de réflexion sur les fonctions de formateurs en audiovisuel (1).

Dans une lettre adressée au ministère de l'éducation ils demandent que la spécificité de leur travail soit reconnue, Ces responsables de formation en audiovisuel, enseignants à l'origine (Instituteurs, P.E.G.C., certifiés, agrégés), ont acquis une qualification technique et pédagogique supplémentaire (pédagogie des adultes et de l'audiovisuel, travail interdisciplinaire, manipulations importantes) qui n'est pas prise en compte pour leur rémunération et leur avancement. Au contraire, n'exerçant plus dans un de réflexion sur les fonctions de contraire, n'exercant plus dans un cadre strictement scolaire, ils ne bénéficient plus d'avancement au choix et perdent certains indices et indemnités de leurs corps d'origine.

(1) 9. rue de la Côte-Saint-Louis, 92380 Garches

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

★ Hôtel confortable et école dans le même bâtiment.

* 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge. * Petits groupes (moyenus 9 étu diants).

Ecouteurs dans toutes les chambres, Laboratoire moderne de langues.

* Ecole reconnue par le ministèr de l'Education britannique.

Piscine intérieure chauffée, sauna, etc. Situation tranquille bord de mer. ECRIVEZ AU:

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH RAMSBATE, Kent. Granda-Regisons. REGERT SCHOOL OF ENGLISH Kart, Grade-Brotages. Tél.: Thanet 512-12, on Mane Bouillog. 4. rue de la Persérérance, 95 - EAURONNE, Tél.: 959-26-33 en soirée.

CHAMPLITTE

100

Wg 75

1000

1 TOT A SUMMER & S SPAS BOSOMW . BAR . AND SECURITY OF THE PARTY OF TH TABLE STATEMENT AND A こまでと考え、この水を開いた CA THEM WAS T নত ভাৰত কাজেক 64.00

Pas de B

ares Part

With a Clark, A State 1 De A SECRETARY AND PERSONS SACRE COMMENTS Marine & Zasin 28/8 30 480 -- TE or Foreign etention in to at the fall of evan. The bode, at

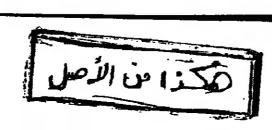
SA PARTIES STATE OF SCE ATE OF SECTION SEC 170272 - **CONT. FOR BOTH**

Days Attack Town of the Color o Avec une charme an DE deux gelige de Précipité ains Rom Cure ausse des dess de la vio di nioci

JACOUR DE

AUSTRIAN AIRLINE Auber, Peris - Tel.

Control National Assessment of





TAMES THE PARTY OF

TOTAL . THE PARTY OF

dent a remain boat

FREIN CHEE

CI SECURIS & CO.

Depuis... Depuis rares sont

s'est volatilisée. Sous peine de disparition, la foi adulte requiert l'interprétation. Paul Ricceur l'a dit d'une manière salsissante : a Nous sommes les enjants de la critique et nous ne pouvons croire qu'en interprétant.» (1). Il revient donc à chacun, pour peu qu'il en ait envie, d'aborder le récit de la Résurrection tel qu'il est présenté dans l'Evangile comme une matière à réflexion et à investigation ; de ne pas le recevoir, al l'on peut dire, comme un produit fini, mais plutôt question reste entière de la nature comme un point de départ. S'il de cette expérience. Les textes de est une occasion où les sciences la Résurrection ont évidenment

Dans une interview exclusive

accordée fin février, avant son entrevue avec Paul VI, au journal

hrétien *Paris Onze* (1), Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans, explique

Riobé, évêque d'Orléans, explique le sens de sa prise de position en faveur des eucharisties domes-tiques, des communautés de base et l'ordination d'hommes mariés publiée dans le Monde du 16 février sous le titre « L'Eglise est invitée au courage ».

« Il jaut la liberté d'expression dans l'Eglise, a-t-il déclaré. Comment prétendre libérer les autres, si soi-même on n'est pas un

Après la rencontre

iudéo-chrétienne de Venise

L'ÉGLISE CATHOLIQUE

RENONCE

A TOUT PROSÉLYTISME

A L'EGARD DES JUIFS

Le Saint-Siège a publié, le 6 avril, et après sir jours de réflexion, le communique officiel

du Comité international de liai-son entre l'Église catholique et le judaisme, qui s'était rémni à Venise du 28 au 30 mars, sur le thème a Mission et témoignage

Le document contient deux idées essentielles :

1) L'Eglise reconnaît le dessein

de Dieu dans l'actuel judalsme;
2) Elle s'engage donc, solennel-lement, à renoncer à tout prosé-

lement, à renoncer à tout prosélytisme à son égard.

L'Eglise, est-ll précisé, reconnaît « la permanence du judaïsme
dans le plan de Dieu ». En
annonçant à tous « le nom du
Dieu unique », elle se sent « très
prochs » du judaïsme, elle en
admet la légitimité divine. La
conversion n'est absolument plus
une fin dans ses rapports avec
les juifs. Est-elle proscrite pour
aniant? « Nom, si un juif insiste
spontanément pour se convertir »,
a précisé un membre ecclésiastique catholique du comité.

De source proche de la Curie,
on fait remarquer que le communiqué est, en fait, l'exposé d'un
débat au sein du comité qui s'est
déroulé surtout autour du rapport
du professeur Tommass Est-éret

déroulé surtout autour du rapport du professeur Tommaso Federici, expert catholique. Le comité est consultatif et n'engage que lui-même, jusqu'à nouvel avis, ajoute-t-on.

de l'Eglise ».

tirer de multiples enseignements. Leur lecture naïve n'est pas sans

dique à bon droit la liberté de se Pâques nous renvoie surtout à forger lui-même une opinion motivée. Etre un homme de foi, ce à la porte de l'église et abandonner au curé le soin de penser à sa place : c'est se poser sérieusement la question de la légitimité du refus de croire. Le doute méthodique est un mellleur chemin vers la foi que le « oui » préjudiciel. La foi n'est pas un système de pensée, une idéologie, mais une attitude d'esprit et un comportement, une adhésion motivée à un être. Cet être, Jésus, n'a pas écrit lui-même un seul ouvrage ; il a confié à ses amis le soin de transmettre ce qu'il a dit et ce qu'il a fait. En s'en remettant à des hommes faillibles et limités, le Christ ne convie-t-il pas implici-tement tous ceux qui se réclameront de lui à entrer progressivement dans son message, à l'apprécier selon leurs capacités et non à le recevoir passivement? Ce n'est pas sans intention que le

peine d'en trouver la cler.

rait avancer que le christianisme a été édifié sur une supercherie ou sur une illusion ? Comment traiter à la légère l'expérience que les premiera chrétiens ont eu de la Résurrection? Ce serait rendre incompréhensible le succès foudroyant du christianisme. Mais la

Des textes à décrypter

grande importance à la tradition ; c'est-à-direà l'effort des croyants pour déployer le contenu initial de la Révélation. Mais ce travail n'est pas, de droit, l'apanage de certains ciercs mandatés. Tout homme est incité à y collaborer. Quel historien raisonnable pour-

homme libre, un évêque libre ?

(...)

» Cette prise de position, à laquelle vous failes allusion, m'a demandé beaucoup. Qu'importe ce que l'on pensera de moi, les critiques ou les approbations. Ma question est de chercher comment, évêque, je peuz être serviteur d'une Eglise transparente à l'Evangille. Que je le veuille ou non je suis au carrefour de

a l'Evangille. Que je le veuille ou non, je suis au carrefour de beaucoup de souffrances et aussi de beaucoup d'espérances. Je suis appelé à partager beaucoup de situations de laics, de prêtres, et il arrive un moment où je ne peux pas garder cela pour moi. Tous ces gens me disent ce qu'ils vivent, mais ils ne peuvent pas le crier.

crier.

» Je regrette que dans cet article, paru dans le Monde. on se soit trop exclusivement arrêté à la possibilité d'ordonner prêtres des hommes mariés. Ce n'est qu'une partie de mon a point de vue »; j'ai lié cette question à la vie des communautés. Quand on vit l'espérance qu'apportent la naissance et la croissance de tant de petites communautés, elles doivent être sâres de l'appui actif qu'elles réclament de nous. C'est la vie même des communautés qui réclame qu'on puisse, en toute clarté, se poser la question de

clarté, se poser la question de l'ordination d'hommes mariés. Pouvoir rouvrir le dossier seruit

un signe extraordinaire de

confiance.

» J'ai posé cette question, non

sulement pour la France, mais aussi pour certaines Eglises d'Afrique. De toutes Jaçons, cette ordination d'hommes mariés, et cette liberté de l'amour ne pour-

raient que rendre plus éclatant et plus signifiant le témoignage donné par des prétres ou des laics

qui consacrent à Jésus-Christ et à leurs frères une vie de célibat. Il n'y a, de ma part, aucune alté-ration du célibat consacré, bien

« Il faut la liberté d'expression dans l'Église » |

déclare Mgr Riobé

par HENRI FESQUET

besoin d'être décryptés, situés et analysés. Des centaines d'exé-gètes et de théologiens s'y sont déjà attelés sans épuiser cette

ne peut avoir accès que par per-sonnes interposées, le chrétien moyen se doit de considérer que la Résurrection n'est pas un événement en soi et pour soi. Elle est exemplaire ; elle est le gage de la résurrection des hommes. Le Christ est le maillon initial d'une chaine indéfinie. Le « comment » de la Résurrection — qui demeure mystèrieux — importe moins que le pourquoi et le pour qui. Ce qui est arrivé au Christ accule à se poser la question de notre propre

L'Evangile apprend que l'homme

Le fol n'est pas, à se racine, un savoir — les théologies ne sont que des échafaudages, — elle est une remise. Le chrétien s'en remet

Quand il s'y essaye, il s'invente de nouveaux messies.

(1) La foi se définit comme un acte de l'intelligence et de la volonté entrainant l'adhésion raisonnable à des vérités révêtés. Il ne s'agit pas d'un assentiment aveugle poisqu'il est basé sur des raisons. Toutefois si ces raisons inclinent à croire, elles sont insuffisantes pour expliquer l'acte de foi. Il y a un sant à franchir. En ce sens, la foi est un don de Dieu.

Le Mouvement eucharistique des jeunes

a rassemblé 3500 « témoins aînés » à Nantes De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. — « On n'est pas venu pour apprendre, mais pour expliquer...» Cette phrase d'un adolescent de treise ans. lycéen à Clermont-Ferrand, résume blen l'esprit dans lequel s'est déroulé à Nantes, du 3 au 6 avril, le rassemblement national des « témoins aînés » du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), qui réunit quatre-vingt mille jeunes de neuf à dix-neuf aus. Ces trois mille cinq cents garcons et filles, âgés de treise à quinze ans, venus des quatre coins de la France, ont décidé de témoigner, à partir de leurs actions quotidiennes et concrètes, que le « chemin de la paix » est une voie possible.

voie possible.

le sauver... D

Ils avalent invité à leur séance plénière deux grands témoins : Mgr Lucien Bardonne, évêque de Châlons et président du comité épiscopal France-Amérique latine, et Michel Quoist, prêtre écrivain, qui jouit d'une grande popularité

dans le mouvement. Ce dernier n'a pas caché ses sentiments : « La paix, c'est bien gentil, mais... ce qui se passe dans le monde n'est pas à la dimension pacifique des jeunes réunis ici. J'ai vu des choses horribles en Irlande, en Corée... Le pouvoir de l'homme peut se révêler destructeur, si un extraordinaire amour ne vient pas le sauver... 3 Dans le même esprit, Mgr Bar-

Dans le même esprit, Mgr Bardonne a axé son discours sur l'Amérique latine, expliquant comment la paix est vécue là-bas : c Certes, il y a des quérilleros, mais la violence est préalable aux quérilleros. La première violence est de viore dans la pauvreté, la misère, l'absence de travail, l'absence de liberté, a Etre une voix témoigner pour

Etre une voix, témoigner pour la paix, tel a été le vœn proclamé par ces jeunes en guise de remerciement à ces deux témoins, dont chaque mot fut acclamé avec

L'OCCUPATION DE SAINT-NICOLAS-DU-CHARDONNET

La meilleure réponse

Conférence de presse organisée, - qui avous que, s'il ne s'était agi mercredi 6 avril, par quelques prêtres que de lui, il auralt choisi d'être et laics de la paroisse de Saint-Séverin-Saint-Nicolas-du - Chardonnet, autour de leur curé, l'abbé Pierre Beliégo. Les journalistes accourent, de Paris, de province et même d'Allemagne. La télévision belge installe ses projecteurs, plante ses caméras. Nouveau rebondissement dans l'affaire de l'occupation de Saint-Nicolas ? Révélation des propriétaires légitimes sur la stratégie qu'ils adop-teront si les occupants n'ont pas évacué les lieux à la date fixée par le tribunal de Paris ? Nouvelle escalade dans cette querelle de rites qui tourne en guerre de refigion ? Les

ration du célibat consacré, bien au contraire, mais il jaut qu'il soit libre.

» Est-ce que f'al l'impression d'être un évêque seul ? Non, car jamais je ne fais un geste public—qui d'alleurs me coûts. car ce n'est pas dans mon tempérament—sans être avec des croyants, laics ou prêtres. (...) » journalistes en seront pour leurs rais.

- Nous vivons le temps du silence, annonce calmement un abbé Bellége (1) Paris Onza est un journal qui parali cinq fois par an, publié par un groupe de chrétiens — catholiques et protestants, prêtres et pasteurs — du 11° arrondissement. Pour obtanir le taxie intégral de l'interview de Mgr Elobé, envoyer 2 F (en timbres) à : Journal Paris Onze, 181, rus de Charonne, 75011 Paris. souriant. Au-delà des péripéties que nous connaissons, nous nous apprê-tons à vivre un événement autrement important : la semaine sainte. » - Maigré l'épreuve que constitue l'occupation d'une de nos églises paroissiales, a dit l'abbé Bellégo

- pacifique jusqu'au bout -, sans faire appel à la justice, -- cette semaine sainte ne sera ni une parenthèse, ni une évasion, ni un refuge. . Elle sera, au contraire, « au cœur de notre problème, le temps fort de foi qui nous permettra de retrouver - la source première du » véritable esprit chrétien », selon l'expression de Pie XII restaurant

la veillée pascale en 1951 -. Sans être un coup de théâtre monté pour détourner les regards de l'égilse occupée ou pour faire concurrence aux rites de l'ancienne liturgie de saint Pie V, cette insistance particulière sur ca qui a tou-jours fait la renommée de l'église Saint-Séverin, même avant le concile à savoir les efforts de rendre la liturgle plus intelligente, plus belle, la liturgie pius intelligente, pius delle, pius priante, — n'est-elle pas la mellieure réponse posable, la plus évangélique, à ceux qui s'obstinent à s'enfermer dans le passéisme?

ALAIN WOODROW.

De norte correspondant

de en pe laissant pas co la la la persona de la laissant pas con l call scolaire.

Cortains lyceen:

See Jéristes essuent

Camenorer leurs control

delles de vie secuent Helles de Vie des émides, effection Mais les lycéens se de ce qu'en re la passibilité d'annu Missements : es Les participants de vie proprement vites organisées Habitssements (3-4) socio-éducatifs libre expression), l'étrie à la Vie de Tebomage, lois: 7.16 Rufin, une etude été consacrée :

la espessore lyonnais det langues a déposé son la

De notre correspondant régiona

Manager de l'ADIF (Association pour continue de la place Bellecour de la place de la pla the de Lyon rendu irreversible l'est

party and help the second of t telades E MONE SECTED INCH der diton i der succession von estamen treams past. 182 asst. ed DAT moral et Cast. organismes prode Leur Alver de termente à l'a THE RELEASE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O trees establis

elector: forestation of higherestenants

me de plosticio

identical calco

ent tenture a cir

Agence TATIONS IN COMMISSION CANDO

transferits

MILES THE

de comire a l

AL OF THE PARTY.

THE REST PROPERTY.

M. Charles ...

- CE TO

MARKET PHE

400 TO

armeter of

HE ENCHONANTS PERSO DANS L'AUDICE. II \$00H4

profesionatelle.

Separtements de

FARE RECORD LEUR QUALIFICATI

THE STATE OF THE

ties permitting

remember de la 2.3° 3 45 Cart. THE FLOOR CO. A PALEY & COS OF Manager de 1-2-2-0 327 FAS ters store. Se deres Paragram 4. ennis et

e Monde

. et des loisirs

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

EXISTE-T-IL UNE AUTRE FAÇON DE PRENDRE SES VACANCES?

parler sérieusement de vertes» et de lacrimi en rural», il surtout : daires, and in grand nombre d'ailleurs n'avaient pas acqui-ses la fins de loisirs heritages, devenues, par jeu Et. I de époque, partir c'était généralement parents et enfants, quelques rember le plus rouen. au bord de 📓 mer, parfois 🛦 🐚 montagne, mais parmi but in the champs.

L'animation, les animateurs? mots qui de le plus intelligents que nous (ou qui d'esprit), leur emploi in temps man seuls, s'inventer Me excursions ne figurant depliant illustré - Joyeusement was made at what tuer le manufi temps les jours de

d'hui, la plupart s'en inselle milleren L MUM Aux animateurs, done, chaque matin was stablishment qui a require la réjouissances qu'ils ont prome-qu'ils qu'ils d'enca-drer, soirée-débat, and an diner contains qui

Et d'autres, désormais, la d'imaginer des montes qu'on ne milait plus amandr nous - mêmes, et in marie « complètes », comprenant

port, hébergement, nourriture, friand de resemble avec nous ont précédes savaient encore l'apprécier simplement pour ce qu'elle est, se mettre à son rythme et m accommoder, la l'25 prétend s'y man désesperément, pour peu qu'on n'y ait pas mis en place, avant notre arrivée, tout un ensemble de passe-temps,

sans quoi il serait présomptue

de prétendre la manue

Una tâche délicate

Walls I have promenade in char I bancs, la CHECKE IN THE PART IN THE PARTY IN d'un « house-boat » les randonnées pédestres, cyclistes 💷 èquestres, séjours la la scientifique

Alimi and the manager (géologie, botanique, astronomie, etc...), voire participation

distractions, temps de réflexion et s'interrogent. Le de farniente. La porte de la goût de jour grâce l'adjoncgoût in jour grâce l'adjoncrègle. Sitôt la la mode, et la de la la façons la prisée de toujours plus s'en servir, la conduit a de la conduit sans plus allertin um politique, nature, la voilà revendiquée par le Et la la mai par la constitue a système ». Si les générations qui il la la la constitue effet l tout an extensile thi maning

M. Marin, desired on d'aménagetouristique in l'espace rural an new Alachie States and Burthme, all im difficulty que ren-(Microbi dent & qui investible d'organiser pour l'avenir ce la donvisiteurs. « L'a répremier and les populations rurales, qui manifesient généraplus d'indifférence vis-à-vis aménageurs, au Jahad Image agricoles de de- d'étre informées. Il faut les aubergiste, et, enfin, l'arti- faire prendre - fait Loutes ses formes, and a language obert a repré-

négligeable, cet apport très mir beaucoup mu intéresjouer 🕍 jeu. 🖽 à 📖 prendre id Dail/Disc 1

 Au chapitre III financements, de une seule : de la comp in aidm publiques mum éparses - et. partant. ineffi-

minimum de l'agriculture, les départements, de sports, - budgets d'in-Dominiche des régions (au III) l'équipement). I même, le pa falloir l'élaire de l'équipement de l'élaire de l strucil faudra parpenir, d'autre part. Saladrani III. Jerreich Steil feit minim dispurates and trop dispersees, sans coordination, >

L'étalement, clef du succès

Illa indispensable technique administrative en place, les devraient - si chacun r Ma du - suivre un mai normal. A condition, toutefois, que l'étalement de l'étal réalité. « Si nous avions un jour structure « à l'irlandaise » 📲 👫 sėjours sur toute l'année, au 📭 d'une période 👪 🚃 qui commence 🖿 💷 juillet pour s'achever um u mois d'aoûi, 🖿

the period appreciate process. inten / p L'heure we venue d'aménager. mais en ménageant et les sites. Le ctourisme vert » doit Ila la non militari une blenfaits pour les dins, man and up Determ tim de développement du milleu rural. Il felf lim d'abord un prime de qualité, emercia

i savamment élaborá. J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

A CHAMPLITTE

Le musée d'un paysan

l'école 🛊 📖 pour veches, ful qui ne qu'll | avait | les livres, 🔳 voici, 🛘 soixante-six ans, conservateur du musée départemental d'histoire . folklore Champlitte, Haute-Saóne. I guerre, Albert Demard s'inquiétait 🖷 l'idée de voir s'évanouir 🚃 jour les soude wie rurale. « Je quettals les antiquaires, racontet-ii. au fond de mol-même me disais : lis vent tout

séquelles d'une Maite, qui lui interdisalent 🖮 s'exposer 🖿 grand solell, servent dessains. Il cevient = agen de ville ». La mairie qui l'emplote a élu domicile dans un château mi - Renaiseance mi-Louis-XV. aun aun pled la place, Albert Demard nourrit l'espoir de s'approprier quelques soupentes pour y installer 📹 musée. 🚟 🖮 range 🖹 📺 yues. Aussitôt, il parl em campagne mem vélo, me l'avaient pria pour lei lè, les « pièces 📱 conviction = d'un monde finissant : de l'écuelle à charrue, du sabot au litteri

- ambarquer ! »

un petit pécule irance anciens par = quelques dons 🔳 = beaucoup 🚮 beratin », 🔳 joue les brocantournée. « Certains paysans comprenaient où le voulais m venir me cédalent gracleusement mobiets devenus inutiles; d'autres me prenaient pour un Américain et essayaient de monter les enchères », dit-il. 1957, 1 trois premières salles. Le musés de Champlitte, élevé, il # a trois ans, m rang m = musée pilote =, compte aujourd'hui une bonne

d'ane...

vingtaine. Trus a LV remonté in la vieux : l'échoppe du barbier, - qui rasait = deux doigts and la bouche aon client », 🔳 boutique de l'épicier, au mur mu réclame pour 🔳 📟 🚞 Bonne Mère - l'acheteur in cinq

l'école willage, équipée d'un - fauteuli i fessée - i un maître d'avoir justement ... franches corriger cancres . . bistrot W SVAC SON OYOUR et son phono d'Edison

Pas de libertés avec l'histoire...

Pour replacer poblets en situation, Albert Demard a 🚃 🗎 🔤 les inventaires après décès per notaires. Méliquieux à l'extrême, 🖹 s'exas-Dèta de voir «la Marie » bouscu ler l'ordre limit lorsqu'elle fait ménage. 📉 question 📰 prendre un mai suit per la liberati l'histoire, - Cela n'aurait plus rien d'authentique », attir-

Pour autant, III 🚵 Champlitte n'a 🗪 suivi 🔙 instructions - ces des Arts et Name populaires à Paris. - J'étais un purme et je le suis resté, insiste-j-il. J'ai ce musée namme j'ai vécu : de guise. - Limitation de vivant, in the management paraissent s'être absentés mamma

Toutes les rest du paya, Albert Desait in a i l'œll. em leur mémoire défaitie, il ⊨ ⊨ sur magnétophone, 🔙 fait parier d'abondance. Lui signale-t-on qu'un agriculteur s'apprête à labourer se champ une charrue archaique, par deux paires 🏜 vaches, il se précipite pour fixer me la pelli-MW - ene des directions school de la vie imontagne ».

JACQUES DE BARRIN.

N peut aussi avoir des idées. Les Baléares, le Mexique, tentont. Mali la dogne, des séjours de trois semais'engager å dispenser vingt c'est une entreprise in imme plus aléatoire, qui demande dès le départ une will confiance en sol, et la conviction qu'en projetant dans la fabrication d'un programme de loisir ses passions et ses fantosmes on ne = volera » pas iné-vitablement à la faillite.

■ Je suis persuadé du controire », explique Daniel Feldzer, l'organisateur de ce produit insolite. « Ce www tels séjours qui récondent de plus en plus qui goût des gens; le temps libre and actif. Bronzer sous les palmiers n'est plus satisfoisant. » Depuis dix 🗪 il cherche ginsi de nouvelles formules : séjours équestres, voyages en roulotte, house-boats pour la fiànerie ou IIII de l'eau. Et le succès l'encourage à « monter » des produits toujours plus originaux :stages super-8, promenades « préhistoriques » dans la vallée de la Vézère. « J'ai dans mes cartans des dizaines de projets, mais je në mum pas les commercialiser : il faudrait investir un important budget im promotion, au qui ne serait rentable pour des produits artisanoux. » Le tourisme rural **encouragé**, certes, mais il la l'organisation qui permettrait la faire connoître ce qu'on fabrique dans ce domaine. « Les vendeurs sur catalogue ne savent pas l'insolite à la clientèle. Il sont formés par les organisateurs puissants pour « vendre » l'exotisme, 🗎 lointain... qui ropporte davantage. » Et pourtant quoi 🖮 plus exotique qu'une possion partagée !!

privé de Condat, posés au la col-line, au deux hangars, sa tour gérodrome 🕍 Condot-sur de contrôle et son restaurant — Vézère... Organiser là-bas, en Dor- l'un 🌆 meilleurs de la région où les aviateurs = retrouvent, c'est feel monde. Guy Boissière, heures d'instruction, Elle posser membre di l'aéroclub, entrepreneur le brevet de pilote en fin 🖢 stage, 🖎 🕶 publics, a prêté ses engins pour construire l'aire d'envol, Fabry, un ancien pilote 📠 lione. I temps I l'instruction des futurs pilotes, M. Lhomond, le président 🚟 l'aéroclub, petit industriel i le région, dédu club. L'aérodrome, ouvert depuis

LOOPINGS

l'an dernier, a enregistré cinq mille mouvements. On y vient am curieux de la la paya et, déjà, and douzaine d'élèves suivent des cours pour premier leur brevet du premier degré. Cent trente-cinq francs l'heure de vol : il ce prix, des ouvriers, des agriculteurs se sont

Pas de bénéfices...

« Catte piste en pente c'est dangereux? ». « Au contraire 📹 freine ». « Les avions sont-ils en bon état? ». « Les révisions sont faites régulièrement à l'aéroport de Brive. » Au restourant, déjà, les conversations portent sur l'histoire du petit terrain. Le qui qui s'est posé en catastrophe à qui un Mirage avait arraché une roue en pleiri vol ; 📗 fille qui avait atterri lå en croyant and à Toulouse... On parle Jodel, Rallye, Beechcraft... autour de 🗎 🚃 au lard. Et on ne manque pas de faire chabrol.

C'est en rendant là-bas par hasard, explique Daniel Feld-, pilote lui-même, que j'ai eu l'idée de monter ce séjour. Ici. à Paris, c'est me histoire pour apprendre 🛮 voler. On 👚 passe 🚃 week-ends! On change chaque fols d'instructeurs, cela revient cher,

La petite piste de l'aérodrome. Il faut au mains un an pour obte- tême où mieux vaut construire 🖦

EN

 A Condat, me fait pas de bénéfice, souligne M. Bolssière, c'est pour l'aviation que nous créé tout co, pour foire portager ce qu'on aime. En effet, aéro-clubs sont, plupart du temps, aux mains des grandes firmes - Robin, Fenwick - grands organis-- comme le Touring-club de France — Ils font leurs prix. élevés. « Quand en au mordu ■ donc obligé de = militer ». Chez miss les heures d'instruction coûtent de l'orgent. rattropons avec les baptémes de l'air. Tout le monde la peut apprendre à piloter. »

Sur la piste, en double sem-mande, au côté du « professeur » Fobry, le plombler 🖮 Montignac décolle en crabe. Encore qualques lecons # il sero # láché a. Il apportiendra à la « confrérie » de ceux qui, d'aérodromes en aérodromes — il y 📰 a quatre 🚃 le territoire national, — se connaissent, se retrouvent. Ceux qui partagent la volupté de se laisporter par me veine went, qui wécu mêmes émotions, troversé 🚟 « ciels 🚟 curé » ou « appelé leur mère », « Condat ça vaut bien la Costa-Brava, avouez! >

Certes, mais pour réussir un IIII « montage » Daniel Feldzer a dû devenir un spécialiste de l'Idée saugrenue, l'artison du séjour bi-Ses mille petites trouvailles fini par lui constituer force, me par lui éviter d'être écrasé en la rouleau des puissants fabricants qui ne voient pas plus loin me le profit, qui, bien souvent, taillent leurs produits la la la m m facilité. Pris dans un sys-

■ Vacances-types ■ pour ■ ■ clars-types », celul qui voudrait foire découvrir ce qu'il alme est donc condomné à avoir « 🔤 l'imagination à revendre ».

PÉRIGORD

(Dessin 🖷 PLANTU.)

Mais quand, sur expett aéroport Condat, M. Lhomond, aux commandes de son avion, demande la tour l'autorisation de décoller, quand Il lance : = Attachez vos ceintures », III que, tiront sur le menche 🗎 boloi, il s'élève qu-desia Vézère ; quand, emporté par sa passion, Il grimpe dans l'Immense manège du ciel, marmes de préférer eus froids ordonnateurs de « séjours touristiques » ces artisans de loisirs généreux 👪 amicaux 🖥 M. Lhomond haureux unit quasi la détour.

CHRISTIAN CELEMINALIA



AUSTRIAN AIRLINES

Lignes périennes Aumehe

12, rue Auber, Paris - Tél. 266.34.66

VILLARS (1,250 mètres) SUISSE

Terrasse ensolellice aux Savoyardes an Blanc.
Station internationale de haut standing en
Télécabine, 20 skillita, 50 km de balisées, patinoire
été/hiver, 5 pisches (3
curling alpinisme, promendes. Ambience internationale dans
night-ciubs. A 20 min de Montreuz, 40 min, de Lausanne
(TES-Cisabin), (akroport).

A vendre dès F.S. C.200.

Installations de lossirs: studies et appartements de 2 et 3 pièces

+ cutsine, land, w. -e., tout confort. Orientation Sud avec vue panolique et ranquilité absolve. Pinancement 65 %. Vente aux étrangers
autorisée. Un agrécient placement.

Informations et ventes directement 🖿 propriétaire : Bochegrine, rue Mr CH-1003 Leussnns-M. Tél.: (621) 20-23-39 - 150 ch.



BALI Départ de Paris

Bungalow du Leglan Beach Hotel 10 j. 4.100 F - 10 F Bali Hyatt (Senur Be

10 j. 4.590 F Sem. sup. 800 F La Routa Epices

Java, Bali, Bornéo, Singapo 24 j. 9.480 F

	Nom	
	Adresse	
<i>ST</i>	Postal	
	recevoir gratultement	
	votre brochure. Lic. A 7	4

APPRENEZ LINGUL EN ANDLETERS

SASS CONTROL TO SECURE AND ASSOCIATION OF THE PROPERTY OF THE 48 . 13 . Tuni

734 - 375 JS

선생님 없다

Renseignements touristiques : Office National Authichieu III Tourisme

Domaine In Rochegrise

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CANNES LE SAINT XVES - N.N., 49, boulev. d'Alesce. Jardin. Parking proximité Croisste, tennia, piscine. T. 38-65-29

PREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Rue Fré-déris-Mistrel - Tél : (94) 95-33-65 95-88-39

HOTEL MODERNE ** N.N. pension. Tél. 35-71-87

Montagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE **. Cure d'air Etang privé. Envoi dépliant

Mer

THE DE JERSEY

ce petit independant (20 km aur 10 km, 75.000 habitanta) à 20 km des de Normandie et rattaché à la Couronne d'Angisterre. Dépayament total, douceur de vivre, vollà pour l'ambiance. Ensolell-lement remanquable, fleura à profu-don, immanges plages de sable fin. lement remarquable, figure a promision, immenses plages de sable fin,
campagne ravissanta, petits ports de
peche, une capitale, Saint - Hélier.

sadre. Les distractions sont innombrables et le abopping détané vous
fera rêver : cashmara, ahetland, parfunes, disques, tabac, arganterie...
Dans casis de paix et de
beauté, de parade

pensions.
70 Paris-Orly
y est doux | la nature, les gens., et les pril.
Four documentation en conleurs,
ścrives, en timbrant à 1,40 F, à :
Office National du Tourisme, Service
France, Lif. 4, Jersey (lies Anglo-

Paris

INVALIDES

Tunisie.

Djerlia c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien.

c'est exceptionnel

L'hôtel est exceptionnel.

1275 F* la semaine,

c'est exceptionnel.

HOTEL DE LONDRES ** M.N. 1, rus Augereau (Champ-de-Mars près Ter-minal Invalides), Compl. refett neuf. Toutes ch. av. beins ou douchs et w.-c., et tranquillité. 765-35-40.

Renseignements:

AH .-

Administra

République Tours, 61, nue de Maite,

ou votre agent de voyages.

75541 Paris, Carrel 11. Tél. 355.39.30.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.

LA PUGLIA

Le nouveau soleil

de l'Italie.

La Puglia. Vive les vacances.

EEVASION

5, bd rice Capucines - 1101 1111 - Tel. 266.46.50

Demandez la brochure Evasion | will proud ar voyage a à

La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Allemagne

KOLN (COLOGNE) HOTEL. de la gare centrale, moderne, prix modérés et spéc la week-end. Hohestrasse 137. Tel. 235044-5. FRANKFURT

PARKHOTEL, 1th classe, gare centrale TX H

(Grisons) HOTEL 1= estégorie.



Châteaux Hôtels indépendants

Yvelines

ROLLEBOISE CRATTANU DE MA CHETTORE -

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE

DE LA MATICALE *** HE OUCHAMPS

(Loir-et-Cher)

(Indre-et-Loire)
CHATRAU DE PRAY ***
Tél. (47)

Normandie

MAN GACE (Orne)

BRDEVEN Tel. (97) 52-34-14. Envoi gratuit dépliant

EPUBLIQUE

TOURISME

A CONCHES, DANS L'EURE

Ces fours d'où sortent les vitraux...

plus d'un prétexte

Ainsi le mystèrieux pays d'Ou-che, dans l'Eure, passe pour le domaine réservé de La Varende. Ses personnages y naissent tous, gentilshommes on manants. Pourun homme in hard making l'image in least il était de sept ans l'aîné, a conçu at relation is Conches, identified the mirion an hard in limitely paisible. In maître verrier qui ani compe. field mus le termin. Double agré-

François Décorchement, en effet, en en parents artistes, y travailla 1971, & la création de right destinés pour la plupart à des mairles — du département. D'où vient l'originalité, pour visiter l'Eure, d'un circuit « associant dans un même hommage, aux monuments du passé. contemporaine grand warende, le et immente qui amit immere intact à un âge avancé l'enthou-

Tir a mille façons Waroquier), au lieu et, un partie basse, mouvriers qui placèrent les vitranz, le curé qui placèrent les vitranz, le curé qui commanda, le Dé-

Un talent particulier, déré comme l'inventeur la la. pâte - ses premiers essais datent 1903, — matériau qu'il n'a rendre toujours plus dur.

■ La pâte de verre qu'il colorait annell 14 In transparences et, selon les oxudes employés, changeait de ton aux différentes nam in jour », dh Min Decorchemont, qui, à Conches sur rendez-vous (té! 34-21-03), fait visiter les fours 🗺 🚾 🚾

La notice billio par l'Enim départementale syndicats d'initiative la l'Eure, pages of Percelling Deamis de François Décorchement recense une trentaine de monuments pour lesquels l'armine a exécuté de vitraux. On ne peut egilses Voici quelques ganiser circuit, en main, 🖘 commençant à 🖼 l'église Sainte-Odile, Champerret. Le maître de Conches-en-Ouche Pierre L'Ermite, 300 mètres mirri werrières, ensemble monumensiasme de sa jeunesse (il ent pour condisciple and carried sur gloire » les saints da Moyen Age

corchemont. = fille | l'artiste ni-même, en mandhei tendant una sittin Gar si sairte Dillia notoriété, le ne lui на l'aisaлсе...

Le talent et la foi

découle pourtant une sanctuaires de l'Eure : an nordest, IIII confins 🗃 Vexin, dans la grande église d'Etrépagny, la verrière da transept sur la thème Pater ; à l'église Mênesqueville, sur 🖿 Lhaz 🕮 La Cantique

Address (W Comment (vitraux Co M maltu m u chapelle m (l'hospice), les églises 🖮 Bervillela-Campagne, Saint-Denis-d'Au-Champ-Dolent, m month in femilies more to L'Anna achevées al qu'il sa quatre-vingtannée. A Vernon, la verville ; Pacyour-Eure, uma grands vitraux du chœur: Acquigny, un vitrail didis i mais Cécile, se tympan is la porte d'entrée, me un an après Sainte-Odile de l'atta

Pont - Audemer. Saint-Pierre-de-Cormeilles E Beuzeville. vitraux and l'orchestration savante va du ide

rainal quelque trois anni imilia

repres par jour dans des ter-

tamenta d'entreprise (# %),

de hôpitaux e cliniques

rouge flamboyant (à remarquer spécialement la verrière saint-François-d'Assise, patron l'artiste). Et puls : Bonneville, Breulipont, Gaillon, Igoville, Menneval, Mesnil-surl'Estrée, Muids, Pont-Saint-Pierre, Seez-Mesnil...

L'inventaire in lie in la La lui longue a apporté, un talent d'imagier populaire, témoignage me foi, Avec, comme le souligne Pernoud Lumière Age : «Cette man and a Trans in mining in l'observation extérieure, la la l'expression, 🗖 🚾 📔 🖻 fondre en un num mirmonieur, l'inspiration of in méthode. Denie ដ le métier. »

ce ii pas le moindre mo doxe, I we époque qui vivre son histoire sur un rythme plus accéléré, 🚃 🖷 🚃 a namia d'un art qui se ra temps limited que appelle mobscurs m

Tout in flanant un département all land qui n'a per choisi pour rien in the second plus jolies rivières...

PIERRE-JEAN DESCHENES.

Union départementale 27000 Evreux
Les Amis Fraçois
Les décoratifs, Rivoll, III

Centre 🐸 recherches, n

les es de rignimentation sur

la (CREDOC).

⊨ :::". :""

fact billion in

50-8000

Table 1

S.

Tagging to

H VIGLON

BOS ET HERVEILLES

CHIFFRES

Double record pour le Japon

Dans un sens manua dans l'autre, c'est-à-dire en nombre

de sorties et en nombre d'enle Japon en 1976. cirles japonais com que leur pas fun dernier 15,7 de plus qu'en 1975 — que 881 203 voyageurs augmentation de 12,9 %.

Les préférences des Japo-Unis (III iii) touristes), [Taiwan (484 000), la Corée du Sud (403 000), Hong-(348 000), et la France Juste retour des choses, ce les Américains qui s'insn Mitte der de l'empire du Soleil (881 208), suivis les Coréens, les Formosans et les

Un million d'Australiens en voyage

En 1976, plus d'un million l'America se sont rendus à l'étranger. Un sirilles imporlorsqu'on eait que l'Aus-bitants, et qu'en IIII c'est and 352 000 d'entre qui rele quitté le soi

Ave. 245 %, Mess l'Asie qui

l'emporte hin la comme Nouvelle-Zélande avec 23 %, l'Europe 📰 représentant 🚃

Le porte-monnaie du touriste allemand

Les ouest - alle-mands ont 22,5 mil-liards de 22,5 mill'an dernier, soit 7,6 🗂 de plus qu'en 1975, indiquent les établies par la de Düsseldorf. Dans le même temps, les dépenses des touristes étrangets venus visiter l'Aliemagne de l'ouest progressaient

note que la Grèce est en passe de devenir l'une des destinations favorites de nos voisins d'Outre-Rhin : 📠 y out 60 de plus qu'en 1975 l'année passée millions de DM). l'Italie, avec I millions de dépenses, la Suisse 🖾 🎹 millions), l'Autriche i milet la Propa | milprisées de l'Alleman

La Sodexho fait ses comptes

Fire an entreprise du surre

Jacques d'exploitation | sert actuelle(14 %), and cantines scolaires GLAISE Dans un chiffre d'affaires **AUX DOMTS**

etc.; etc.

global 🖿 534 millions 📭

chantiers.

francs pour l'exercice 1975-76, le marché français représente 2 %, make the first rayon d'activités 🛮 🖿 Belgique, l'Allemagne fédérale, l'Italie, l'Espagne, l'Ecosse le Gabon, l'Arable Saoudite, l'Irak et la Guyane. M. Bellon, P.-D. G.

tifs sont passés 🖿 2612 per-1972 à 7170 cette année — n'a pas de secrets : e Notre vocation? Contribuer 🖥 l'amélioration 🕋 la vis collective... le e bon, equilibre, en le sourire, l'ouvrier plus détendu, le soreur mostalgique. l'élève plus attentif, le malade plus optimiste...»

Les Françaises et leurs vacances

Sur les if MOON Français de quatorze ans partis en durant 1978, 10 millions étalent... Françaises. Les femmes représentaient donc 51,6 % partants, in hommes

fill données, relevées dans M dernier numéro 🖿 Tourisme, Vacances. Loisirs, buld'information du secréau tourisme, mi sondages from m organismes comme is il alloca-tions (C.N.A.F.), le

DAMEMALIK 1977

familiales à 50 km Villas evec jardin. forêt, proximité fjord, che ou lac, possibilité équi-tation, teonis, golf. Région intérêt touristique.

Berire :

Touristhoureau Amerbo - Liseleje, Amerbo. DK-Frederiksværk téléphonet : Liseleje - Hill

désirent s'inscrire | | | d'initiation d'expres sion artistique, 📂 perfection ing A project project benefit changa — commant 💳 susceptible répondre exactement **em** aspirations de cahlers = 1 Vie

trice présentent près de 📥 tiches d'intermation person-🕯 jour 📼 renouvelées. Y 📼 ciairement indiqués 🚞 les 🏬 seignements (prix, activitée, objectifs du i laquelle ii pratiqué, dates, durée, e d'hébergement, sieges agréés 🗪 🛍 formation permanente, etc.).

premiers me censent illi stages de province. classés 📺 départements. Les The in the state of the state o perisienne présentés un complémen-teire paraître

Saint-Liphard, 45130 Meung-sur-Loire. 2: 20 F + 2,75 F chèque ou C.C.P.
ou -poste
moins 5 franca, l'ordre
Marc Augeard

(Cultivation)

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE d'allemand pour étranger

11 juillet au septembre 1977 pour débutants et avancés. langues.

cours d'inscription pour 4 semaines : S.A. 1.500 F). Prix (orfattaire chambre) pour 4 semaines : S.A.









à partir de partout en France...

Un guide pour des excursions | partir de Paris m des principales métropoles régionales. 192 / 25 cartes

HACHETTE

A CHARLES

NOU ETUDE CHE HOUS TO SOMMES PO

Samuel Sa HOW THE STATE OF T

CONTRACT OF THE SECOND TO DELIVER A The Control of the Control Con Character Park The State of the S

Les + Bournes

Sales Florence THE A CONTRACT TOTAL WILL COM 经存款 哲 推議 養養 THE PERSONAL PROPERTY. CONTRACTOR OF THE No. of the second TO THE REAL PROPERTY.

THE COM STATES CONTROL OF CANADA OF THE PROPERTY. control by heart fact or your en give der Aiges Marchines THE R. LEWIS THE MINISTRAL cense L 414 stephnore Dus & Wither St STATE STATE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE action of Leading spaces

with the AND CARRY tantair earmen de gi LICE CONTY ABOUT de qualifies bésein retua en le Francisio Tribit in destruct to - ಜನರ ಮೇ ಮಾಡಿಕ**ಿಗಳ**, ಕ a dipantangan kapang the frame place in

In any days be designed. ------ITTALE CON COME IN thousen a grande TO THE SAME The strong is ranged The state of the s

fact dans drug the series in photon of HETTINGT CAS SERVE

L'amicale de Ostréiculteurs de s'est subit prise de p

le spécialiste de

aconsivuit son voy bien si Spine Chap to the same

Andrew Company of the Company of the

PARCE QUE L'AFRIQUE DUSUD

de l'artiste). Et puis encore

Bonneville, Breuitge Sonneville, Menneval

Igoriae Muids, Port-Stationer

L'inventaire ne s'arrain page

L'inventaire de la laise est longue de la liste est longue de la laise e la liste est longue de la laise e la liste est longue de la laise e la témoire la

populaire, le temorgande de la

Avec, comme le sourishe Reg.

Pernoud dans Lump de le sourishe Reg.

Reg.: « Cette since de la sourishe de le sourishe de la s

pision interieure e

entérieure, quec la constant

Respression, et cette contre pour le joudre en un tout

Prespiration et le manie,

Et ce n'est pas le mande les

cesse plus acceleration 25 the

PIERRE-JEAN DESCHENS

Centre de :.

34 comession:

衛門 かいさい

année décomo :

eriekimusa ut 👚 😅 🔻

PART BUSINESS ...

DAY 48 201222 --

charcs - came.

1_320213

##**\$25**667272 45 1

Les carion

Catholic States 11

and the common of

33 共

1995年895、261は、

dicirent street

DETERM. 4

etau eta.

radios est de son los intrinses

GLAISE

AUX DEISTS

Chartres a l'or, en prisant le rouse flambovan. And a Mine De quer spécialement quer special d'Arriva Paris Ille et Partiste nendiane tendani

nt at ta fee nie postani die sylicate post is l'atra an notiis de Perto dans in d'Archagas, la houge ser le l'hême iglien de campagne lle, sur le l'hême de l'anné du Cambigne

de la chimale de Rice n'es pre unp Delent of a cesse plus accelerate and a serializate convers de la rémisite d'un article des temps location des temps locati Colle de Paris

Chien de le l'Euro de le l'Euro de l

jour there des rat-Centropites (St. C). thaus et chiniques e cardines stolares tos restruerants de

charge d'alfaires and sufficient de françals reprisente à Rosexta Perso son expen d'activi-Phalis Tempagna Chalce Artis THE R. P. LEWIS CO., LANS.

Brice P.D. C. panes de 1812 per 1 188 à 7 170 cente.

BOOK SEE FACE 10 PM 5 0 275 17 17 17 metropoles 185 2 102 68085 29 to

INQUIÉTUDE CHEZ LES HOTELIERS DE LA COTE

« Nous ne sommes pouriant plus ce que vous croyiez!

ES hôtels niçois connu un hiver noir. In décembre dernier, ils ont « Latral » au tiers 🖿 leur capacité une l'accept des Angleis de la champ de Le limble vacille, sous d'un loyer annuel M 6,5 millions m francs. w céder ses deux étages supérieurs su main Ruhl déjà installé dura ses sous-sols. Le Westminster ii 🕍 West-End sont pen désertés. Il qu'au prestigieux Negresco qui menor le plein form le tour-: In 1925, cinq l'année 75 % de l'occupation; aujourd'hui, il en faut mille, mille, mortere son propriétaire. M. Augier. Dans 🖹 \lnot il temps, la durée moyenne du séjour 💵 🕍 Côte Calmer and describes the first present. nes 🖟 deux jours 💵 quart. = 📺 sant. Connaisand I have tour, depuis in direct l'année, um « creux » inquiétant.

majestucius halls rococo, où l'on n's pur le marbre, les tentures in la monumentaux, will a limber in bienfinal for languages the hôteliers. Il 📰 🛶 révolu, l'âge d'or the substance and intrestration concubines. Im richissimes aristomile to de mile de chevaliers d'indentité prodigues, des passion 🚉 jeu 👪 🚞 glorieux Charles in the back now panache dans III ruine. De nos jours, III clientèle irin en petits retraiun el celle, pressée, des brilles

De causes conjoncturelles structurelles conjuguent pour expliquer désaffection. La halles in Miller at la dernière en date, date a porté un sévère 🚃 🖿 grāce 🚃 chassant 🝱 magnats des rivages azureens. Aunaravant. 🖃 monvement s'était amorcé dans d'autres caté-

gards de la min des Anges.

gories d'estivants par la concur-

LE VIOLON M SHERLOCK HOLMES Londres, the une vicille maile marquée aux initiales

5 - H

Nous avons retrouvé

Nous In a exposé curious i

VILLEFRANCHE DU PÉRIGORD

DÉMONS ET MERVEILLES

dans in principale. Téléphone in 29-90-52

rence the page hands at abunda. Intérieurs prohibitifs le développement 12 Intrant 2 14 tours - opérators | gravement compromis E metropoli-: aujourd'hui, ... avec séjour l'ill semaine ne coûte plus in qu'un aller-retour Paris-Nice! It ne faut-ii 💌 s'étonner 👑 🛍 💌 la opérée sur le manda français par in in que la Tunisie, la l'am on la Turquie, et um la ferveur de comm étrangers est bien min de din-: le la la ma mi depuis in til-tui de la mile une tradente la péninsule, la la la reclimats plus in de que relizi in la little d'Azur. l'effort le promotion en limite Scandinaves n'a demeurent up bat

Las = neuveaux riches >.

According Conference (in deburtion for hôteis, la promotion des résimanifold - 12 m compte www la région qui précisément la clienille traffilmrelle de grands hôtels, et in sports d'hiver, qui emmène vers la lice la anderson de Minama.

Make his billion organic les dirigeante régionaux du tourisme portent well une lands part actuelle. La Côte d'Azur a Me depuis quelques amme le siège d'une d'élargissement le marché, partage 📑 plus 📶 plus étriqué 🝱 🔼 clientèle. Ilura le département Alpas-Maritimes vu li jour en deux ans - dont I luxe 1 20 les étoiles — et, année 1975, m re-🗯 1 💷 créations 🐸 chambres. Dans le Nice, = a ouvert 1 000 mm much en trois um pour la piupart III trois ou quatre étolles, et l'arrivée 🖿 Méridien, avec ses 400 chambres, a été un facteur sérieux de rupture d'équilibre, encore aggravé par la création | peu près contemporaine de quelques hôtels de dimensions, comme l'Aston L'usena on le Franței...

Enfin, le dernier reproche, non le moindre, s'adresse aux « fabricants » locaux de qui n'ont pas su « vendre » la Côte d'Azur. Trop longtamps on eru que le climat, la les le confort suffiraient à attirer à qu'il n'était nécessaire de chercher à séduire davantage. «La Côte d'Azur paie le prix de passivité, constate M. Augier. 📭 a joué le monopole du soleil. Avec 🔳 n jet », elle a perdu ce

m faut donc drainer au plus tôt ia région ellentèle remplacement. Du l'étranger, on lorgne

riches » : Japonals et Arabes ont représenté l'an dernier respectivement 10 d 12% in volume d'occupation il hôtels Alpes-Maritimes.

lière, d'aucuns songent and à attirer en nombre croissant vers ces rivages agréables des congrès oul constituent un nactole pour l'hôtellerie, mais pour quantité d'activités locales. Le nombre des congrès organisés I Nice est passé de 92 en 1967 L 270 en 1976, et à Cannes de 57 ■ 91 ; Nice = enregistré l'an der-194 000 journées-congrès et 293 000. Toutes dépenses confondues, ces congrès ont repréune injection directe Alpes-Maritimes. Mais, si Cannes et Antibes sont dotées de bonnes straining d'accoell. Illustra et Grasse manament d'hôtels Enfin. Nice un obstacle s'oppose à la rogression in cette The grand palais congrès au comr de la ville, celui qui existe sur le Paillon se revèlant - et -

La force de frappe teuristique

La profession hôtelière aussi se réformer. Elle y sera aidée indirectement par les poupublics qui pourtant, il n'y a pas al longtemps, poussaient la construction d'établissements trois ou quatre étoiles de 300 à 400 chambres : aujourd'hui, le commissariat an plan préconise un développement de petits hôtels deux étoiles d'une trentaine de chambres, formule non viable sur la La d'Azur, compte tunt in coût = revient.

PERSONNALISÉES VILLAS ITALIA 27, Bd de la Tour Maubourg 75007 PARIS Métro: Latour-Maubourg ILLAS AGREABLES AVECUARDINS

VOS VACANCES

PRIVES SUR LA RIVIÉRA TOSCANI Ex. : Villa 4 personnes DEI MARMI 2 tout compris Femme de ménage également

DE 400 FF à 795 FF PAR PERSONNE

Nous avons encore des disponibilités pour le

mois d'Août 5.82.58 et 555.83.08

Consulter notre Département «CRÉDIT VOYAGES» Catalogue en couleurs 52 pages centre II timbres à 1 ff

S/Lic. A. 635

moins de man ham be grands hôtels niçols, on admet injourd'hui sont, majorité, moins Pour assurer une activité régusuperflos. Denotes desire es; désormais, acceptent 🚣 porter a séjourner plus petites. Il tration parfaite de la recente de Billetin (Nayura : in Merrie) the l'exercice IIII avec un land d'oc cupation is 92 La rematilité contre 7 000 I 1000 F Négresco ou su Michigan da Despubli de

istanding time (in the

هَكُذَا مِن الأصل

l'avenir peut-être cette hôtellerie brie Malbe une velles normes qui n'inna namei tm confort plus important me and an quatre suited at land datant in cibic en siècle. Britte un gras ellers mate accomplir per au qui prétendent vivre di marque d'une d'une d'Azur qui, dun lue 🖦 esprits, demeure l'ananage fai priore al entire a magazar acrés ». Depuis l'an dernier, un

«forfait (The d'Agur » when it IIl 🚅 💶 qu'on peut 🛪 séjourner 👢 the facility of the last prochain, un ellen mut entrepris auprès compagnies pour qu'elles spéciaux en troisième age. In L présent, aprèavoir vendu soleil, la Cali d'Azur va vendre soleil vendre soleil potentiel culturel : da Saint-Tropez à Menton, on illimation rien wingt-trois musées dont prestigieux.

responsables nicois (iii vondraient un The same of the pourrait avoir lieu en juin c'est-à-dire avant d'Aix-en-Provence d'Avignon. A l'instigation du Syndicat in palaces (25 établisseonatre de ba laces at France) vient de constituer in Alabatim in tourisme 💹 👫 🖼 🚾 qui abordera ce problème un niveau 🕍 🖿 région Provence-Côte d'Azur, 👞 tentera première in une mise en valeur touristique 🌌 l'ensemble d'un patrimoine qui, d'Avignon à Menton, compte parmi les plus full a pays. «Ce que essayons an mally sur pied, c'est une force in frappe défendre notre région », conclui M. Augier.

TOURISME

La Loire... en marche

The spectaculaire dégradation : ces titres pessimistes in limit in peuvent étonner qui e que la Loire fut, au dernier, le premier département français L s'industrialiser. Whi I quelque bon : naguère réputhe group was determined the first of the constant is faller and an page in devenir l'un de départements les Pilat monts du Forez : le plus mila de France, II pas IIII. de ses joneurs de Charles Marie

Out i sport avoir this is that the file en matière de chemin de fer d'exploitation by charbon, la Loire in le peloton : peut-être pour la créa-d'emplois nouveaux, sûrement pour M renament des... the a menée par le departemental tourium (I), in Lum peut, un effet,

arrir d'exemple. I In un calende qui comporte chaque dimanand reliyes at the mit disseaum quatre mus (M dépar-

tement (et même sur ses franges les Media du Lyonnais, situés, le Rhône), le a résolument engage une véritable propagande en little de la marche à pied. Pour s'en convaincre, il suffit de manur un ing un cap de la depuis fine quelconque localité, la située il la région, il la demander d'un rallye orgalendemain ce programme parviendra I will distall du comité...

s'agit petites organisa-tion : qu'il s'agisse la la comi ou il randes sapins », is moins réputé d'entre eux rassemble I chaque édition ha million a randonneurs — Ages. I Saint-Jean-la-Bussière, 📰 janvier, 🜬 plus jeune participant portait allègrement ses cinq ans -25 kilomètres III 980 prirent part &

< Renards = in = future bedonnants >

contains mide annually in même par an inom comparticipants venus de irra las intes de literal as realizable data para realizable ; bland Thiers-Roanne, kilomètres, me de permit ai pleine iiiii i pius 🕼 📆 🚅 🚗 d'altitude, 📙 premier de décembre. Table 1 500 | 2 000 | Table rageux » - années, - années, intempéries un fait. Quant l La Puy-Firminy, and 73 kiloson hum tourmenté, spécialistes le sur de du prudents, preganisalemm en demand le départ à 0 heure, le trattième dindicale de décembre, alle par les maire (qui puissent arri-Ter inil des l'après-midi.

un marin i Saint-Etienne, & Firminy, & Rivê-de-Gier, à Roanne et dans la bourgade d'une certaine importance la maison des jeunes 🖬 de la culture ou l'association sportive all an nossède an son arraya pédestre. Le nom dale es à lui est un protels | Law | Indian bedonparties on a little colored ou a Les

Trails a, or Saint-Jean-de-MINI JATON M & G.M.R. s. in Groupe montagnard roannais. l'organisateur adhérents, fluid une esculomoins chaque fin a manage sont un le sentier, man pour mancher, and pur organiser, c'est-à-Me flécher, ravitailler, manua

Outre las excursions organistes, la Loire se prête admirablement à la promenade individuelle ou en petits particulier sur les sentiers de petite et de grande randonnée du parc naturel régional Pour a individuels v. la mis sur pied un « Tour pédestre de la Loire » : Mo kimustres à parcourir an moins de cinq ans ; tous les lauréats recoivent une médalile !

Ainsi, Janua la Loin, in andrea resurgissent passé comme il nous i été in l'occasion il le voir lors il la récente « limite - pompiers Pirminy ». Et pendant un nous redescendions vers la de l'Ondains, un de nos devisait même, nostalgique : *■ Ici*, m n'a plus ■ boulot, ■ on ■

MICHEL DELORE.

L'amicale des joyeux ostréiculteurs champenois s'est subitement prise de passion pour l'Afrique du Sud.

> 4FRICATOURS le spécialiste de l'Afrique

a construit son voyage sur mesure bien sûr l

L'équipe d'AFRICATOURS

charter "Eté 77" Guide du charter "Eté 77" Guide du charter "Eté 77" Guide demandez le programme! Parmi une centaine de destinations et formules de voyages: NDE 2350F U.S.A. 1310¹ GRECE 690F MEXIQUE 2250° Etc._ etc._ **Vois** aler-retour 85 bd Saint Michel Paris 75005 2 329 60 50

Du soleil sur les panneaux

P ARMI du riluel démocratique, plus longs

municipales prochaines consul-

transformer provisoirement

En ellet, les luturs de la peindre ment, par groupe de neut, de fresques 6 de la longueur,

c'est-à-dire placés le côte, Inspirées d'ul

gnanta, 🔤 enlants, 💶 plus 🖦 🖬 🤲 💶 départements, ont

breuses on au travail et, le avril, Paris, on débarquer plus de apportant

supports politiques en

ouatre électoraux.

En anniell von pagnyagen mer abfante de myr i lichen um. Neder

et. Des blen the car fallen de care

département a lait wick qu'il la manu le

Jeunes artistes. 📦 🛶 servis par 📟 Auvergnats 🛶 🍱

régional promet plus

all l'arbre, and annual labora la peindre en public et, toujours par

neut, fresques évoquant leur village, villa ou leur région. Jugées récompansées

qu'ils apportées un jury qui compte parmi

l'on départements des chefs-lleux de départements de

gentils poèmes de Mont-Saint-(Meurihe-el-Moselle), qui :

i murmure es la parmi la pina. -

Les peintres paintres prix descriptions peintres peintres prix descriptions peintres peintres

grainetiera 🖷 🚛 🚛 🌬 sacheta 🖛 grainea, qui permettront

Quant participantes, recevront, eussi, quoi sgrémenter peupler et

polssons — man ou marabble Liber second its fund

Ainsi, entants, qui, spontanément, et décidé en pertioiper grand jeu, un

qu'elles solent, prônent la protection de cologique, qu'internons pieuses

paralt symbolique que le électoraux, i turent piacoardéea qui, le

umes comme les fauilles qu'on

🚃 🛢 📓 pelle chaque eutomne, servent enfin 🖫 une entreprise

fleurir man in italia familieux an primavères et an income

TIM sélections we will be a sind a faible communel

Doux, Jean-Christophe Averty, Seghers M Lorjou.

- Regarde ami, 🖟 🚚 brille ce 🖦

Regarde mon ami, and dont a lest result in the

qu'ils Intra i la La peintres II poètes. Dans III nom-

qui mallimenta sur la piace illi Guerri Georges-Pompidou

LA TYRANNIE TATILLONNE CONTRE

E tourisme social per en grande partle - une nisation du Manage rural. charme.

A queique milieu qu'ils appartiennent, sont, par milliers, d'une hospitalité de neige, de marcall les III m félicitent, dont in n'apprend prise que, loin ces structures d'accueil populaire 🗷 trouvent, depuis peu, en butte mesquinerles ridicules (1). Le législation n'est 🚃 📼

quoi qu'on prétende, mais bien conception de the qui un information à la fait la l'esprit. « Librement organisés », im muma la Est on all of the state of the state of démocratique qui ne (du moins l'espère-t-on) son l'organisation repulibre, responsable qu'elle di pe di convert. Lis dandestins ni incontrôlés : l'Etat y peut opposition at 🔳 réglementation ne s'y brums per chabrahi citrata tenie générale » inter-CHILDREN III NI MAI 1975, ACT. 161 : ma prome de franchistation la a upe building while a spe Section of the state of the sta recommanda-danger in pour state of un une peut être procédure à respecter (art. cas ilaimment énumérés (art. 33). En principe, donc, ∈ la organise Thébergement » protégée 🔐 l'arbitraire ; 📖 🚞 respectés ; responsable, all in trouve and a priori

S'il en was autrement dans la process at a frequencia et la deemi s w for jour, si les representation de centres sont su bord « de la révolte ou du découragement : (pour empronter à la presse livel ses expressions), qu'une menta-lité m trouve à l'osuvre, asses le cas bull pour faire confidence in private qui l'inspirent. L'anni en édifiant, et nous avons de que l'interriew n's one été riémentie. I au dire d'un nouveau

Savoje aurait le plus grand bescin de « cet acharnement surice is surely in choses en ordre » dont il se Tall gioire. A l'entendre, tout n'aurait auparavant re cdérogation 🛌 👫 où pourtant 📠 docuadministratifs n'en portent nulle trace, . Si on ne dit pas qu'avant lui 🖢 préfecture 📭 📖 donné l'alla de fermer lu grant c'est cela que ça veut dire.

Quand a ouvrira-t-on, en haut lieu, sur 🚛 abus parés 🖖 zèle de simplismes?

Au-delà 🖿 l'insinuation désobligeante pour une dont rien le laxisme antérieur, l'inquisiteur le le de son unilatéralité. Une W. e effet, is trial short yes minerythin : and military qui dissembly at plaignent (« les non les minus ini faire »), il replique : «Le personnel and the personnel at trourant diplômé ; 📲 🖷 📠 🛤 stages réalementaires ». Tulk prononcé le nat magique. S'il y a, alm côté, la réglementaires, il na peut y mille de l'artes me in fautifs.

« Le lien d'une spéculation »

En vain l'aire de 31 mai vivi prévoit-il seront seront organisés indifférenment par des physiques III in the L'inspecteur at d'un act avis : il déplore que « la physique remplace de plus en plus personne morale ». 📭 🕍 tourisme rural 📰 développe L partir de ruraux, que Savoyards in warm in place A d'autres, réputés a socioeux-mêmes, and l'accueil des mineurs. White qu'ils as peuven se l'équilibre budgétaire, leur impute lucratives, à réprimer Arrive-t-il que his d'entre su contrôle, notoirement traire, l'inspecteur qu'une explication : an annu a les plus d'un économiste, également improvise, car will a effet l'Americani transmit : les colonie de la seraient « le la d'une spéculation : les ideomatil à refréner », 🖂 CHILDREN THAIRPENED Tant Feet cour in ne pourrout pas with at will sont late d'avoir chez oux parfola, dans Comment in H.L.M. le residue da,ou lien uppe y p manjustifie cette politique, à la fois anti-économique et mandela le. remplit d'aise, et nous avops in it a son hanne in the lairrea: «Le règlement, s'el le règlement ». A mille sur ses

pables d'y manquer... Alle III a ne rien cautionner d'équivoque, l'organisme qui, liste in main du mayin di lanciali and in la marie d'agriculture promet la qualité, efforts, publie les catalogues, etc.,

electron was all with the cou-

ne peut que déplorer cette conju- tant ces foucades [171] dérisoires, gaison, administrativement reus- mais alle traduisent, à l'occasie, 🗗 l'incompétence 🗈 de ia partialité - le la reconnue un élu parmi 🕍 plus modédépartement. D'où protestation des proqui sont ceux de la schizophrénie halland plus du caporalisme : « visites p dont on vante auprès d'un maire, « rapports » truffés a formulaires texte, vierge, est confusions, d'empiètements et d'ingérences. Tout cela traité un conciliabule, 💵 directrouvant par mari bath i l'écart (en dépit de de officielles), lorsqu'un conclave in pénalise mil de l'endame supposée malheureuse... On voudrait pouvoir

MATELAS SOMMIERS ENSEMBLES

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente

II. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI' E Métro Paris

Tel. 8 TO A F 311

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE

sion, par im maining graves dont il honnêtement se préoccuper de la préjudice. A l'Imme du zèle, on n'enlève permis ! nuire ?

Il wrai que a l'arbitraire, la turannie tatillonne, i despotisme imbécile, sont à ce point répandus France qu'on n'y prête (2), sauf si l'on la chance de pouvoir Puissent-ils épargner 🖿 Savois! C'est notre VIII

F. GABORIAU, président 🗪 « Sarone-Collectivités »

(1) La presse régionale s'en (Vic nouvelle, Dauphine (ibéré) : elle que nous citerons. neureuse... On vonarait pouvoir (2) P. Vishsson-Ponté, tête il s'en tenir là.

Yous rêvez de traverser l'Atlantique à la voile c'est possible

Notices à votre disposition chez les dépositaires

Pour votre DEMENAGEMEN 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

LE TAHONGA-MATRAQUE

ajoutere and the same of the s

eussi cela l'éducation civique i

et toulours

éducative 📺 cette ampleur.

VÉCU

Me trouvant sur les Champs-dysées, le choisis de prendre un et les doctement posés dans le vestiaire... Cet acte (qui réclame me le Tahonga. douce, lumière tamisée, piano-cocktail, mais m ne s'y bouscule Lorsque nous consultons la carte, premier étonnament : tous les rafraichissements sont tarifés les rafraichissements sont tarifes au prix minimum de 17 francs, de... l'eau minèrale, prix de 11 francs (je suppose qu'il s'agit d'un quart...); perplaxes, nous commandons un jus in 17 francs.

étonnement : lors de notre arrivée, une charmante hô-

vestiaira... Cet acts (qui réclame une qualification fort poussée et des années d'expérisnce) m'a coûté lors de mon départ un « centime additionnel et obligatoira » de 5 francs, soit environ 15 % de nos deux consommations. Au total, 39 francs pour deux jus de tomate et deux vestiaires.

MAURICE DENUZIÈRE.

Troisième étonnement, mais plus tardif : In rue de Rivoli est-elle II vingt minutes pédesires des Champs-Eirysées ou à quelques millions d'années-iumière ?

CHRISTIAN FOURNET

dominez in miff de Saint-Tropez,...

■ GRIMAUD, 54 appti-villas dans in domaine de Sha, avec lesses, platines, seuna et club de neturisme. Pour tous renseignements et envoi de documentation: SACL (service M) 1, rue longchamp 05000 NICE tel.(93) 87.50.21

NICE-CIMIEZ: "LE SERENA" Petite résidence - Haut standing PARC - PISCINE - VUE MER Le Séréna - 146, marrier des Arènes, MAXIII NICE TEL 81.37.37

SUR LA COTE D'AZUR 3 VILLES, 3 PROGRAMMES un promoteur: L S.E.T.F.E.I.

CANNES, dans un parc avec piscine, Résidence-Club Abadie - à complets (équipe ménagère, restaurant, salons), studios, 2 ou 3 pièces.

VILLEFRANCHE-sur-MER, dominant l'une 🚞 plus belles du monde,

Restanques - appartements de plugrand standing avec jardins III piscine. CORSE (à 31 km de Bastia), Marina di Fiumalto - marina

maisons sur une piage de Renseignements:

S.E.T.F.E.i. ~ 29, run Pastorelli, 06000 NICE - Tél.: 444 85.28:82. STE-MAXIME/MER eners

LAMOT - BN 98 - La Narteile - 11 Ste-Maxime - T. (94) 96.06.86

Au coeur de Menton gribnats brang elduermit LE REGENT du pièces

HERMES - 19, Av. Auber, NICE - Tél.: 100

COTE D'AZUR Près import, village classé, région verte par la près de près de verdure, très fell fourniss 10 000 m2 pist. Le contamires, gde pièce d'ear, très hour la contamires, gde pièce d'ear, très hour en pierres apparentes ayit bargers obrant: salos avec thomines, a. à numer, gd costs. Sch. s. de f. s. s. de gd graner, garage, chanti cont., l'étépa.

-23, bd Jeu de Ballon (93) 38, 24.37 - 11.00 06130 GRASSE - FRANCE.

LES RESIDENCES DE PAMPELONNE

🔤 🕍 presqu'île 🧥 Saint-Tropez à 👭 m. 🕍 la plage, l'ombre des pins parasols, villas provençales de 2 à 4 pièces. iardins et patios privatifs.

Visis sur place - Documentation:

EREL, Tour Montparnasse, 75755 Paris CMm 15 - Tél. 538.52.10

SAINT-GERVAIS: Résidence LES COPPTS SAINT-GERVAIS-BETTEX (altitude 140 m): Résidence PIERRES PLATES 2 ensembles d'appartements in village savoyard

Rosseignements: MONT BLANC IMMOBILIER

Dryades IIII St-Gervais - Tel. III III

Faites comme les groupes financiers importants, Achetez une chambre d'hotel! i Grenoble Meylan



■ Eile ▶ rapporte 5,63 % + intéressement éventuel + loyer en partie indexé).

• Lors d'un sejour à Grenoble, vous printez l'occuper ec 20 % de ristourne sur le tarif hôtelier

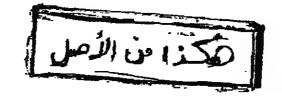
■ Vous pouvez bénéficier du même avantage dem les o hôteis de la chaîne localaire. Prix: 135,000 fr. TTC

Demandez, engagement, le dossier Hôtel Christel et Résidences Célibataires IV à : REPELLIN ET DE VILLARD S.A.

15, rue Lesdiguières, Grenoble Tél. (76) 44.10.44

Un placement de specialiste mis a la portee du particulier

Pour tout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA: 278 51 54 et 272 68 80.



taurom gemi-dieux Camarou

人名西尔格兰

IN JOISTAS

THE PERSON NAMED IN Francis For a bridge of and the second second The state of the state of et eine tom Concret The Se (February Parket | Parket I TETROIT SET MET UN PROMIE. PR ers on the Charter and Physics er Corp (blank - in Krayland June

Les mates dimentions

it er b en bei ber bifeiter Ermite i The service of district A ST. AND PROPERTY AND PARTY OF THE the same stages at prints, while to other management and company · res dies, pre: and in 2007 温地 温 地區 鐵 電腦 Convergence and Million. ALTER TOTAL TO B. STATE ME THE Inch your Tribers in Designation これに、大阪中国の特別、中・中国の第一名 E C 2 2 5 Cut | with - French Committee. the transfer of magazine and and and to the fact of the state of t The contract of the contract of the 1977 17 - 15. 网络高油石 TE 医髓神 **医线性** - 1975年 - 1520年後 - 第二十四年 東 1994年 - 第四

· 然后不知此,不知了,你可能够。你就这样的

THE THE WATER PARTY BEING A E Deliege die One general e figure or fraction when the THE BY THOUSE OF BUILDING THE ACTIVE MINERAL CONTRACTOR THE RESIDENCE AND THE WARRANT AND THE PARTY THE SUIT OF THE SERVICE STREET the providence of the same parties and · 中 " 一 在 1000年 日 2000年 1000年 1000年 - distance - dept. before equipme The training of the second second second second a fire in some and comes year or place THE NEW YORK PLANTS BY PROPERTY. DA FRIEND AND STREET, BANKS AND 以一一之中的,北京的安徽、北部中国、北京和 turbe and leading the gratient The ball original and the land

TOTAL CONTRACTOR STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE The paper of the part of the paper of the pa And the Party of t THE THE MAKE WE WE SHE'S "But now propose an alter than t charter is being and

y 16 18

Market and the second

Table 1

Posts of the

Treasure displaced de consensations for consenses out l'Hogorogo d re record plus donc bronches. Les passes en rente materiales The state of the late of the l

TABLE MITATION

C. mail

C.

1. M. J. 4.25 F. 2. Market Com-

BUREAUX TEMPORATRES

We a Line

60A

17. dag

Centres de Vacances

designar cotto conju-microstroment reus-marperones et de la mals eller sion, par igrands embécule, com de l'alle France

Propagations of the la sion, par inches when he pass moth processes. Don't be the control of a schillenge with the control of a schi



PEROL PRINT BOTTOM OF MOTTE WERE IN IA MENUALINE N STALE Balson Cratolic Tres Barist Bars Tout



Yous rayat da tras

l'Atlantique à les

Depart : :

Cheuria :

Cott state

.)

Down votre 16, rue de l'Atlas - 7501:

taites comme les groupes financiers importants. Achetez une chambre d'hatel! a Grenoble Meylan



Property of the second The state of the s The state of the s ENERGY TYC

in angagement, to door

AC CRALLY MY TE WILLIAM Canal A

> eement de spris portee du part

tauromachie -

Demi-dieux Camargue en

A tauromachie mythologie, 🔤 📼 Mythra les demipullulent. Sont part entière : c'est une panoplie, une tapisserie d'attributs, de le et le légendes, et jamais le n'y surgirait sans ____ __ pieds, wall son marteau, Minerve sans will be the saurait être qu'essassin, le cape 🌃 🌃 🗥 ensorcelante. M illum III Bienpli, l'épée d'Ortega loudroyante. Et 🐧 💵 des 📺 qui, pour voir est el Gallo, l'incomparable, entrouvrir seuleprofondeurs I grotte, ont LINE pendent ### PAndalousia Ft ou'importe qu'ils n'aient un illui mala n'en all am divin...

la ma la légende. iugaces 📰 marqués 🖭 🚃 🕦 signe du beroque 📰 du secré. il n'en i plus 🚃 👫 : Curro Romero, 👪 Séville, 🖏 Ratael 📭 Paule, de Jerez. 👗 l'un comme il l'autre. Il arrive illi n'esquisser qu'un geste, 🖿 toute azccagée 🖦 🖦 Lara : mala 🚃 geste-iè 📼 ie plus besu. 🗎 plus magique, 🜬 plus protond. Suspendu www. temps. Et pour Las seconde-là, qui années, la la oul coursient ladis après 📖 mira-🖍 attendu du 📖 🗯 Cagancho, and tous-ià resum éveiliés, manus en l'an mil, 🖦

■ Comète . 📭 temps 🛮 autre, 🖫 🖷 sur 🖬 même affiche, 📖 Puerto 👪 Sainte-Marie. 🛮 Cadix, 🖥 Jerez : siora, 🚃 Château-Thierry, 👪 Quimper, Munich, Manchester, quelques killer prennent la route, en quête du miracie : avoir vu um « guita » E Romero, une - rebolera - ww Paula, c'est assez pour um salson. 📭 peut rentrer à Na maison 🖛 🚃 📰 Name

ou solgner was tulipes. Co précisément, Si-Casas (MAN M MINITED de peu courte, mais qui entame um Lumba d'impreand for many heureuse, petiles The

FRANCE : série - Europa IMI -.

Pour cette année, la C.E.P.T.
(Conférence européenne des admimications) à la le le le Paysage sites, anni libre choix chaque pays. — Vente générale le
25 avril.

VILLAGE PROVENÇAL

1 P, bistre para bistre et bleu. Tirage: 20 000 000 d'exemplaires. BRETON

Tirage: 10 000 000 d'exemplaire.

gravures ont imparable de l'exemplaire.

par René Quillivic.

Impression en taille-douce; Atelier

timbre de France.

timbre de France.

In anticipée:

18 au bureau posta,
34 buril, 9

24 avril, 9

25 avril, 9

26 beureau Paris-15.

Oblitération « premier jour 2.

Le 23 avril, de 8 beures à
12 beures, R. P., 52, du
Louvre, Paris-15 au de
Paris-15 au Saxe, Paris-76.

12 series pour lour 2.

17 heures le 1 avril, 9 heures à
17 heures le 1 avril, 9 heures à
18 heures et beures à 17 heures
19 beures le 1 avril, 9 heures
11 heures le 1 avril, 9 heures
12 heures le 1 avril, 19 heures
11 heures le 1 avril, 19 heures
12 heures et beures à 17 heures, au bureau poste temporaire
ouvert au palais l'Europe.

Strasbourg. — Oblitération grand
lifustré, sans la spremier jour

FRANCE : = Horticulture 2.

FRANCE : = Horticulture ».

27 TONALE D'HOR

TRANCE

2.70 F. rouge, bistre clair et brun.

1677

de Méjanes, en Camargue. A leune Roberto Piles. Illa nimols Luis-Miguel Dominguin, doni on attend depuis trols ou quatre qu'il confirme 👪 grands espoirs mis en lui par mailre. et mai d'autres. Les taureaux Camara, Imprit In route, miconfiants, mi-sceptiques, pu cet III in d'hiver qui régnait passe-

Les guatre dimensions

🐃 🥅 🖩 Vu la queue. Call 🖡 Alle qu'échurent ma dans mellin the second self on the parti muz Mam el grâce, ame aussi, u vuigarité. Un 🛌 troid, 🖦 elégant, el bien া ja 📹 📭 la Casa Dominguin qu'illustre 💵 🔙 Angel Teruel, il | plu, | mai Torero - dessinateur, plutôt que musicien, dimensions, il en en acquérir une troisième, en conquérent l'aspace après avoit iliani 🔝 //ane. Mais 🖟 🐷 🚾 l'allure, du tralt, 🖦 sorte 🕨 style : 📰 un 📭 📭 📖 gravité lequelle in the installation laureaux n'est qu'une action.

La troisième dimension. 🛮 V longtemps Curro leur um tragile et proiond. La problème, pour eux, c'est d'entrer ou de serve ann le ouatrième. celle 👪 📓 temps 👪 l'espace 🕶 contondent. WWW 🕮 règne 🕫 duende », ann grāce-inspiraaui est, comme 💴 👊 jansénistes, accordée par 💵 plus arbitraire des dieux. Et fugitive...

In Falls vit d'abord sortir du INT um Miller Intime, 1874 l'humeur capricante un prêtait mai um dépiolements maieslueux 📺 sa capa et de sa : en pointillé l' quelques gestes 💹 rappelaient ie megicien 🖦 📶 qu'il est peutêtre. Et puis, event d'annuelle lugubrament un cinquième 📟 reau qui avait, lui, ce qu'il ise pour envoyer un mai-timi à l'hôpital. Il manu quelques

qu'une d'artiste peut and pièce appelant taureau, il loppa dans weroniques ni poids, il rime, raison, d'où il il mieux valu, gloire, qu'il

Alors, Curro? 🙉 📸

longtemps i miles de colle : que le premier l'annue Landa s'éteigne comme une dans mistrel, il l'avait 🗪 🚾 🖽 miefs in bras artistic at fluides, dans un ploiement with de parte il a saular typiques style peuple d'angeun ciel mystérieulourd. Le in bien della lui-même, imma Curro, « enveloppé », comme 🍱 🖿 sportifs. Mais that le autre poètes rondeurs a'appellent du galbe. 🔳 🖿 poids qu'ils prennent 📂 l'ampieur.

CM croyait um avoir assez m ouelques included d'apequatrieme rière, parti d'assez curieux prononchalant sorcier témoigne surprenante application, métier, conscience tirent III inspirations, ou IIII pani

💷 🖫 vit, au long 🖦 barrières. - traiter - ce singulier and market l'on prête plus voiontiers 🛚 🐜 🗷 Camino. M guend il Maria formas programme bar rière 🖬 🦏 cornes 🖎 🛍 bête, en um dim peu banai, salni Françoia, son patron, pourrait All s'll y med and plus is III AND THE WAR WAS A SHIP AND A 👪 😂 🖟 come pointue, d'une part, et ঝ l'autre 🜬

Pascel dit quelque pert qu'il Chicken plac in female into artii saa s'il trouve 📰 🖬 I hands de la rec'h harane. Chez Romero, admirona - nous paniques brutales qu'il lui arrive d'atticher quelque landau ?

JEAN LACOUTURE.

pas de quatre

Une easis incompue

Un

rue de Berri

ه كنا من الأصل

Ne pas dans les guides ce restaurant de l'Hôtel Lancaster, ce palace 🔤 poche. 🖭 le connaissent quelques hommes d'affaires du quartier qui selle déjeuner au calme, la la un petit jardin-patio agréable l'été. d'un autour l'un plat » 60 francs, ou la carte. La charmeter des hors-d'œuvre. la Little l' Intil classiques | dailin de suggestions » jour (j'ai saint-jacques au safran sa la sole aux cèpes, parfaits, manife simples d'agneau). 🗀 📖 croirait en province (une proehic!) ou illus un club anglo-saxon distingué. In temps en arraid of a require

(7, rue de Barri (8°), téléphons 30 E-0.1

Une auberge provinciale

Provinciale non seulement éthique, je puis écrire. M. Gacon, m cuisine, malare manufact is male in he petit mbe propice aux échanges 📠 politiques), bon enfant, l'atmosphère as a dies soin Furreing lac

Plaisir 🖦 📰 règaler d'un fromanu de Hila ma d'un judru d'Arleuf, mi encore ann alleuf jambon cru 🎮 Morvan, mais and in terrines a maison » IL de de marinières ou i la crème). Illusti de l'uneau le rare saultpiquet des Amole studt = treatmidles = fall du par mais mais in friin mid in which the mortiles, 5mi saint-jacques au vermouth, un plateau i fromages. gentils », tiett une more in chooses an claim vert. Et au belle cara sélectionnée ER M. GROOT.

(Auberge morvandelle, 4, 11 cor-98-52. Fermé soir M dim.)

— GOUTÉ-

wE sala bian qu'il ⊯ mou-

Il s'agit ici 5 --- i---------

tarde 🚃 🛋 Dijon... mais

plutôt pairle, garde garde Celle de Parls

ies vinaigres

célèbe Malife, qui un

- mm imme à l'étude des scien-

ces chimiques, 🛍 una partle de

and the state of t

gens 🚢 🖾 -. 🎎 magasin

Saint-André-des-

Arts, que su la rive droite,

Simon-ie-Franc, lemps M. Bordin.

Le nez dans la moutarde

copains!

Renaissant L ses (après incendie) 🗷 bistrot de la rue 🖏 Verneuil et du bon Paul Forgerit n'est plus reconnaissable. Tet presque - une peite salle d'éléque le jeune cuisinierpatron Mars = sa bien jolie femme nous ont mitonnée la. Et la cuisine 🕍 ce 🌉 de qualité (mais modeste) qui, le premier, terrine il légumes (qui sa table, inégalée 14 francs) - servit un râble il lapin anguilles P) copie; cuisine, donc, Marie de cualité. Les man brouillés l'oseille, la terrine 🐜 homard aux la lotte pochée aux grisets, un pain in man l'orange III and le expressions majeures. veau vient un Périgord, un majeures Jargeau digne de l'A.A.A.A. (Elle avec une purée de

rouges.) Voilà um l'on peut revenir saluer ces Copains. Et comme ils and a name pas de Casadami (26, Bac), excellente die d'y die mare l'un de 📟 remarquables et, certains, rares !

(44, rm & Varietti (7°). Tél. 261-26-61.)

De in fermo e l'annual la

Las restes, 🕍 résidus, ங eaux d'un manual bien organisé, on'en la sinon de de cochons. a campagne? La donnent du fumier qui les légumes. C'est Cantegrit, returning parisien divinual Service than l'Eure. Ser emilier deminist un lich diest if full son beurre. Il noi le accient (J'al mangé l'autre jour une diffe Or pres Malari was choux M duable!). El son pain menti de militie 💌 lui buill a de campagne » III 🗂 🔤 🕪 Ah 1 ca multim grillé avec ce traue demi-sel liquid in la veille (la The maison. «écologiste», un quelque sorte!

Raymond Oliver, l'autre

midi, devent un pol-au-feu, nous

avons ==== tasté = les ====

🖿 🚾 🧰 cerleuli, à l'estregon,

au vineigre 🗠 cidre, 📟 📖

vert. I l'orange... J'en

préparés comichons

blen amusents mals auss:

agréables. Mals, svec ces plaiut, pour 🗯 goût,

la maderile au filtre min qui

- I a mieux son I d'en-

traîneuse. Man mou-

av paprika, me

t-ii, a un main rôle à jouer. Aven

Iroides. — L. R.

Nous avions ausai des condi-

Le tartare de bar, la blanquette 🛍 joues 🛍 raie, 🝱 saint-jacques à nage penvent sulvre l'œuf Toupinel, les concombres a la menthe, le la grave Et précèder la chou farci, la bourguignon en le fole la real l'auvergnate, quatre purées (d'épinards, de céleri. marrons) fromages et petits and amaibourgognes.

Plaisirs de la table

Récamier, 4, rue Récamier (7°). Têl. Fermê dimanche.)

LA REYNIÈRE.

La bouteille du mois

SAMT-ÉMILION DES COTES

E plus plus restau-raison, refu-d'inscrire current carte, pour le de prix de Paul (123, rue Leuriston (8c),
10. 727-63-17), qui se
pour s'intituler
culsinier chez qui on
sdmirablement une cuide noire, pérenne sereine Savoureuse, Qui remplacé beaujolais par un vin l'Hérault, un juvénile mais belle l'écoule

a sum qui voudralent l'imiter, je proposerai anjourd'hui un saint-émilion de l'ima L'appelsaint-émilion, on le sait. commune de la l'en-tour, l'étiquette del préciser la commune ou l'origine, par un ple : Saint-Georges - Saint-Emilion ou Sables - Saint-Emilion. Mais, sur la commune même, 🖚 healtener distinguent is we be garne el rent del côtes (suien finesse s d'un bouquet enier qui fait, par exemple, le château Cheval-bianc un ini grands it into pas in 1855. Cela diminus pas in 1855. Cela diminus pas interest. In cotes, généralement.

men le ma de clos tri-moulet, dans le millésime sur qui on une une année dans les rouges de les les rouges de les les rouges de les les pas qu'il demands h vieilir i Certes, si yous oubliez boutelle en fond de coin un ne sera pas mai dans années, mais, nous, comment et serons-nons ? Alors quelque hiru II rudesse de jaunesse il vite! Il coule,
comme beaujolais
du temps il sinda-

us connais rien 🏭 ce M. Saint-Emilion. Je pense qu'il n'a rien voir avec celui du Trimonlet, son voisin. aux 📭 renommés. Il n'imports. Voilà. teurs, un vin digne 📥 votre

L.R.

Nº 1488

philatélie

Tirage: 8 000 000 d'exemplaires.
La maquette est d'Huguette

gravée par le Pheulpin.

miss et est anticipée:

Les 23 et 24 avril, de 9 heures
heures, par le burssu de poste
temporaire installé | la femes
nationale d'horticulture | France,
84, rue | Grenelle, Paris-7e, -Chiltération e premier jour |
12 heures, | la R.P. | rue du
Louvre, Paris-1e | su bursau |
Paris-41, 5, avenue de Sara, |

la nux lettres spéciales pour
l'oblitération e premier jour |

FRANCE , RETRAITS DE

du mois mai, différentes, serout retirés du guichets du bureaux de poete

suichets bureaux poste:

6 mai:

F; Accélérateur particules, émis le 22 octobre l'

-1.00 + F; Anns Nocqueles, émis le le mai:

-1.10 F; Douane, émis l'

vembre 1976.

-1.20 F; Bicentanaire

Dais, émis le mai 1976.

Le mai:

-0.30 F + F; e Sainte

Brou.

Brou.

5, Schipture de l'egine Brot.

- 1.00 + F; Sibylie Cimmériennes, schipture le la même égine.

- timbre le la même égine.

- timbre le la mormère 1976.

- I.45 F; Musée l'Atlantique, émis le l'écembre 1976.

BUREAUX TEMPORAIRES 25 avril. — Dix-neuvième foire-expo-

© Le 23 avril. l'occasion première vidéotransmission la Société française production la création audiovisuelles.

le de la direction générale télécommunications, les cinq villes suivantes fonctionnera un bureau de roste temporaire : A l'occasion du cent cinquantième anniversaire la Société nationale d'horticulture, un timbre commétaire pule programme. Vente générale 25 avril.

cinq villes sulvantes fonctionnera un bureau de poste temporaire ; 03000 Vichy, cinéma Tivoli ; 63500 Issoire, Médiéval. ancienne Brioude; 63000 Riom, cinéma Le 14. Hellenie ; 63500 Thiers, Le Monaco, 10. Denis-Papin ; 63000 Ciermout-Ferrand. Alpha 10. Fontgève.

⊕ 80000 Amiens die), % 23 avril. → Dixième anniver-saire du Groupement philatèlique picard. 5 92400 Courbevole (stade municipal, 7, boulerand Aristide-Briand), = 23 et 24 avril . — Cinquième anniversuire du terrele philatélique

rersaire au Alfred-de-Vigar. © 68000 Colmar (terrain militaire, route nationale 422), le 23 avril. —

commandant la 7º

19100 Brives (mairie), le 23 avril.

Exposition philistique

32200 Vichy

323 at avril. — Vingt-septième
Congrès régional
téliques du la Captral.

O Montpelliar (Paça des
expositions), 129 avril. —
Antiquaires-Erocants. ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche



LE BOURDONNAIS La Cantine des E----Carole COAT trener in the figure angle

A... St-Germain-des-Prés La Chouette» NORMANDES

Mena II F dans un 59, r. 💵 Seine, 6°, 633-21-59

Feijoada melhor de Paris "O GLOBO"- Rio de Janeiro à emporter, on à déguster sur place chez; GDY, gastronomie brésilienne, 6, rue Mabillon-Paris 6º 033 87 61.



CHEZ FRANÇOISE
AEF ARE DES INVAL ES 7 551.87.20 et 705.49.03 E lundi





en MUSIQUE

83 F



MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER spécial. provençales

PIERRE la Fontaine Gaillon jrançaise (jermé

ANDRE FAURE
bonne cuisine
at Bos SOUTFIGS
SALLE CLIMATISEE
MONT THABOR-FOIR

pl Vendóme) Histo 268.27.19

Fg-St-Denis - 770-13-59 (F. dlm.:

SON BANC

OPE. II-II - FLAME GAILLON







SON BANC D'HUITRES jace Gare du Nord tous les jours





Environs de Paris

EST - SORTIE BOKKI A ROLLEBOISE-Tel : 478.91.24 Château de la UNE VIE PANORAMIDUE EXCEPTIONNELLE SUR LA VALLEE DE LA SEINE PAROZHA : EQUITATION TENNIS-NELOS - PISCINE CHAMBRES GRAND CO AVEC TELEVISION TERRASSES CHEM DE CUISIN J.F. ROUSSEAU "POELE D'OR 1473" EEK END. FORFAIT 1951. par purs : CHAMBRE DOUBLE DINED PETIT DEJ. DEJEUNER

1 May 272 68 50

Mode

Le «Cardin nippon»

pour obtenir li familie la Paris. In Ashida, bullet de la princesse impériale Michiko depuis in considéré comme Cardin nippon », qui mall à innover en demeurant dans la tradition de la coupe glant la tallie en 1900. bien écullibrée. Le pud manteaux-capes étonnent parfois sur des knickers bouffants, et des panneaux-chasubles 🖿 🚻 🖼 soir en façonnée tons en écrus, rouge chambertin. will regulationed it will be seen une garde-robe aux de à qu'elles permet-Enfin = technique 🚅 < teinture i mand a Men de impresd'une d'une originalité,

I Takao, lui, surprend par the tradem of the qu'il utibe et un bereinige blooms; il ne must pur funrouler the purposes within the jusqu'au des lotte montent jusqu'aux reins, en laissant la laistant Tout en laissant la laistant la lai décidément spécia-

Aujard ne le mondo de se coldedan entre: de chevel, à trente-six il y a déjà un mois Son épouse sus melleu, de la manual et collaboratrice, Michèle, pris printed the statement of the printed the

Disponais et débarqué jard caractérise et une belle maestria ses vêtements in profusion de tes ou chemises courtes à bas sur des ju amples.
houppelandes et trois-quarts, il avait imaginé 🚌 encore accentué par 15 manches gigot et une doux : mohairs. funtie de laine, plant bleu canard un vert sapin.

Jam-Chirries & Christician une ligne à capuche en différents la jersey, en rate at en hateaur. draw with the porter.

volumineux are son qu'sux chevilles, long que large. Im mili du soir sont a smocks, en satin de sois tweet, citron on Cartella blonsons marine, rétant un hanches.

Just Claub de Lace imagine tienne, en mis au-dessus il un manteau-blouse chaussée de la mousquetaire. un tisou a camaienx a la pa de bleus doux 🖷 de gris.



DE LUCA : maien de belge et le marron, à gommées s par le bottes

AUJARD : MINI DORT IS FOR puscule, en étamine de laine quie, li camisole taillée large et resser-rée à la taille avec basques, portés

JAUNET | le style = chosse = à la ville : canadienne à grand col rond sur tricot i côtes, jupe écos-

MIYAKE : manteau-robe noir e chameau, en gant, enroulé autour du corps et sur sur les par un lien noué.

TARLAZZI : mantesn 📹 📖 en

«Coco» pas morie

RES longtemps attendue. première collection prêt Philippe Guibourge, se du d'emblée un grand auprès 🚾 maricains 🗃 🖭 🖪 Et mal-légitimes, qu'en cette période de mode évasion un style 🔳 marquant 🗪 paraisse that une has an faters do

(Croquis de Managa

li n'en li rue Castet. Guibourgé management i première époque aux male 11-31 où sur 🐸 pian-Deauville Die ΔΕΙΑΠΑΙ in matter at la limite de jerlons 🖿 flanelle.

Il a réussi au dibanda gracontemporaine, seyant word in Desire (1987) I'lmne ne redonner du tonus parisien notre façon de nous habiller), en reprenant tailleurs jupes a ampleur mo-pantalons jersey. Mallim de la malson, de ceintures chaines comme et les lare d'une qui en dévollent l'origine... aux luit...

La mêmes in ma aparaissent en imprimés en velours pour crépuscuie le la la ainsi belle de jersey noir, tuniques mousseline sur pantalons III 🚛 robes qui il marche la marche garde-robe complétée 🖻 ses quatorze à la guatorze Etats-Unis. 🛂 haut 🚈 gamme 📜 🗆 🖼 l'importance is nain-d'œuvre. la qualité de la En parisien

monté im militar spéciaux pour Chanel a appelée sans murin doute, à un grand que la Françaises espêpour ce faire, par lim Test Del-NI IS BUNCE

performation, runs wif, the training out violet. Le led a carrure line ample, et sur de col-lants de charge à de énorpagne ». Ses is into 51 teles il de mus teaux, faids que des septe ronrates in Jersy in set bicole style « garde-robe sule » qui 🚾 peut-être celui 🖦 l'avenir, Angelo Tarlazzi taille, works of g volante a d'angora Weron en manteaux, porter de arraida circlina insertia darra uras

(une synthé-

d'acrylique ton ton

NATHALIE MONT-SERVAN.

qui se promène son

itamitent de l'autra L'observa-

um en inchesana : de montre qu'il ne suffit par de possèder, et

d'almer, un animal builler pur

préndre la la la problèmes

la protection 🚟 la marin 🔠

Pourtant, le fait de un

chien un un surtout lorsque

nature qui, and landren sand

in fallen

wiley birterlands the tuni-

jupes colle-

mine de crépuscule, el des mines

dient les desires pour le suit

Animaux

Maison

Meubles

un art populaire commun la la plupart la pays d'Europe. Im paysans-artisans Il min occupalent in journées tique dont nous reparlerons) = m d'hiver d'essences comme colonia Li Scandinavie sux pays de la Bretagne me une histoire dans les influences and direction mais les origines toujours rurales.

actuellement, the ieunes artisans ont pris la miere anciens. Comission s'inspirent régionales ; d'authe kinematers un style, balls utilisent in peinture pour exprimer is joie and annual Françoise Thibault

vivre all an populaire Elle link in prix distancement entre CHARLES CON RESIDENCE MANAGEMENT d'après া 🗀 anciens ; 🐽

En famille

huit millions de Clais (sans

une enquête sur la pourcentage

l'intérieur in diverses catégories

professionnelles le tableau

de maneir dans in livre a

Selon le professeur Guy Quain-

arment is that ou le tites est et de leurs mais. On doit y ajou- a liabi pas mis librational pour

Cette pénétration des animaux

Talestonia darria un Malinio.

L'INSEE récemment

compter les inits errants...).

Les habituel voir une finant in ellins que pays héberge et millions in pays

l'on est citadin est une des répercussions très des répercussions très des répercussions très de Elle mai de compagnie apparati spécialisées, car elle représente un

fant des ville es des banisues, nec. la librarie de Tou-permet un certain louse, les Français du contact es le monde vivant.

Pour les personnes égées no- pour la nourriture de leur manuel

effet comme une moule le marché le marché

MBELLIR de modestes comme ceux figurant sur les cof-meubles en peignant de mariage d'antan : de Sa-voie. then is its blond in a fond à ile proper délicatement peintes.

Cne petite pièce en Marie es présentation d'un ensemble de macilia originaux, peints dans us style naif personnel : mon-bat-d'une d'un bahut **mui** transformées en fenètre, au manur de laquelle on aperçoit A Montparnasse, chez

Méry, in the façade it in bouquet et plateau lorė, dana 🗽 style typique autri-The line ancienne premières perle perle nair disposè sur sa porte (650 F). Un expose. In boutiques en in peint dans un caralle vis-à-vis, du mobilier dans la de mun à couvercle lignée de directe provinces et agrémenté d'un panier fieuri. Une inclusion savoyarde er vert clair in hois d'une lui le pain qu'elle . . d'une fleur longue in (260 F). Martinella, une fermander et the little a unte également une minipeints dans des berne écritoire ornée d'un bouquet, un

chaque |our. < euthanasiés > en

D'un si donc, le chenil propre,

accueillant, assptise, où trats-

rables chiots font fête au visi-

teur; et. l'autre, le refuge sordide, antichambre le la mort.

posent donc pour mettre fin à

cette situation, à commencer per

la limitation des naissances et la

commerce des ani-

Du mer consèquence de

des bêtes est le mani

rimim de déjections qui instituit

les trottoirs de nos Plus

grave encore, 🖿 possession d'un est un encouragement

remain à maille sa velue e

ville, i transports en commun

Depuis remplaceu ent

poinconneurs har the portillons,

🛌 animaux penetraient un peu

trop dans le métro, où ils ne sant

a-t-on vu namen apparaître,

su in portillons, in present

rappelant que les milion ne Mili

i mêtro, and in

cirlan d'aveugles (m) (m) à

Lis ramin problèmes posés per

cert. 'es in saulement..).

gnons à quatre pattea.

Une siris de mesures s'im-

PREMAR

l'enseigne La Compagnie 🖿 💵 Mais, plus qu'une simple enseigne, de le rent d'une volonté de création, contre un certain « design » impersonnel, mais 🛌 contre toute de du passé.

TIPS LCISIRS

course the THE CHARLES

THE ACTION

A CONTROL OF THE SECOND SECOND

No. of the Control of

medicale. some

THE RESERVE TO SERVE STATE OF THE PARTY OF T

S 700 E

LINTUITION DE TAHL

- <u>14 (19 9)</u>

The second of th

THE ST CONT

Y THE

Leurs meubles peints le feller de irre faccion et franc utopie pour « un luxe L la portée de tous » (ou presque, car ces qu'à a d'exemplaires).

Une banquette à sur un seul angie, m bois peint rouge vif. M Man and and motifs noirs. Un ornée d'arm composition peinte I in mata (2400 F). Un baroque Description of the second de peint, géométriques baguettea.

li petit li installė ma limit in boutique s'élaborel de projets di mulia et vrent increment is corps) course pour former un ensentée relicione d'un mode affertail de

JANY AUJAME,

→ Françoise Thit i, rue Bourbon-le-Château, Paris. 75014 Latin

La Compagnie et des cocidental, 18, 12 20 h., sauf le lundi.

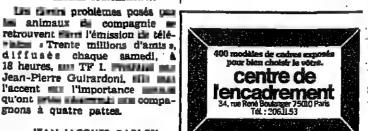
UN ARTISANAT POUR UNE VILLE

Une reseate distance tillimite de III a mis l'honneur un concours a Artisan is Vira ». marqueterie en bois sculpté.

exarcent
des métiers complémentaires u
seurs, laqueurs, etc.), ce plus de six cents per-sonnes qui se consecrent au meu-ble dans la de Revel. Ces sont groupés pour présenter, cœur de la une exposition permanente leur œuvres, Mals éprouvent de grandes à maintenir vivace cet 🛂 authentique 🚾 💷 manuel du

k national de l'ameu-blement, 11, rue Jaan - Moulin Revel

Pour mijoter longuement i rancienne, un une cocotte en Pyroflam el un mijoteur el 300 walts f= Cocotte mijor-2000 -, 1.T.T. - Electromi-330 F):



souvent à la fois le dernier ami un les 600 million de l'est que les much Cadras supérieurs profession libérales moyens, ouvriers pécialisés Retraités, {industrie Agriculteum insctifs 46 😘 30 % 33 % MA CO 28 E Chat 19 % 22 25 % 53 🖺 N S

Et la main de baleine pendant

et l'ultime la soli-tude. Il frustrations, sociales, professionnelles la famiarea person marine à l'achat d'un animal : possession d'un dogue allemand, par exemple.

Firming full in civilisation, h

de dépenses par an

Légère

et court vêtue...

Elle allait

à grands pas.

Sandales

François Villon

Souliers de rêve, Pour filles de rêve.

27, Fbg Saint-Honoré - Paris 265.14.43 57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo

58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Prés

8, Rue Royale

représentant 🖮 soins vétérinaires, 🖿 toilettage, 🚈 👪 inutiles, voire grotesques), ia preme apécialisée, etc. Am total, la valeur concenique de l'animal de compagnie est donc quelque I milhards 💼 francs. Autrement dit, bien in mu resi littarit à mi que telle migne s'amplifie. Or. malheureusement, d'animaux familiers, il réjouissant 📹 sympathique 👢 première vue a me man de la

Près de sept milliards

metrica. il scariffs pe exemple, one vogue de l'animal de missau en particulièrement en pour nourrir nos compagnons?

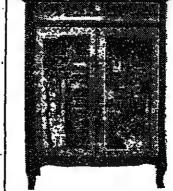
> longtemps is aliments préparès. puis, surpopulation animale, Andrillia par les rumanspécialisés | leur publicité. responsable d'une situation dramatique. Trop il achètent un the un chat jouet, un gadget qu'on abanquand il a d'amuser Aussi, refuges four-sont-ils débordés par animaux qui leur sont conflès. que les sociétés de protecne plus où in la que quatre thens it is

A TOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE



ready-made electric

JEAN-JACQUES BARLOY. Invitation au Voyage...



leur atelier, Louis Cordesse III Françoise Ballay peignent de meubles anciens. Des meubles pour rêver. Avec III lumière III la Méditerranée, ses collines antiques ombragées de cyprès et d'oliviers... De véritables "meubles tableaux". vous invitent à venir we voir.

Atelier du Pré

183 RUE SAINT-MARTIN, PARIS 3°. 277.63.37 **II** Ouvert tous i jours 10h30 13h 13h 11h 12h30

Les Bleten de Sit For Park of

NOERS

CH COURS de Yearing

S-12 22 27

1.7

phare.

the in Salar. is district. Greateur de la publication

de gloire :

pouliche, Sanedtki, al allée

la veille, Mille Guinées

Trial Stakes Ascot, in plus

anglais de champs de num

L'Angleterre Marie i il suf-

s'approvisionner im m

réserve pau = manifem que

nous sommes aujourd'hui le plus anglais Longchamp.

hippiquement jus-

me : propriétaires d'obé-

angle-saxonne vont gagner quatre sept, une cin**Hippisme**

sould seed the board.

place on plothe part despatables of the place antipolation of the property of the property of the E-payment of the payment transference of

tentode & trais ti-es façade décurée part et son pist int course with co-cinic tracine subon tableship nair prompter and promp

entit attenti promite promite promite promite promite and characteristic promite promi per metry to a pation A commence par 2000 des nationalisms et le POR MILE

stree ronses sence sc Ante des total de la preside de la preside de la president de mark is present to decident a primer in sulling en par the sentation's pect

ALC: N Land . **34** % 24 5

the second season and the HELD THE BOX DOMINGS Deserved an pro to be a second of the second the part of the state of the said THE PROPERTY APPROPRIES DOTTION OF THEFT the same was considered the same the same is maken as in distriction yet emices a

Street maketon press per continue de compare de la compare





Charge Mark His St. 17

jeunes (trois architera peintre) trans Penseigne La Company rent occidente: simple enseigns, contract to en réaction contra edesign a impersonne contre toute remindre Leurs meutier terms

reflet de leur modèles ne seu de sous y lou modèles ne seu de seu day mer ben quiemo soli Une banquarie Un Seil anna 25 big rouge vis. est describe the

coffre bas tout ornée d'une com A la main Care e de panneaux desins secondaria and bag ettes. Dans le petit meller te

an fond de la serie de rent des projets de deste de vêtemanis West Barmon - courses pour firmers in the contract Car vie. JAMY ABJOR

Berroco-le-Calif Control Tige Paris Companie Orbial 12 :

> UN ARTISASSE POUR UNE THE

contine in .. CONTROLES 4 15 Rece Date of THE REAL PROPERTY. cette petito Touteure Crus Ste o reports **SECURITY** RESIDENCE state transmitted THE PERSON OF TH is univ Maria Carlo Ge 4000 0....

발표는 10 Min

Die Serie in présentier. La PTONETIC * marrie Mil 250 1 4 50 gigant der ann eligana -★ 28%±1.41

Digitalia National ■ Paul 1 page important ASPERTAL NO. 15 and 2.機関 - 変数の2000 mg geramma in a married of TM 634 3000

04g47 7A 2 centre de

lencadiemen





Reproduction interdet de tous erti-les, sauf accord avec l'administration.

Commission parithire journaux et publications : 57437.

ONGCHAMP = -Le d'envoi pour

Jimmy Goldsmith, Torres copropriétaire — par Agrisurane et mais interposés — de Dans 🖢 🗃 Juignė, nous 💶 un anglais, le chel'Express, et qui encourageait val de la Clore, propriébien hall la Mitre Mr hi grande firme de bookdiffusion de la pensée française. Mais voyez comme Will (quelque cinq and talleton dispersées un obstinė : il 🖿 peut acquerir 📭 le unique), devant In moitié des parts du Prix de Ferrières. La photo innu deudcéder le pas il celui de son fils, Alan, La famille What he de heat son Mad Captain et où la vill du pay his President, un pensionnaire du taire autres oneloue jeune entraîneur Olivier Douieb. escophonie pourrait l'mininde.

Messages génétiques

Prix 🖶 Fontainebleau. Voici le marril attendu : celui di la rentré : Blushing Groom, champion, passé, la généconsidérer la ration on est l'allaquelle barman du déçu ; il n'a grandi. Il paraît petit l côté le plusieurs 🖶 🚃 adversaires, internant Febr Boy Z Air Peruvian. Was s'il n'a pris de taille. La croupe épaissie, l'épaule l'el musclée, le poitrail a éciaté. On destre une d'énergie contenue, and la robe éclatante.

ETUDE

V. TŁAVŁOVSKY

(1962)

m b c d e f g h

Pg6 et hā.

et 17.

BLANCS (5) ; Rh4. IIII et f8,

Hilliam (4) ; Mile Cd4, Pa2

Les Blancs jouent et jont mulle.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 783 A. OLNIUTSKY. 1960.

(Blancs : Fa5, Cb6, Nolrs Rd4, Pc6, Fa5, Rd1e.)

Si 1. Pb4?. 2 Fzé7. Pui 2. Cd7 +, Fzd7 : 4. The mile

nismes de manuel internationaux.

ainsi acheminés par camions la Roumanie.

quième étant l'apanage d'une héritée de son père, 💶 📭 père, disparu depuis quatre 🔤 d'écurie, en l'occurrence Amenti, tourisme, 🖼 🚾 📭 prétexte 🖼 🗛 écurie allemande. France, im (Dieu rouge). Ontre impressi quand in se révèlent. turf f...t le camp! manquer de déceler, la petite lille blen sûr, mis liel time i téte un larges naseaux. au regard flamboyant, aux petites me l'el pointées vers l'avant, elle maternel. Wild. Quelle aventure génétique restitue, I un quart in siècle 🍱 distance, 🖬 🚾 ce poulain, seulement, flamme, l'élégance, la mune grand-père. - et pourtoujours identiques — w

> née est celle de ces messages génétiques posthumes : nous qui, avec m silhonette soulevée, me noire, son chanfrein busqué, est le vivant port ait de son père, me quelques mathe après l'avoir engendré. Tam III aussi, le destin su ménager ses effets : quelle la lui-de dramaturge vui choisir le mania fils, engendré après quelque deux cents autres. pour le puse de tous les traîts ils

l'apport du Dieu rouge, 📭 jour-

While III would intered our la piste.

Envoi de fleurs

Y voici Walle Groom, 124 l'entrée 🏕 la ligne droite — car ce petit ne m réfugie tactiques étriquées - il fausse compagnie an peloton. this is well as is support. If her ethilles a the millest qu'a invoqué son père. Il lu l'in Boy longueurs. Il l'avait devance la l'an passé. supériorité n'a Cimima entre or qui étalé le fin tenant, le dini de la main-Là Mi l'important. OH pouvait — personnellement,
u craignons — qu'il m
qu'un « deux ans ». Il ne l'il
lors, tout lui permis, promis. Il III héritage paterme peut, sans attendre, incliner

Amyntor abasourdi

Maona = il il il style:

Qu'il sont car server

pour un un soutenu, sapant un autres, indiassez qu'il compte sur sa puissance beaucoup plus que sur pointe de l'Inale, Mais puissance-là en laissera panphus d'un. En tout cas, elle Amyntor, qui lin an grands espoirs 🚵 l'année, et qui = relégué l huit lon-

vingt longueurs (un n'avions jamais vu afficher rėduit, voilà 📭 mois, 🛮 aller gloire m Croisé-Laroche II I Angers. C'est in line révelation, and le 📭 sensationnelle, signée Penna. applaudi au delle premières, qui s'appellent Creme la troisième nous mitigé. We de diminio litatelle des l'éthique des cour-u : ти д'engage ра и в Ferrari dinni las rallyes de minima de

mieux roder. Il biais, de la part d'une écurie qui e les elles ell de viser droit, ne font, Penna, qu'alimenter 🖢 climat de suspicion dont. l'an dernier. souffrir, and nous pouvons liter qu'en min vous torturait. L'habileté, comme l'élé-DATE, MARIE & SECTION AS IN plus grande peut man la feincircii chei cun cons fifcani What a warmer and His Ching

Sun, wainqueur du premier quarté dominical. victoire à la n'a man importance. Le vrai vainqueur, en l'occurrence. d'encouragement. Un rapport 🖼 327 000 Inum pour I francs; im « faisant » à nouveau la manchette i journaux : "L'une percutante réplique aux ambigrandissantes de late Rubert - Chaudenay peut se mains. Pour ajouter peut-être I sa légitime satisfaction, sur mine sur m mot qu'il lit rerement chronique (d'autres, il 🖦 vrai, l'en manhimid : bravo...

LOUIS DÉNIEL

Jeux

échecs

anglais,

Nº 704

L'INTUITION DE TAHL

(Memorial Keres, Tallinu. 1977) Blancs: V. UNZICKER Noirs: M. Talli siguilenne.

ç\$ | 20. Tel Dç\$ d\$ | 21. Dd3 (p) Cg4 ! 2, Cf3 3, Mil cxd4 22. Ta-al (q) Cre 23. 4. C×d4 5, Cc3 6, Fé2 a6 Txf1+! (r) 63 24. Txf1 Dc4! (s) 7. Cb3 (a) (b) 25. Td1 Tf8 ?
8. (c) Fé6 26. Fg1 (t) Tf6 9. f4 De7 (d) 27. HM De5 ? (u) 10. b4 (é) Cb-d7 (f) 28. Ta4 (v) Tf1 ?
11. (c) Cb-d7 (f) 28. Ta4 (v) Tf1 ?
12. Rh1 xf4 (g) 30. C62 (x)
13. Txf4 (b) C63 Df2 ? (y)
14. a5 (i) Ta-q8 (j) 31. Dx67 h6 ? (x)
15. Cd4 Tf-48 32. Dx48 7. Ch3 (a) (b) 25. Td1 Tf8 ! T1-68 32. D×d6 19. Fd4(n) Tf8 !(o)

NOTES a) La réponse courante, supérieurs à 7. Cxcd et à 7. Cfs.
b) Si 7..., FéG; 8. f4, Dc7; 9. g4 l
c) Sur 8. FcS, la réplique 8...,
C':éé! assure aux Noirs l'égalité;
par exemple, 9. C:éé. Fxc5: 10.
Cxcd6. Ré7 ou 8. F. 47. Cxc3. GXd6+, Be7 oft 9, Fx, e7, GYc3;
10, Fxd6, Cxd1; 11, Tx,d1, Exd8;
12, Tx,d6+, Rc7,
d) Une position clé de la Déans
cette variante : défense du
central és et contrôle

e) A considérer 10. Dd3, me-## Considerer 10, Dal, menegat 11, Dal, menegat 11, Dal, menegat 12, Dal, menegat 12, Es, Frét; 13, Frét, Cás; 14, Frét et Biancs dominent la case de tout me conservant de perspectives sur 11 - R. Si 10..., 6'/4: 11, Frét, Cas: 12, Dal, O-0; 13, Ta-di, Ta-di; T

exids. C65; 17. Cd4; un un meillaur jeu.

Dear n'effraye Noirs.

N

occupation un objectif.
cocupation c4.

ques.

p) Cette légère imprécision /21.

Fgl était préférable: immediatele comprise par les Roirs.

C révèle l'étrangeré de la disposition des pièces blanches disposition des pièces d'un C me la (Tot - Tri).

q) Nouveau d'un C me la case és, sans craindre in plon donit : 1 22. Fx6, d.: 5 avec la menace 24... ou 24..., Fç3

par SARL & 00.

Nº 701

L'AVANTAGE DE LA COULEUR Dans cette donne d'un tournoi

♥ 10765 ♦ RD76 ♣ D864		
♦ RD 102 ♥ DV 3 ♦ V 1084 ♣ 72	₩ V96 34: ₩ 982 ♦ 92 ♣ 105	
	67 AR4 A53 ARV93	

Au contrat de 6 S A, il y a deux

Voici la solution : .

♠10 ♥DV ♦ V10

saire qui delle avant lioni II donc qu'Ouest ait an moins quatre carreaux et quatre cœurs on him valet... Le déclarant (J.-C. Drieu) tire cartes jusqu'à : Ouest

1. Ca41. 2. Fb4, a2 ; 3. Fx67. 2. 4. Ff8, 2. ; 5. Fb41, a1=D ; 2. Fc3+1. Dxc3. CLAUDE LEMOINE.

(PUBLICITE)

1.000 tonnes de vêtements collectés en 15 jours

par Printemps

C'est le résultat du fantastique élan de solidarité qui s'est développé

Dès les premiers jours 3 mans de vêtements en parfait 📶 🖃 t 🖭 être

au mans de l'opération organisée par le Printemps au profit des 🖛

♥1076 **♦**R7

and le district trèfle, Chical and mort is 7 in pique to a lors l'as a lors il rejoue in re

de presélection, le petit chelem à sans atout était plus difficile l réussir que le grand chelem i

	♥ 10765 ♦ RD76 ♣ D864				
♣ RD 102 ♥ DV3 ♦ V 1084 ♣ 72	N O E S	♦ ¥98 ¥982 ♦92 ♣105	343		
	· ·	87 AR4 A53			

Ouest ayant entomé le roi de pique, comment doit-il jouer
le PETIT CHELEM
A SANS ATOUT le GRAND
CHELEM A TREFLE contre toute

bridge

possibilités (en plus du cas de dame valet de cœur secs) : trouver un partage à carreau ou bien un squeeze à cour-carreau. Ce squeeze est plexe pour deux raisons : 1) la rectification du compte » (qui à laisser une levée aux adversaires pour préparer 🔳 squeeze) est exclue, puisque les piques adverses sont affranchis. Il employer un squeeze « retardement » dans lequel on rend la main » la fin quand le joueur à squeezer » défaussé sa carte de sortie »: 2) ce « ne peut fonctionner icl » sur l'adver-

Après avoir coupé de la la pique, de la maria de la position : ¥ 10 ♦ B7 ¥4 ♦5 ♣9 Sur le E de trèfle, le mort

défausse le 10 m cœur (s'il h'y

si les carreaux sont parte gés ou si la main qui est gardée a carreau quatre cœurs (car le 4 est une 00 valet comme

Le danger invisible

coups sont la fois si si subtils qu'il est difficile d'en comprendre le mé-Un exemple typique est tte donne Desrousseaux dans la sélection de 1967 qu'il avait remportée avec le regretté Georges Theron. Une victoire plus in il Thiery is Marie. **▲** D8

A V973 D 1064 ♣ V4 N 0 E 4 A94 4 82 4 AV8753 4 A6 ♦ R 92 ♣ R 108752 ■ RV107653 ♥ D164 **■** D93

Ann. : E. don. Pers. vala. Est passe 2 🖤 mr. _

Quest entire le 2 de surrai pour la 285. Co.
Desnoussenux, en Sud, proposet-il de jo pour gagner QUATRE PIQUES

Note sur les enchères : Il est normal sur « 1 car-reau » de dire seulement « 1 pl-

effet, avec une conleur majeure de sept carles, il n'y a pas toujours intérêt faire un sarrage, quand on peut soutenir couleurs. Unid peut avoir lui-même grande longueur a de à à trèfle et, en sautant 1 « 3 piques » on l'empeche in l'annoncer. D'autre part, en écoutant adverses, peut arriver à savoir la pique PHILIPPE INCOME

COURRIER DES LECTEURS L'invraisemblable 709 rade (nº 612). — Fal été surpris de ne figurer des parade, parve-Quant nombreux

impossible de les citer tous. Agonie à Marbell (n° 679). —
Si Est, écrit Perot, pique,
fichu. » La contre-attaque à leu ne (Photo Patrick BENSARD.) change rien.

scrabble

UNE CADETTE QUI A DU TEMPÉRAMENT

Il and the second dernières grandes with françaises pratiquer duplicate : c'est depuis III année Aquitania scrabbleurs réunissent régulièrement Aquitania disputer in tournois avec (pour combien in temps encore?) une fantaisie de qui fait de leur de l'antipode de certains Si and and datast CFT TREFLES, temples 🛤 scrubble 📦 officient 🖦 joueurs belges. 🜬 partie jouée la 10 mars a montré par comune néophytes lembales anoma altier le blest à la lesse humeur.

	25.00	SOLUTION	P.EF	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 24 25 26 27	ATIAE?N PEIRNDO VIEROZO CE + IZDEN GALISEN AZ!PSEL EM HPKEE BEKP + TAE EEP + DAEY BJTLAEN BELN + ROH EL + AEWRU LAU + EUTI LRUU + M VI MUU + QEOF GMU + LSEA M + STLUTU LM WOORT + OI M OR décomposé	AI(M)MANTE'(a) INFEODE CREVAI SCINDIEZ SANGLIEZ (b) LILIO (c) LILIO (c) LILIO (d) BASKET (a) DEPATSEE (f) JETA (E) HERON (b) WEBER LILI AVRIL QUE (l) FOUR ELAGUES (j) TUS LURON (k) LUS MITRON (l) INFEODER REMY RO	H BDF 8 8 A 7 H L 8 12 2 M A D M B 12 A A C L K B M 3 3 A M M A A C T O T A L	94 116 122 84 95 30 74 42 102 74 125 19 27 28 28 22 18 22 10 7

le tiret qui parfois un tirage signifie le reliquat du tirage précédent a été rejeté le voyelles ou le

RESULTATS

1) E 2 %). D. Duprat (85,17 %). 13) (27) 110 (71.41 %).

NOTES

(a) possibles.

voici plus difficiles;

ANATI(D)E-ANATI(F)E-EN(F)

AITA-AI(L)ANTE-A(M)ANITE(M)ANITE-(M)ANITE(M)AINATE-TAENIA(S). Avec deux lettres d'appui,
BASKET au-dessus
du panier! if) PAYE en N 1:
47. (g) en Bordelais
in coup Bordelais
enfantin, quand ils
enfantin, quand ils
plus. (h) Meilleur que HERBE
en 0 I (i) HOUQUE
4 A: 32. (i) technique,
meilleur que MUERAS I J
(24). Il y avait un difficlie: GAULAMES en 0 7: 82.
(k) Autres cours à 18 points; (k) Autres coups à 18 points : DOT (J9) ; TOLU (J11) ; MOTO

PENTASCRABBLE Dephné Scheenhats

(13 J). (1) DITO m J 9 fait un point plus.

Il s'agit de faire le mamma de point sept lettres, premier mot
par l'étoile rose.
EUEGENL-ZIRCLEEDPS?HOA-KUTEENM-ENFIASN -Solution proposée : plus

750 points.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 1

RENOUE(R)AI ETA (M)E T ETA TEL

ESERINES

TRI

RAT

(Le deuxième S in ESERINES sur l'étoile rose.)

Pour résoudre m problème, il fallait him lean mest moins simple que de faire un avec toutes simples. Au premier tirage, il fallait choisir en tre INSERES. RESINES; au troisième: 11 scrabbles sess et 60 m huit lettres; au cinquième i huit lettres l

Les champtonnats par paires
Paris, A tous,
aux paires deux premières auront lieu à l'hôtel
P.I.M.-Saint-Jacques, le dimanl'" mal 1977, 14 beures
(deux séances). Ce genre
d'épreuve beaucoup moins
les
individuels, partenaires
pouvant concerter pour troula meilleure solution chatirage. Les championnais par paires

MICHEL CHARLEMAGNE.

COTTENDODrabrique 2 Charlemagne, Tue Maurice-Delafosse, Boulogne.)

TO ME SAMT LLARTAY PARTS

LE SCANDALE FINANCIER DES . FLANADES »

Cinq personnes ont au cours du mois mars, inculpées d'escroquerie ou d'abus confiance, dans le d'une première infor-mation qui précédait celle du la financier commercial régional des Fla-nades Sarcelles (Val-d'Oise), apprenait-on,

Aucune inculpation n'a conte été prononcée pour seconde des deux contra qui ne sont

avancès pu la CIRP.

souligne source judiciaire
que l'instruction, qui plus rapides,
devra, pour apprécier l'étendue
du préjudice, démâier l'échèvezu
de très nombreux dépôts de blian
en caseda retrouver la trace de

de très nombreux dépôts de bilan
en cascada, retrouver la trace de
sociétés aujourd la «évaporées»,
libbi les li ri qu'ont pu
tenir entre
«valse»

qui l'ill
justice, son
pieur défection quelques
avec défection quelques

Il 🐸 évident, précise-t-on 🏰

même la exploitation difficile et partielle des Flanades

ressortissent à des tentatives d'es-croquerie caractérisée. Les deux sociétés d'économie mixte respon-

societes recomme mine respon-sables de la promotion et de la construction des Flanades (la CIRP) de gestion (la SCIC) ne sont, pour le moment,

LE MAIRE DE SARCELLES

de curieuses personnes.

m La SCIC, a continué M. Ca-

répondu qu'au nom la d'entreprise d'entreprise de pouvait sélectionner les de

s'installer Ce
qu'elle qu'elle nous

a' t curieuses
obtenaient prêts garan-

un bar de Chambéry, une

sifercation produisit entre

ressortissants tunisiens et

out that will be made and the

tin fire pour ne pas

gêner le line li li line

evoir um mêlé à l'affaire,

M. Yves Dead intervenalt pour

vider = les dans hommes. Après

avoir été propulsé dehors, IIIII

des Tunisiens était will d'une

balle tirée pur un revolver

a Chambéry, manus dans de

nombreuses willes des

départements de la limite e

la Haute-Savole,

et agreesions in multiplient les étrangers, « //

un en climat de vio-

nous, un

ouvrier marocaln, but depuls

Chambéry. Le soir,

sorir. =

les départements savoyards

les étrangers représentant plus de 10 % 🖿 la population. 🖿

une explication par-

racisme crise

M. Yves Davoll, qui 📰

volontaires port d'armes

prohibées, appartenait

chambérienne, tont la

et qui, le la

République, « ont un goût déli-

wiolence gratuite ».

qui, dans l'agglo-

aux travailleurs immigrés

actuellement

22 long riffe.

la gérante 🕍 l'établiss

CHAMBÉRY

«Le goût de la violence gratuite»

De notre correspondant

Chambéry. — Le 29 jan- L'agression commise contre les

riche.

M. Dimil comparaissait, jeudi

7 avril, le tribunal con-

rectionnel de Chambéry, c'est-à-

dire deux mois après les faits

qui ont a son incul-

pation. L'avocet 📠 la partie

civile. Mª Jean-Charles Detharré,

estime qu' = on a montré beau-

coup de vélocité dans l'exercice

de la justice pour affaire »

et celle-ci est curieusement

évoquée, comme subrepticement

ciaires eviter l'auditoire

habituel des audiences correc-

tionnelles et la publicité 🚛

- une centaine im per-

sonnes ont capendant

- Dans cette affaire, sjoute

l'avocat, la justice fait pour aller vite. Ainsi juridiction

de Chembary a maintenu en

détention M Davoli, alors

le juge d'Instruction avait pris

en sa faveur une ordonnance 🔤

mise un liberté, ul précipité l'achèvement de son information.

Estimant Ma grave a climat

violence qui règne - la

région contre 🛏 étrangers 📹

voll, 🔳 procureur 🛅 🗎 Répu-

blique m demandé au tribunal

qu'il l'incuipé

une peine d'amprisonnement qui

assorti d'une autre

prison, mais celle-ci sursis.

Le rendra son jugement

CLAUDE FRANCILLON.

na soit um infárieure à un

le 22 prochain

et les les

5,40 ou 80 millions?

LA CAKSSE DES DÉPOTS ET SES FILLALES

La Caisse des dépôts et consi gnations, fondée en 1916, fonc-tionnant le contrôle absôlu est premier sement financier France avec un lim dépassant large ment 300 milliards de francs ment 300 milliards de francs.
notamment
d'épargne,
la dispensatrice
prêts anx partir de 1954, et sous l'im-

pulsion de son directeur M. François Bloch-Laîné, une de de gour aider an développement pays.

La en fut la immobilière (S.C.I.C.), l'objet logements soconstruction de logements so-claux d'un niveau supérieur aux E.L.M. par président M. Léon-Paul Leroy, elle a en pins ana pins trois i mille millards i A fin 1975. 3lla . . . servi non la promotents sociale, — A temoin, contribuant is prowill be a second of the second of the second jusqu'alers. Parmi ses figure notamment Sarcelles, par certains, mill is to fort in miraculeux aux mai-

E RELE & III nombreuse Compagnie
la région parisienne (CIRP), qui a joué de promoteur de la construction du centre cial Flanades. — F. R.

Vingt-quatre heures après la révélation d'une importante es-croquerie commise au détriment de la CIRP (Compagnie immode la CIRP (Compagnie immo-bilière de la région parisienne), filiale de la SCIC (Société cen-trale immobilière de la Caisse des dépôts et consignations), à pro-pos de la mise en exploitation du centre l'égional des Flanades (Val-d'Oise), interprétations préjudice radicalement divergentes.

On qu'une sous-fillale la consigna-tions, à la thèse de difficultés créées par le remboursement de crees par le remonusement de dix à quinze prêts d'un montant total compris d'un montant llons de francs. On y fait aussi remarquer insistance que la consignation proprement de sauraité. être mise en cause les sociétés ultées étant très décemballement

font du'il s'agisse il du'il s'agisse il dien superieures — on chiffre compris entre 40 = 80 mil-

L'enquête sur la meurire de Jean de Broglie A LA RECHERCHE D'UN AGENDA

Après l'audition pendant jours du Nelly Azerad, ilbéré jeudi I III III matinée, les responsables III criminelle

bilan leurs investigations. Le rice cardiologue aurait cependant déclaré ne pas avoir détruit son agenda et son répertoire téléphonique comme le lui aurait demandé Mª Alain Beaude de Pierre le Varga. Elle aurait affirmé avoir lequel rendez vous étaient consignés, et notamment celui avec Brogle, le avoir été informé.

L'au docteur Azerad, magnétiseur la docteur Azerad, la pas été révélée, a entendu jeudi après-midi 7 policiers. Il aurait pe

jamais confié ce carnet de rendez-vous. Une perguisition a effectuée domiche Celle-ci n'a su-cun résultat conti-

« Ma femme n'a rien à voit avec cette affaire »

L'époux de Man Azerad. L'époux Azerad, le Jacques Azerad, a précisé que sa principal n'avait i Varga devant Guy Floch. le varga devant Guy Floch.

In juee d'instruction chargé

de Broglie, qui en

rendu brigade criminelle
jeudi matin 7 avril. M. Azerad,
qui est également médecin cardiologue, a affirmé que M. Alain
Beaumier n'avait jamais demandé
à son épouse de fabriquer un
faux alibi. a Elle a juit ses déclarations et somé une lettre qui ne M. Henry Canacoa, député du Val-d'Oise (P.C.), de Sar-celles, a déclaré, jeudi 7 avril au cours d'une confèrence de qu'il la la plusieurs reprises succès direction générale SCIC rations et signé une lettre qui ne denaît pas être mibliée, dans des circonstances déjavorables pour une Elle une effet très jatiquée nerveusement, surjout après em éviction comme mède-cin des prisons », a-t-il ajouté. cin des prisons », a-t-il ajouice.

Ma femme » strictement rien
à voir » cette affairs. Je ne
comprends pas ce qui s'est passé. »

M. Guy Flacia reçu jeudi soir
7 avril M° sill Beaumier et
Robert Pignot. Il a ensuite communiqué son se au parquet.

CARNET

Naissances Jean-Pierre Enjaibert, amenuelle, heureux d'annon-Emmenuelle, heu Paris, le 4 avril 1977.

Décès

fils,

douleur de faire part du l'a sur-venu le 2 mil, de RAUZY, appler désité

M. ancien député,
socien conseiller général
de l'Ariège.
L obséquea et lleu la
plus stricte intimité
avril 1977.
22. allées Villotte, Polx.
Alézandre Rauxy ne
l'ariège, l'arièg

- Parthalon. epote.

M. enfants,
Olivier, Vincent Martine, Véronique de Barthalon, enfants.
Barthalon, enfants.
Barthalon.
Frédéric Barthalon, Legros, et Michel Interestation.
Le ligure anfants, personnel de Compagnie

Le tigurs anfants,

personnel de Compagnie
d'énergétique

ancien élève

ancien élève

polytechnique,

de in Légion d'honneur,

le 7 avril 1977

obsèques religieuses
lieu en l'égisse Verrières-le-Buls
réunirs al l'égisse.

Il feurs ni

Allée des Sapins, III Verrières
le-Bulsson.

Allée des Saptas. Verrièresle-Bulsson.
[Né la 12 septembre la Avignon
(Yauchuse), la polylechnique, la polylechnique Sigma à Lyon (1943-1961),
président-directeur genéral la partir
1955) Compagnie d'énergétique

dectrecompressurs MB.
supérieur la propriété et et l'innole 1970) et vice-président de pour pour professur méthodologie et l'une et inventeur comparable au requerent péu a sa l'Aircel et Trablec.]

leur de faire part du décès, à l'âga de quatre-vingts de Marcel BERAL, administrateur in théâtres. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le vis tient lieu i faire-part.

Pierre Callot, leura et petit-füs, at Mme Jacques Callot, leura et petit-füs, at petit-enfants, leura et Mme Maurice Callot, leura et petits-enfants.

La tristene marie part du décès, survenu marie que que la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del cont

decer, survenu quatre-vingt-dir-hultième année, le seril 1977.

Maurice CALLOT, née in Lemierre, leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère, service religieur et l'inhumation out eu lieu intimité familiale. rue d'Amsterdam, Tana Schweighaeuser,

67000 Strasbourg. 24. Friedland.

- M. et Mme III D. Shoury, teurs - leur faire ont la grande tristesse faire du décès de Rime Philippe D. RHOURY, survenu le les avril 1977.

- obsèques ont eu lieu au toute intimité La de Repen-tance, 13100 Aix-en-Provence.

- On nous prie

survenu le avril

absèques ont en lleu is 6 and
dans la plus stricte intimité.

CHAMPAGNE **BESSERAT**

DE BELLEFON



Mme Michel Lheritier, enfants, petits-enfants,
Et toute la familie,
ont la douleur du
décès
Alme veuve Antoine PÉRONNET,

H et H Marcel-Gilbert Péronnet,

Sime veuve Antoine PÉBONNET,
Jeanne

vingt-quatorzième année.
Les obséques out eu lisu mercredi 6 en l'église

les obséques out eu lisu mercredi 6 en l'église

l'Avenue-Foch,

12. rue André-Theuriet,
92340 Bourg-la-Reine.

Mme Antoine Poméon.

Mme Lucien Trompette,
M. Patrick Trompette,
Leur douleur faire part

de POMÉON,

POMBON,

rice-president

Fédération chambres

syndicales France,

chevalier l'ordre national

du Mérite,

rappelé sa quatre-

ringt-dixième
Le funéralites religieuses ont
lieu seria 1977
l'église Saint-Charles Seria,
Lyon-4°.

Mer Plerre Rinqueberck, François Boulfas,
et Daniel Rinqueberch,
M. Mrne-Alain
M Guilleminot,
ont douleur Guilleminot,

BINQUEBERCE,

4 syril l'àge
soixante-dix-buit
in voianté lieu mercredi avril
mation lieu mercredi avril
cimetière l'Gentilly caveau l'famille.

42 avril Auguste-Bianqui,

Remerciements

touchée tion témolgnées d'affecteur Georges-Maxime VLADUT,

2:3-

Control of the second

200 B

Property of

Citte to the

2 h 42 h ---

The state of the s

Mary - --

The Sales of the S

344 te (4.73 ::. :--

100

d land ame

Alexander and the second

The little was a second

State rist to the country of the

East de

44 Es 2010

Page Problems Transport

A CO. LANCE OF STREET

de Marie

The legal of the l

dimited and the second

and the contract of

Broom Co.

Marie an Michael Andrew John

G tomosteres, Le

40main.

recognition to comp min

۾ ڪيارونيات

Paller Historie picere ett. 5

6 (2)

et len South

\$ 45 and 1 and 1

2 :: . . .

la disparition notre
Andréa DORREMOCHEA,
Guiot. avril 1978,
dans trente-cinquième année,
affoctueuse pensée est deman-Communications diverses

L'Association des amis de Jean Prévost organise la mardi avril de 20 h. à 23 h. au Club e poètes. 30. rue de Bourgome (75007 Paris), un homm se l'ésrivain, héros du Vercors.

Participeront à cet hamage présidé par J.-P. Rosnay, se amis écrivains ou bat : Mmes l'Académie française, Gilbert Grandval.

L'Académie française, Gilbert Grandval.

L'académie française, de la Libération.

Bertrand.

Des Prévost, que l'académie Rue, Marie-Lise Bargus, Marcelle Rosnay, Mathis, Jacquas Tiano.

Visites conférences ENMEUI 9 AVRIL .

NADES. — 10 h. 58, rue de Richelleu, Mme Legregois : e Exposition George Sand ».

13 h. 30, place de Concorda. Mme Legregois : c Château da Vaux-la-Vicomte ».

15 h. grille esplanade. Mme Magnani : e Collection mures du Musée de l'armée ».

15 h. mètro place Monge. Mme du quartier l'.

15 h. mètro place Monge. Mme Zujovie « Hôtal Sully ».

15 h. 20, hair gauche.

Bouquet des monuments bistoriques).

15 h. True de Tournon : 4 fee

(Caisse des monuments listoriques).

15 h. rus Tournon : « Le paints du Le Procope »

15 h. 15, 5, rus de Navarre : « Les arènes de Le La Contrescant » (Mme Barbler).

15 h. d'artistes lardins de d'allieurs).

16 h. d'artistes lardins de d'allieurs).

17 h. mêtro Vavin, M. Elbyffennion : « Les Priss » (Connaissance d'allieurs).

18 h. métro Commère-de-péputés : « Le Paints-Bourbon » (Mme Perrand) (entrées limitées).

19 h. Musée des monuments (rançals : » Provence monuments (rançals : » Provence de grotéologie).

au dourième et l'Histoire sirchéologie).

16 h. 30. Tue Royale : a Ches Maxim's a (M. La hd. 15 h. 24, rue Pavés : a De l'hôtal Lamoignon Ambassadeurs de la h. 30, angie rue et l'Oratoire de Rivoli : a Promenade dans le quartier Beaubourg b Rouch-Gain). ouen-Gain). 15 h. 15, 47, boulevard in l'Hôpital : Listoire de la Salpétrière : CONFERENCE - h. 13 trans-cendantale : une thinque repos profond bree.

ceintures... Savourez SCHWEPPES Bitter Lemon : renversant !

SAIDRED BEST LE SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT RAYON SPECIAL POUR PERSONNES FORTES HOMMES : du 54 au 64 FEMMES : jusqu'au 58 62 r. St-André-des-Art. CATALOGUE SUR DEMANDE

Meurtrier de sa femme et de 🗪 deux enfants

L'ambassadeur Amanrich bénéficie d'un non-lieu pour démence

M. Germ Amanrich, un de cinquante six deur de littera u Vatican qui fut écroué le 3 février sur mandat Pagès, premier juge d'instruction à Paris, après evoir tué, le 1° février, sa femme M ses deux enfants l'appartement familial, quitter la prison de l'acceptant le l'acceptant le

Les trois experts de docteurs Ves Roumajon, Alain Diederichs celui-ci se mani en tan démence lors du triple meurire ie instructeur donc signé une ordonnance non-lieu.

L'article du code panel dispose L'article du code panal dispose :

« Il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu étail en état de démence au temps de l'action ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pu résister. »

Le nombre de décisions de cetterie, est, dit-on i la la vil-rie, est in nombre i i est sur non-lieu » figurant i est penitentiaire. II de 1271 pour II chiffres offifemmes.

iremmes.

In the telle décision, seul la médecin — le contrôle du ministère de la la la la pour pour mettre fin à la la la pour

J'ETAIS DEPRESSIE ...TRES AFFECTE DE N'ETRE PLUS EN POSTE DEPUIS QUELQUES MOIS

35 kilos d'héroine grise

Les douaniers in l'aéroport de Roissy - Charles - de - Gaulle ont

mardi 5 svril, 35 kil d'hé-roine grisa la provenance Eangkok (Thallande). Un total de

Bangkok (Thallande). Un total de 32,700 kilos a été découvert dans deux valises qu'un voyageur avait confiées à un jeune Thallandals de vingt deux ans. M. Tuang Ratama, muni d'un passeport diplomatique i dont le père d'ambassade à Paris. Un troisième trente-sept également été interpellé même javec 3,300 km grise, qu'il transportait un grise, qu'il transportait un voyage.

ala a Roissy.



EONE.)

Faits et jugements

La gendarmerie eommente.

les inculpations de Bandez-

Après l'inculpation de gendarmes (Var) non la cind, la première édition datée du la vill sur la foi d'une dépêche d'agence, direction datée du la vill sur la foi d'une dépêche d'agence, direction la gendarmerie nationale, présumés l'inculpés présumés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés l'inculpés que leur culpabilité n'a pas l'inconnue », précise : a Si

pudiclaire d'établir bien-fondé ou partiel portées, sanctions qui s'imposeraient alors de la gen-darmerte nationale indépendam-ment des des fractions

La direction gendamerie rappelle également quatre sous-officiers brigade gendamerie accusés d'avoir i l'occasion d'une personne sousponnée ... « Parallèlement à une enquête administrative, une information judiciairs est en cours », a joute le document.

Attentat près de Saint-Jean-de-Laz.

Un attentat a 😂 commis, 🚁 🕶 la nult du jeudi 7 au 18 avril, vers 2 h. 50, au hamean Port-Socos, complexe d'apparte-ments a vocation touristique situé de la continue de mer sur une anse de la Saint-Jean-de-Luz-Ciboure. L'agence de vente appartenant à M. Cathala et deux magasins de souvenirs la cous les continue entièrement définits la l'available de la continue de détruits l'explosion dont lignore cause système adopté pour l'engin.

L'attentat | revendique par Paide tracts d'inscriptions.

Is in the second of the second PRINCIPLE BOTH Acres de la Companya de la Companya

There of the

CONTRACTOR SERVICE SING 10 1000 E 40 10 1000 AL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Lugar, aftalbelle 200 Committee to the National Property lies To the action Fading

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Christian State and the state of the state of 2 14 767 Len 7800 1 11 12 15 16 16 16 16 16 16 16 THE THE PARTY OF PERSON generalism in Page THE WAS CONSTRUCTED AND ADDRESS.

The Electronia des 27 has en en ser demonstration de terni disti designici idi DUTTE PROPERTY OF

PO

m, Draguignan, T. G. V. Capita to the second second second

Elization and Canada Statement ter en ente Carte THE PERSONNEL AND IN CO. or same for more form Tari ore - Taring and the same of the same FT LOCAL DE DE PARTIE DE LA CONTROL DE LA CO Corn de Carphograph TALA, CONTRO IN CONTROL OF THE CONTR

The first of the company of the control of the cont THE RESIDENCE OF Caris che appendi de cale du 25 terrende 198 cani et autoni d'autoni ca la région d'autoni de la région des montres de la région de la resident de la residen

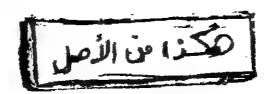
description of the second of t

Consultation control of the control

Bellen Manager to a re-regions — Family of the control of the con

in the Last

EQUIPEMENT



MANUAL MA

MATE DESCRIPTION AND PARTY OF THE PARTY OF T

degine sentanting a particular sentanting to project of the party officer of the

ward: Vicaire of

en Hite polytochnique, span g'houses

STATES TREATED STATES OF THE S

More Pierre Ring Stranger M. et Mine Prance Prance Prance M. et Mine Danie Prance M. et Mine Alair B. M. Christian Bour M. et Mine Louis Commission Be de Mine Louis Commission In declarate Prance Ringuistics Prance Ringuist Prance Ringuistics Prance Ringuist Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuist Prance Ringuistics Prance Ringuistics Prance Ringuist Prance

And varie

continuing part (1996)

Bit of Victory projection (1997)

On Atlant speciments (1997)

On Atlant speciments (1997)

On Organical Street

1 (19 Transport Street

1 (19 Transpo

Communications divers Jes Branch

SAMEN TO

¥151725

Marie Medical

Print Andrews

#6 (5 St. 4" "

14 =-

Bergin Street

entral de la constant La constant de la co

OR SCHWEITS

A STATE OF THE PARTY OF

gelleu Moon .

des protes 20 (Tiples Paris) rain, 16703 Paristyrennon able par 2-2 there's to be been part. Lat. 7003 Back. ini March Velantes Liv Phonomics Trans-Please Caplet France eriden Childre traise Jangles Childre traise Marietan Callet Mills In-plants B# C15". There were the con-Da teiter ... Prince Single Manual Manual State Single Sin MICH PALLOT.

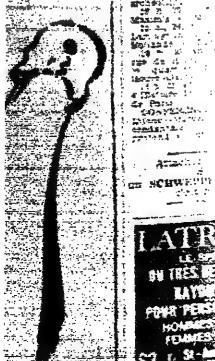
A THE PARTY OF THE TACK PRITE a Calculate D Miller of Calculate Ca

ult derai a des

See & ENGLEY. AND SHEET SHEET

IN MILOSE THE PART OF BRIDE

MPAGNE



CHECKE - SOLD PERCH

Met Gabriel Parish

Aime veuve Mauriee line
Michail
Michael
Michail
Michail
Michail
Michail
Michail
Michail
Michail
Michael
Michail
Michail
Michail
Michail
Michail
Michael
Michae

decis de

M. Antoine-Léon Pullon

ancien rice
da la Fédération

syndicales des

de cartonnese

chavaller de l'ord

du Maria

rappelé à Dieu d'

singt-dixième anne

Les fanéralles selles

fien le mecredi d'

Féglise Baint-Chari

Lepon-é. Miree Plerre Rie

mation a et lieu dans la plus cimetière de Grandle de Carrille de

- Paule in Sec. MANUFACTOR A TELES

date affectue... l'environnement vont présenter

- A PROPOS DE...

Les autres fonctions du ramassage scolaire

Bus stop

les — peuvent-ils d'autres les enfants se sur le lieu de leurs études I Une expérie en le département le l'image.

i'équipement apportent Journal official 2 avril, d'intéressantes précisur qui qui l'initiative prise l'Alane. I qu'il alt al difficite as broad the sections desquela, en raison 📺 leur 🖦 d'occupation élevé, Emilia pourraient un admis, plusieurs circuits spéciaux ont pu nimente kių tavetu ir d'autres 1976-1977, L'expérience porte sur 📭 🖫 dont im retours i min peuvent utilisés, et renta-bilisés, lesqueis déjà transportés ille parents d'élèves ou me du personanseignant.

façon plus générale, Paccuell 1 services spēciaux 🔳 transports conduit distinguer : a'll s'agil porter and adultes en m présence in Main E exemple 1 l'occasion in repart I will all telephone aucun problème ww principe ne

Belgique, logie », défenseurs belges

responsables ministère si n'est la l'éq u i p e m e n t apportent cription d'assurances spécificouvrir = risques par per transportées.

> En revanche, l'admission aid'adultes apáciaux por qui = | In envisagée conditions remplies, : qu'il vêhicules : pour places : pour acco. en position l'intégralité du trajet qu'ils 📹 🖡 effectuer, M. nombre bord all cars étant Michigan Project and paper this filment belong I bet égard; mm / Amil est envir la durée 1 trajets imposés The no soient on the

La intelligation du manuel du mai mai pourrait in envisagée 💵 🎏 vu 🔤 🕮 🖠 Mariana de l'expérience actuel lement poursuivie in l'Aisne. Line интонива из выше ехрórience il quelques départements pliotes devrait permettre de from conclusions plus signi-

elections du 17 avril prochain, un cours desquelles 🖫 marps électoral and désigner sénateurs, députés de conseillers provinciaux.

P.T.T.

1977 SERA L'AMMÉ DE LA QUALITÉ DU SERVICE déclare le secrétaire d'État

L'année 1977 sera placée, pour la posie, sous le signe prioritaire de l'amélioration de la qualité du service », vient de déclarer le secrétaire d'Etat aux P.T.T., en réponse à une question écrite de M. Raoul Honnet, député (noninscrit) de l'Aube.

L'administration paraît compter beaucoup sur la modernisation des opérations de tri pour améliorer cette qualité du service. « Quatorze nouveaux centres de tri, explique le serrétaire d'Etat, déjà en fonctionnement, sont équipés progressivement en matériels automatiques. A terme, solzantequatre centres de tri automatiques équiperont l'ensemble du terriequiperont l'ensemble du terri-toire, dant une trentaine seront loitation à la fin du VII° Plan. En outre, il dévelop-pement il l'automatisation il tri s'accompagne d'une projonde re-structuration ilm réseaux d'acheminement, apec

Ce dernier attirait l'attention du responsable des P.T.T. « sur la dégradation du service postal, en lui signaluni tout spécialement les retards pregistres dans la la la la postale ». « De plus en plus souveni, précisali-il, prennent et la comple des motifices de la complexión de la complex ortaine importance a regularité au servica public às postes, peuvent espéra que seront rapideprioritaires qui permettron apostes françaises a voir mis en cause un fonctionnement histériet nembre d'une exel. bénéficiant naguère d'une excel-lente réputation ».

movens iransport trains-poste
autonomes et rames automotrices postales.

TRANSPORTS

L'accident de Tenerife sera peut-être le plus coûteux de l'histoire de l'assurance

L'accident plus et l'his-tainement plus et peut-étre de l'histoire de l'assurance. Actuel-lement, assureurs indemnités qu'ils in ontant indemnités qu'ils in régler atteigne 350 in de d'include de comparaison, la catastrophe conté. 1974, 100 millions de dol-lars millions de francs), ce qui d'un dans l' annales d'aviation civile. Jus qu'à présent, cataclysmes naturels qui

quelques qui le dollars), qui Port-Darwin, Australie, 1975 millions dollars).

Dans la l'accident Tenerife, l'ampleur le capitaux exposés e le l'ampleur le capitaux premier le l'ampleur le l'ampleur l'ampleur le l'ampleur le l'ampleur le l'ampleur le l'ampleur le capitaux premier appareils a service : la première fois que deux in géants sont détruits en même temps. En dépit de la dépréciation qui résulte leur vieillissement, même 63 millions de dollars millions francs).

demième de l'un, m des des de l'un, m (compagnies aériennes auaéroportuaires) va doute pouvoir le invoquée les victimes et leurs ayants cas, plafond d'indemnité conventions Varsovie il d'indemnité conventions Varsovie il d'indemnité conventions d'indemnité capitaux d'indemnité capitaux dédommagen t.

dédomnagement.
Le troisième facteur
parmi les l'accident
de Tenerife figurent l'accident
californie. D'accident
L'accident
soixante Américains, originaires
L'accident
de Tenerife figurent l' parmi les l'accident compagnies d'assude Tenerife figurent part appréciable part appréciable compagnies d'assusoixante Américains, originaires leurs engagements ceux l'acceptations, on s'aperçoit d'outre-Atlantique, Ispécialement que poids du règlement est ceux l'acceptations, on s'aperçoit que poids du règlement est ceux l'acceptations, on s'aperçoit que poids du règlement est feur générosité en matière d'in-

aux compagnies K. I. M. Pan Am constructeur Boeing.

Le montant demandé par vic-time s'élève le d'à millions de dollars (32 500 000 francs). Il le d'indication, l'Indemnité moyenne d'indication, l'indemnité moyenne
les tribunaux américains
pour les 1 230 000 doi1 150 000 : il 1 230 000 doiqu'il = s'a giasait « que » l'
citoyens anglais | japonais. | 1

In least the line to the montant pour lequel

les appareils détruits

déjà : les 23 millions

de l'appareil : Am

charge : Am

américain (40 %), britannique
(17%) : français (15 %); les

dollars

KLM : répartis

britannique
(45 %) : scandinave, à

scandinave, à

charge : chacun.

la responsabilité civile l'égard victimes, montant l'fixer, plafonnée plafonnée
pour la RLIM. et 260 millions de
dollars pour la Pan Am. Bien entendu. la règlement
est fractionné à l'extrême
l de la planète par la
jeu compagnies réassuauxquelles compagnies
d'assurances
risques,
ment risques spéciaux.
compagnies
rétro-

noins an répartition la part finale des assureurs français

FRANÇOIS RENARD.

LA CONVENTION DE VARSOVIE

u transport aérien internaest le par la convention 12 1929, 1 l'article 17 établit ie transporteur. in tribunaux in it is ponsabilité, au départ, francs
Poincaré, portée 250 000
Poincaré par le protocole Maye en IIII in me fixée (290 000 francs), Indicinires pour l'ensemble pour ouropéens (309 090 pour la France au titre de la loi du inin 1976).

dence, Montréal Montréal III dence, Montréal Trans 1 75 000 dence dennité, frais judiciaires inclus, ayants-droit prouver que le dommage subl juges. Kurin, l'article 20 m in que le plafond de le que la réparation devient intégrale quand le dommage provient de la linexeusable du transporteur. C'est au preuve, in tribunant, au preuve, aux victimes, admettent a plus plus souvent que la fante a été a ... F. R.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

POINT DE VUE

Larzac, Draguignan, T.G.V... les régions ont-elles le droit d'intervenir?

Visites er con intelle institutions, de leur es des responsabilitàs, de leurs qualitàs autant Intellectuelles que morsies. - Teke and oonclusion du ministre d'Etat, chargé des administratives, lors du de l'Assemblée natio-

Certes, l'avenir a établissements publica régionaux était et rasia 🚟 la volonté de ceux qui maniment, mais if ne faut me oublier Juge administratit chaque fols qu'il s'agit 🔳 déterminer la pisce d'une nouvelle institution notre ordre juridique. En effet, Conseil d'Etat, par la mission qui lul revient d'interpréter et d'appliquer im légisjatifs, peut, il son gré, des comportent un certain degré d'intermination. ou en limiter 🗏 portée. A partir in fondements législatifs in trêmement ténus, 🔳 🚃 juridiction administrative se livre souvent à des constructions dans lesquelles elle tait triompher implicitement ou explicitement ses conceptions. C'est ce qu'elle vient = tendant une décisions nant m régions.

L'étude solutions données deux principaux problèmes posés, qui sont, d'une part, l'intervention régions un litige et, d'autre part, l'étendue et leur pouvoir consultatif, permettra la conception du régions, qui actuellement celle la juridiction administrativa suprême.

droit d'intervenir dans un procès engagé en deux ou plusieurs parties marque, quand il reconnu. l'intérêt que l'intervenant 🛚 à prévaloir ses droits. Pour une personne publique, l'établissement public régional, par exemple, c'est, en même temps qu'on lui permet 🚃 devenir partie au procès, déterminer l'étendue 🔤 compétence. Le Conseil d'Etat eu eu deux afrécentes 🛮 se prononcer sur droit d'intervention im régions. Si, la première affaire, il s'est montré, conformément I une jurisprudence constante, liberal seconde il a fermé le pré-2ux régions dans conditions assez discutables.

La première décision rendue le blème à examiner. 5 mers 1976, sieur Tarlier 📰 aulres, concernait l'extension du camp militaire du Larzac. En l'espèce, la haute juridiction administrative I reconqu la région Midi-Pyrénées premier la loi du 5 juillet gnan et autres, à propos de la

par PIERRE FERRARI (*)

l'Etat et particuliers, litige metdéveloppement de la région. Pour faire. s'est appuvée our l'article 4-1 de 📕 ioi du 🖩 juillet 1972, prêcisant que - l'établissement public règional a pour mission, dans 🖷 respeci des attributions des départecommunes, contribuat au développement économique et social 🔤 🗎 région ». Certes, ce ne confère aucune compétence la région en matière de défense, mais, le soulignait justement le commissaire du gouvernement dans - conclusions : la décision d'impianter ou d'étendre un terrain militaire sur piusieurs millers d'hectares, qui entraînera la suppression d'exploitations auricoles | la modification des voies 🖮 communications, aura incidences certaines sur 🗮 développement économique 🖿 social et sur l'équilibre

Dans une seconde décision, m du 26 novembre 1976, sies Soldani et autres, il rejeta l'intervention de la région Provence-Côte d'Azur du transfert du chef-lieu du Var 🔤 Draguignan 🗷 Toulon, au motif qui ont l'objet du décret attaqué (décret in transfert du chaf-lieu i département) III prises IIII un domaine étranger à celui attributions des tégions ; par suite, la région Provence-Côte d'Azur a sans intérêt et, lors, qualité pour intervenir I l'instance. I motivation péremptoire in facilement litière 📟 l'article 8 🔤 🗎 lol du 5 juillet 1972, qui donne mm însrégionales la pouvoir d'émettre avis les problèmes développement 🔳 d'aménagement 📻 la région. Le déplacement d'un chefpréfecture comportait indisconséquences pour agglomérations d'environ cent mille habitants.

dans dauxième espèce en retrait par rapport le celle adop-tient essentiellement | 1'Interprélation restrictive juridiction a donnée du pouvoir consultatif que 📕 légis régions. C'est le pro-

- Le pouvoir consultatil regions. — Il mar la reppeter l'arti-

chaque circonscription régionale, qui prend le nom 🔤 « région », etablissement public qui reçoit la même dénomination. . Le terme « région » prend de la sorte une double signification, désignant à la une aire géographique d'administration de et une personne publique autonome. Cette double signification, and par le Parlement, explique la double compétence de l'établissement public régional : une compétence de décision définie par l'amin i par des propres et une compétence consultative pour les de l'Etat is circonscription d'action régionale. La première affaire est celle qui

le transfert in chef-lieu préfecture du Var. La haute juridiction a que le conseil régional n'avait a à être consulté. déterminer at la transfert en question entrait ou non dans le champ d'application | l'article | de la loi, elle s'est demandée si la problème posé était un problème 📠 développe et d'aménagement. Elle a répondu par la négative, leissant entendre que le transfert d'un chef-lieu étalt une question purement administrative la région n'était compétente que pour s'occuper problèmes économiques. Singulière interprétation que celle-ci. En effet, un tel transfert n'est-il pas une question d'aménagement et i développement si l'on veut bien prendre en considération 🚟 qu'une préfecture 📰 un pôle 🛍 développement essentiel, carrefour communications, lieu d'équipeimportants. Il suffit de connaî-Toulon pour le constater. part, surtout, le Conseil d'Etat, vouloir accréditer une région qui serait exclusivement économique. Or, on ne rencontre adjectif dans lane 4 fm ia iii qui iiii au a développeéconomique M social ». Mais cet vise uniquement la compétence décision de l'établissement public régional, nullement me rôle consultatif prévu la l'article 8 qui comprend augun e. Dès lors, toute décision I'Elat, même purement administrative, qui auralt une incidence sur developpement et l'aménagement la région, devrait être

obligatofrement au conseil régional. Demière : elle a ma traitée

(T.G.V.). I Conseil d'Etat, ici encore, admet i légalité de l'absence de consultation des régions au motif 🚃 🖪 déclaration d'utilité publique de la construction d'une (igne de che min i for i granda vitessa Paris et Lyon n'avait see le caractère d'un problème de développement ou d'aménagement régional, Curieus Interprétation. 🔚 bien il pense 💴 l'opération n'est marégionale qu'elle alors nationale, alors ignore volontairement, et, contraire ment à l'article 8 III fa loi, con III pouvoir consultatif des régions doit intervenir justement pour 🖿 affaires 1'Elat s'inscrivant dans un ou plusieurs essere réglonaux. Ou bien il per l'opération n'est d'aménagement, 🛍 📰 il y a tout a evoqués précédemment, elle lieu d'être inquiet de l'idée qu'il an fait a ces deux notions. Car la construcțion de voie voie spéciale arrêts, arrêts, Lyon m créer - char en raison i l'implantation l'ouvrage, soit parce qu'elle implique me remodelage me main tribution du mais sur me territoire des régions concernées ; enfin, trans opération ressemble à 🚟 de la construction d'une pour laquelle l'Etat exige limit la contri bution financière im régions

On me peut s'empêcher 🗯 pense que juridiction adminis trative, en Interprétant in stricte loi du II julilat 1972, a voiontairement voulu restreindre le rôle 🖛

Air moment iii I'on parle beaucou développer la responsabilité fai collectivités publiques, cleation - l'action adminis trative, n'est-il anachronique 👚 refuser, l'esprit la la loi u n'est lettre, au innstances les plus and and le pouvoir me formuler un and qui ne and contraignant? La nom quel grand principe managed de notre ma public la Carani d'Etet interprète-t-il restrictivement in loi du 5 juillet W.M. ? La conception qu'il falt in the descriptions and loin strictement juridique, on en droit 🏜 se demander :

mique du région la région la

Corse

UN MAUVAIS EXEMPLE POUR L'INDUSTRIALISATION

La fabrique de cigares Tabacap va-t-elle disparaître?

De notre correspondant-

Bastia. — Occupés par le personnel depuis le 30 mai dernier, la fabrique 🗰 cigares Tabacaq, installée 🕯 20 kilomètres 🚃 sud de Bastia 📶 🔤 🖢 point 🏜 fermer ses portes. Cette entreprise devait près de 1 muit de france à mi fournisseurs al 1 h maril maisle notamment, M qui la contraignit a réduire un personnel de trentequatre employés à dix-sept. Le l'initial lyonnais lui refusa init découpert = rull = anticipation = -

poie de conséquence, la lui a interdit jusqu'à nouvel ordre l'exercice in la profession. La fournisseurs refusent un l'approvisionner depuis un an. Urille Malid un real de vente, sauf en Corse, n han qu'elle a aujourd'hai en stock deux millen cinq and milly cigares Lucciana.

Ouverte in 1973. Tabacap commence a svac principauté d'Andorre, qui s'avérait une all alle plaque tourproduction Puis. d'éten-le son activité, elle se tourns SEITA, qui jouit du monopole allumettes, du cigare Luccians sur le continent. Or al., depuis 1975, cigares Corse, 24 000 seulement res sur le continent. De le Taba SKITA une : la SKITA e respecte ... ses enga-gements et se livre en fait à un sabotage du produit. I SETTA répond cigare
Lucciana présente un cigare
Lucciana présente un contiristes, il n'en pas mème auprès continental. La Tabacap refuse arguments. Elle 🔳 la preuve, après enquête près de divers

Marseille Paris, il commandes ces auprès

SEITA n'ont hono-

Une réponse attendue

sous prétexte d'une rup-

II 🔤 certain, qu'au regard 👛 la situation d'ensemble de l'éco-nomie nationale, l'abhaire de la Tabacap peut paraître
Pour cepndant
un exemplaire Bi l'usine ses portes la sera largement entamée pourquoi pouvoirs publics demandé au
promoteur Tabacap poursuivre son de change, et pour le soutenir, la délégation d'aménagement du le s'efforcerait d'obtenir pour 1 millon d'importation supplémentaire en afm permettre l'écoulment du cigare Lucciana. in mis- lui demande avis.

interministérielle, 💷 🛌 côté, s'efforcerait museur la commercialisation effective du produit par et la mise en place deux cents cigares auprès de sept mille de quarante - sept mille sept

la délégation n'a maria de 171 000 francs de licence d'impor-tation supplémentaire. Quant la mission interministérielle. Tabacap une subvention 60 000 pour assurer la pro-motion de son cigare.

échec, que l'on espère let momentané, irrémé-la Tabacap. Au contraire, si l'il promise lui était accordée, elle pourrait non reprendre son passer court terme
if de dix-sept
employés. On une
réponse Paris la avril.

TONY GRAZIANI.

ILE-DE-FRANCE

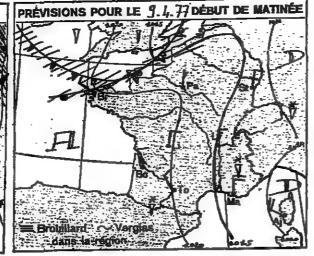
commission départemen-du Paris, réunte jeudi 7 avril sur Lucien Lanier, préfet la région d'Ile-de-France, préfet Paris, bureau. Pre-(R.P.R.), syndic du Conseil Paris. Vice-présidents : M. Ray-Long (R.L.). de (R.P.R.), re-président du

La commission départementale qui comprend sept membres, it deux élus l'opposition, réunlt moins une par dans dans limited sessions du conseil général . assure une sorte de permanence. Elle a pour de régier du la qui la envoyées par le sur lesquels préfet

H IES **设建设 产工** E. St.

CATALOGUETE

OUR PROPERTY.



Evolution probable 🗪 t entre 🖿 vendredi 🛢 avril 💂

Le flux froid, nord, perdisters mer Norvège mais d'air océanique plus doux circulant péniture prinétreront sur nos de l'Ouest.

Ge l'Ouest.

Ge jour-là, les nuages seront abondants le matin en Bretagne et en Normandie, où ils donneront quelques pluies.

France, le peu nuageux, et il fera froid avec gelées de 0 °C à 3 °C de pluies.

Les pluies les pluies gu'ailleure développeront de nuages.

vents, nord, seront la du Rhône l près de la l tréguliers autours.

températures, en Normandie la peu la peu

Températures (le premier chiffre indique le maximum aneaglaté cours de la journée la avril; assond, le minimum de la nuit du 7 au 8): Ajacot, 30 et 7 degrée; Biarritz, 13 et 3; Bordesux, 13 et 2; 6 et 2; Clermont-Ferrand, 8 et 0; Dijon 9 et 3; Grenoble, 14 et 3; Lille, 6 0; Lyon, 12 et 1;

Journal officiel

Sont publiés officiel du ■ avrll 1977 : DES DECRETS

Relatif à l'exercice attributtons du premier ministre pendant l'absence de M. Raymond

Relatif

illiant aux auxibetima du secrétaire de auprès du pre-mier ministre (fonction publique).

Stages

Saint-Dominique organise quatre internationales théologique et exégétioue. Les thèthéologique et exégétique. Les themes choisis ment les lectures es saint Marc (22 au 29 juillet), Le liberté et la loi (1° au 8 août), Comment itre les Evangiles (10 au 17 août), Pèché, Culpabilité (19 au 26 août). D'autre part, cet nisme propose d'autres activités, deux l'espait du zen (24 au 30 juin et du 2 au

* Renseignements inscriptions : Saint-Dominiq B. P. 10,

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEK 00 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

mois 6 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - TOM.

195 # 370 # PAR VOIE NORMALE
198 F 375 F 553 F

ETRANGER (pår messagerie I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 250 F 365 F 480 F

II. — TUNISTE 173 F

Par vole aérienne Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trais volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Chan cents d'adresse défi-provincires (d e u x ou plus) : nos abonnés invités leur somaine leur avant leur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligean édiger tous les noms prop apitales d'imprimerie.

Marsellia, 19 et 9; Manoy, 9 et 2; Nantea, 9 et 1; Nice, 15 et 10; Paris - Le Bourget, 9 et 0; Pau, 13 et 3; Perpignan, 17 et 7; Rennes, 9 et 0; Strasbourg, 16 et 2; Tours, 8 et 1; Touisse, 16 et 4; Pointe-Aet 1 Touisme 16 et 4; Pointe-à-Températures relevées à l'étranger ; Alger, m et 10 megrés ; Amsterdam, T

et —1; Athèmas, 20 et 13; Berlin, 7 et 0; Bonn, 8 et —2; Bruselles, 8 et 0; Bes Canaries, 20 et 17; Copenhague, 1 et —2; Genève, 13 et 8; Lisbonne, 15 et 9; Londres, 7 et —1; Madrid, 17 et 6; Moscou, 8 et 1; New - York, 6 et 6; Palma - de Majorque, 18 il 1; Rome, 20 et 13;

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1732 HORIZONTALEMENT

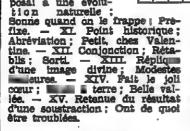
I. Garde la ligne et porte des bretelles; Laisse prévoir qu'il y mun un certain tirage. — II. Se manifeste surtout par des gestes; Permet M. Bettur mu fort. — III. Abréviation; Ville; Devant Eloi; Un grain parmi d'autres.—IV. S'opposent : Passe pour demeurer inébrania—II.

D'un auxillaire.—II.

D'un auxillaire.—II.

demeurer inebraniable; Noble (épelé);
II D'un auxiliaire.

V. Symptòmes in III
quiétants; Noirs IV
VI. Sans complications superflues; VI
Conjomction; Prènom épelé.—VII. En VII
tolle; Caressa MollevIII
dans son beresul;
Cela s'arrose!—IX
VIII. Réchauffe
après sa mort; Pas
du tout gracieusea. XI
—IX. Tête ou XII
doute figure; Devait sans
du tout gracieusea. XI
conde; Plus en XIV
place.—X. M'op—XV
place ausand on le france | Près—totles.—II. Eût peut-être sauveSource guand on le france | Près—totles.—II. Eût peut-être sauveSource guand on le france | Près—totles.—II. Eût peut-être sauveSource guand on le france | Près—totles.—II. Eût peut-être sauvenaturelle :



VERTICALEMENT

l. Le d'atre leste; Conjoncpeche un d'être leste; Conjoncla première; Marqué. — 3. Préposition; Lettres d'amour; Hacontés. — 4. Pronom; Ajoute au
pittoresque d'un paysage du
Roussillon; Préconisée par Dantom. — 5. S'ouvre quand le temps
change; Libèrés; Peut couver
longtemps — d'apparaître au
grand jour. — 6. Juge; Pronom;
Symbole. — 7. Utiliser; Douce,
chez Breffort; Circule parmi les
moules. — 8. Accord de félibre;
Se doute blen — médaille
mervers. — 9. Conjonction;
Reçoivent 1º janvier. —
10. S'agitent — un cornet;
land dire — 1; Marchand de

toiles. — 11. Eût peut-être sauve Marat — effarouchant Char-lotte Corday; Corps mous. — 12. Pronom; Que l'on ne peut sauver; Apparus; Monnaie. — II. Grecque; Ancien bâtiment; Révéla certains mystères. 14. Un mane qu'on mange; Eut le même sort que ses fils; Bonne note. — 15. Trant de la main tendue; Se retrouve fata-lement sur le sable; Préposi-

Solution du problème nº 1781 Horizontalement

I. Offre; Lés. — 2. Roi; Gièbe. — III. Nues; — IV. Elles; Ene. — V. Maëris. — VI. Rais. — VIII. Eteintes. — VIII. Heintes. — VIII. — X. II; Mère. — XI. VIIII. !- (!- ement

1. Orne; Semail — 2. Foule; Toile. — 3. Fiel; Reis. — 4. Semaine. — 5. Eg; Saines. — 6. Le; Esta; Me. — 7. Léser; Rupen. — 8. Eboulis ; Ors. — 🖹 Sénés ; 🖼

GUY BROUTY.

n 14 .



7 8 18 25 33 48

TIRAGE DU

6 AVRIL 1977

HUMERO COMPLEMENTAIRE

42

2 359 293,90 F 6 bons numéros

62 049,70 F

5 bons numéros 6 983,90 F

5 bons numéros 4 bons numéros

119,30 F

8,90 F 3 bons numéros

PROCHAIN TRAGE LE 14 MIRIL 1977

VALIDATION JUSCU'AU 13 MIRE. 1977 APRES-MOI

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 8 AVRIL

CHAINE I : TF 1

23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A 2 20 h. 30, Série : Un juge, un flic. III Viard, réal. M. de la Patellière III Duchaussoy. P. Santin.
21 h. 35 Emission litteraire Apostrophes. de B. Pivot (Francis Pouge la figue III)

poésie)
22 h. 40. Journal
22 h. 55, FILM (Ciné-Club) VERTS PATURAGES, H. M. Connelly W. Keighley (1938),
avec R. Ingram. O Polk, Ed. Anderson,
F. Wilson (vo sous-titrée N) (Rediffusion.)

pasteur

fennes de cathéchisme, 22 forgent
the représentation naine fancien Tes-

CHAINE III : FR 3

20 h. Magazine vendredi : L'Industrie du bébé, par J. Radiguel (voir Tribunes et débats), 21 h. Document : Scénario pour une ville (Annecy), par G. Claysse, réal. E. Cloué,

22 h. 🔳 Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., La l'européanne Louise

FRANCE-MUSIQUE

h. Jour J la musique; 21 h. 20, Cycles franco-allemands.

westfunk. direction H.-M Schneidt. W Schnitz trompette Zimmermaneca Reger; Cabarte de par A. L Maison Miles Davies et Ainin Brunet; 0 h. 5. Polyphonie des P. Gillard D. Levelle de Mirogito Tekemitsu. Schumann. Stravinai.

SAMEDI 9 AVRIL

CHAINE I : TFT

De 12 h. 10 ■ 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, ■ 17 h., Feuilleton : Le jeune Fabre. 20 h. 30, Variétés : Show Joe Dassin , 21 🗷 30, Feuilleton : Peyton Page . 22 h. 25. Basket-ball: Finale de la Coupe de

France. M h. 5, Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. 15 a 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 18 h. 5, La télévision super 8. 20 h. 30, Feuilleton: Birotteau d'après H. de Hill. réal. R. Lucot, avec A. Feriac, H. Trèvières, D. Jemma: H. H. Hilliam II. Questions will visage, de P. Dumayet, Ph. Al-fonsi et P. Pesnot.

22 h. W. Variétés : De la de baraque, réal. R. Sangla. 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

h. Le magazine du cheval: Cavalcade, 20 h. 30. In manual lyrique: «Il était me 1. l'opérette », prod. I l'Opéra Lyon, avec M. Mesplé, A. Patrick, L. Barney, A. Jobin, réal A. Quercy. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., C. I. L. D. Dar L. H. H. Mademoiselle Anne s. d. G. Mauplot Réal G. H. Breteuli ; 22 h. l. A Motet; II a 55, ka lib, par II. Breteuli ; 22 h. l. La fugue du smedi. — mi-fugue, mi-raisin, par B. Jérôme ; 23 h. Poésie : A. Chouraqui.

FRANCE-MUSIQUE

DIMANCHE 10 AVRIL

CHAINE I : TF 1

De 9 h. 30 à 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, FILM: LES TROIS MOUSQUETAIRES, de B. Borderie.
20 h. 30, FILM: LES TUNIQUES ECARLATES, de C. B. de Mille (1940), avec G. Cooper, M. Carroll, P. Goddard. Foster. Bancroft. (Rediffusion.)

22 h. 30. Concert à Michelangelo de la cha-pelle Sixtine: Palastrina (liturgie du samedi saint), par les chœurs de la chapelle al 23 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

I 10 h. 30 l. 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à ll h. III Jeu : Ces messieurs nous disent. 20 h. 30, Variétés: Music and Music; 21 h. 35, Feuilleton: Scènes la vie conjugale, d'I. Bergman; 22 h. 30, Essai Réalité fiction, de J. Frapat, réal G. Gozlan.

Le metteur en scène de théâtre Jorge Lavelli, brodant sur le must d'une intervieu dont il ne connaît pas les protagonistes (eRéalité s), réalise un court-mêtrage (e Piction s) manuel débuts un metteur en soène de cinéme.

23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FF3

20 h. 30. L'homme question: M. Maurice Druon, de l'Académie française; 21 h. Aspects du court métrage français. 22 h. 20. Journal; 22 h. 30, FILM (Cinéma de minuit): MARIANNE DE MA JEUNESSE. J. Duvivier (1954), avec M. Hold, I. Pia, P. Vaneck, G. Vidal, J. Yonnel (N., rediffusion).

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française : Un nommé >, de C.-A. Puget et P. Bost. Réal. J. Reynler. Avec Aumont. B. Acquaviva. C. F. Huster: 20 h. 5. ininterrompus. M. Olendez. avec

20 h. 5. ininterrompus, M. Olender, avec A. Choursqui; 20 h. 4. Atcher de criation radiophonique: 4 One bouchée intelligible > (nouvelle diffusion); h. and Blue; Lennie Tristand; 23 h. 50, Poésie Jean-Pierre Verheggen.

6 h. Concert axtra-autropéen; la chanistate japonaise et Atau Nora; 1 h.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III · FR 3

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, FILM (cinema public) : SEUL LE CONNAIT LA REPONSE, d'A. Vohrer (1974), Ronet, M. Keller, R. Pellegrin, K. Dor, A. Diffring.

dompagnie d'Azur, l'inspecteur enquête ia

Film plater correctement /abrique, dans le goût a cinéma suropéen.

LUNDI 11 AVRIL

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 1 20 h. 30. Programme ininter-muum avec, à 14 h. 45, FILM: LES TROIS MOUSQUETAIRES (deuxième époque), de

MOUSQUETAIRES (deuxieme epoques. B. Borderie.
20 h. 30, FILM: LES DEGOURDIS DE La 11°, de Christian-Jaque (1937), avec Fernandel, A. Lefaur. S. Fabre, P. Carton, G. Leclerc. (N.)

Montanban, en la litte-du-flanc de l'equis de le tenir, aux côtés d'une actrice en tournée, des rôles de le tenir, aux côtés d'une actrice en tournée, des rôles de le tenir.

1 h. Pour la cinéma.
22 h. 40, Journal.

CHAINE II · A 2

De 13 h. 20 à 20 h. 30, Programme ininterumpu avec, i 16 h. 25, FILM: LA TUNIQUE, i H. Koster.

20 h. 30, Jen: La tête et les jambes, prés. Ph. Illian III Th. Roland; 21 h. 55. III grands chefs d'orchestre: Illian Abbado, réal. E. Menalori;

22 h. 55, Polémique: I IIII IIII IIII feu, de Ph. Bouvard IIII fisc et impôts).

IIII. Leclere (propriétaire in grandes surfaces) et Saintier (inspecteur général des impôts).

23 h. 30 Journel

23 h. 30. Journal.

20 h., Hommage à Berthe Bovy: « Voltairs, ou la Journée de Farney ». de J Bodin. Avec B. Bovy. M. Barbulée, J.-C Houdinlérs, Ferval; 21 h., L'autre scène, ou vivants et dieux: Rencontra bibliques, par E. Wlesel et P. Nemo; 22 h. 30, Peinture: Les aunées 20: l'épanouissement de la abstrait et Europe (une Het Overzich », à Anvers, centre internationales, par M. Seuphor); 23 h. in auit; 23 h. 50. Poésis : J.P. Verheggen.

Experience of Tecents

Compared to Compare FRANCE-MUSIQUE 20 h. En direct de Moscou : de la Résunté-monastère Zagorsk ; 0 h. 5. L. la Terre Sainte gmanovsky, Stravinsiki. Chostakovitch. L'olfice orthodoxe de Pâques depuis cienne résidence la patriarche

L'INTERSYNDICALE DES JOURNALISTES D'ANTENNE 2 PROTESTE CONTRE LES DÉCLARATIONS DE JEAN-PIERRE ELKABBACH A « LUI » Security Sec

L'intersyndicale journalistes d'Antenne 2 proteste, dans un communiqué, déclarations l'interview de Jean-Pierre 169 Laz. Le nouveau directe ur n l'information l'deuxième prend, en effet, en tennes in vifs. l'ancièm aujourd'hui d'adiaposition se la société : M. Christian Guy.

Celul-ci exprime D'autre part, l'intersyndi-cale, qui considére que le directeur

teur de l'information a e mis en

[L'entretien que public de la au-ten, puisque de la combie délà au-ten, puisque de la combie délà au-

qui la opposé il Christian Guy su moment de son arrivée il in moment de son arrivée in d'Autenne querelle du 15 tévries.

du 15 tévries.

Journal de linter d'ailleurs en au dans de lesquels l'autende du magazine e 13-14 s, qu'il présentait à l'époque. Jamais dépassé s'a l'es als pas quelles sont les sources la journaliste du monden, déclars e Luis Jean-Pierre Etkabhael.

Qu'il rassure Les chiffres émanent du sarétariat de la présidence de Radio-France. — A.R.]

LIBRATE TO PROPERTY.

E HONT POPULARE VIER

THE PARTY OF THE PARTY OF

المنطقة المنطقة في المنطقة الم المنطقة المنطقة

A PART SELECT A PARTY MONEY To the second second THE PART OF THE PARTY OF THE PA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S TO SHIP MANUAL PROPERTY AND THE RESIDENCE AND ADDRESS. サジ 1 1 本の内格 16 19514 MANUAL PROPERTY AND AND TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T 13 C GAP T'N MARKET BLA

L'INDUSTRIE D

DOLK Lindsetrie die bei ron pour lequel ries, de la troisseus gliefs vont également mili

St. some wellies also have base, astronom, fal-being, attitude, to Marcha ancestrant for allegation Construct the construction of the construction to to the firms algoris h the control of the co

Tables of the popular points the property of the popular points the popular points the popular points the popular of the popul

CYCLISM

IN COUNTY IN

Vervier, or States
de Menter Build Build
plus 148 menter Build Build
plus Roger de Barreit
Surtost Holle Build Build
champion Build Build
champion Build Build
champion Build Build
champion Build Build
6 kilometer Build Build
5 kilometer Build
5 kilome SINDA PAUL SIND SUID CONTRACTOR TOUR SINDA TOUR SINDA TOUR SINDA MIBUNES ET DEBATS GE GÉGIGA MANGENTE MANGENTE DEBATS FLORES CONTROL DE CONTRO

de and manufacture consent

action cors - Carros

to Line of the late of the lat

Rey, Process of the Charles of the C

SHELL AVELL

della mana 192

de sa carre Handle H. 1985.

Handle H. 1985.

Handle H. 1985.

Lemps Formula Tennas Special State of present Francis Constitution of the C





FRANCE CULTURE

Tes Mémoires de l'européenne Louise

FRANCE-MUSIQUE

And the state of t

JI 9 AVRIL

CHAINE III : FR 3

27 h. Le magazine du che di Cargle 18 h. St. Retransmission lyrique di ciali 18 h. St. Retransmission lyrique di ciali 18 h. Mesple A. Patrick L. Barner di ciali 18 Mesple A. Patrick L. Barner di ciali A Coercy

FRANCE-CULTURE

Amer c. de O Mauphot Real C Grand Message c. de O Mauphot Real C Grand Message con sented but the part of the part

PRANCE-MUSIQUE

1960) 20 S. S. Premier Jour J. S. Premier J. Premier J. S. Premier J. Premie

CHE 10 AVRIL

CHAINE III FR 3

Druge de l'Académie Aspects du const mercure 22 h 27 Juneau de J. Diverger 11251 P. Vanccia G. Vidal

PRANCE CULTURE

Signature of the Constitution of the Constitut

Patralia Manghi Cameria et FRANCE-MUSIQUE

DI 11 AVRIL

4 4 5 6 5 5 To

-

CHAINE IST FR 3 WINT CONSAIT LA Horse wer M. Roner. K. Dor. A. Deffende

The Care is Care in the Care i File political

ge a a Brumai FRANCE-CULTURE

m un Massmante 4 ber The Manufacture of the control of th

PRANCE-MUSIQUE

to the first owner of V. The state of the s And the second second April 183

DUMEALISTES D'ANTENNE 2 PROTE HAR MAN METHE ELKABBACH A

parteti 1

~3. 11+ 2 ·*

Desarraturi

digities 14

Secastic 2.

4211 2 14 P Marianta de

game ein "

d2. A STATE OF THE STATE OF maintain at the Manager Land 25 and the A Last A SERVED AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE MARKET AND STATE OF THE PARTY O مارين وعوق and professions del dillor A to the state of Marie Constant

de l'indication à and l'in

Fill Anderen Janes

RADIO-TÉLÉVISION

ARTS ET SPECTACLES

će par 🖿 prix Aujourd'hui 1976,

après le gherro de Varsovie, traversé

l'U.R.S.S., la Pologne, la France, Israel,

derrière de la blanca finiron

. Une picuse rétrospective (l'épithèm l'aurait bien fait rire) le me d'Henri

Ginet Ranciagh (4) rappelle le

souvenir de m homme généreux qui, parallélément son com de « pein-

surréaliste français », préside

estinées l'ancien l'ancien

du treizième siècle, jadis salle

de musique du marquis de Boulain-villers, dont il de un de d'art et

d'essai, et 🛤 il exposa et aida de toutes

hommage est d'abord mani-fenation d'amirié, qui n'ôre rien

l'ament que présentent des œuvres où s'opère la méramorphose de l'humain

enguleuses manning industrielles

(1) Les 1 l'Enclos, 4, rus Saint-Antoine, Honfisur, Rachi, 30, boulevard de

Port-Hoyal (3) Galaries Valicis, 20, rue Saint-Danis, et Brands Colin, 33, qual

Mi Le Ramina 5, rue des The

JEAN-MARIE DUNOYER.

par gagner.

LE FRONT POPULAIRE VU PAR CLAUDE SANTELLI

office in the première page,)

Oui L'IIII cela, et après cela, après i victoire de l'espérance, le 4 mai, 📺 grèves « palsibles 🗷 fra-🕶 🧸 🖿 gréves massíves, 🐚 occupations I pour revendiquer = a droit = -. Et Matignon, in the state of the s quarante heures, Im congés payés, 🔤 délégués du personnel 📷 admis 📟 🖷 bureau du patron, 📓 Thoraz, ____ front haut. Et puis, quatre jours après 🎩 lampions du 14 juillet du pulsch franquiste en Espa-La inie. L'espérance aussi. L'agonie commence.

Ord result was ; et man an an 📺 📟 hymne 🖥 la gauche unie, intépar données pas-sionnelles l'histoire, l'ont exprimé, l'ont chanté, un peu longuement peut-être, l'ont de de avec un enthousiasme, un lyrisme, une communicative. volià, le Front populaire ce "" cela, Ni avant, ni pendant, ni après. qu'on savoir, nous, au main and dernières municipales, a l l'avant-veitle des procheines législetives - nation, nouveau divisée, ou craint, tout ce qu'il aurait failu expliquer pau plus da précisions, ca 🚃 📉 raisons, a raisons, politiques et économiques, 📭 🗪 victoire aux umes 🗷 de 🚃 📈 💂 au quatorze mois plus tard.

📕 quol u uma 🖪 report 🖼 voix en mai sur quoi ie couvernement Blum, qui l'a mis en minorité 📰 juin 💵

mm grèves « spontanées », qui jes a préparées, permises, organisées ? plan financiar (fulte 🗪 capiinflation, dévaluation).

On nous en a rien dit, and us mot; and dommage. M. Fran-cole Mitterrand tirer — 🔳 brièvement i — 🗎 Jeçon

La Rocque 🗂 Mauras

de di Mierry PRES Cin 🖦 Marii à la pensée que la

jeunesse, concernant le populaire, puisse de gra erreurs sur des faits qualifiés riques. Ved symmetri ont été présen-

tées deux séquences odieuses, encadrées en le libilitée de Maurras : Dans la première partie. TEspérance »: un défile, rue
 Rivoli, en le parcer
 Pancartes Fils de Croix de natio-Ill l'armée allemande photographié ilium la mème me durant

l'occupation : - La dernière partie, I l'Ago-nie >, se termine sur une vue de l'armée allemande descendant -Champs-Elysées, immédiatement suivie de la montée des mêmes Champs-Elysées par L Croix feu. _____ commentaire suivant:

14 juillet lill — _____ est ____
pii — _____ descendent _____
hamps-Elysées _____ quelque gratitude sans doute pour _____ qui,
 ans plus tôt, _____ 1934, _____
remontaient au-devant d'eux.

Cuand avon-nous ______ tister

Quand avons-nous pu flirter Aliemands alors qu'il nous interdit d'entrer Comité France-Allemagne radiation associations. La déportation Rocque collaborateurs, de notre vice-président, de Ottavi, d'extermination de Sandbostel m sont-elles pas

reponses 1 neuf membres de consell d'administration du l'Ill Journal, comple deux administrateurs emprisonnés Fresnes, cinq déportés, deux membres d'extermination.

Albert qu'aucun quotidien n'avait un bilan. C'est prave, a appa-hitlériens et, surcroit maurassiens, que du colonel!

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI & AVRIL — La Ligue — la tribune fem-FR 3, à h 40.

— Mmes Hélène Missoile. Se-crétaire d'Etat auprès du minis-la la santé II la Sècurité sociale. Carole Sandrel, journaliste, le professeur Jean Rey. MM W Voville, rédacteur en chef M Parents, et Badevend, président de la société Guigoz participent au débat du magazine Vendredi L'industrie du ... ». FR 3,

SAMEDI AVRIL La justice liscale en éco-nomie libérale, est-ce possible comment ? », telle est a question CLASSEMENT.

1. Freedy Maertens (Belg.). les comment? n. telle est duestion à laquelle tentent de répondre Uri, me mbre du Conseil économique et social. Plerre Ribes, député (RPR.) des Yveilnes. M' Pierre Courtols, et professeurs Christian de Brie.

Thierry Lamoriette, Jean Matouk, sur France-Culture, le h. 2.

la question que chacun 💷 posait : comment éviter que little ne se repro-Par l'alliance man partis homogènes, me une --direction, un man plan d'action, capables man approche eclentifique du fait économique et social, capa-bles d'une de analyse. analyse justement - ce n'était pas propos. 🙀 sais. — qui manquait

i demission.

🝱 💷 de même appris de 🗽 Laurent Salini comment u - première déception >, pourquo communistes, s'lis l'ont soutenu. n'ont participé | l'aventure du Front populaire. A la réflexion, il estime. lul, qu'ils add, a n'ont wu will l'immense portée pays -. Ils n'étaient l'enfance, la avaient la regard tourné 💶 i'Est, persuadés 💶 ce qui s'y 🚛 passé 🚃 reproduirait ici et silleurs. Il les initial plus claires aujourd'hui, || Initial qu'elles initial

soient jusqu'au bout, a-t-11 conclu-France, admirable 🖊 clarté sereine, 쨰 — pour il a dominé la soirée, — Fart France a analyse a noire Intention les perplexités de Léon Blum au moment 📥 la 🚃 🚾 d'Espa-📭 d 📷 désir d'alliança 📺 🌬 Angials, opposés | l'intervention, Anglais dont Jul, Warden France, penun que a'ila avaient un mu d'auto-

accompli ur Français evec Madrid - qui demandait seulement armes, me des hommes oul, Anglais l'auraient bien accepté. La droite E France n'auralt pu eu le temps de relever ses mille du racisme, de la et de l'appel mu crime. 🝱 🛮 beaucoup parlé, trop 🖥 📰

avis, de et de et de retombées. On passé un peu vile sur année si pourtant d'enseignements et on obsèques de Salengro... . c'est l'agonle du Front populaire, c'est grand grand l beaucoup parlé 🚃 Bium aussi, 🚃 normal ; Jaurès de la sa verrerie autogérée d'Albi, de la sa coopérative ouvrière inaugurée en Là, en revanche. ter un loin temps, Eloi-gnées dans l'espace, plus proche cependant 🖦 nos préoccupations actuelles. - compareisons - -Debray Blum Allende, droite hait la gauche, a-t-il constaté, la gauche, elle, ne hait 📖 🖹 droite. C'est cela, protondément vrai. Pourquoi I 🗀 🚃 le demandait 🚃 Mi après ma assisté, m mu au casino de Vichy, à la les les Laval III I Manatahan da M Répubilgue. Oui, pourquol ?

CLAUDE SARRAUTE

L'INDUSTRIE DU BÉBÉ, CE VENDREDI, SUR FR 3

Doux, doux, doux

L'industrie a bibl - l'exploitation commerciale du nourrisson pour lequel rien n'est trop beau, — al le sujet de magazine de la malleur chaîne, ce vendredi, a 20 h. 30. Mais les enfants egalement utilisés comme = appais - par la publicité

woulez avoir la peau Pourquoi en pu faire des pierre lisse, rose, satinée, luis bébé, utilisez... « Maman appelle justement is cherubin que nous contemplons régulièrement à diner, Maman » crie-t-il en limit sur un interminable

rouleau = papier doux, doux, doux, doux, aussi in que long...
Nous = rien contre les : Nous allons jusqu'à déposer dans leurs assiettes, la crèmequ'ils ru un gamin de leur Pecran. Mais il y a des limites à l'exploitation des charmes du rin les annonceurs.

les annonceurs.

En ce monent peut-être
l'aurez-vous remarqué, la publicité
s'appule mentièrement sur le pouvoir de
mones shampouinées de frais, de Illimination de perdre pere et mère que seule une misère, de qui qui gateaux secs et comptant char-gées nous vanter ou m marque de tampons ou de ser-viettes périodiques.

Quand il ne s'agit pas de pro-pour bébés, il est question d'aliments animaux. Pourquoi s'arrêter en si limi Hamili 1

de coups t confier lun bam-bin le L. servir la pâl-de chien. Voils qui sersit c'est encore à garçonnets grands tendrement sévères, que la Ligue anti-alcoolique les autre de bologr ou de risso puis de récompenser au efforts t'aime i » d'une irrésistible

conforme d'une commission blen indulgente apparen de blen prompte à donner de l'architecture de lignes de force. L'architecture de lignes de force. L'architecture de lignes de force. L'architecture de lignes de force que le profune pourra juger que le profune pourra juger commande (est-ce qu'on les maquille pendant qu'on les maquille pendant qu'on les maquille pendant qu'on les con ceadre symbole — pelore n'e nul besoin de références à l'objet pour êne compris (2).

par la casser, initiality !

former

JOURS DE FÊTE

Jour de fêre pour les collages d'Eu- de peintre s'entend ; son livre le Fou gène Fidler. D'un sssemblage de coupures de journaux — le Monde n'en est pas excin — 🖛 fragments de papiers a révélé en outre un authentique écripeints, routières, voire de neu-grégoriens et déchets », mais d'assemblages revus et corrigés vain, et il avoue en ce nouvel exercice, l'écriture, e transformé en peinture — Marek Halter expose dans deux galeries per le dessin et les conleurs les plus per le dessin et les coments les plus vives, les plus joyeuses, sont nés ces personnages aux antitudes happées au vol e figées pour l'éternité, qui figurants d'une parade forsine, e quelquefois et et reines carnaval, au on gesticulants, ou pied, en voinue, cheval. Peur-être d'arleonins. rences. in l'est une façon de parler. Quintessenciées i l'extrême, in toiles, ou coma, sont viziment transparentes et m ceuvres sur papier m même impression. Les motifs out l'air d'être hors du temps, hors de la matière, de se juxtaposer et sur plusieurs plans, dans des merveillensement ténues, d'arlequins, général contribuent-ils évoquer des pantins répondant lointains appels d'une plurôr que des humains, dans leurs autore rose d'outre-monde. volontaitement raides, et pourtant quand Pourtant, c'est qu'elles il is faut is redeviennent femamisées, l'explique qui pourra, que 🔤 noures leurs rondeurs. renforces, parviennent elles avaient,

d'enfantin en dépit des apparences, jeux graves. L'artiste a voulu méduser combat pour 'a paix resté
résultat.

1 Pologne, Fracce, Israël,
que Marek a imposé impalpables
visions grilles (qui décbifirent
rien) numéronées, quadrillé,
pudique voilente ? Has s'efface l'instant qui comme l'image d'un stoppé pleine projection. On avec Fidler la nostalgie de ce qu'on ne plus qu'il exprime des symboliques plus pro-du rève que du réel. Elles relèvent de la pure poésie, qui ne trouve pas seulement reluge dans les la coloris qui nimbeut on collages : on transfiporte 🖦 pays 🖮 mervellles.

sculpteur, haber s'est mis une rechnique qu'il a su recréer à son propre usage u parlemment point. I 1966. C'est done i une illid'hui . I lequelle conviés qui hantent 🖿 📟 muraidim en un textiles Fidler, d'une 🚃 sutte inspiration que les œuvres de son mari. die opi um antii um inte

Felixe I a's pas alles depuis dix-huit mois, depuis le jour in mai 1975 où le besard et Simone Badinler mirent en présence de ses peintures, sculptures, gravates. Elle reflécuient : ntreux et tragique. Déjà transposées, elles traduisaient langage plastique les rende les élans qui lisient son sorr II celul de la planète. et, sons le jong, ses aspirations à la forme, se libère, s'élargiese. La vision, latiserie.

De la peut-on proposition de la pays d'Europe à ne pas appliquer dans son sens le us strict la réglement avec la conquisement avec la conquiseme l'emploi des

ans dans le grafiet de délivrer

l'adividuelles, ces
dérogations les loi.

l'achier d'une commission bien
l'architecture le lignes

Pour m rentrée à l'al - sa rentrée

SPORTS

CYCLISME

UN EXPLOIT DE MAERTENS

Verviers. — Féroce, la riposte
plus de dans — Fiandres
par Roger — Vlaeminck, qui avait par Roger Viaemints, qui avait surtout profité il efforts, le champion du monde remporté, jeudi 7 avril, la walionne en lachant, cette fois, son rival la côte de Stavelot, située la kilomètres l'arrivée, et une la capéleration. simple accelération lui pour s'en débarrasser. Il suite distancé près poursuivants, nombre desquels Moser, Van Springel, Merckx, Poulidor, Kuiper Thurau.

per Thurau. Ajoutant l'efficacité à l'esprit de décision et style à la force, Freddy obtenu l'une victoires plus significatives sa carrière, à l'issue d'une épreuve extrèmement difficile dix-sept obstacles fort pour-centage, répartis 224 kilomè-disputée en partie bourrasques de neige.

Handicape par mauvais temps, Poulidor (quarante um s'est néanmoins zième et premier Français après proix contre-attanté dans la avoir contre-attaque dans montee Stocken A ses côte on remarque un jeune Italien.
qui pourrait être fils.
confirme très brillantes dispositions : Giuseppe Saronni.

CLASSEMENT.

BASKET-BALL

Le quatorzième titre de Villeurbanne

En battant le

Club par A l'Association
sportive (ASVEL)
a jeudi avril, au palais
sports de Lyon, un titre
qu'elle n'espérait plus voici une
semaine. Après leur d'ace
aux la Croixderby lyonnais.

Villeurhannais commédient deux Villeurbannals comptaient deux points is sur in sur journées is la fin se compétitions. Il assez
Caennais le 2 avril Challans, où

BASKET-BALL — pour remière fois, son nom au pal-marès d'Europe d'Europe d'Europe d'un point (78 à 77), le 7 avril, à Belgrade, l'équipe de V détentrice trophés.

FOOTBALL - Au fund interjunior de Mexique 1 à 0.

vainqueur (6-1, 6-2) retrouvera en demi-jinale Monie-Carlo l'Argentin Vilas, qui a éliminé l'Italien Product (6-4, 6-2). L'autre demi-finale oppo-sera le Tchèque Kodès, qui s'est impose Polonais
Fibak (6-4, 6-4) à
Barazzuti, vainqueur Hongrois Taroczy (4-6, 6-4, 6-1).

VOLLEY-BALL - Is son troisième la Coupe jéminine du printemps, l'équipe France battue par d'Allemagne fédérale (3 0).

has trackethern brease inharbank pour éviter la relégation en division, vic-toire Villeurbannais Tours,

champion sortant, pour per-aux banlieusards iyon-nais egalité points la journée premier match

la compéti d'illes, capitaine villeurbanne, capitaine villeurbanne, le qu'il croyait à la conquête du titre, la la capute (le du 4 janvier). Il allusion aux quatre puil lui-même réussi chaque se cing secondes in math, pour form la victoire à an club.

fut indispenaux Villeurbannals, il
convient souligner leurs
mérites. un
si nouveaux champions France leur quatitre en vingt-huit (1949, 1952, 1955, 1956, 1957, 1964, 1977). Les Villeurban-nais ont, en effet. s'adapter à l' américanisation du cham-pionnat sans pour audu basket-ball, avec pres leurs équipes jeunes sortis quelques-uns ioueurs français, il n'est pas illogique de voir les Villeurbannais redevenir champions l'année où 📔 pris mesures étrangers ou naturalisés. — G. A.

dernier avril,
mais, gagnent, les Normands seront par Villeur-

Enbref

Théâtre

«LA DOUBLE INCONSTANCE». — Théátre de la Lisière, 21 h.

Tiens, un Mariyaux de plus, Un loulou, une socquettes, une aventurière, un maquereau sentimental : vulgaire. dans un décor 📰 voilages beiges, Arlequin, Silvia, Flaminia 🔳 🖬 prince mangent joues de qu'on arrache. Silvia se baigne nue, prétexte à du spectacle et, pour plaisir spectateur, II y la la projecteurs, 📰 📑 🕼 musique 📟 chaque

antipathique? Un peu. Mais il 🖩 a, derrière, un vrai travail, une professionnelle. dein n'est - cohérence, Le piège, qui se autour d'Arle-quin Sivia, installé grand château la perdition. ement, 📉 dirigés, 📖 📼 échappent et jouent. Il côté. marivaudage boulevardier.

CLAIRE DEVARRIEUX

Livres

■ ENCYCLOPEDIA D# ROCK, par Nick Logan - Bob Woffinden, Hamlyn édit. 80 F. Importation

La première encyclopédie e la musique est come per les Anglala Nici Logan - See Woffinden du New Musical Express. 🔤 cinquante biographies et analyses, compétentes, documentées, complètes, avec am man discoursphiques 📹 bibliographiques, 🔤 🖛 auperbement mis Illustré (trois cent cinquante photos en couleurs el quatrevingt-dix photos, souvent rares, en noir il bianc). 🗀 ilimitati ili ilimitati rance. In the les musicians du groupe Magma.

FLEOUTER.

Exporition

Si vous n'aimez pas les monnaies...

Pour être carain de ma annum annum de monelmer (es — — et d'Alsace, réputé ingrat et — — plus tardive, il persiste l'imapourquoi ne pas profiter d'una exceptionnelle offerte per feministra des

Avant grande (Monte-Carlo, 22-23 avril), pius de III men monnaies m quables cas jours-ci il Paris, chez l'expert Jean I imaginaire complet de émissions célèbres, pièces d'or gravões (1929) Le plus ou du plus res est all M pour ceux qui ma a n'y rien dans dans en

Ce n'est me exposition didactique 📹 préparée, simplement, en attente, in une ille piateaux empilables, una col-Guitry, stc.). Lit se superposent — chaque posée sur un d'ambre and the du - - aignes d'empires écroulés, 🖦 profile in pulsante, in me takin missikali ini peuples. Distribut all in Hermite were than gioires 📺 l'histoire appartenait a fart, qui peut rant d'arand of or, nous communiquer mita 🗎 dignité 🛍 🖼 i symboles pērimēs ; l'Apollon nu de Inim lona, 🔚 🔳 📥 d'Agrigente, 🐚 Dionysos III mini ou, dans l'un chets-d'œuvre in la collecimage lámi-nina Terre, campés cep l'avets d'un 💶 cyzicène 🖿 électrum.

Aux Miles ministra empereurs romains. frappé à Pergame, 🛍 🕯 neut monnaies gauloises (ce n'est ica li plus risial Missis un surprenant lime d'or 📠 📠 de Cent Ans, 🕍 la 🚟 du mile su graphisme. Avec soixante-sepi frappes in the en Bretagne, 1425. Language un Language éblouissant, Ten le 🚾 👊 ELECTION IN DISH STREET, DR ini royal til 📭 🖹 inche gracantonil limi en rapprochet una

et d'Aisace, cination héraidique L'aigle à mui Mille y litere accents baroques a les portreita des empereurs 📰 des archiducs 💷 reliefs pulasanta of SUBSTITUTE

La collection française 🐠 a Marsan d'or a 🖮 Jean 🖼 illimi aux - Louis - classiques, - Mir-NAME - III - Marke tête -, et aux frappes d'essals poraines, marquée par 📹 élégance harmoniques que porte à min simple perfection in moves the re-bears 1774.

I polonaises an principles les limits do property officers appropriate portreita en haut réuseuropéennes i dix-Incorpore N Miller III la baman mi bi pian, ball à la Vauban, 📺 🗎 📫 fortitiée, au'un prince aur l'autre lace.

CHUVIDS IN THE INC. périale, particulièreepectaculaires per leur telile, un pau sèches 📟 ments for a first party of I'm haute qualité, complètent riche Dour séduire qui n'aimeralent encore -

ils pourront leur charme, and quant privées 💼 leur 📼 légale, pouvoir d'achat, chargent 🥅 la valeur 🔳 du pouvoir signes.

Ma entrer une catégorie inattendue, celle qu'achètent cours. Et une ajoutée . aux superbes pièces - dêmo-- qui disper-WILL & HANDER : beaucoup ont reçu une estiqui approche souvent m parfois dépasse largement un million ancien.

PAULE-MARIE GRAND.

Exposition

M. Jean

77, rus de
Richelleri (10 à 12 h., 14 h. à
18 h.), jusqu'au

Monte-Carlo,
21 (11 h. à 18 h.).

22 Marine Sea Control of the Sea Co

THEATRE D'ORSAY SPECTACLES

CIERENAUD BARRAULT 6 dernières Le Nouveau Monde Villiers de l'Isle Adam

Harold et Maude Colin Higgins - J.-C. Carrière mises en scène Jean-Louis Barrault

PETIT ORSAY en alternance

Madame de Sade Mishima - A.P. de Mandiargues mise J.-P. Granval

La Plage Severo Sarduy adeptation scénique et mise m scène Simone Benmussa 7. quai Anatole France - 548.38,53

A PARTIR DU 12 AVRIL AU THÉATRE RÉCAMIER





THEATHE WIA GATTE MONTHANASSE GRAMB 26, rue M Galté, Paris-14 Multi Montparnasse Edgar-Quinet, Galté

înhabituei, le le attechant, québécoises

Green généreux. Jean-Pierre Léonardini

Une soirée rare.

Du 14 Avril au 7 Mai

théâtre de la commune d'aubervilliers

QUATRE A QUATRE

Mise en de Gabriel Garran.

Michel Cournot

Alexander

"Le Monde'

"L'Express"

"L'HumanHé"

québécolse de Michel Gameau.

Location 727.81.15 et FNAC

PLANCHON

Michel Bouquet, I'm des plus grands comédiens de ce tamps

GEORGES MOUSTAK

Vendredi, Samedi, Dimanche et Lundi à 21h.

ASTOR PIAZZOL

st a ce jour la plus forte de Planchon

LYMPIA

"Planchon.ca suffit!"

nearre na Camai na Citalina.

Gorgé i Turning.

Tout a fait remarquable.

Michel Grey "L'Aurore

"Le Figaro"

"Le Quotidien Paris"

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Palléss et Mélisande. Chaillot, grande salle, 20 h. 15 : Gilles de Rais. — 20 b. — 20 b. — Transit. Petit Odéan, 18 h. ID : Da qui sont-es les manches? Petit TEP, 20 h. 30 :

Les salles municipales

Les théâtres de Paris

terribles.

; 21 h.; le Paiseur.

ée, 20 h. 30 : Equue.

Biothéitre-Opéra.

Fille Violaine.

Cartoucherie

Tempète. Fando et Lia Centre culturel Julie. Bosing-Bosing.
Comfdis Champs-Hysios,
20 h. : Chers Zo

A l'occasion il Fêtes de Pâques le grand susmis du Théâtre ANTOINE:

LES PARENTS TERRIBLES

sera joué le dimanche 10 avril à 15 h. et 20 h. 30 ut le lundi 11 5 15 h.

Express.

Gaité-Montparnasse, h. 30 : les musclées : h. 30 : les aspirine pour dens. Ruchette, 20 h. 45 : Is Cantabrice

vykal.
Nouveantés, 21 h.: Huns.
Guvre, 21 h.: le Cours Peyol.
Palace, 19 h.: Coulisses coch
22 h. 20: Gabriel.
Palace Payor 20 h. 30: Il Ille

20 h 30 : See See : See Pilermer pu rindire. le Dibouk.

l.es théâtres de banlieue

mot, fhabite thez une copine. Nvy, Salle des confrences, 30 h. 30 : Iphigénie Hôtel.

Les cafés-théâtres Au Dei fin, D h. II ; Denx nanas inni l' felicle ; D L 30 ; la Cellec-tion ; D L 45 ; D Pluis D L

inverse.

Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Strange Pâleur; 2i. h. 45: Au niveam du chou; III h.: Oros-Câlin.

Le Café d'Edgar, I, 21 h.: J.-M. Thibault: III h. 30: Je vote pour moi.

— II, 22 h. 15 et 23 h. 15: Deux Buisses au-dessus de tout soupçon.

Café de la Gare, 20 h. 30 : Silences nocturnas anx lles des Pées ; 22 h. : Une giogable mascarade. Le Connétable, 28 h. 30 : C'est pas la mère à hoire ; 23 h. 30 : C'est très important. Conpe-Chom, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Boyal ; 22 h. : Pardon, je m'excuse ; 23 h. 30 : les Frères ennemis.

Le music-hall

Bobino, 21 h. : Gilles Vignesso Déjanet-Théâtre, 20 h. 30 : Co Le Lide, E h. 30 et 0 h. 30 Mayol, 21 h. : Bouquets

Jazz, rock, folk et pop'

Théatre Campagne-Première. 20 h. 30 : Jacques Higelin (b. 1881). La Vieille C. 1882 ... 20 : B. 2011 et Cl. Bernard ; 25 h. : A. Finsolle.

Vendredi 8 avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures.

📖 🔚 dimanches 📕 (ours fériés)

Judice Hanifetard, 22 h. 15 : Plarre

La danse chotte).

héátre des Chamm - Element (Don Quilchotte).

héátre des Chamm - Element (Don Quilchotte). Théâtre de l'église américaine, 20 h. 45 : le Partage du sang.

R.P.R. ou la nouveau-né s une grande barbe. Deux-Anes, 21 b. : Marianne, ne vois-tu rieu venir ? Dix-Heures, 23 b. : Monnate a singe.

cinémas ·

La cinémathèque

Les exclusivités

AFFREUX, SALES ET 11. (12., v.o.): Styr. 5° (633-08-40).
ABBAGGUEDON (Fr.) (°) A.B.C., 2° (238-55-54), U.G.C.-Odeon, 6° (325-11-12). Colinie, 8° (339-31-18), Helder, 9° (770-11-24), Nations, 12° (343-12-12). Hetramar, 14° (225-11-02). Heramar, 14° (329-52-43). Convention, 15° (838-42-27), Clichy-Pathé, 13° (822-37-41).

GRAND REX (2800 PLACES) . B.G.C. ERMITAGE - MIRAMAR MISTRAL - U.O.C. DANTON - U.G.C. GOBELINS

PARLY 2 . LE PERREUX Palais du Parc . PANTIN Correion **VILLEMEUVE-ST-REORGES Artel • AULHAY Parino** ARGENTEUIL Gamma - ORSAY UNs - RUEIL Ariel SARCELLES Les Flanades - ENGHIEN Français SAINT-GERMAIN C 2 L - CRETEIL SOLEIL Artel

MAGIC CONVENTION . NAPOLEON



UGC BIARRITZ - 3 HAUSSMANN - BONAPARTE STUDIO DES URSULINES

Charlot, le gentleman vagabond. Le film des 17

diefs-d'œuvre :

nenta inédits de sa vie privée et les meilleurs extraits de ses 17 films. Une distribution CFDC/UGC

(It., v.o.): IIII (323-71-08), Blarritz, (723-69-23); v.f. (I.G.C.-Opera, 2° (281-50-32), Con vent lon-Saint-Charles, 15' (379-33-00), Blenvente-Montparnasse. III (544-25-02). L'AUTRE FRANCE (Alg., v.o.) : Pelais des Arts, 3° (SEE-61-98).

Cujas. (623-69-22). Lange-tial, 2° (722-72-82). Calypso, 17° (754-16-68). (754-10-89).

DE-MIDWAY (A. vf.): E-MIDWAY (A. (743-80-33), Manual (331-51-16).

BEHUNDERT (Ang.-All., 4.0.) | Le Harm, 4º (275-47.86).

72-52), Gammont-Convention, (223-47-19).

CASANOVA, ADOLESCENT (II., v.o.): Hautefeuille, (633-78-38), U.G.C. - Marbeuf, 225-47-19).

CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND (A., v.o.): Studio des Ursulines. (633-39-19), Blarritz, \$6 (723-63-23); V.f.: Bonsparte, \$6 (325-12-12), Hausmann. (770-47-55). (7:3-69-23); V.L.; EDBERTERS
(236-12-12), Hausmann. (770-47-53).

CHEWING GUM RALLYE (A. 71.);

Pall POLLIES (Fr.); de
l'Etoie, 17° (380-19-39).

HILL Galande, (033-72-71); V.L.;

Grand-Pavola. 15° (531-44-58).

(Fr.); Marignan. (339-92-82),

Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

COUPLE TEMOIN (Fr.-sula.);

Logos, (033-32-42), U.G.C.,

Marbout, 5° (225-47-19),

DERSOU OUZALA (50v. vo..); Studio

Alphe, 5° (033-39-47), Arlequin, 6° (359-62-25),

Paramount-Elyabos, 8° (359-43-43);

(712-94-56); v.f. | Tempilers, 4° (359-45-44);

(272-94-56); v.f. | Marivaux, 2° (742-83-90).

12 DESERT ES TARTARES (Fr.);

Biboquet, (222-47-23); U.G.C.,

Marbout, (222-47-19); P.L.M.,

Saint-Jacques, 14° 1559-38-42),

IJPSO, 17° (754-10-88).

DES JOURNEES ENTIERES

LES ARBRES (Fr.);

DES JOURNEES ENTIERRES
LES ARBRES (Fr.) |
(033-35-40).
DE SOL A SOL (Port., v.o.) : in Clef.,
5' (337-50-90).
DIS BONJOUR : LA DAME (Fr.)
Capri. 2' (508-11-69) ; Enmille.
(358-15-71), Paramount-Opers,
(973-34-37), Paramount-Galaxie,
(580-18-03), Paramount-Manuper(225-22-17), Convention81-Charles, 1" (578-33-00), Paramount-Maillot, 17' (758-24-24),

DROLES III IIII (Pr.) : Omnia, 2º (223-39-36), Gaumont-Madelaina, 8º (073-56-03), George-V, 8º (225-41-46), Gaumont-Sud. (331-51-16), les Images, 16º (522-41-94), Gaumont-Gambetts. (797-02-74) 74).
ENQUETE SUR LA SEXUALITÉ (ît., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42), du
L. au V. à 18 h., 5. = D. à 24 h.
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., vo.):

| Marais, 4° (278-47-86). | Marais, 4° (278-47-86). | LES EXTRA - TERRESTRES (All, v.f.): Lord-Byron, 8° (225-03-31). | Maxéville, || (770-72-86). | RENE, IRENE (It., v.o.): || des-Arts. 5° (328-48-18). |



V.O. :MERCURY — V.F. : MAX-LINDER - PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARMASSE - PARAMOUNT ORLEANS NTPAKNASSE - PARTIMINATI ORLEANS
PARAMOUNT MAILLOT



MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - SAINT-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ENTREPOT (v.o.) - OMNIA BOULEVARDS (v.f.) - BOSQUET GAUMONT (v.f.) RIO OPÉRA (v.f.) - MONTPARNASSE 83 (v.f.) - LES 3NATION (v.f.) - VICTOR-HUGO (v.f.) - PARLY 2 (v.f.) - FRANÇAIS ENGHIEN (v.f.) - ARTEL CRÉTEIL (v.f.) LES FLANADES SARCELLES (v.f.) - CLUB MAISONS-ALFORT (v.f.) - LES GRENOUILLES ÉLANCOURT (v.f.) - BUXY VAL-D'YERRES (v.f.)

On rit jusqu'à demander grâce Robert Benayoun - LE POINT

Etrangions-nous de rire. un intermitation rire de cent vingt minutes. Michel Grisolia - NOUVEL OBSERVATEUR Le meilleur, le plus grandiosement dingue III isérie. Odile Grand - L'AURORE

Un festival de gags. on a de quoi rire pour des jours et des jours.

Alain Remond - TÉLÉRAMA

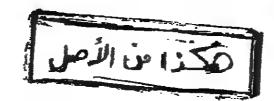
Je nameli au lecteur 1 h 1/2 de rire franc et in all il y a longtemps que je i/all il ri al si bal man Michel Mohrt - LE FIGARO

> Peter Sellers, roi de la gaffe •1 du rire. Robert Chazai - FRANCE SOIR

Avalanche de pas on présiste pas à carlle cure de rire. Gérard Lenne - TÉLÉ 7 JOURS

Un cocktail éblouissant, vous ne pouvez pre ne rîre. Remo Forlani - R.T.L.

PETER SELLERS BLAKE EDWARDS

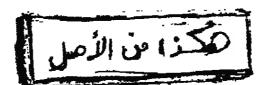


ENGLANCE OF THE STATE OF THE ST PARTITION CONTRACTOR

Transport of Landburg and the control of the contro

THE RESERVE THE MESTAGE OF THE PARTY OF THE

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY



SPECTACLES

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS U.G.C. MARBEUF - CALYPSO P.L.M. ST-JACQUES - BILBOQUET

in toris instantinaments concernant lambia das programmes ou des salles HOUSE DE CREMATIONS SPECTACLES. John 11 houses & 21 hours, de 11 hours & 21 hours, de 16 hours & 21 hours fériés)

Marvery
LE DESERT DES TANAMES (2)
Bilboque, 6'
Marbonit, 8'
Marbonit,

Capel 2 251 1 Division of Capel 2 251 1 Divi

SOLES DE ZERRE.

1000

BOOKER SETS LA

to Service 4 - 1 Last Barries - 1 Pills - Laries Mandrille, W

Marivaux > (T4)

V.C..) . 5124

Vendredi 8 ceril

22-52. Garmont-Convenies is (225-47-18).

CASANOVA. UN ADOLESCENT VENISE (R., v.o.) : Hardender (225-47-18).

223-47-18). U.G.C. - Hardender (225-47-18).

CHARLOT. LE GENTLEMAN VAG. (225-47-18).

(225-47-18). STUCK SE DES. (225-47-18).

(225-47-18). Hardender (225-47-18).

(225-47-18). Hardender (225-47-18). et, 22 h. 13 r Plecte (22-13-12). Haussman (13-13). (3-13).

7.47.7

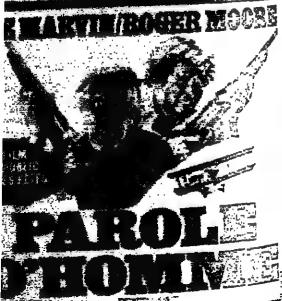
CANCEL PAR I LO Control (1980)
Control (1980)
F. Mary (1981)
Control (1990)
Contro

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

TETTE (NO. 14 JUNILLET BASTILLE :

leurs films de Fastille per es esticacité. Le Mais In film de Rainer Werter

METERY MAKENDER - PARA CONTORSA WHET MONETPARMASSE - PARAMOUS SCHOOL PARAMOUNT MARLOT



AND (L. I.) - BOSQUET GAUMONT MIN W. - ARTEL CRETEIL MANY VAL DYERRES

> Avalanche de gags, en ne recesso pas cette cure de me. Advard Lenne - TELE T.C. 35

(In cocking ablouissant, vone power pas ne pas Remo Forlani - R.T.L.

JE DEMANDE LA PAROLE (SOV., v.O.): Le Seine, 5° (325-95-99).

LE JUGE FAYARD, DIT LE SHE-RIFF (Fr.): U.G.C. Marteur, (225-47-19), Ternes, 17° (380-10-11).

Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Fr.): Cief. 5° (337-90-90).

LACHENUI LES BASKETS (A., v.O.): Maréville, 9° (770-72-89).

Athéna, 19° (343-07-48). Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13).

LAST FREE RIDE (A., v.O.): Action Christine, (325-85-78).

LIP 73-74 (Fr.): Pegode, 7° (705-12-15). A lb in 30.

CHANTE, L'AUTRE (770-65-98). Quintette, (339-38-14).

HILL ARTS, (272-62-98). Quintette, (339-38-14).

Elysèes-Lincoln. (329-38-34).

Elysèes-Lincoln. (329-38-14).

Fraguler, (339-38-14).

Fraguler, (339-38-14).

Fraguler, (326-38-10).

MON CEUR EST ROUGE (Fr.) Hautefeuille, (523-79-38), 14-Juli-11-16 (523-79-38), 14-Juli-11-16 (523-82-9). Publicis Saint-Germala, (222-72-80), Publicis Saint-Germala, (222-72-80), Publicis Champs-Elysèes, 8° (720-76-22).

Paramount-Elysées, 8° (739-49-34).

— V.f.: Paramount-Marivnux, 2° (742-39-9). Paramount-Marivnux, 2° (742-39-9). Paramount-Mont-parabasse, 14° (328-22-17). Paramount-Mallot, 17° (732-24-24).

HATPO, 5° (033-34-33). Jean-Renoir, 9° (874-40-75), 14-Juliet-Bastilie, 11° (337-80-81).

NOUS AURONS TOUTE LA MORT POUR DORMIR (Alg., v.O.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91). Olympic. 14° (543-67-42).

HILL SOMMES TANT AIMES (IL., v.O.): U. Hatpo. 5° (033-50-91). Olympic. 14° (543-67-42).

HATPOR (Fr.): Clumy-Eroles, 5° (633-30-12).

PAIN ET MILL SOMMES TANT AIMES (IL., v.O.): Chamber of the communication of the communication

WUIT D'OR (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5° (1633-20-12). (633-20-12).

PAIN ET (1t., v.o.);

U.G.C. Danton, (239-42-82).

Luxembourg, (633-97-17), Elartiz, (123-66-23).

tagna, (222-57-97), (170-47-55), Mistral, 14°

27:0-47-55), Mistral, 14°
52-43),
PABOLE D'BOMME (A., v.o.): Mercury, 8° (225-75-90), — V.f.: Max
Linder, 8° (770-40-04), Paramount-Opérs, 9° (973-34-37), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-81), Paramount-Montant-Mount-Montantaillet, 17° (758-24-24),
LES THE STATEMENT (Fr.) (*) Montpartage-98-98-81, Français (770-33-88).

33-85).
LE FITT BLEU (Fr.) | Rautefeullia.
6° (533-79-38), Impérial, 2° (742-73-95), Marignan. II (359-92-82)
Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).
La PETTER PILLE AU ROUT OU

(551-44-11), Les Nation, 12° (343-04-67), Victor-Hugo, 18° (727-49-75).

REGG'S AND BACON (A., v.O.):

(325-50-34).

REQUIEM L'AUBE (Fr.) (°) L.

Marsis, 4° (278-47-86),

(326-84-65), Dragon, (348-54-74),

Colisée, (335-29-46); v.f.: Francise, (370-33-88), Gaumont-Sud, 14°. (331-51-16), Montparnasse-Pathà, 14° (326-86-13), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambard, 14°. (341-51-74), Gaumont - Gambard, 14°. (357-36-13), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambard, 14°. (357-35-41), Gaumont - Gambard, 14°. (357-36-31), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les films nouveaux

LA GRANDE FRIME, (um fran-2aphiros : Ely-57-29) 67-29)
LA GRIFFE ET LA DENT, film
français de François Bell
Gérard Vienne Montparnasse
83. 6º (544-14-27); Balzac.
(359-52-70); Martynan,
(359-92-82); Gaumont-Madebronne.
(773-56-23);
bronne.
(288-99-75); Caravelle.
(387-50-70)

SORCIERS MI LA GUERRE SORCHES LA GUERRE.

rilm d'animation d'animation le d'animation le l'animation le HISTOIRE D'AIMER. film its-

Contresource. (325-78-37).

SCRIM (Holl. v.o.):

des-Arts. (125-68-18).

SEBASTIANE (Ang. v. latine) (**) r

Marotte, 2* (233-32-78), Racina, (633-43-71). Mac-Mahon, 17* (380-24-81).

OLYMPIC (14°) (542-67-42) (v. n.) OLYMPIC (14*) (542-87-42) (v. c.)

Des hemmes cuncre.

ALFRED HITCHCUCK (v.o.), ActionRépublique (11*) (805-81-33) :

Trente-Neuf Marches

DUSTIN HOFFMANN (v.o.), BolteA-Pilms (17*) (754-51-50), 14 h. 30 :

Macadam cow-boy; 23 h. 15 :

Macadam cow-boy; 23 h. 45 :

Chiens paille.

ROBERT REDFORD (c.o.), Bolte-AFilms (17*), 15 | | | | | | | | |

belles | | | | | | | | | | | | |

Johnson,

Johnson Cinkema Different (v.o.), Boite-&-Pilms (17°) (v.o.), I3 h : I Rider. 18 h. 45 : le Shérif est en prison, 18 h. 30 : Cette sacrée vérité, 21 h. 30 : Délivrance, ven., sam. à 24 h. : Panique à Needle-Park. Park. POOTBALL (v.f.), Palais-des-Glaces (10°) (807-49-93), Coupa is gloire, III Brésil.

Les grandes reprises

ALAMO (A., v.o.):
(527-41-16);
AMAECORD (It., v.o.):
le-Coeur, 6° (326-80-25);
COUSIN-COUSINE (Fr.):
5° (033-15-04); Athèna, 1 (34307-48);
CHINATOWN (A., v.o.): André13° (337-74-39);
LES DESARROIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.):
Bertrand, 1 (183-84-86); 1 h. 30,
permanent S. D.

TOERLESS (All., v.c.):
Bertrand, I (183-64-86); III h. 30, permanent S. III.

FAMILY LIFE (Ang., v.c.): Studio Bertrand, 7e, III. special, perm. 8. et D.

LA FLUTE ENCHANTEE (suid., v.o.): La Papode, 7e (703-12-15).

JOUE DE FETE (Fr.): CI.

Saint-Germain, 6e (832-10-32); Le Paris, 8e (358-33-90); Grand-Pavods, 13e (531-44-38); Btudio Jean-Cocteau, 8e (933-47-32); Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90); Paramount-Galarie, 13e (530-18-60); Paramount-Galarie, 13e (530-18-60); Paramount-Montparname, 14e III.

LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef. 3e (337-90-90).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Lambules, 5e (337-90-90).

MINIJES TEL QU'EN LUI-MEME (Fr.): Le til (288-84-44), horairs spécial.

LES MILLE ST UNE NUTTS (It., v.o.): Lambules, 5e (311-30-18-18); MORIEL (Fr.) Studio Médicis, 5e (359-42-82); Ermitage, 8e (359-13-71); U.O.C. Gobelina, 13e (331-96-19); Miramar, 14e (328-41-52); Mistral, 14e (539-52-43), Magio-Convention, 18e (328-41-27); Napolities en soirée.

Les séances spéciales

AGUIRRE, I III DE DIEU

(All., v.o.) | Châtelet-Victoria, Iv

(508-94-14), II 22 h. 15.

BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) ;
Luxembourg, III (633-97-77), A

10 b., 12 h. et III h.; III Ranelagh,
16° (288-64-44), II 22 h. sam. et
dim. A 17 h. et 22 h.

LATER (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, Iv, III 20 h. et
22 h. et
LA CLEPSVDEE (Pol., v.o.) | III

Seine, 5° (325-93-99), II 20 h. III

22 h. 15.

CUL DE SAC (A., v.o.) : La Clef, 5°

(337-90-90), II III et 24 h.

DERNIER TANGO I PARIS (R.,
v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, Iv,
III dim.).

ISABELLE ADJANI

JACQUES DUTRONC

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°.
à 14 h. 10.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6°.
(226-48-18). à 12 h. et 24 h.
HOMMES DU PRESIDENT (A..
v.o.): Limit VIII 1°.
jeu., ven. sam., à 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (A.,
v.o.): Cujas, 5° (033-89-22).
à 12 h. (sf. dim., II).
INDIA SONG (Fr.): Eseine, 5°.
à 12 h. 20 (sf. dim.).
JETU, II., ELLE (Fr.): Seine.
5°. In b. 15 (sf. dim.).
LOLA (Fr.): Palais-des-Art. 3° (27214 12 h.
MASH (A., v.o.): Châtelet-Victoria.
1°. 2 18 h.
LA MEDECINE DES RICHES CHEZ MASH (A. v.o.): Châtelet-Victoria.

1°, a 18 h.

LA MEDECINE DES RICHES CHEZ
LES PAUVRES (Fr.):
Arts, 3°, à 12 h.

LE MESSAGER (Ang., v.f.) / Les
Tourelles. 20°

MORT A VENISE (It., v.o.): La
Clef, 5°, à 12 h et 24 h.; Boîte à
flims. 17° /754-51-50), il 19 h. 30.

MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.a.): Le

à 17 h 45.

LA PLANETE H. H. H. (Fr.):
Seine, 5°, à 14 h. 15 et 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg. II 10 h.
12 h. et 24 h.; Saint-Ambroise,
11° (700-83-16), is 12 à 21 h.;
Boîte à flims. 17° (754-51) . à
22 h. 15.

FRENDS L'OSKILLE II TRE-TOI

PRENDS L'OSEILLE MT TIRE-TOI
(A., v.f.): Les Tourelles. 20°, sam.
17 M LE PRIVE (A., v.o.): Saint-Andréde-Arts. 6°, à 24 h.
SANTHALA, NAISSANCE (Fr.):
Saint-André-des-Arts. 6°, li 12 h.
et 13 b.
UN APRES-MIDI ME CHIEN (A.,
v.o.): Le Clef. 5°, li 12 h. 11 24 b.

SON STÉRÉOPHONIQUE PATHÉ - BALZAC

GAUMONT MADELEINE - CARAVELLE PATHÉ
MONTPARNASSE - MURAT - MULTICINÉ
BRONNE - 3 MURAT - MULTICINÉ Champigny - LE CLUB - Moisons-Alfort - LE TRICYCLE LE MARLY Enghien - ILLE Poissy U.G.C. Conflans - L'AVIATIC Le Bourget

POUR LA

ère - -



ELYSEES POINT SHOW w 3 LUXEMBOURG vo-VENDOME LE 1" FILM D'HEROIC (SCIENCEFICTION) FANTASY une vision magique et barbare du futur



Science-fiction conte **fées** apocalyptique, festival de couleurs et de graphismes délirants I le nouveau film de Ralph Bakshi est un chefd'œuvre. L'EXPRESS. RALPH BAKSHI





Le Couple lemoin "Le grand jeu de massacre... on rit du début à la fin, souvent aux larmee...' TELERAMA Une toule de m fall follement drôle... Zouc est prodigieuse, Dussollier et Anémones formidables. Un cinéma épatant... Le film à voir en REMO FORLANI - R.T.L. Un film important... Un canular énorme. Un comique teinté de tragédie. L'HUMANITE ..Extraordinaire olein d'humour et 📰 drolerie." LIBERATION un film de William Klein

Voir 🖿 lighes program

STUDIO LOGOS U.G.C. MARBEUF

19 salles - d'exclusivité

70.00

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS AÉRIENS

P.P. LF.R.

4 AMPBELL, nº 922, B.P. 57, P. D. ex 17

UN ANALYSTE DE GESTION Dans un premier temps, il sera un premier temps, il sera la mise en principal de mise en prin

proposit, com.

représent. ip/fire

nous de styles, résultat Importent, propose à représentants introduits clantèle et région, une tion et Immédiats. C.V. complet à GRAFFITING, 41, PARIS-7.

RÉGIONALES

SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT DU CENTRE DE LA FRANCE E codre en vue de conduire ses activités prestières.

conduire ses activités formétières.

Il sers chargé ;

De gérer la politique de bol-sement mise en œuvre par la société ;

De diriger l'entreprise de travaux forestiers intégrée en Travaux in the second of the s

les dometrés generx survents :

Economie, gest, des entrepr.,
mécanismes financ. et bancaires, et ausai de les domeines techniq. Ilés à la production du bole et à son utilisation dans l'undustrie.

Ecrire à SOMIVAL, 46, bd Pasmand sout CLERMONT-PERRD
Cedex, en anv. réf., C.V., photo.

Malaon de la Culture de Grenoble recreté DIRECTEUR à partir du 1º7 septembre 1977 Ecrire au Président (B.P. 907. 38020 Granoble Cedext, event le 1º7 mai 1711.

Rech. ASSOCIE 100.000 à 200.000 F pour affair NAUTIQUE COTE D'AZUR. F.M.S. 5, avenue Paul-Aren

> dumandes d'emploi

5, r. italians, Technician, 30 a., ch. après-vente/vente petit matériel pour Impéantail. rés. d'après-vente/vente petit matériel pour Impéantail. rés. d'après-vente/vente petit matériel pour Impéantail. rés. d'après-vente petit petit de l'après-vente petit d'après-vente de l'après-vente de l'après-vente de l'après-vente de l'après-vente de l'après sociales. Libre de suite, ch. poste stable. Err. nº 6.477, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 7502 Paris-Pupre Impre Impre 12 ars. bachelier.

i.C.H., formation draft architecture, 24 ans experience T.C.E. dans concepting the construction tout projet, cher che emploi en région parisenne dans promotion cabinet architects, B.E.T. ou entreprise.—
Ecr. nº 6.473, « le Mande » Pub., 5, r. des Italiens, 7342) Paris-9º Hime in adi, prisent., I laire 2 professionnels H. et F., cherche situat av. responsabilités miss cosmétologie. Sanchez R., 51, rue Pop-St-Martin. 306-08-36

bateaux

PARTICULIER
1973 acier, Catamaran
10,40 m., 6 Couchettas en
cabines indépendantes, plagas
importantes, ti grand conft,
bleir equipal, mobiler volvo
Diesel 25 CV in board,
SERVICE, d'AUXERRE.

autos-vente

AUTOBIANCHI 13,Bd Exelmans_16 + 524-50 Ju +

MERCEDES 280 SEL, avril 76
25.000 km., volture de direction
B.A. interieur valours, peinture
métail. tempomat, T.O. et gis
ces teintées électriques. Teléph
loute la journée (rép. automat.)
TRES BELLE 566 B.A. 1977
Tél. : 270-77-58 M.B. et 857-31-38

Le Monde

INFORMATION-EMPLOI

Depuis le 28 mm un nouveau service vous proposé d'un emploi et faciliter la communication candidats at entreprises.

La recherche d'un emploi in fondée en grande partie bonne du morché du travail. Depuis septembre « le Monde » répond mieux en proposont, sur abonnement, une synthèse hebdomadaire des annonces publiées dans « le Monde » : INFORMATION-PROFESSIONS.

Four répondre à la demande de lecteurs, nous proposons un nouveau service : INFORMATION-EMPLOI. Chaque lundi mardi publierons, à la première page classées, informations pratiques concernant :

- Le curriculum vitue il la lettre d'occom pagnement ;
- Les organismes et la mais disponibles pour la recherche d'un emploi;
- La préparation des entretiens;
- Les informations à recueillir ou

Elaborés partir problèmes rencontrés par candidats, conseils du MONDE » INFORMATION-EMPLOI devront être, bien entendu, adaptés par chacun so situation particulière.

L'immobilier

Province

appartements vente

COTE D'AZUE - NICE - nugrenie - 4200 P le m2
ond exceptionnelles jusqu'au 20 AVEIL
PETITE - E L'AURUSE
de appartementa privatifa pièces,
vus mer impressiration privatifa piècene.
FEIX FERMES ET DEFINITIFA
Appartement témoin :
S.C.L. Les Argonautes,
chemin de l'Avenc
- Tél. :

Rive droite

PUE DO RANFLAGII

Dans P. T.,

MAGNIF. 4 P., 190 M2 + 3 P.,

22 m2. confort.

POSSIB. 7 PIECES,

Teléphone : 225-18-30. EGLISE D'AUTFUR
EXCEPTION. DANS BEL IMM.
catés, 2 A. ascens. chr. centr.,
gos s PIECES, 1 T. CONFT.
LUBRES OU OCCUPES, INNONDES DE SOLEIL PX EXCEPTION. VU URG. T. :

MARAIS - BEAUBOURG ropr. à Propr. dbie liv. + ch., out confort, 60 m2 · 277-44-12 INVESTISSEURS

Rentabilité Imire
Indexation STUDIOS - 2 PIÈCES SEFIMA 622-35-05 (10 matin RUE DE PASSY

ALME, SOLEIL 2 P. LAMIER: 346-71-65

11 Fg St.Antoine, depier (70 milectropardinaire living 100 miles 10

Paris Rive gauche

RUE D'ALESIA STUDIO 172,006 F.

SCOLE MILITAIR Presents Studies of Pris-ces de différentes surtaces sur rue et cour-jerdin, Imm. 1936, mrs de restauration, tout confort par Imm., garage poes. les londi, mercredi et ven-dredi, de 14 b. 30 à 18 b. 15, RUE CHEVERT (VII). AV. BRETEUIL STUDIO tt confort, F. 566-50-46, THE CARDINAL-LEMOINE
I'M DEBU 3 PCC, CON., 70 m2
Aquipee, Himp Clar
PREBAIL 2

Région parisienne

MAUREPAS (78) Pres « Les Hauts Bouleaux »
GRDS APPARTEMENTS 5 8
104 m2. P 11111 255,900 1
Parkings 55-sol inclus
Prix fermes et définités
Prêt P.I.C. - Crédit 60 %

Tel. : 74... u appartement témoin sur plac **HEUHLLY-SUR-SEINE** Pptaire vid directem, studios e 2 pièces, Tél. 293-86-66, le mattr pour r.-v. sur pl. 7 et 8 avri de 15 à 19 h., 4, rue Boutern

L'ORDINATEUR - in MAISON DE L'IMMOBILIER SMÉCTIONNE GRAUUTEMENT l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels I MAIM aprèés I MAIM PARIS DE IMMANDE PARIS DE LE RAY AUTOUR questionnaire sur envoi de votre carle de visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villers, 75017 PARIS, 757-62-02. Taul 7 PARIS. 757-62-02.

LE VESINET Centre, dans believestd., ivey couble, 2 chb. tout off. calme, solell, 465.000 F.

S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Fech & Chabon 76-30-02.

NOISY-LE-ROI. Appt standing. Residence avec tranks, 110 er abitables + loggal, 841. 32 er., 3 chb., bains, 5. d'aux. parieg carvert, local, Est-Guest, calme, Pr. 1. 188.

J.M.B., 779-77-77.

ST-CLOUD. Asset 9 mg + loggel. J.M.B., 170-79-79.

ST-CLOUD. Appl 92 = 4 leggizercellent état, sojour 37 = 4 + 2 chb., cuis., bs. wc., parking couvert, cave. Prix 449.000 F. J.M.B. - 970-79-79.

Offre

locations

non meublées

Région . purisienne

COURBEVOIE Chancellerie 2, 20, rue de Bettort (angle avec rue Kléber), out près du R.E.R., Mo et bus tudes de 2 p. cois Anglote et 2 n., cuis. aquine tot. 15 jours de 10 à 19 Tél. :

CANNES RESIDENTIEL, Propriétaire vand de bei imm., 5 P., culs, w.c. Petite rénavation.

250. F. Sur place 8-9-10 et 11 avril 2 h Goynemer.

Téléphone Parts: W-20-92.

LA BAULE Vds mon F1 gd stdg 30 ms, og. 10 ms, ch. c., parc h. Prix 170.000. Tél. (a) 16-72-01.

SAINT-MANDRIER (VAR)

Vd 57 ms, 26 ms, vise port racie, 200 ms, vise port racie, 200 ms, vise port (20) 63-85-99, apris 20

CHELLES (77)

EMPLACEMENT

locaux

commerciaux

SAINT-DENIS (93)

hangar et bureator

sylerrain de 3.500 = 0.000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.00000 = 0.00000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0.0000 = 0

possibilité -4.500 m².

GROS PORTIEUR
Ball 3, 6, 9.

icr. nº 6.455. « le Monde »

Pour la première fois en France, dans le cadre de l'Office du bâtiment, prohitectes et entrepreneurs se groupent pour promouvoir la Maison Individuelle.

adaptée à votre made de vie.

Pes plans réalisés par des carditectes diplèmés répandant momes exigées dans le cadre de la nouvelle législation.

Gében 78

Le carrical direct avec votre carditectes de bonne de la garantie bancaire de la garantie de l grande que neguére el s'accomade noi de Tò peu près' technique et architectural, nous avons décidé de consiliuer un cuil qui puisse répondre à la demande des usagers par le sérieux il la figueur de nos méthories. Ce que propose Gébat 78
Une architecture recherc

e negrette semiliare de construire se Malson Individue

33, rue de Polosy - 7 mm. Saim-Sermain-en-Love. Tél. 1973.79.70

bureco cuven tous les jours, sour d'innonches.

Zones de construire in de construire se Malson Individue

33, rue de Polosy - 7 mm. Saim-Sermain-en-Love. Tél. 1973.79.70

bureco cuven tous les jours, sour d'innonches.

Zones de construire in dépondents 78 - 92 - 27 - 60.

de enterreira OUI II NON II lice du II NON II lice

appartements occupés.

15" ARROT - OCCUPÉS

Nous sommes un groupement d'entrepruneurs

Petroual Gébat 78
Parce qu'autand hui
l'asigence de qualité est pie

groupement d'annéent qualifiés OPGCB et d'architectes diplômés qu'un soul but, "sotisfai

APPTS 1 - 2 - 3 PIÈCES CALME - SOLEIL TEL 76-04-17 (p. 255)

cunstructions **Medivies**

LE GEOFFROY-Saint-Huaire (#) nni, de qualité, Façade classé isponibles 12 APPTS kowes Disponentes 12 APP1's increase, de la chembre au 4 pièces FERME ET DEFINITIF L'APP1's 1977 Visite sur lece les jours de 14 h à 19 à, sauf mertil.

SAGE - 874-932

15° - DUPLETX so, RUE ROUELLE petite de 6 étages privés 3 APPIS DE I PCS Chis en main, - Visite tous les jours souf marvil, 14 h, 30 à 19 h, AGE, 5, roe de Calais 207 Paris, - Tél. 874-9-32

lintels partie, EMMOBILIERE
61, av Friedlan
rech. — un de sus
minieuble ou nôtel partic
SANS MITUYENNETE
1,230 m2
7-, M. Me, NEUILLY

immeubles

usines

VAR locaux + 10.000 m2 tert, eau gratuite + electr Minntees. Proche N. 7 et autor. Actuellem. laverje de minerel, location préceire. Ecr. EGFTE, 95. be Be Paris. 723-94-34.

locaux indust. A lower AMILES, 2 to 111 PARIS, TORONS DESIGNATION DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL COMPARIS DE LA COMPARIS DEL C

1

Boutiques

locations non meublées Demande

Part. rech. mail 3-4 p. 79 ms, 12°, 18°, 19°, 3°, 4°, 5° 6° ards, 1.750 F maxi, 1UR. 97-12 (B. E.)

Région Parisienne

Cherche pour CADRES payillons, ites bank, Loy. 1 4,000 F maxi. 283-5702.

Cade CAFE-RESTAURANT centre ville, 15 km. Lifle, 10 km. Testrosing. Agencement, materiel et logement impecc. Layer annuel 7.000 F. C.A. 75, 480.000 F. pr. 300.000 F. Prêt brasserie. Ecr. à 7 19.607 M. Regis-Prasse, 65 bis, rue Résumur, Paris-2e URGENT CAUSE SANTE, SACRIFIE CAUSE SANTE, SACRITIE MES 4 MARRISINS dont une MARRICULINERIE BIARRITZ, mm de m Affaire unique sacrif, 290,000 M. Docret, 8P 43, Elevritz 443

fonds de

commerce

31 VILLAS
INDIVIDUELLES, got standing
DANS PARC BOISE
CLOS DE MURS
Construction traditionnelle
avec ou sans sous-sol, terrain
de 1.000 à 1.000 am cloturé,

M. Decret, 8P 43, Starritz 44284

Familie, Vends région
12 2 h. de Paris MAISON
WEPOS 60 lifts, convent. Ecr. à
LE MANS 8.797, q. tr.

Samed et dimanche, 14 ii iii ''

CKANTILLY

LE HARAS

AU BOIS





Grand standing. Studio de 26 à 40 m² ; 2 pièces de 31 à 70 m² ; Il pièces de 50 à 79 m². Prix moven : 5.200 File m². Livré Páques 78. Bureau de vente sur place: Tél. (31) 88.67.88 et : 198 bis avenue 👊 la République à Deauville Tel. (31) 88,77,35.

Jacques Ribourel S.A. 120 Champs-El 75008 Paris Tél. 256:00,90

Incations meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL MACSON

Immobilier (information) maisone de campagne

LANGUEDOC - ROUSSILION
As cour des CORRERES (45 km
de la mer), ancienne MAISON
DE MEUNIER avec ses 2 moumes dominant village typique.

PROPINTER S.A., B.P. 23,
241 BERGERAC.
(157-53-53.
(DOCUM. avec SET CHER.) PAVILON 6 PIECES 180 mz habitab. m2 terrain. Prix 640,000 F. Tél. : 985-37-58 - 987-06-13 CABOURG. Pav., 4 chbr. live. 2 s. de bs, cft. id. 4 300 m. 400.000 F. Tel. 91-31-12

TOURE
MAISON DE CAMPAGNE

4 pl. Cave,
Sur but, dépend, lett.
BON ETAT, PX

Téléph. 16 (186) 53-76-15.

manoirs

pavillons

LA COURNEUVE (93)

propri

VALLÉE MARNE

Flanc coteau I km
Bel. mais. pierre en equerre,
vestibule, s. à m., cheminde,
s vestibule, s. à m., cheminde,
pain, gren. amén., cave voltée,
pain, gren. amén., cave voltée,
cell. dép., gar. \$72,000 m² cios.
ALM 14, pi. Marché, MEAUX.
ALM 14, pi. Marché, MEAUX.
ALM 14, pi. Marché, MEAUX.
LYS-CHANTILLY. A
propriété + maison de ga
LUBERON. MAS XVIII siècle,
bon état, 20 ha bois et terres,
Vue exceptionnelle. Village à
2 km. AGENCE E GARCIN,
8, boutevard Mirabeau,
13210 SAINT-REMY.
DE-PROVENCE.
Téléphone (90) 92-01-98. amén. Agce s'abst. T. 015-86-48.

AIX-en-Provence, prop. vd

Cale 173 m2,
pmore 5-500 P. P. vls. période
Paques Paris 380-61-00, extension 322 ou Aix (91) 29-01-98.

COYE-LA-FORET

Belle maison sur 850 m2
2 gar, ss-sol complet. Entrée,
salon, séjour, 2 ch., s. bains,
jer 2 ch., s. bns. T. (4) 457-30-98.

VALICEESCH. PI ATEAU Salish, Seption, Sept

J.M.B. 976-79-79
ST-NOM-LA-BRETECHE. Magn.
pierre L. m.2 habit.
Rez-ch., antree, culs., a mang.
Liv. 43 m2, dressing, 4 ch.,
balas, 5-4 vol.
balas, 9-78-79.
1.100.000 F J.M.B. 978-79-79. mason normande à colombages, tuites anciennes, grand séjour 50=3, cheminée ancienne, pou-tres et solivos 3 ch., culs., 1 salie ctt, Tét, 16

Px 900.000 F. (43) Tél. 95-03-0.
A 45 Partie-s/Jetarre, Bel. ppiá vag. 2.50m², pr. Petil-Morin. Gd stj. av. gde chem., gde s. à m., bur. sal., cuis., off., 6 ch. av. cab., caves, 2 gar. Prop. BLO. 39-42.
Magnifique maseir tout confort, arec piscine, étang peuplé 5 ha, Px 2.000.000 de F. (43) 95-03-0.

L'ORDINATEUR' = in sescion ulternent Veff. que vous recherchez parmi celles de 1000 issionnels F.N.A.I.M. PARIS II 120 KM AUTOUR

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bls, av. Williers. 757-62-02.

COTE D'AZUR VARCHSE
PROPR. vend belle propriété
avec ville grand standing.
E parc cics 3,000 m2.
10 plèces, culains équipée,
il bains, piscine et melsos
gardian · Vue mer.
Prix 1,000,000 F, crésit ou
viager 50 %. POUL L. r. Metz
83100 TOULON.

Près PACY-SUR-FURF (4 km) dom. châtaan de Vaux, parc, arbras cent., bord rivière, ètangs, pische, 3 tennis, 1) TERRAIN A BATIR 2509 m2 TERRAINS tree blan places.

2) JOLIE DEMEURE RUSTIque neuve, sè). en L + cids.
+ 4 chbres, + 2 a. de bra +
2 w.-c., ierrain bolsé 2000 m².
Prix déflant boute concurrence
pour visiter s/place tous les
pours Tél.:
POUR TRAITER:

2 a. 461-71.

terrains

Miculiers

Male

A STATE OF THE STA

Section 1

LOIRET 9.500 m2 70 m . 17 F le m2. HORMANDIE
PAYS D'AUGE, mer è 66 km
Vds 2 terrains pints de 4,000 m²
ds phourg. - Toute viabilité.
Tél. : (33) 25-71-70

fermettes

Région POUILLY-SUR-LOIRE FERMETTE & rénover gros-œuyre transport of the control of the cont

domaines Vds 97 ha risineux 18 a. gans 21. Ag. Chauveau, 191, av. L.-Blum-63000 Elermont-Ferrand

viagers erupës pour clients série ETUDE LODEL - 355-61-58

CHATOU Cherm. récent, état neuf, sél, doie, 4
2 ec, 2 bains, blen enclos, gar., cellier, 600.000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Pack, 4 Chates 775

Noss prioss répondant est « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

CONFLITS ET

CFDT decided des pour iss pour la fin de l

Contract of the Contract of th

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF Tracker and a part of the property of the prop

Pinania (III)

Instruments. de musique

PIANO 1/4 - 25 年 25 年 - **平代、188**4

Jurdinage AND AS TERRANDO loquettes

30 à 70 % Photos

Rencontres

FORMATEUM
FORMATEUM
FORMATEUM
CONTROL OF MANAGE
COUNTRIES
FORMATEUM
FORMATEU

le abbillion

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La C.G.T. et la C.F.D.T. décident des grèves avec manifestations dans les secteurs public et nationalisé pour la fin du mois d'avril

Des grèves d'au moins vingt-quaire heures seront déclen-chées par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans les secteurs pu-blic et nationalisé. durant la rassemblements. C.F.D.T. dans les secleurs pu-blic et nationalisé, durant la Accompagnées de manifestations de rue, elles pourront s'étendre sur deux ou trois jours, ou, au contraire, se concentrer sur vingt-quatre

En annonçant le 7 avril cette décision, prévue depuis leurs contacts des jours précédents, les deux centrales n'ont pas voulu préciser davantage les modalités de l'action, car elles déclarent toujours espèrer que la FEN se joindra, à elles (ainsi que les syndiats F.O.). Cependant, les déclarations an térieures de M. Henry, secrétaire général de l'organisation des cuseignants, M. Henry, secretaire general de l'organisation des euseignants, réduisent fortement la possibilité d'un mouvement unitaire. M. Henry, en effet, avait dit que sa fédération ne donnerait une consigne nationale de grève que si l'ensemble des syndicats du secteur privé entraient en action comme ceux des secteurs publicet nationalité. Or al les cérécomme ceux des secteurs public et nationalisé. Or, si les cégé-tistes et les cédétistes font va-loir le développement des dé-brayages dans les entreprises privées, ils n'estiment pas encore venu le moment de lancer des directives de portée nationale,

Dans une longue déclaration, la C.F.D.T. et la C.G.T. constatent que les dernières élections municipales, dont patronat et gouvernement « sorteni affaiblis », ont confirmé le profond mécontentament des travailleurs, qui ont « condamné sans appel le plan Harre ». Une « action syndicale vigoureuse s'impose » pour obtevigoureuse s'impose » pour obte-nir à tous les niveaux des négonir à tous les niveaux des nego-ciations sur le pouvoir d'achat, l'emploi et les conditions de tra-vail, la Sécurité sociale et les libertés syndicales.

Enfin, ce texte appelle les tra-valileurs français et immigrés à manifester massivement le 1 mai, pour l'emploi et « pour les libertés syndicales et les droits des tra-railleurs en Europe et dans le monde », thème déjà exprimé par MM. Maire et Séguy lors de la conférence syndicale tenue le 6 mars 1971 à Genève.

Divergences surmontées

Les deux dirigeants, commen-Les deux dirigeants, commen-tant devant la presse cette décla-ration, ont souligné qu'elle cons-titualt une nouvelle confirma-tion de leur accord de juillet 1974. Les divergences de ces der-niers temps sont dont surmon-tées une fois de plus. Si chacun des deux partenaires se réserve le droit de lancer seul un mou-vement revendicatif. Il est convement revendicatif, il est con-venu que, préalablement, il offrira à l'autre de partager l'intiative, ce qui était loin d'être le cas depuis plusieurs mois.

D'autre part, a dit M. Maire, le projet de plate-forme de reven-dications de la C.F.D.T. et ses « objectifs de transformation » en cas de victoire de la gauche en 1978 ne sauraient être contraire à l'attitude de la C.G.T. vis-à-vis-dications de la C.G.T. vis-à-visdu a programme commun de gou-vernement ». Les deux centrales se rencontreront ultérjeurement pour harmoniser leurs positions.

De son côté, M. Séguy a sou-ligné qu'après le succès de la gauche aux « municipales » il ne s'agissalt pas pour autant de « précipiter la jin du régime ». (...) « Apant iout, a-t-il dit, Il faut défendre les travailleurs dans le contexte actuel. Si le patronat et le gouvernement ces-saient de s'opposer à la négocia-tion, une détente pourrait se « Si le gouvernement persiste produire, sinon, ce sera le dans sa volonté de porter atteinte politique.epp? s

Les travailleurs postés, de l'étang de Berre font grève « pour mieux vivre »

 Faisons de Pâques 77 la fête des postés de l'étang de Berre - Sur ce thème, les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. ont appelé l'ensemble des travailleurs postés des usines pétrochimiques et des raffineries de l'étang de Berre à une grève générale pendant les fêtes de Pâques. Quatre mille salariés, soit environ la moitié des effectifs des entreprises concernées, devraient observer des arrêts de travail allant de vingt-quatre à quarante-huit heures. Le mot d'ordre de grève porte sur la diminution des horalres hebbomadaires et la récupération double des jours fériés

De notre correspondant régional

Marseille. — Le mouvement qui affecte principalement sept entreprises (Esso et ICI à Fos-surMer, Naphtachimie et B.P. à Martigues-Lavera, C.P.F. à La Mède,
Shell française et Shell-Chimie et Berre, dont les effectifs varient entre deux cents et deux mille huit cents personnes, est le premier du genre qui sott iancé de façon coordonnée à la fois dans les dates et la nature des revendications. Sa principale originalité vient de ce qu'il concarne une même catégorie de travallleurs, à laquelle une grève apparaissait, il y a peu de temps leurs apporter de gêne excessive aux servent de deux cents adhérents appartenant à douze entreprises différentes, le mouvement de Pèques 2 fait l'objet d'une longue préparation afin qu'il ait un maximum d'efficacité sans apporter de gêne excessive aux servent de deux jours fériés qui symbolise blen en même temps les l'accent non sur une revalorisation des salaires ou du pouvoir d'achat, mais sur un gain de temps «pour

mieur vivre». Cette « révolte des postés » tend, d'autre part, à créer un nouveau rapport de forces entre salariés et patronat, puisqu'elle concrétise la solidarité effective des tra-vailleurs de toute une zone géographique dans un secteur écono-mique important. Elle permet aussi aux syndicais de s'appuyer sur un « noyau dur » pour relancer les négociations bloquées depuis plusieurs mois au niveau de cha-que entreprise

que entreprise.

Cette grève résulte d'une manifestation de « ras le bol » qui s'était déjà exprimée à Noël par un arrêt de travail de quarante-huit heures, très largement sulvi, déclenché à l'appel de la C.F.D.T. à l'usine Shell-Chimie de Berre. « Les postés, lit-on dans un tract commun des syndicats C.F.D.T. et C.G.T., acceptent de moins en moins d'être des marginaux qui que entreprise.

Lance sur l'initiative de l'Union des sections des industries chimiques de l'étang de Betre (USICEB) de la C.F.D.T., qui regroupe mille deux cents adhérents appartenant à donze entre-prises différentes, le mouvement de Pâques 2 fait l'objet d'une longue préparation afin qu'il ait un maximum d'efficacité sans apporter de gêne excessive aux travailleurs de jour. D'où le choix de deux jours fériés qui symbolise bien en même temps les contraintes du travail posté. Toutes les sections des syndicats C.F.D.T. et C.G.T. out consulté les travailleurs dans des assemblées générales ou par vote à la la lette de la contrainte de la consulté les travailleurs dans des assemblées générales ou par vote à la la lette de la contrainte de la contrainte de la consulté les travailleurs dans des assemblées générales ou par vote à la la lette de la contrainte de la contrainte de la consulté les travailleurs dans des assemblées générales ou par vote à la la contrainte de la contrainte les travallieurs dans des assem-hlées générales ou par vote à bulletin secret (comme à Naph-tachimie, où les postés ont voté la grève à plus de 80 %). Selon les entreprises, les arrêts de tra-vail d'une durée de vingt-quaire à quarante-huit heures s'éche-lonneront du vendred! 8 au mardi 12 avril.

Des demandes prioritaires

En fonction du temps néces-saire aux manœuvres, délicates, d'arrêt et de redémarrage pro-gressifs des installations, ils provoqueront toutefois une désorga-nisation du travail beaucoup plus longue. Les cadres ne se sont pas joints au mouvement, mais, à la Shell française notamment, ils

Shell française notamment, lis ont indiqué qu'ils ne se substitueraient pas aux grévistes.

Les organisations syndicales entendent avant tout marquer un coup d'arrêt à la généralisation du travail par poste, lequel, s'il se justifie pour assurer la marche d'installations compleres à feu continu, n'est en rien indispensable dans de nombreux atellers de conditionhement ou d'expédition, par exemple. Deux revendications prioritaires sont avandications prioritaires sont avanhebdomadaire du travail de quacees : la cumination de la cure hebdomadaire du travail de qua-rante-deux heures (avec quatre équipes) à trente-trois heures vingt minutes (avec cinq équipes) et la récupération double des

jours fériés travaillés.

Ces objectifs ne peuvent toutafois être atteints du jour au lendemain sans poser de sérieux problèmes économiques aux entreprises. Aussi, la C.F.D.T. préconise un calendrier qui s'étalerait sur

un calendrier qui s'étalerait sur quatre ans.

La grève de l'étang de Berre peut constituer un précédent important pour les luttes dans les usines fonctionnant à feu continu. Déjà, devant la menace de grève, la direction de l'usine Cabot France (fabrication de noir de fumée) a scoepté d'examiner le cabier de revendications déposé cahier de revendications dépose par la C.F.D.T. et de ramener l'horaire à trente-trois heures un tiers avec sept jours de congé supplémentaires à solder en fin

GUY PORTE,

LES GRÉVISTES DE LA B.N.P. ACCEPTENT LE COMPROMIS PROPOSÉ PAR LA DIRECTION

Manifestement, la désescalade a commencé au centre informatique Barbés de la B.N.P. Après viagthuit jours de grève marqués par de multiples manifestations, deux inter-ventions policières et une grève de ventions pouteres et une greve de la faim de dix-sept jours de deux informaticiens, une rencontre, jeudi matin 7 mars, entre ces derniers et le directeur du personnel a permis d'assainir queique peu le climat. An cours de cette réunion, qui se At cours de cette réunion, qui se déroulait queiques heures avant une manifertation qui a rassemblé un peu plus d'un millier de personnes aux alentours du siège social de la B. N. P., de nouvelles propositions out, en effet, était faites aux deux grévistes de la faim. Il leur était proposé une mutation temporaire, une rétrogradation relativement faite le promesse de retrogradation relativement faite. ble et la promesso de retrouver leurs fonctions initiales au centre informatique de Paris dans un délai res-tant à préciser, « Nous vous propo-sons donc un billet de retour non daté s, leur indiquait la direction

du personnel.

Tout en soulignant qu'il s'agissait d'une demi-victoire — car les sanctions ne sont pas totalement levées, — l'assemblée du personnel acceptait ces propositions à une importante majorité. En conséquence, les piquets de grève ont été levis. Restent les revendications professionnelles qui étaient à l'origine du mouvement. etalent à l'engine du mouvement.
Des discussions ont en lieu ce ven-dreif matin et doivent se poursuivre mardi prochain. De leur résultat dépendra la reprise ou non du travall an centre informatique.

CONJONCTURE

M. Barre devrait faire preuve de psychologie sociale

déclare le président de la chambre régionale de commerce du Nord

De notre correspondant

Lille. — Au cours de l'assemblée générale des délégués consulaires de la métropole du Nord, M. Robert Delesalle, président de la chamber-président de la chambert président de la chambert Delesalle, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie a formulé des critiques assez vives à l'égard du plan Barre. Tout en soulignant la nécessité d'un rigoureux programme anti - inflationniste, M. Delesalle est revenu sur le discours de Lyon du premier ministre en déclarant « Je regrette que le premier ministre n'ait pas cru devoir ajouter que le contrôle persistant des changes est tout auxsi musible en matière de commerce erlérieur que celui des aussi nuisible en mattere de commerce etlérieur que celui des prix vis-à-vis de la production intérieure. (...) A l'heure actuelle, il n'est pas d'exportations possi-bles de la pari des entreprises petites et movennes si leurs che's petites et moyennes et teurs cite; s ne font pas montre d'une voca-tion de commis disciplinés des douanes et du Trêsor. » (...) « L'Estat doit renoncer à un interpentionnisme tout à la fois

excessif, brouillon et superficiel. En quoi un tel arrenal de mesures, le plus souvent gadgets dérisoires sur le plan de la technique fissur le pain le la technique fa-cale, mais presque fou jours l'épouvantail — ras le boi — sur le plan psychologique, peut-il s'avèrer compatible avec la to-lonté gouvernementale de susci-ter la création d'entreprises et d'enovyager la croissance des d'encourager la croissance des petites et moyennes entreprises existantes?

M. Delesalle a ajouté : « Je formulerai volontiers au profit de M. Barre le souhait que la nou-velle vois d'application de son pelle voit l'application de son plan soit pour lui l'occasion non seulement de confirmer son rang de premier économiste français, mais aussi et peut-être surtout d'acquérir un accessit de psy-chologie sociale. C'est une illusion éminemment dangereuse et en tout cas résolument anachronique de penser que le bonheur des de penser que le bonheur des Français aujourd'hui compromis par l'hydre inflationniste, pourra demain être rétabli par vois

technocratique, c'est-à-dire mal-gré eux, alors que la seule voie efficace est de le jaire démocrati-quement, c'est-à-dire avec eux. »

L'AMÉLIORATION DU CLIMAT DES AFFAIRES ET LES MESURES GOUVERNEMENTALES VONT UN PEU RAFFERMIR LA CONJONC-TURE, estime le C.N.P.F.

Les mesures récentes en faveur des secteurs et des régions en difficulté et l'« amélioration du climat des afjaires » devralent contribuer à « raffermir quelque contribuer à a raffermir quelque peu une conjoncture en voie d'assainissement », estime le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) dans son analyse mensuelle de la conjoncture française. Selon le C.N.P.F., le rythme de la production s'est adapté à l'évolution de la demande, dont la progression a fiéchi depuis quelques semaines, mais « un ralentissement plus accentué de l'expansion paraît erclu ».

sement plus accentué de l'expan-sion paraît exclu s.

« Si l'on considère l'évolution sur plusieurs mois, on observe un certain ralentiusement de l'ex-pansion. Celui-ci caractèrise les commandes intérieures de biens d'équipement, à l'exception des petits matériels ou de la méca-nique de précision. Pour les in-dustries de biens de consomma-tion, la situation est variable tion, la situation est variable selon les activités. Globalement, un léger ralentissement d'une conjoncture qui était soutenue s'est manifesté au cours des dernières semaines, sauf pour l'in-dustrie automobile, » Le CNPF ajoute que « des signes de stabi-lisation, voire d'amélioration, peu-pent être relevés dans quelques industries de base, dont la situa-tion reste médiocre dans l'en-semble ».

ANNONCES CLASSEES

epine de la consperience de la c

Offres

de particuliers

Part. vd CLIPS, valeur garantle par expert. Prix 190,000 F. Ecr. nº T 99,552 M. Régle Prasse, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2-, Vends demi-luse acajos blend Losis XVI. Téléph. : 228-54-18, de 12 h. 30 8 14 h. 20. de 12 h. 30 e 14 h. 30. Vends Encyclopédia Universalis neuve. Tél. : 254-03-75, 288-86-41. Vends collections complétes
Connaissance des Aris; Entraprise; Connaissance de la
campagne; Connaissance de la
mer; Vision; Preuves; Connaissance des voyages et les
quinze der. znn. de Réalités.
TEL: 221-75-75.

Demandes

de particuliers Partic, achète phonos anciens, mème mauvais état. Faire offre à M. Scorcicati, 77, bd G.-Péri, 95-SANNOIS. — Tél. : 961-74-38.

Artisans

ARTISAN plombler peintre disp. ts trav. dep. express. 343-76-90.

BIJOUX ANCIENS - BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez Gillet, 19, rue d'Arcole, Paris-4-. - Téléphone : 633-66-53. portateur direct vend stock SAPHIRS et RUBIS taillès, ix très latèress. Offre limitée, x Trèson d'Orient, 206-12-94.

Cours

MATHS - PHYSIQUE

Déménagement ménagem. F.L. Service, lous um., qualité artisan., 12, rue adon (7°). 555-25-48, 23-67.

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres precieuses, joailierie, orfèvrerie, 9, rue St-Florentin, Paris-84. - Téléphone : 260-14-80.

HiFi

A vendre 2 enceintes J.M. Reynaud, 3 voies. Ephone, Amiens : 92-08-62.

Instruments

de musique

PIANOS D. MAGNE Sélection mellieures marques.
Neuf - Occasions - Location - Vente - Achst - Réparation - Entretien - 18 ans garentie - Crédit - Locat-lest Livraison.
Tél. : 522-30-90 et 522-21-74, PART. PIANO 1/4 de quetre

ardinage JARDINS - TERRASSES us travaux, création, ent Tous travator, création, entre-ilen, Paris, région parisienne, devis gratuit. Tél. : 539-41-50.

Moquettes

30 à 70 % sur stock, 10 000 m2 maquette toutes qualités. T. : 757-19-19.

Photos

Collectionneur cherche
APP. STEREOSCOPIQUES pour piaques ou pellici Adr.: Lutz. Munderking 21, D-7000 Stutigart 60,

Rencontres 5: yous voulez agrandir le cer-cie de vos relations, participez à nos réunions amucales, soirées, matimées dansantes, recherche de communication, ré un 1 o n s champetres, Neully, - Contact Accsell - Téléphone : 747:13-47.

Acciell - Telepione : Intiber.
FORMATEUR
Spécial. Dynamique de Groupe
Dynamique de d'Expression
organite :
stages, séminaires de formation.
Pages convention : stages, séminaires de formation.
Passe convemilén:
evec organismes, écoles
et entreprises, etc.
Ecr. n= 7 95,67 M, Régie Pr.,
85 bis, rue Réaumur. Paris-2c.

RENCONTRES of EVOLUTION

PERSONNELLE

Rencontrer des Inconnus sans sujet de conversation n'aboutit guère. Nous vous proposons des petits groupes (12) animés par un spécialiste des relations humaines. Ces groupes évoluent, suivant leurs désirs, vers un enrichtssement des au 1 r e s. Des compréhensions prriondes individuelles et cottectives s'instaurent. Documentation discrite sur demands à RENFORT, Gérard DUSOS, 91, r. L.-Rauquier 9230 LEVALLOIS.

Ne rèvez plus d'amis avec qui partager vos joles, vos golits, quels qu'ils solient : artistique, spocifi, touristiq. Vs les trouve-rez grâce à « Golts communs ». COLETTE LESURE. PARIS-7». TEL : 549-95-16.

Spécialités

régionales (vins) VINS DE PAYS CATALAN

rouge france demicile T.T.C. 12 bout 89 F, 24 bout 180 F, 26 bout 225 F, 48 bout 290 F, 60 bout 365 F, 72 bout 410 F. Paul CHICHET Mas CHICHET 66200 ELNE

HAUT-JAMARD Lussac-Saint-Emilien appellation contrôlée J.-M. CHARPENTIER Propriétaire-viticulteur XS70 LUSSAC.

Pour le rapport qualité/prix un yDQS CORBIERES est idéa! I Recevez en direct de la cave. Rouge, Rosé. 5.0 F TTC départ du DOMAINE DE GRAFFAN primé Paris/Mácon. BARTHEZ récellant à FERRALS, 11200.

shirill do cinegol

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveroni sous ce titre des offres et des demandes diserves de particuliers (objets et membles d'occasion, stores, instruments de musique, bateaux, etc.) cinst que des propositions d'entreprises de services (artisants, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier en journal, soit par téléphone au 256-15-01.

Messieurs, pour agrandir le cer-cie de vos relations, participez à nos réunions amicales, solrées

Tourisme -

Loisirs 20 km. AJACCIO, rte de Calvi, bord mer, studios 4 PERSONN., mai à oct. 469-18-63, après 19 à. A lower - pour vacances CAP-D'ANTIBES - VILLA 3 chbr., dbie liv., tél., jardin, 8 pers. T. (93) 61-15-52 (9-11 h.). Les vacances Chaque week-end

a 40 minutes de Paris

LE CLUB DE LOISIRS

dont vous rêvez.

Têtephone : 404-42-01.

A louer três bel appl 120 M2 +
terrasse, it cft, rechts à neur,
it insonarisé, bord plage, casino.
BIARRITZ facu mer, 6-8 pers,
Tél. (\$6) 08-95-55, BORDEAUX.

ABANO Centre de renseignements et ré servations, 4, avenue de l'Opé ra, PARIS-1«. Tél. : 296-04-47

Vélos

LOCATION DE VELOS rue du Fer-à-Mourin, Paris-S-Téléphone : 337-59-22. Voyages

CHINE

PEKIN - CHANG-HAI - CAN-TON et SIAN du 3 au 22 mai. Retour par HONG-KONG 9000 F Paris-Paris. L'ESCALE, 29, rue de la Huchette 7505 PARIS. LICENCO 42. A.

Yachting

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

PRENONS 2/4 PERSONNES BORD DE NOTRE KETCH CROISIERES SAUVAGES

INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE TEL : 606-44-90 ou écr. Delanty, rue Thologé, 75018 Paris.

PRESSE

Discussions bloquées dans le labeur

Le comité exécutif de la Fèdé-ration française des travailleurs du Livre C.G.T. appelle ses adhé-rents à « exiger dans les entre-prises, les localités, les régions, prises, les aucuntes, les regions, la prise en compte du calvier revendicatif jédéral afin que s'ouvrent immédiatement de véritables négociations ».

Informée des discussions paritaires dans le labeur du 31 mars et de « l'attitude méprisante de la délégation patronale », la FF.T.L. considère que « ce reju: pergistant d'aborder le s revendications sera ressenti comme une provocation et débou-chera eur une riposte d'enver-gure dans la profession s.

Le communiqué conclut : « Les Le communiqué conclut : « Les travailleurs ne sont nullement responsables des difficultés actuelles, le chômage, les augmentations qu'ils subissent en matière de loyers, transports, produits de consommation, etc., qui amputent leur pouvoir d'achat, et aggravent leurs conditions de vis. Ils refusent de supporter les conséquences du plan Barre-Giscard-Ceyrac, »

La Fédération française des syndicats patronaux de l'imprimerie et des industries graphiques fait valoir, de son côté, que, lors des discussions du 31 mars, sa délégation a a fait ressortir les impératifs rigoureux de la politique gouvernementale de lutte contre l'inflation et ses contraintes au plan de la gestion des entreprises.

» Elle a rappelé l'augmentation précédente des salaires de 4.50 % au 1° fanvier 1977, et constaté

LES JOURNALISTES SPORTIFS à chacun son métier.

L'Union syndicale des journa-listes sportifs se fait l'écho des protestations qui se sont élevées contre « les conditions dans les-quelles s'est effectué, sur TF 1. le reportage du match Zurich-Liverpool ». Allusion au fait que M. Pierre Garonnaire, dirigeant de AS. Saint-Etienne, s'est lit-téralement substitué à Georges de Caunes pour le commen-taire. taire...

Déplorant que « des non-pro fessionnels prennent de plus en plus la pluce de journalistes à la radio-télévision »; le syndicat rappelle que « la relation des jaits ne peut être que du réssort des journalistes détenteurs d'une carte professionnelle qui engage leur responsabilité et les soumet à des règles déoniologiques aux-quelles ne sont pas astreints les non-professionnels a

que le dépassement par rapport à l'indice de référence atteignait actuellement 0,78 %.

n La délégation patronale s'est engagée à ce que, dans le cadre des dispositions transitoires pour l'année 1977, le pouvoir d'achat des salariés soit réajusié lors-qu'un seuil de déclenchement de 2 % sera atteint ».

« QUATRE MILLIARDS DE JOURNAUX » : TRENTE ANS D'HISTOIRE DE LA PRESSE DE PROVINCE

« Quatre milliards de jour-naux », cela fait beaucoup de papier. C'est aussi un ouvrage de près de cinq cents pages pour la rédaction duquel deux « enfants de la balle » ont uni leurs efforts. En effet, François Archambault, fils de l'ancien P.-D. C. de la Nouvelle République du Centre - Ouest, et Jean - François Lemoine, héritier du trône directorial laissé par son père à Sud-Ouest, ont été élevés dans le sérail. Ils connaissent donc leur sujet, ce qui leur permet, sans complaisance excessive, d'éviter les traquenards en scrutant les annales de certains journaux.

Même s'il ne s'agit pas d'un historique à proprement parler, trente ans d'histoire de la presse régionale et départementale sont retracés dans Quatre Miliards de retracés dans Quatre Mulards de fournaux, titre qui symbolise le tirage total annuel de ces quoti-diens. En annexe, quelque soixante pages présentent l'an-nuaire de ces journaux de pro-vince ainsi qu'une billographie complète des ouvrages ou études consacrés à la presse.

François Archambault et Jean-François Lemoine représentent bien la nouvelle génération des directeurs de journaux et leurs certitudes traditionnelles : la recertudes transonnelles: la re-cherche du profit demeure la base de l'entreprise de presse, et ceux qui pensent autrement sont des réveurs; les patrons des jour-naux sont les meilleurs garants de la liberté d'expression. Autant d'affirmations controversées.

Cependant, pour qui s'intéresse au problème de la presse en France, Quatre Müllards de journaux a est un bon document de travail. — C. D.

* Quatre miliards de journaux, de François Archambault et Jean-François Lemoine, Alain Moreau édit. 483 pages, 55 F

House general les fecteurs Non indicate Laborne Pt 14: Marine #9 Transport 16 14:410 14:410 14:0E a Mande Publicate a Du

THACHLER.

L'AGRADA DU MONDE

Amen. "The second of the secon

A STATE OF THE STATE OF T

31 MIR

PRINCIPLES OF TRACES
DATE PRINCIPLES
CLOSE DE MUNES
DE MAN DE MUNES
DE LA LES DE MUNES
LES DE MU

Property of the Care of the Ca

A STATE OF THE STA

pavillons

· 1 (1) (193)

MILE MILES 6 MG

The same of the sa

联剧东岛。

gme

7.57.00

THE PARTY OF THE PARTY.

TO STATE

Primary C. Paris 2014 61 25-01-61

Close J. 22 of Ab. (81) 25-01-61

Extent realmen and 800 mg

Extent realmen and 800 mg

Extent select convoice. Entries,

Select convoice. Select

Selec

34,00

28,00

40,00

28,00

propries

VALLÉE MARIE

pain, gren, de la cell. de la

18 km. DE DELIVIDA

a km. somie autoria delivera

parc 12 Note: Proces

parc 12 Note: Proces

maison normande autoria

tuiles ancienta autoria

somi. Tres et sulivas

tres et sulivas proceseral

cuis. 1 SSS proceseral

cuis. 2 SSS proceseral

cui

SO KM. CU MANY JOLIAN REMOVE DOES A

A 45 minutes de Par Fertés: Jouanne, et 172, 2250m. gr. 2010. av. 32.

Magnitique Tales

L'ORDINATEUR (1)

MAISON to L'INMOSE

protess and a

PARIS ET 122 MAREN PARIS E

Service of the servic

LIMMCBREES &

THE LANG

(12-) 168

Pre:

VAD

 \mathbb{R}^{n+2}

7 T. ...

FEE WELL

55

eg (21 2 -

14.76

REPRODUCTION INTERDITE

43,47

AFFAIRES

The state of the second of the

THE HEAD

D'ORLY SUD

SAN TOUR PARTY AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

A Company of the Comp

RLY SUD EW YORK.

The second secon et in rep Pault conddignags.

CO Se that combined the formation of the second of the sec

Few Plants 2-1- costs, Neurilles votes advantage of KENSINGTON AIR MANAGEMENT SA II, Bryanzion Court, George Street, County



LE XXXI CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

Dans l'attente de 1978

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Première leçon de ce trente et unième congrès agricoles (F.N.S.E.A.), qui s'est terminé le 7 avril : les paysans de la France. Bon nombre de déléqués en font porter la responsabilité à la presse, qu'ils soupconnent d'ourdir de noire complets centre les ruraux les sans serelent coupés, déformés ; l'information agricole ne pascharge linancière des eutres secteurs · économiques comparés à celle de l'agriculture ne sersit pas exposée aux Français.

En se fondant sur de telles remarques — mauvaisa toi ou mauvaise information? - plusieurs orateurs demendent que la F.N.S.E.A. se dote d'un délégué chargé de surveiller véritablement l'information. « Nous chercherons partout à défendre at à mettre en valeur la place de l'agriculture et des agriculd'ailleurs M. Pierre Méhaignarie, ministre de l'agriculture, en conclusion de son discours contirmer qu'un supplément de considération est bien nécessaire è la paysannerie.

Autre leçon de ce congrès de Strasbourg : l'évolution de la situation européenne inquiète quasiment tous les exploitants. Maia pour des relsons différentes : les uns, qui repré-

Troisième pôle d'intérêt de ce congrès : la présentation par le président de la F.N.S.E.A. des oupss initiative et Responsabillié (GIR), dans lesquels il s'est engagé aux côtés des cadres, des chefs d'entreprises petites et moyennes, des médecina et dea artisans. Les critiques publiques ne le mettant pas réellement en difficulté, M. Debatisse a'en est expliqué son des oppositions de « couioir . Une quinzaine de fédérations départementales contestataires ont, en effet, fait circuler — bien timidem ont // est vral - une motion qui proposait . un nouveau type d'action syndicale », car elles refusent la réflexion et l'action avec des forces sociales qui ont touiours été conservatrices ».

Tout en affectant de tenir pour nulles ces réactions officieuses, M. Debatisse devalt-li renoncer à proposer officiellement aux responsables des fédérationa de s'engager dans les ctions départem GIR comme II en avait eu l'Intention ? Toujours est-il qu'en dépit des applaudissements qui ont suivi ses interventions, cette alfaire n'e pes été pour lui un succès sans partage, eu itraire du secrétaire général, M. François Guillaume, et du secrétaire adjoint. M Auguste Grit, dont les rapports ont été

Demier point : f = examen de passaga - du nouvagu et leune ministre de l'agricul M. Pierre Méhaignerie Introduit par M. Debatisse comme tils

culture céréalière et betteravière, craignent que la dégrane porte un coup fatal aux exportations agricoles en raleon des distorsions de concurrence nombre redoute que l'exemple des Britanniques - plus soudu revenu des exploitants — ne soit finalement suivi par le lors des prochaines négociations de Bruxelles ; d'autres enfin, qui Loire, pensent que l'adhésion de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce à la C.E.E. les rutners.

l'intervention de M. Mattre-Baugé, le bouillant leeder vigneron, ont trouvé les accents les plus cause. Le contrepoint à ce concert qu'entonne également expioitants est à peine audible : « Peut-on laisser ces trois pays devenir des colonies américaines, en leur fermant la porte de la Communauté ? » demende M. Marcai Bruel, président des producteurs de bovins. Bonne question à l'adresse de ceux qui M. Michel Debetisse, président de la F.N.S.E.A., répond que les Neul dolvent trouver d'autres pour venir en side à ces Etats libérés de la dictature.

Un demi-succès pour M. Debatisse

d'un agriculteur qui a été président de la fédération départementale d'Ille - et - Vilaine et comme beau-frère d'un des déléqués présents à Strasbourg. il a Iranchi l'obstacle sans difficulté. Son discours fut un exposé détaillé aur la politique antiquie communautaire

li ne laissa entrevoir aucun infléchiaxement, aucune noude ne pas reculer à Bruxelles sous les coups de boutoir britanniques, une réserve sérieuse l'égard de l'élargissement de la C.E.E., une ettention plus particulière à l'application de plans de développement (modernisation des exploitations) et à l'agriculture à temps partiel II annonca enlin que le premier miniatre accédait à un souhait de la F.N.S.E.A : revoir à l'automne les prix agricoles en fonction de l'évolution des coûts des produits nécessaires

Etalt-ce reconnaître implicitement que la norme de la hausse de ; prix fixée par le plan Barre matière ? Quoi qu'li en soit, on a retrouvé dans la face à face ministre - représentants syndicaux une qualité de rapports perdue ces demiers temps : l'auditoire n'a pas porté au compte du du ministre le passif

de son prédécesseur. En bref, lors de ce congrès quasiment tout a été dit, pensé, lait, esquivé, ou éludé avec une tions législatives de 1978.

ALAIN GIRAUDO.

AGRICULTURE

L'avenir de la politique agricole commune

II. - LES REMÈDES

par JEAN DELEAU (*)

Dans un premier article, M. Jean Deleau a passé en revue les difficultés aux-quelles se heurte la poliique agricole commune du fait des disparités monétaires, économiques et sociales entre les Etats membres (voir - le Monde -daté 8 avril). Quels penvent être les remèdes ?

Contrairement à ce que pensent certains. la solution de la crise que traverse l'Europe verte ne réside pas dans une renégociation du traité de Rome ou dans la remise en cause des principes de base de la politique agricole commune, mais plus simplement dans la réforme des réglements en vigueur. Les objectifs prioritaires à atteindre sont au nombre de trois rétablir l'unité de marché, adapter la réglementation aux conditions nouvelles créées surtout par le désordre monétaire, assurer une existence décente aux assurer une existence décente aux ménages agricoles qui ne peuvent plus dégager de leurs exploita-tions un revenu suffisant.

Considéré mitialement comme le meilleur moyen d'éviter des perturbations dans les échanges agricoles intracommunautaires, le système des montants compensatoires monétaires a pratiquement conduit à un cloisonnement du territoire survivour de conduit a un consonnement du territoire européen en autant de marchés « protégés » qu'il existe de pays. Les obstacles ainsi apparus sont préjudiclables aux exportations agricoles, mais aussi au rétablissement de l'équilibre des échanges extérieurs. L'exemple de la balance commerciale franco-allemande est éloquent : chacun des deux pays a l'autre comme premier client, mais le bilan est nettement en faveur de la Répunettement en laveur de la Repu-blique l'édérale. Or celle-ci est exportatrice de produits indus-triels et importatrice de produits agricoles. Les premiers circulent sans aucune entrave, alors que les seconds sont frappès de véri-

nationale des producteurs de vins

de table et de vins de pays (FAVF.) vient de se prononcer pour un renforcement des contri-les sur les vins importés et pour

pour un reniorement des contro-les sur les vins importés et pour la fixation rapide des modalités et du montant des aides aux viti-culteurs sinistrés qui s'engage-

Le ministère de l'agriculture a indiqué dans un communiqué, le 7 avril, que les directeurs de

l'agriculture des départements si-nistrés du Languedoc-Roussillon et de Provence-Côte-d'Asur ont reçu des instructions pour exa-miner les dossiers d'indemnisa-

tion à de rythme élevé, de façon à ce que les indemnités individuelles puissent être ver-

ront à distiller leurs vins.

en montants compensatoires.
Faute de pouvoir abolir ces derniers brutalement et sans délai, on pourrait imaginer un calendre de superpassion d on pourrait imagnier un calen-drier de suppression progressive étalé par exemple sur cinq ans. Cette procédure n'a-t-elle pas été appliquée pour l'alignement des tarifs extérieurs lors de la mise en place de l'union douanière et-pour faciliter l'intégration des trois nouveaux partenaires lors de l'étargissement de la C.E.E.? Dans l'hyporthèse où un tel

l'élargissement de la C.E.E.?

Dans l'h y pothèse où un teléchéancier viendrait à être établi, il serait prudent de prévoir une marge suffisante pour « absorber » les variations mométaires susceptibles de s'ajouter dans l'intervalle à celles actuellement constatées. Il va sans dire qu'une telle opération ne pourra être couronnée de succès que si, parallèlement un effort vigoureux et continu permet d'aboutir sinon à la stabilité des taux de changes tout au moins à une stricte limitation des fluctuations monétaires. Tous ceux qui portent queltation des fluctuations monétaires. Tous ceux qui portent quel-que intérêt à l'Europe savent que si cet objectif n'était pas atteint, ce ne serait pas la politique agri-cole commune qui se trouverait menacée, mais la Communauté eile-mêma.

Adap'er les règlements

Toute réforme des règlements devra tenir compte de l'équilibre relatif qui s'est établi entre le volume de la production et les besoins. Mais il faudra aussi s'inspirer de l'expérience acquise au cours des dix dernières années au cours des dix dernières années entre à leur emission. au cours des dix dernières années quant à leur application. L'une des premières données à retenir est qu'aucun marché agricole ne sera stable et équilibre si le principe de la préférence communautaire n'est pas respecté.

Il est vrai que l'application de la réglementation en vigueur fait suffisamment respecter cette pré-

FAITS ET CHIFFRES

préparent une campagne d'actions Le Comité régional d'action viticole (CRAV) du Midi devrait let ». Ces indemnités s'établiront
se rêunir ce vendredi 8 avril à quelque 1,30 F par degré hecto.
afin de définir les actions à Le ministère a également conmener en raison de la mévente
du vin et des récemts dégâts du ser au maximum la possibilité
gel. De son côté la Fédération d'obtenir une indemnisation au a obtenir une maemnisation au titre des calamités agricoles, ainsi que la distillation préventive volontaire (...) afin d'éviler de garder en slock des vins médiocres qui ne trouveront pas à s'écouler sur le marché des vins de l'able » (...) de table » (...)

Les viticulteurs du Midi

Le gel a provoqué aussi des dégâts dans le vignoble girondin, qui serait touché de 40 à 80 % selon les endroits, Les profession-nels ont demandé à être classés en zone sinistrée. Le vignoble nantais, qui produit du muscadet, du gros-plant et du gamay, serait endommagé à 80 %. Dans ces deux régions les producteurs ont néanmoins estimé qu'un nouveau bourgeonnement pourrait redres-ser partiellement la situation.

duits de substitution. Le fait que la plus grande partie de ces pro-duits aient leurs droits de douane consolidés (1) au GATT ne doit pas empêcher la Commission de Bruxelles de demander la récu-Bruxelles de demander la reou-verture de ce dossler devant la conférence générale de cet orga-nisme. N'a-t-elle pas su protéger l'industrie européenne de l'acier contre les importations « sau-vages » et retrouver des commandes pour les chantiers navels : navals?

navals?

Les règlements ne doivent pas être calqués les uns sur les autres, mais être adaptés aux conditions du marché de chaque produit. Il n'y a aucune commune mesure entre la gestion du marché des céréales, qu' peuvent toujours se vendre sur le marché international, et celui de la poudre de lait, dont la demandé solvable ne représente qu'une faible part de la production mondiale. Il s'agit en tout état de cause, par des mesures prises en temps opportun, en tout etst de cause, par des mesures prises en temps opportun, d'assurer l'équilibre des marchés afin que les cours se situent entre le prix d'intervention (garantie du producteur) et le prix de seuil à l'entrée dans la Communauté (garantie du consommateur).

Chaque Etat membre possède Chaque Etat membre possède déjà, pour un secteur ou l'autre de son économie agricole, son système d'intervention. Des mécanismes ad hoc existent aussi au niveau de Bruxelles, mais ils manquent de souplesse. Nous en voulons pour preuve les nombreuses occasions perdues d'interventions bénéfiques, soit par un « retard » dans la prise de décision, soit par une certaine lenteur dans son exécution. Rappelors simplement pour mémoire teur dans son execution. Rappe-lons simplement pour mémoire qu'en 1973, su moment de la pénu-rie céréalière, la Communauté aurait pu s'assurer des débouchés extérieurs stables, et qu'en 1973 et 1974 elle a laissé échapper à plusieurs reprises la possibilité d'éviter un gonflement des stocks de poudre de lait.

de poudre de lait.

La réforme nécessaire consisterait à institutionnaliser la participation à titre consultatif des représentants qualifiés des professionnels de la production, de la transformation et de la consommation au sein des comités de gestion et à laisser à ces comités une indépendance de décision qui les libérerait des intérêts des Etata en les rendant plus solidaires de la politique communautaire. la politique communautaire.

Il faudrait, en outre, mettre à

(1) Droits de douane consolidés : selon les règies du GATT, lorsque, par un mutuei accord, un droit de douane est « consolidé », celui-ci ne peut plus être augmenté. Si un peut pius tire augmente. Si un pays se trouve néanmoins dans l'obligation de « déconsolider »; il ne peut le faire qu'après accord des autres membres du GATT et en leur accordant, sur d'autres produits, des concessions douanières d'importance doniselents équivalents.

(2) Quota: contingent de livrai-son attribué au producteur par l'usine de transformation dans le cas des betteraves sucrières.

la disposition des organismes d'exécution que sont les comités de gestion des ressources suffi-santes provenant non seulement des Etats membres mais ausai d'une participation des produc-teurs, des transformateurs et des commerçants. La responsabilité financière des

producteurs pourrait être con-verte soit par une contribution directe proportionnelle aux livraisons. soit par l'institution de quotas (2) ou d'un quantum (3). Cette disposition impliquerait la création de fonds autonomes par produit à l'intérieur du FEOGA produit à l'intérieur du FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricoles) pour garantir la couverture des besoins financiers de tel ou tel marché, fixer d'un commun accord la hauteur des quotas ou du quantum et s'assurer que les efforts d'un secteur ne se confondent pas dans la masse générale.

Des aides « sociales » directes

Il est certain que l'introduction du système des quotas et du quantum dans la politique agricole commune n'ira pas sans problèmes pour de nombreuses exploitations françaises, et en particulier pour celles ayant un faible revenu ou mal structurées. Pour y remédier, on pourrait envisager une formule d'aides directes aux revenus les plus has (dont les modalités d'attribution pourront ultérieurement être précisées).

cisees). Ce qu'il convient de faire re-marquer avant tout aujourd'hui c'est que :

1) La disparité des revenus en agriculture va s'accroître au dé-triment des exploitations les moins bien structurées et à faible potentiel de production;

2) Les aides directes devront revêtir un caractère plus social qu'économique dans la mesure où le complément de revenu devrs être apporté non à l'exploitation mais au ménage agricole, afin de lui assurer des conditions de vie

3) Cette nécessaire évolution de la politique de soutien aux plus défavorisés ne peut se concevoir

que dans le cadre d'une politique régionale concertée à l'échelle de l'Europe.

Il a été souvent affirmé les cui que la politique agricole commune avait atteint le « point de la contratte de l'Europe. non-retour ». Sans doute. Mais si la Communauté n'a pas le courage de voir la réalité d'aujourd'hus en face, les faits écono-miques se chargeront de lui démontrer la vanité de cette affir-mation. Il n'y aura pas rupture spectaculaire, mais une déliquescoles européens. Et grande sera la tentation pour les Etats membres de revenir à la conception d'une agriculture « assistée », autrement dit à l'opposé d'une agriculture dynamique que le traité de Rome a voulu promouvoir pour en faire un élément essentiel de l'écono-mie européenns.

2.20 mm

-

FIN

(*) Vice-président du Conseil économique et social.

Affaires

 Baisse des réserves prouvées de pétrole aux Etats-Unis. — Les réserves pétrolières prouvées — c'est-à-dire celles qui sont écoc'est-a-dire celles qui sont eco-nomiquement exploitables — des Etats - Unis représentaient 30,9 millards de barils au 31 décembre 1976, soit 1,7 milliard de barils de moins qu'un an auparavant, a annoncé, le 7 avril, l'Institut amé-ricsin du rétrole L'acconissement ricain du pétrole. L'accroiss des réserves prouvées a été de 1,1 milliard de barils, tandis que la production a dépassé 2,8 mil-liards de barils. — (A.F.P.)

• Le Japon va régulariser ses ventes de téléviseurs conleur aux Etats-Unis. — Un accord de prin-cipe est intervenu le 7 avril à ce sulet au cours d'une rencontre sujer al cours une rencontre entre le premier ministre, M. Ta-keo Fukuda, et le négociateur commercial spécial de la Malson Blanche, M. Robert Strauss, arrivé le 6 avril à Tokyo. Le montant de la réduction des ventes nipponnes, qui n'a pas été précisé, devrait faire l'objet de négociations intergouvernemen-tales. — (A.F.P.)

● CDF-Chimie va créer une centaine d'emplois en Lorraine, en implantant sur sa plate-forme de Saint-Avoid (Moselle) une unité de fabrication d'acide acrylique, dont l'installation, dans le premier plan de développement dècennal lancé par la firme d'Etat en 1975, avait été initialement programmée dans le Nord. Le Nord n'est pas abandonné pour antant. n'est pas abandonné pour antant.
C.D.F -Chimie va y développer
ses activités dans l'industrie des
peintures (cent soixante emplois
seront ainsi crèés) et y poursuivre
la modernisation de ses ateliers
d'engrais (Mazingarbe).

● C.G.C.T. et L.M.T. consti-tuent un G.I.E., — La Compagnie générale de constructions télé-phoniques (C.G.C.T.), filiale du groupe américain I.T.T., et la

société le Matériei téléphonique (L.M.T.), filiale de Thomson, viennent de constituer un groupeviennent de constituer un groupe-ment d'intérêt é conomique, FRAMETA, pour développer le système de commutation électro-nique METACONTA 11 F. Rappe-lons que ce système a été retanu, avec d'autres, par l'administration des P.T.T. pour équiper le réseau

● ERRATUM — Une mauvaise formulation nous a fait écrire dans l'article consacré aux huiles usagées (le Monde du 6 avril; que les produits pétroliers ne suppor-talent pas la taxe intérieure. Il fallait lire : les hulles re-raffinées ne supportent pas la taxe inté-rieure sur les produits pétroliers.

Conflits et revendications

des bandes informatiques) de la Calsse primaire d'as-surance - maiadie de la région parisienne risque d'entraîner des perturbations importantes dans le règlement des prestations. Les activités du département de l'informatique, rue de l'Ourcq, à Paris-19°, sont en effet bloquées depuis le 5 avril. Les bendothé-caires ont cessé le travail le to mars, afin d'obtenir la recon-naissance de leur qualification et la revalorisation de leur coeffi-cient. Après e dez menaces de sanctions contre les douze em-ployés », indique le syndicat F.O., Parsemble du parsonnel du secl'ensemble du personnel du sec-teur exploitation (cent quatre-vingts personnes) s'est mis en grève le 1s avril, avec le soutien de la C.G.T. et de F.O.

Etranger

• Les prix de gros ont aug-nenté de 1,1 % en mars aux

Etats-Unis. — C'est la plus forte augmentation mensuelle depuis le mois d'octobre 1975. En février. la hausse n'était que de 0,9 %. Une part Importante de cetta progression est attribuée aux prix alimentaires et à ceux des combustibles. — (Reuter.)

■ L'indice du coût de la vie en République jédérale allemande a augmenté de 3,9 % de mars 1976 à mars 1977, a annoncé, le 7 avril, à Wiesbaden, l'Office fédé-ral de statistique. De février à février, la hausse était de 4 %. — (A.F.P.)

 Augmentation du coût de la vie au Canada. — L'indice des vie au Canada. — L'indice des prix à la consommation à augmenté de 1 % au Canada au mois de mars, a annoncé le 7 avril, l'organisme officiel Statistiques Canada. Cette hausse mensuelle, provoquée par l'augmentation du prix des aliments et des carburants, porte à 7.4 % le rythme de l'inflation pour les douze derniers mois. — (A.F.P.)

● En Grande-Bretagne, le jaux d'escompte a été ramené, le mux d'escompte a été ramené, le 7 avril, de 9.5 à 9.25 %, après avoir été, la semaine dernière, abaissé de 10.5 à 9.5 %. La nouvelle baisse est la onzième consècutive depuis l'amorce, en novembre, de la désescalade du taux record de 15 %. — (A.F.P.)

Monnaies et changes

● Les acheteurs à la huitième adjudication d'or du F.M.I. — Le Fonds monétaire international a publié la liste des acheteurs de sa huitième adjudication d'or, qui a eu ileu mercredi. Il s'agit des établissements financiers sulvants parmi lesqueis les hanques suisses sont à nouveau au premier rang : Société de banque suisse, Banque

de crédit suisse, Union de banque suisse, Banque Lieu (Zurich), Associated Bullion Group (Zu-rich), Dresdner Bank (Francfort), Deutsche Bank (Francfort), Compagnie luxembourgeoise de banque, Samuel Montagu and Co (Londres), Republic National Bank (New-York), J. Aron and Co (New-York). La p vente aura lieu le 4 mai.

• Une reunion d'experts à Paris pour l'élargissement des pos-sibilités de crédit du Fonds moné-taire. — Des experts financiers des grands pays industrialisés du monde se réuniront à Paris les 16 et 17 avril prochains pour dis-cuter du repist de mise à le discuter du projet de mise à la dis-position du Fonds monétaire international de nouvelles possibi-lités de crédit, a annoncé mer-credi fi avril la Banque centrale du Japon. — (Reuter.)

● RECTIFICATIF. — Le direc-

teur général du Bureau interna-tional du travail est M. Francis Blanchard, et non Blancher, comme il a été écrit par erreur dans le Monde du 7 avril.

Organisation internationale

Salaires • 1,05 % d'augmentation pour es cheminots. — Les fédé-

rations des cheminots, reçues le 7 avril par la direction de la S.N.C.F., ent été informées que le salaire de base des person-nels était augmenté de 1,05 % à compter du le avril. Selon la direction, le système de calcul de majoration des rému-nérations qui résultait de l'accord salarial de 1976 avait déjà apporté une augmentation provisionnelle de 0.45 % au 1º janvier 1977. Cette augmentation a été dédute du taux d'ajustement sur les prix de 1,50 % appliqué par le gou-vernement dans l'ensemble des secteurs public et nationalisé.

par aspersion nécessaire à l'irrigation de 13.500 ha dans la Les cohiers des charges sont à retirer au siège de l'O.R.M.V.A.M. Les plis seront transmis à M. le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole de la Moulouya à BERKANE.

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE

DE LA MOULOUYA

BERKANE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 13/77

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole de la Moulouya recevra jusqu'au 23 mai 1977, à 10 h. 30, les offres de prix pour la fourniture du matériel mobile d'irrigation

cole commune

PROCESS OF STREET Australia de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

在有一个

THE PROPERTY OF

mathine issue il vien
ine qu'elle est de pine
princei garrier par
conissente de ces proconissente de ces proconissente de ces procons droits de ces procons droits de ces procons droits de ces procons droits de ces procons devine de la conce donie devant la
pinicale de pit des
conjunctations de lacter
inspariations de lacter
inspariation de lacter
inspar

Des aides - scolaiss.

pose in chantle par interes in the part in the sea chartes in the sea chartes in the part Il est cerrain du système des tum dans la commune n'ita ploitations from faible revenu E estimation procession de la persona de la superior de la receita de la superior de la receita de la superior de la receita de christer une directes aux -gant les mad pourront ulti-Ce dang cane'est oue li Za dupar triment

permite 4-2) Les 3:20 BETELLY IN qu'écuromic :: ière, le Communicate
l'accurer des déformés
galibre, et 200m 1873
e l'acce échappes
représes la promitéré
grafierment des atochs
de 1874. de enmpier Ente apporte men assured decector: De Cente all de positione

Bertitation (S)

· (例 如seent till

他の表でするか (c) ・・・・

de eres:

Electrical and

8222

30.50

Comp ...

SOL THE SECOND

Organisation

K

■ 25.77.

מייי שוכיני ---Care of M

Salaires

.....

Co 2 2 % ...

* " to to

du Jases

Car assert on 1

barene Sa Serie Co Cier

ppe sacropalite condition per secretario de la reconstituta de la reco **建装置 经实现** all an outre merice à

a the designer requestable spirits and control of the control of t trough Description for a The desired production of the second second

in a condition of the control of the CHURCH AVEL THE DEDAIL Deix Buinetti bantine

The plan bear and the property of the party of the party

icies de les fe le rar plant felera district de east 1991 a autorité Windowstein Mice late-matiglique. De férrar le factore étal de tion of the later of the later

de la su Canada su suma a suproca CHARLES OF A CHARLES OF THE PARTY OF T

Comment of the Commen Manufacte Ci 12

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

426 -2 "A Sec. 15 ... · 化甲 数 于 并 2 ~ L4_ A STATE OF THE STATE OF TANK TAKE Property Construction of the Construction of t NATURE COLUMN The state of the s

is responsability of the production of the product and the proportion of the product of the prod iFands europeen
de garantie agric financiers de :e: fixer d'un comme

directes

de séance, les cours extrêmes, plus haut et plus bas, sont publiés. Il a see La réforme qui va être instituée mark and simplifiere cette procédure par l'adoption d'un système de « l'inste instantant » et successif de chaque SOB-TRICAL ST monnaie, ce qui ne requérera que la participation d'un petit nombre ia Commer. de cambistes autour de la corbeille. Au Deu d'enregistrer tous les cours dinas en la et de retenir les extrêmes, on pro-THE PARTY OF THE P d'un cours d'équilibre entre ban-ques pour chacune des monnales en commençant sur le dollar, puis le **を開発的ない。**は、200 CONTRACTOR mark, etc., et l'on établira les cours

> Cette formule aura l'avantage de moins dégarnir les effectifs qui restent dans les banques pendant les séances boursières.

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

LA GRANDE-BRETAGNE

RESTRUCTURE

SON INDUSTRIE INFORMATIQUE

Le gouvernement britannique va s'efforcer de renforcer l'in-dustrie de l'informatique, qu'il

estime sous-développée, en l'al-dant notamment à développer ses activités à l'étranger.

Le National Enterprise Board.

propose de singianter dans une demi-douzaine de firmes pour restructurer et rationaliser cette branche qui compte environ cinq cents entreprises plus ou moins efficaces. L'Insac Data Systems entreprendra ultérieure-

ment une action similaire dans la branche du matériel, où l'on dénombre une centaine de firmes.

— (A.P.P.)

MONNAIES

RÉFORME DU MARCHÉ

DES CHANGES DE PARIS

Le marché des changes parisie

fait peau neuve : le 2 mai entrera en vigueur une nouvelle procédure de cotation officielle des cours des

changes. Il s'agit d'aménagements

techniques destinés à harmoniser les modalités de rotation à Paris

avec celles en usage sur la plupari des autres places européeunes. La

salle des changes du palais Bron-guiart perdra peut-être de son origi-nalité, mais elle devrait gagner en

Jusqu'à présent, la cotation, comme sur le marché boursier, se fait à la criée : la quasi-totalité

d'après-midi, durant une demi-

heure, pour reconstituer l'ensemble des opérations du marché. En fin

cambistes de banque et des

Le Crédit lyonnais continue à améliorer ses résultats

Le Crédit igonnais a réalisé en 1976 un bénétice net d'un peu plus de 287 millions de francs, pettement supérieur à celui de 1975, qui s'éta-blissait à 163 millions de francs.

L'amélioration de la situation financière de cet établissement, qui avait subi une perte de 153 millions de france su 1974 pour la première fois de son histoire, a'est poursuivie en dépit d'une conjoncture plus dif-Le National Enterprise Board, agence officielle d'intervention industrielle, a fondé à cet effet une filiale, l'Insac Data Systems, qui vient d'annoncer sa première opération: une prise de participation pour près de 550 000 livres dans la Computer Analysts and Programmers, une des plus efficaces entreprises de logiciel. Par la sulte, l'Insac Data Systems se propose de s'implanter dans une demi-douzaine de firmes ficile, marquée, notamment, par l'augmentation sensible des provi-sions pour créances doutrases : ces demières se sont élevées à 673 miltions de france contre 497 millions de france en 1975 et 340 millions de francs en 1974.

Maigré une dimination de la marge commerciale, c'est-à-dire la différence entre le taux des ressources e le tanz des emplois, qui est revenue de 5.57 % à 4.87 %, le développement de S.57 % a 4.37 %, le devenoppement de Ses opérations avec la clientèle a permis au Crédit lyonnais d'augmen-ter de 17 % ses résultats d'exploita-tion avant amortissements et prov-siona. Comme pour la majorité des banques françaises, ce développement s'est effectué principalement à l'étranger, où le volume des crédits a progressé de 31 % (contre 15 % pour la France), et qui a assuré le quart des bénéfices de l'exercice.

Sur le plan de la trésorerie et de l'organisation interne, qui avaient été à l'origine des difficultés ren-contrées par l'établissement, il y a trois ans, les mesures énergiques prises des le second semestre de 1974 ont continué à faire sentir leurs effets. Des allégements de tré-sorerie substantiels (près de 10 milliards de francs en deux ans, dont

ressources. La réduction de la part des crédits accordés à taux fixe, dont l'importance avait valu de graves déboires au Crédit lyonnais au moment de la montée des taux en 1973-74. s'est poursuivie.

Enfin, pour la première fois depui plusieurs années, cer établissement est parrenu a freiner fortement la progression de ses frais généraux, qui n'out augmenté que de 12,80 % qui noti augmente que de charges contre 2130 % en 1975, les charges saluriales et sociales ayant pro-gressé toutefois de 15,9 %, avec des effectifs pratiquement constants.

KRUPP RENONCE A PRENDRE LINE PARTICIPATION DAKS EUROTUNGSTENE

La société Eurotungstène, filiale du groupe PUE, restera française. Le groupe allemand Krupp, qui devait prendre une participation dans son

Surotungstène, qui regroupe les activités a tungstène » à 'Ug in a-Carbone, filiale de PUK, avait été créée à la fin de 1976 à la suite d'un accord passé entre le groupe français et le groupe allemand Krupp, qui prévoyait un rapprochement de leurs activités dans les métaux durs. Aux termes de cet accord, Widia, filiale de Krupp, devait prendre une participation ini-2.7 milliards de france en 1976) ont été obtenus par une accélération du tous par une participation initials de 55 %, dans le capital d'Eurotungstène remis à l'établissement et par les syndicats qui y voyaient a un bra-

BOURSE DE NEW-YORK

Après deux tentatives infruc-tueuses, le marché de New-York est parvenu à se redresser légèrement durant la séance de jeudi, l'indice des industrielles s'inscrivant, en clôture, à \$18,88, soit 4.15 potots au-dessus de son niveau de la veille. courtiers se rencontrent en début Sur 1863 valeurs traitées, 777 ont monté, 581 ont baissé et 505 n'ont pas varié.

Surprenante, cotte reprise l'est apparus à plus d'un titre. D'abord perce qu'elle s'est effectuée avec un volume de transactions assez faible (17,26 millions de titres échangés contre 18,60 millions). Ensuite perce qu'elles est survenue en même temps que la publication de l'indice des prix de grus pour la mois de mars, dont la hausse (+ 1,1 %) a été encore plus forte que prévu. encore plus forte que prévu.

En fait, une fois de plus, le phènomène du fait accompli a joué.
De surcroît, les opérateurs ont
appris que les ventes au détail
s'étaient accrues de 2.5 % durant
la semaine écoulée, signe manifeste
d'une reprise de la consommation.
Ajoutons enfin qu'à la velle du
long week-end pascal — Wall Street
sera fermé la vendredi saint et le
lundi de Pâques — quelques opéraacheteurs et vendeurs applicables iundi de Pâques — quelques opéra-teurs ont jugé bon de procéder à des sjustements de portsfeuille sinsi

prévision d'une hausse toujours pos-sible. De fait, après Bourse, une information susceptible de provo-quer un tel mouvament parvenait à leur connaissance : la contraction de la masse monétaire.

t	YALEURS	COURS 6/4	cours 7/4
E			
ì	Alcon	55 741	SE 3'4
3	A.7.).	62 1.2	82 1/2
2	Bocing	41 7,8	41 2
9	Chase Manisation Book	30 1/8	30
e	Du Fant de Hemeurs	123	123 3 4
5	Eastman Kodah		G1 1 2
5	Exxton		50 3 4
è	Ford	53 3 8	54 5 · E
=	General Electric	49 1 4	49 3 8 31 5/8
	General Foods	31 1.2 05 5 8	67 7 8
•	General Moters		19 5 8
-	Goodyear		278 3 4
ţ	LI.I.		22 .
Į	Keznasati		27 1/4
B	Michia Cil		85 7,8
	Pfizer		28
1	Schlumberger		50
Ē	Texas		25 7 8
ē	U.A.I. inc. :	1834	20 1 4
_	Union Carbitle	56	56 2
à	U.S. Steel	40 ,	46 2
1	Westinghouse	18 P.8	1835
•	Yaras	46 1.9	48 1 4

AVIO PENESSO



GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Le 1º avril 1977 se sont tenues les assemblées générales ordinaires des deux SICAV du groupe : La Compagnie d'investissement et de placement CDP, sous la prési-dence de M. François Simonnet; - A.G.P.I.M.O., Société anonyme pour la gestion l'inancière de valeurs

immobilières, sous la présidence de M Roger Papas. Les résolutions proposées ont été adoptées, et les conseils d'adminis-tration qui ont suivi les assemblées ont fixé la date de palement das divi-dendes au 12 avril 1977. Au 31 mars 1977, la situation des deux sociétés était la suivante:

	Compagnie d'investissement et de placement CIP	A.G.P.I.M.O. Société anonyme pour la gestion financière de valeurs immobilières
Nombre d'actions au 31 mars 1977 (actions de 100 F nominal)	318.930	982,316
Actif net par sction	254,47 81.158.266,22	162,42 156.299.902,59
Répartition actif net en % Disponible	4,17 36,57 3,16 25,83 30,17	8,04 29,40 61,93 0,63
Rappel: Dividende par action de 199 F pominal — Montant net et avoir fiscal — Date de palament	12,49 + 2,34 12 avril 1977	11,14 + 0.76 12 april 1877



elf gabon

Lors de sa séance du 5 avril, le consell d'administration d'ELF Gabon a dédicé de proposer à l'as-semblée générale de la société de fixer à 3500 F C. F. A. (70 F français)

le dividende nat de l'exercice 1976. Compte tenu de l'acompte précé-damment verté, le soide du divi-dende à mettre en palement s'élève-rait à 1 900 F C. F. A. (38 F français).

RADAR S.A.

Le conseil d'administration, réuni le 6 avril 1977, a arrêté les comptes de l'exercice 1976, qui saront soumis à l'assemblée générale des action-naires du 8 juin prochain. Pour Radar S.A., le bénérice net, qui provient assnitellament des divi-dendes encalasés de ses filiales au titre de l'exercice précèdent, ressort à 20 796 000 F contre 12 807 000 F en 1975.

a 20 790 000 F contre 12 20 000 F cn 1975.

Il sera proposè à l'assemblée générale ordinaire du 8 juin prochain de reconduire le dividende de l'exercice précédent, de 20 F, auquel a'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor de 10 F, soit au total 30 F.

Les vantes totales du groupe ont atteint 5,017 milliards de francs, en progression de 19.45 % par rapport à 1975, en ne retenant pour les sociétés associées que la quots-part du chilfre d'affaires correspondant au pourcenisge de participation détenu dans celles-ci par le groupe.

Le bénéfice net consolidé s'élève à 28.456 000 F contre 38.452 000 F en 1975. Ce résultat s'antend après:

— 72.948 000 F d'amortissements (contre 55.911 000 F en 1975);

(contre 55 911 000 F en 1975);
— 2 333 000 F de provisions pour investissements (contre 1 020 000 F investments (contre 1020000 F en 1975); — 4925000 F d'augmentation de provision pour congès payés (contre 1 600000 F en 1975); — 7460000 F de provision pour hause de prix (contre 10929000 F

en 1975);
— 3 775 900 F de provision pour participation (contre 5 565 900 F en 1975);

— 27 317 000 P d'impôt sur les so-ciétés (contre 28 673 000 P en 1975) dont 1 100 000 P de contribution ex-— 7913 000 F de plus-values sur cession d'áléments d'actif et pertes et profits emsptionnels (contra 6278 000 F en 1975).

Ces résultats sont, pour l'ensemble des sociétés du groupe, fortement marqués par les effets du blocage des pris intervenu au 15 septembre 1978.

Par ailleurs, les hypermarchés n'interviennent dans ces résultata que pour 3 585 900 F contre 13 mil-lions 361 900 F en 1975.

En fait, majoré les conséquences de l'incendie de Miort et une grève de plus d'un mois à Dreux, les anciens magacins ont enregistre un bénéfics comparable de 14 194 000 P contre 13 361 000 F en 1975, ramené à 3 565 000 F par le jeu des frais de premier établissement et de lancement des hypermarchés ouverts au cours de l'experice:

Farneck, le 14 avril 1976

- Fameck, le 14 avril 1976;
- Boissy-Saint-Léger, le 27 octobre 1976;
- Metz-Saint-Jacques, le 17 novembre 1976, dont l'incidence est d'autant plus importants que, pour deux de ces magasins, l'ouver-zure se situe tout à fait en fin d'année.

Le conseil, réuni le 31 mars, a arrêté les comptes de l'exercice 1876. Ceux-ti marquent le redressement de la situation de la société, dont la structure du bilan est fortement améliorés.

améliorès.

Le bénéfice net s'établit à 21 millions 507 000 F, contre une perts de 9 625 000 F l'année précédents, après dotation aux fonds d'amortissement de 23 000 000 de france et constitution notamment d'une provision pour hausse de prix de 5 000 000 de france.

France.

Par silleum, le consell a jugé nécessaire, pour concrétiser l'amélioration de la situation financière, d'affecter le montant net des plus-values à long terme de l'exercice, soit 7 220 000 F, directement à la réserve spéciale, de talle sorte que l'auto-financement global ressort à 55 000 000 de francs et la situation hette à 63 000 000 de francs, comme 51 000 000 de francs au début de l'exercice.

Il sers proposé à l'essemblés cal. Il sera proposé, à l'assemblée gé-nérale des actionnaires qui se réunira le 10 juin, de reporter à nouveau le bénéfice de l'exercice, ce qui portera la altuation nette à 84 000 000 de franca, acit 105 P par action Le report à nouveau, débi-teur à fin 1975 de 40 486 000 F. n'at-leindra pius que 18 989 000 F.

Toutes les filiales françaises et étrangères aont bénéficiaires. La société établit actuellement la situation consolidée du groupe qui sera publiée ultérieurement. Néanmoits, on peut déjà indiquer que la bénéfice consolidé s'élèvers à environ 27 000 000 de france.

THE BRISTISH PETROLEUM COMPANY LIMITED

1975 (per action ordinalre de 1 & nominal)

Dividende final .. 12,914 p 11.74 p Total des dividendes 19,789 p 17,99 p

Lors de la réunion du consuli d'agministration de The British Petroleum Company Limited qui s'est benue le 17 mars 1977 il a dié décigé
de proposer pour les actions ordinaires un d'ividende finai de
12,914 pence, lequel ajouté au dividende intérimaire de 6,875 pence
aboutit à un total distribué de
19,789 pence qui correspond su maximum autorisé par la législation britannique en vigueur actuellement et
présuppose qu'il n'y aura pas d'augmentation du taux de l'acompte
d'impôt sur les sociétés.
L'assemblée générale annuelle ae L'assemblée gélérale annuelle se tiendra le 28 avril 1977 à midi, à l'adresse suivante :

Britannic House, Moor Lane Longres EC2y 9BU.

Le dividende final, s'il est ap-prouvé, sera payé le 5 mai 1977. Les actions transmises avant le 1° avril 1977 auront droit à ce dividende. Des exemplaires du rapport annuel relatif à l'exercice clos le 31 décembrs 1976 et comprenant le bilan musclide, l'état des résultats de The British Petroleum Company Limited et de ses filiales, ainsi qu'une traduction française des rapports du président et du conseil d'adminiatration, peuvent être obtenus gratuitement auprès des établissements suivants:

 Banque nationale de Paris,
 Crédit lyonnais,
 Société générale,
 Crédit commercial de France,
 Crédit industriel et commercial,
 Banque de Paris et des Pays-- Esnque de l'union européenne

(PUBLICITE)

ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE

APPEL D'OFFRES POUR ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX ET AUTRES

Offres cachetées pour la vente, la fabrication, la livraison, l'installation, la mise au route d'un équipement hospitalier, formation du personnel inclus, et ameublement et équipement pour le « FARAE ROYAL JORDANIAN REBABLITATION CENTRE», KING FUSSEM MEDICAL CENTRE, Amman, Jordanie, Elles seront reques avant 10 heures du matin, heure locale, à Amman le 11 juliet 1971 et adrantées au Directeur des Services Médicaux, Président du Comité, pour cet appel d'offres.

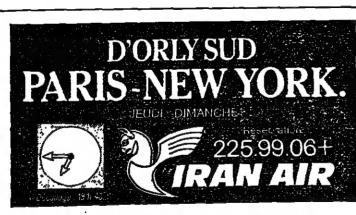
Le travail est divisé en 5 sections. Les offrants sont invités à soumettre des offres cachetées pour chaque section ou pour toutes les sactions du travail.

Les formulaires d'appel d'offres, un jeu de plans, et deux jeux de spécifications peuvent être obtenus du bureau du « Military Works, General Headquarters, Jordan Armed Forces, Amman, Jordanic, telex n° 9251200 sur réception d'un montant de 20 Dinars Jordaniens, nom remboursables, pour le premier jeu, et de 30 Dinars Jordaniens pour le deuxième jeu. Ces formulaires pouvent également être obtenus du « Heery International Let/Arabbec, 280 West Peachtree Street, NW, Atlanta, Georgia 30309, U.S.A., telex n° 54-2163 » sur réception d'un montant de U.S. Dollars 60 pour le premier jeu, et de U.S. Dollars 90 pour la deuxième jeu.

Le 30 avril 1977 est la dernière date pour avoir les documents. Les documents pourront être examinés soit au « Military Works, Amman-Jordanie » soit au bureau de l'Architecte Ingénieur, Atlanta Georgia, U.S.A.

Les autorités se réservant le droit de rejeter une ou toutes les





(PUBLICITE)

Avez-vous des difficultés avec vos investissements ou CANADA? SOCIÉTÉ spécialisée dans la gestion de biens à l'étranger vous propose d'assumer l'administration et la représentation de vos valeurs canadiennes.

Nos connexions à Montréal nous rendent à même de fournir des études approfondies, notamment en ce qui concerne l'évolution dans le temps, des biens tant immobiliers que mobiliers.

> Pour renseignements, veuillez vous adresser à KENSINGTON AIR MANAGEMENT S.A. 17, Bryanston Court, George Street, LONDON W1



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION ET DES MOYENS DIRECTION DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ÉQUIPEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/77 Opération nº 5.862.6.003.00.02

Le Ministère de l'Intérieur, Direction Générale de l'Administration et des Moyens, lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de l'acquisition du matériel ci-après destiné à l'équipement des services de la Direction Générale des Transmissions Nationales.

- Véhicules ateliers équipés de matériels nécessaires à la maintenance et au contrôle d'équipements de télécommunications. Lot nº 2:

- Emetteurs H.F.; - Récepteurs H.F.;

Emetteurs-récepteurs H.F.

- Emetteurs-récepteurs V.H.F.-U.H.F. Lot nº 4:

- Réseaux radio-téléphoniques V.H.F. ou U.H.F.

 Equipements de télégrophie et téléphonie simultanés. Les Sociétés intéressées pourrant consulter ou retirer le cahler des charges et des spécifications techniques à la Sous-Direction des Marchés Publics, Ministère de l'Intérieur, Polais du Gouver-

nement, ALGER (Bureaux nº 246 et 247, premier étage). Les soumissions, accompagnées des références, prospectus et s'il y a lieu, des pièces fiscales réglementaires, doivent être rédigées en triple exemplaires, placées sous double enveloppe cachetée, et adressées à M. le Ministre de l'Intérieur, Direction Générale de l'Administration et des Moyens, Direction des Infrastructures et de l'Equipement, Palais du Gouvernement, ALGER, avec l'indication Appel d'offres n° 3/77 matériel de transmissions - NE PAS

L'offre doit parvenir au Ministère de l'Intérieur au plus tard le 2 mai 1977, délai de rigueur. Elle peut concerner une partie au

l'ensemble des lots Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours à compter de la date de clôture.

(PUBLICITE)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. AMÉRIQUES

 ÉTATS-UNIS : la programese
 nucléaire du présidant Carter.
- 3. DIPLOMATIE
- les Etats-Unis et Cuba. Après la mise en garde des Etats - Unis aux Europées contre une domination de
- 4. PROCHE-ORIENT LIBAN : la pression s'accon tue sur les localités ten

P.C. sur les gouverne

- de l'Union générale
- 4 à G. EUROPE ALLEMAGNE FÉDÉRALE

6 à 9. POLITIQUE - L'actualisation

- POINT DE VUE : Jean Elleinstein at l'Union soriétique », par Jeannette Thorez-

- A Lyon, l'ADIF a déposé

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS Pages 11 & 17

- Questions d'aujourd'hui Existe-t-II une autre faç de prendre ses vacances ? Tauromachie : Dami-dieux er
- Plaisirs de la de quatre. Clin d'œil.
- 18. JUSTICE
- A PROPOS DE., : les autres fonctions du romassage sco-
- 19. D'UNE RÉGION À L'AUTRE POINT DE VUE : . Larza Draguiguan, T.G.V., les régions ont-elles le drait d'intervenir? », par Pierre

21 à 23. ARTS ET SPECTAGLES

25 à 27. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE CONFLITS ET REVENDI-CATIONS : IL C.G.T. et la C.F.D.T. décident des grèves avec manifestations dons les secteurs public at nationalisé pour le fin du mois d'evril. AGRICULTURE : - L'evenir
- de la politique agricole communa », par Jean Delega ; Le XXXI° congrès de la F.N.S.E.A.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20 et 21)

 Le tremblement de terre, qui a frappé, le 6 avril au soir, le centre sud de l'Iran, aurait fait cent morts et un nombre indéter-miné de blessés. Le séisme, d'in-tensité 6,5 sur l'échelle de Richter, tensité 6,5 sur l'échelle de Richter, qui a secoué la région du sudouest d'Ispahan, deuxième ville d'Iran à 600 kilomètres au sud de Téhéran, a été suivi d'une autre secousse d'intensité 5,5, dans la région de Bandar - Abbaa, déjà éprouvée le 32 mars dernier par un tremblement de terre qui a fait au moins cent cinquante morts et cent vingt blessés. — (A.P.P.)

Le numéro du « Monde » daté 8 avril 1977 a été tiré à

COLIS FAMILIAUX

HUILE D'OLIVE

VIERGE EXTRA - OLIVOLI » Produit uniteres de l'elle trasche Garantie extraite par PREMIÈRE PRESSION A FROFD

ABCD

EF

AU CONSEIL DE PARIS

M. Baudouin et le réfus de la proportionnelle ges : ceiui des pariementaires, étus par leura pairs à la représentation proportionnelle ; caiui des représen-tants des communes, étus par les maires à la représentation propor-tionnelle ; celui, enfin, des conseil-

tion à la pratique majoritaire des conseils généraux et de l'ancien Conseil de Paris. »

Avant les élections municipales, les partis de gauche disposaient de

les partis de gauche disposaient de cinquante sièges et la majorité de cent quatorse. La soncés électoral de l'union da la gauche devrait se tra-duire par d'it mandats supplémen-taires. Elle en suratt obtenu onse autres si la représentation propor-tionnelle avait été appliquée par le conseil général de Paris.

● Un commando de catholiques truditionalistes d'une quinzaine de personnes a fait irruption le 7 avril, peu avant 22 heures, dans l'église Saint-Séverin, à Paris (5°) et a troublé, pendant une vingtaine de minutes, l'adoration au reposoir du jeudi saint.

L'abbé Jean de Divonne, vicaire de la parsisse qui a déclaré re-

L'abbé Jean de Divonne, vicaire de la paroisse, qui a déclaré reconnaître certains des occupants de Saint-Nicolas, a saisi le
cet incident M Jean Guitton,
médiateur désigné par le tribunal
des référés dans l'affaire de l'occupation de Saint-Nicolas-duChardonnet par des catholiques
braditionalistes.

CONSTRUIT DES MAISONS

A VILLECRESNES

ET A MAUREPAS

"Mélèze", 171 m², 6 pièces. Autres modèles: de 134 à 278 m².

Les maisons individuelles du Domaine du Réveillon occupent un

vallon en partie cerné de bois tout près du centre de la charmante bourgade de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis). Elles ont de 134, à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins Accès

Les maisons du Domaine des Louveries sont en lisière de bois, à

3 km de la ville nouvelle de Maurepas. Elles ont de 134 à 278 m²,

5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès par

Domaine

du Réveillon

Domaine

des Louveries

l'Autoroute Ouest (direction Chartres), la N. 10 et le C.D. 13.

A 18 KM au súd-est de Paris par lá N. 19.

Et à l'ouest de Paris, par l'autoroute A. 13.

depuis Paris par la N. 19.

M. Denis Sandouin, chargé des relations extérieures et de l'infor-mation à la mairie de Faris, a com-menté, vendredi 3 avril, le débat du Conseil de Paris, siègeant en conteil général, consecré à la désignation des représentants de la capitale au conseil régional d'illo-de-France (« le Monde » du 7 avril). Au cours de ce débat, la reorésentation proporper généraux, étas par les conseils généraux selon leurs règles propres, c'est-à-dire au scrutin majoritaire. Pour préserver l'équilibre politique du comsell régional, la majorité n'avait ancane raison de faire excep-tion à la mandraire maistrie. ce débat, la représentation propor-tionnelle demandée par la gauche a été écartée au profit du scrutin majoritaire : la majorité a donc

majoritaire : la majorité a denc emporté les trente siègn attribués aux étus de la espitale. M. Baudouin a déclaré : « La majorité n'a pas dérogé à la pra-tique des sept autres conseils géné-ranz de la région. Selon la loi du 6 mai 1976, le conseil de la région lie-de-France comporte trois collè-

INCULPATION DU DOCTEUR AZERAD?

pendant quarante-huit heures dans le cadre de l'enquête sur le meurire de Jean de Broglie, pourrait être très prochainement inculpé pour viola-tion de l'article 439 du code pénal sur la destruction de documents a de pature à Lacilièm la recherche des crimes ». Un mandat de dépôt ne serait alors pas exclu. Be poserait glors le cas de M° Alain Beaumier, avocat de Pierre de Varga, que Mine Astrad avait accusé de manou-vres tendant à lui faire établir des Laux pour innocenter son cilient.

LA GRÈVE DE BRITISH AIRWAYS

Une parlie du personnel des services d'entretien est licencié

Londres (A. F. P.). — Une partie des techniciens des services d'entretien de l'aéroport de Londres-Heathrow, dont la grève paralyse depuis le dimanche I avril tous les vois moyen-courrier de la British Airways, ont été liconciès, a annoncé jeudi soir la compagnie britannique.

La Bristish Airways a informé le compté maritaire de l'aviation civile. comité paritaire de l'aviation civile, qui comprend des représentants de la direction et des syndicats, de ces

Le comité a donné son accord e les seine syndicats qui y sont repré-santés se sont engagés à aider la compagnie à obtenir dès que possible un getour à la normale. Cet accord sur des liomeien

à titre disciplinaire constitue, esti-ment de nombreux observateurs, une mesure sans précédent dans Phintoire sociale britannique. La décision de British Airways intervient quelques heures après le rejet par la base de l'accord conclu mercredi entre la direction de la

compagnie et le syndicat auquel sont affiliés les gréviates. Tous les vois de Bristish Airways à destination de l'Europe, ainsi que tous les services intérieurs assurés por la compagnie out été annulés jusqu'à mardi matin. La compagnie scrait toutefois en mesure d'assurer ses vols intercontinentage pendant le week-end de Piques, a précisé un

SELON KINSHASA

Le Maroc va envoyer un contingent au Shaba pour soutenir l'armée zairoise

La Chine fournira une « aide spéciale »

Tandis que l'offensive des anciens a gendarmes katangais a marque le pas dans la province du Shaba, le Zaire a annoncé offi-Shaba, le Zaîre a annoncé offi-ciellement qu'il venait d'obtenir une assistance militaire de Rabai et qu'un contingent marocain était attendu dés ce vendredi 8 avril à Kinshasa. L'agence Zaîre Presse se félicite d'une dé-cision qui « scelle dans le sang l'amtité des peuples zaïrois et marocain », et révèle que le roi Hassan II a en, jeudi, un entre-tion téléphonique avec le prési-dent Mobutu.

dent Mobutu.

Notre correspondant à Rabat —
où aucune confirmation officielle
n'avait encore été donnée vendredi, en fin de matinée, — Louis
Gravier, rappelle que dés le début
des combats au Shaha le souverain marocain avait envoyé au
Zaire, pour une mission d'information, son ministre des affaires
islamiques, puis qu'il avait reçu
à Marrakech M. Kari-I-Bond,
vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères du nistre des affaires étrangères du Zaire.

Le quotidien marocain le Matin avait, au lendemain de cette visite assuré que la «vocation pacifique du Maroc ne l'empéchera pas de s'opposer à la balkanisation d'une région de plus

balkanisation d'une région de plus en plus convoitée ».

Par ailleurs, Pékin a décidé d'accorder une « aide spéciale » au Zaîre. Selon Kinshasa, une « première livraison » de 30 tonnes de fournitures dont la nature n'a pas été précisée est attendue « dans les tout prochains jours » par voie maritime. Un « autre pays africain » non désigné se prépare, selon l'agence Zaîre pays arricain » non designe sei prepare, selon l'agence Zaire Presse, à fournir une aide à Kinshasa, où une nouvelle « marche de solidarité avec le président Mobatu » sera organisée samedi. Enfin, plusieurs journaux américains rapportent qu'une companye de pergutement de mar cenaires destinés à appuyer l'ar-mée zalroise serait en cours an Grande-Bretagne et aux Étata-

A Kolwezi, principale ville me-A Koluezi, principale ville me-nacée par l'avance des forces insurgées, la situation demeure calme. L'ambassadeur de France au Zaire, M. André Ross, s'est rendu les 5 et 6 avril dans la ville et a tenu à faire savoir que les Français qui y résident « sont en bonne condition physique et ont un excellent morel». Les nombreux Belges travaillant à Kolwezt n'ont pas demandé à être évacués. — (AFP., Beuter, U.P.I.)

M. DE GUIRINGAUD : la rivalité des superpuissances exacerbe les fensions en Afrique.

Devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a jeudi 7 avril, parlé du Proche-Orient, de la situation en Afrique, des affaires européennes et de la politique étrangère américaine. Il a déclaré en substance que l'évolution des pays de l'Afrique et de l'Afri tend à « déstabiliser » le continent, notamment au profit de l'U.R.S.s. qui se découvre une vocation africaine. Le crise la plus grave menace le Zaire, où la situation demeure préoccupante dans le sud du pays. Les Africains perçoivent cependant les dangers que des solutions de force font courir à leur continent et il importe de ne pas abandonner les initiatives en pas abandonner les initiatives en faveur d'un règlement des pro-

200 1 44

The second of the second

State Landing of the a pour mentant dans

Alle Chell. ...

Mittanter C'et of the

at de la santa on de

Point Cours concin

Park of the color de

Stran desiren 14 te Brezillete et e e le e actore de . o : Art: Property and the same that affect in the mi-

States states

es compose o on. le

Ap pier enteuros sea-

Maint Control of the

the gas fare are more to be larger to be lar

Carter of Sente.

de l'interriger punt

Miledi une neuvelle Miles a que dans une

trans double en Mile fall of the sale for the de perilled on laveral and the sale of the sale

p cpet 4 | creanity

apple the pierre à la projet de paix en la presentati pas une malecte de paix en la pastante de paix en la pastante de paix en la pastante de partir de la pastante de la p

Relegione malérence de Genére. in elementary pare 20.)

intrance: ... one

at more and pas le: poer

E Chan -ini

150 At 15 Line ...

Dinner return par in the se

Old England a choisi pour vous...

An masculin

Imperméable réversible pied-de-poule, prince de galles 700 F	,
Costume fianelle grise, pure laine peignée	
Veste sport, grand choix de tweeds 660 F	J
Pantalon de flanelle grise; pure laine peignée 320 F	i
Pull-over décolleté en V, 100 % cashmere, 2 fils 285 F	ı

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 601 AS / B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco

înscrite sur la fiste des banques Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DU REVEILLON 94440 VILLECRESNES (TEL 599.71.42) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TEL 062,96.43)



L'AFRIQUE

ALTIGORIA COM

AU HOUR LESS